

UNIVERSITÉ DU QUÉBEC À MONTRÉAL

ANALYSE DES MESSAGES DANS LE RAP FRANCOPHONE DU QUÉBEC :
ENTRE CONTESTATIONS, RÉSISTANCE, OPINIONS ET REVENDICATIONS
(1990-2012)

MÉMOIRE
PRÉSENTÉ
COMME EXIGENCE PARTIELLE
DE LA MAÎTRISE EN SOCIOLOGIE

PAR
SYLVAIN LEMAY

MARS 2016

UNIVERSITÉ DU QUÉBEC À MONTRÉAL
Service des bibliothèques

Avertissement

La diffusion de ce mémoire se fait dans le respect des droits de son auteur, qui a signé le formulaire *Autorisation de reproduire et de diffuser un travail de recherche de cycles supérieurs* (SDU-522 – Rév.07-2011). Cette autorisation stipule que «conformément à l'article 11 du Règlement no 8 des études de cycles supérieurs, [l'auteur] concède à l'Université du Québec à Montréal une licence non exclusive d'utilisation et de publication de la totalité ou d'une partie importante de [son] travail de recherche pour des fins pédagogiques et non commerciales. Plus précisément, [l'auteur] autorise l'Université du Québec à Montréal à reproduire, diffuser, prêter, distribuer ou vendre des copies de [son] travail de recherche à des fins non commerciales sur quelque support que ce soit, y compris l'Internet. Cette licence et cette autorisation n'entraînent pas une renonciation de [la] part [de l'auteur] à [ses] droits moraux ni à [ses] droits de propriété intellectuelle. Sauf entente contraire, [l'auteur] conserve la liberté de diffuser et de commercialiser ou non ce travail dont [il] possède un exemplaire.»

REMERCIEMENTS

Je tiens à débiter mon mémoire en prenant le temps de remercier profondément les gens qui m'ont soutenu moralement et financièrement tout au long de mes études universitaires, soit mes parents, Claude et Monique et mes grands-parents, Marie-Ange et Georges. Sans votre soutien, mon retour aux études en 2009 se serait avéré beaucoup plus difficile et j'en suis pleinement conscient. C'est en grande partie grâce à votre aide que je peux maintenant envisager de gagner ma vie dans un domaine qui me passionne et je vous en serai éternellement reconnaissant.

Je veux aussi exprimer toute ma gratitude envers mes proches qui m'ont épaulé et enduré à différents moments au cours de cette aventure universitaire, soit : Xavier (Téhu), Julie, Émilie et Pascale. À votre façon, vous avez contribué à ma réussite et je vous en remercie. Je dois également dire merci aux gens qui m'ont aidé à monter ma discographie. Je pense entre autres à Sébastien (Sunz), Pascal (Chronos), Louis-René (Hip Hop 203) et Ari (hhqc.com) pour leurs contributions d'albums et à Alexandre (Virulent) pour son travail accompli avec son site web (Disqc.com). Sans votre précieuse aide, mon analyse n'aurait jamais pu être aussi complète.

Finalement, je tiens à remercier tout spécialement ma directrice de recherche, Madame Marie Nathalie LeBlanc, pour l'encadrement qu'elle m'a offert tout au long de mon projet de mémoire. En considérant le fait que la culture hip-hop constitue encore un champ d'études embryonnaire au Québec, je suis honoré et je m'estime bien chanceux d'avoir pu travailler sous la direction d'une anthropologue qui connaissait déjà très bien cette culture populaire.

DÉDICACE

Aux artisans du hip-hop au Québec,
ainsi qu'à tous ceux qui font en sorte que cette
culture puisse continuer d'évoluer au fil du temps.

AVANT-PROPOS

Avant l'entrée en matière, il m'apparaît important d'apporter certaines précisions quant à mes choix méthodologiques et la compilation de ma discographie. Premièrement, je tiens à préciser que je me suis limité à mon corpus d'écoute, soit les albums de rap francophone produits au Québec entre 1990 et 2012, uniquement pour la partie d'analyse portant sur les messages (chapitres 4 et 5). Pour ce qui est de la partie d'analyse portant sur le langage (chapitre 3), je me suis permis de citer quelques autres chansons plus récentes ainsi qu'une chanson d'un groupe n'ayant jamais produit d'album afin d'arriver à mieux illustrer mes propos. C'est ce qui explique la présence de la compilation *Pro-mix Première récolte* et de la chanson *Fuck toute* du groupe Divizion Blindée dans la bibliographie.

De plus, je tiens également à préciser que les albums du groupe Dézuets d'Plingrés ont été soumis au même processus d'écoute que tous les autres, mais que par souci d'objectivité, j'ai préféré ne pas citer d'extraits provenant des paroles de ces albums. Cela s'explique simplement par le fait que je suis l'auteur de ces paroles et que je ne me voyais tout simplement pas me citer moi-même au cours de mon analyse. Finalement, je tiens à mettre en garde les lecteurs face au contenu cru et explicite de certains extraits de chansons présentés au cours du mémoire. Certains de ces passages pourraient vous choquer ou vous offenser.

TABLE DES MATIÈRES

REMERCIEMENTS.....	ii
DÉDICACE	iii
AVANT-PROPOS	iv
TABLE DES MATIÈRES	v
RÉSUMÉ	viii
INTRODUCTION	1
CHAPITRE 1	
PROBLÉMATIQUE, OUTILS CONCEPTUELS ET MÉTHODOLOGIE	7
1.1 Problématique et outils conceptuels	7
1.1.1 Entre rap festif et rap conscient	7
1.1.2 Exclusion, résistance et domination	11
1.1.3 Le cas du rap au Québec.....	27
1.2 Méthodologie.....	35
1.2.1 L'écoute comme outil.....	35
1.2.2 Ma discographie	38
1.2.3 Le processus d'écoute.....	39
1.2.4 L'analyse des données	42
CHAPITRE 2	
L'HISTOIRE ET LE LANGAGE DES RAPPEURS FRANCOPHONES	
DU QUÉBEC.....	44
2.1 La culture hip-hop.....	44
2.1.1 Le rap.....	48
2.1.2 Le hip-hop québécois.....	51
2.1.3 Le rap québécois	54
2.2 Le langage des rappeurs francophones du Québec.....	64
2.2.1 Les caractéristiques universelles du langage rap.....	64
2.2.2 Les spécificités langagières du rap francophone au Québec	72

CHAPITRE 3

LES MESSAGES CONTESTATAIRES ET DÉNONCIATEURS	79
3.1 Discussion des thèmes traités	80
3.1.1 Les inégalités sociales	81
3.1.2 Le racisme.....	83
3.1.3 La religion.....	85
3.1.4 Les policiers.....	86
3.1.5 La politique et les politiciens.....	90
3.1.6 Le système scolaire.....	92
3.1.7 Le capitalisme.....	94
3.1.8 La société de consommation.....	95
3.1.9 Le travail.....	97
3.1.10 La technologie	98
3.1.11 La question nationale.....	100
3.1.12 La question environnementale.....	103
3.1.13 Les médias	104
3.1.14 L'industrie du disque et le star-système	107
3.1.15 La commercialisation du hip-hop	109
3.1.16 Les wacks	110
3.1.17 La mode et l'hypersexualisation des jeunes filles	111
3.1.18 Le conformisme	112
3.2 Analyse des messages contestataires et dénonciateurs	113

CHAPITRE 4

LES MESSAGES DE RÉSISTANCE, DE REVENDICATIONS ET D'OPINIONS.....	116
4.1 Les messages qui appellent à la transformation des pratiques	116
4.1.1 Les messages de résistance.....	116
4.1.2 Les messages revendicateurs	130
4.2 Les messages sans contestation, sans résistance et sans revendication	132
4.2.1 Les valeurs positives.....	133

4.2.2	Les valeurs négatives.....	136
4.2.3	Les valeurs paradoxales.....	141
4.3	Analyse des messages de résistance, de revendications et d'opinions	151
	CONCLUSION.....	154
	ANNEXE A	
	NOMBRE D'ALBUMS PRODUITS PAR ANNÉE.....	158
	ANNEXE B	
	CORPUS D'ÉCOUTE.....	159
	BIBLIOGRAPHIE.....	213

RÉSUMÉ

Dans le cadre de ce mémoire, je propose une analyse du langage des rappeurs francophones du Québec afin d'en saisir ses expressions et d'en faire émerger toutes ses spécificités. Cette analyse s'appuie sur une histoire originale du rap au Québec, histoire qui accorde une importance toute particulière aux rappeurs francophones qui se sont fait découvrir au cours des années 2000; ces derniers sont généralement passés sous le radar des quelques études déjà existantes. Le mémoire offre une analyse du contenu des lyriques produites par ces rappeurs. À partir de la distinction dans la littérature entre rap festif et rap conscient, le mémoire identifie les chansons qui contiennent des messages afin d'arriver à décoder la nature et la spécificité de ces messages. En mettant ainsi l'accent sur le contenu des morceaux de rap conscient, le mémoire vise essentiellement à découvrir les différents types de messages que l'on retrouve dans le rap francophone au Québec ainsi qu'à identifier les thématiques qui reviennent le plus souvent au sein de ces messages. Dans un deuxième temps, le mémoire cherche à déterminer si les messages scandés par les rappeurs francophones du Québec sont porteurs de revendications et à vérifier si les messages produits ont tendance à varier ou à évoluer au fil du temps. La cueillette de données de cette recherche repose sur l'écoute du contenu des productions artistiques des rappeurs francophones, soit une écoute de 1260 albums de rap francophone produits au Québec entre 1990 et 2012, correspondant à la quasi-totalité des albums du genre ayant été produits en province avant 2013.

MOTS-CLÉS : hip-hop, rap francophone, rap québécois, rap conscient, langage, contestations, résistance, revendications.

INTRODUCTION

Le présent mémoire propose une analyse des messages véhiculés par les rappeurs francophones du Québec à travers leurs paroles de chansons. Cette analyse repose essentiellement sur l'envie d'en savoir plus sur ce que ces artistes ont à dire et sur le désir d'enrichir ce thème de recherche encore trop peu exploré au Québec. D'ailleurs, bien qu'il s'agisse d'une expression artistique encore méconnue pour certains, le rap constitue aujourd'hui l'une des pratiques artistiques les plus répandues chez les jeunes au Québec¹. De plus, depuis déjà deux décennies, la popularité du rap ne cesse de croître un peu partout sur la planète alors que cette forme d'expression, accompagnée de la culture dans laquelle elle s'inscrit (le hip-hop), constitue maintenant un sujet d'étude bien important dans le monde scientifique, notamment au sein des *Cultural Studies*.

Au Québec, les études portant sur le hip-hop sont encore peu nombreuses. La plupart des chercheurs à s'être intéressé à cette culture l'on fait en centrant leurs travaux sur l'expression artistique des graffitis. C'est entre autre le cas de Bilodeau², Roberge³ et Goulet⁴. Certaines autres auteures comme Stevens⁵ et Simard⁶ ont quant à elles opté pour l'expression du *break dance*⁷. Mais lorsque l'on s'intéresse à l'expression artistique du rap, on constate que les études déjà existantes sont relativement rares, en plus d'être plus ou moins récentes. Parmi les travaux les plus marquants on retrouve

¹ Myriam Laabidi, «Vivre une musique jeune et urbaine en région ; La culture hip-hop de la grande a la petite ville», dans *L'imaginaire urbain et les jeunes*, Québec, Presses de l'Université du Québec, 2004, p.322.

² Denyse Bilodeau, *Les murs de la ville les graffitis à Montréal*, Montréal, Liber, 1996, 202 pages.

³ Marie Roberge, *L'art sous les bombes*, Montréal, Lanctôt éditeur, 2004, 77 pages.

⁴ Mylène Goulet, *Graffitis signés : analyse sociologie des tags à Montréal*, Mémoire de maîtrise en sociologie, Université du Québec à Montréal, 2004, 114 pages.

⁵ Lys Stevens, *Breaking à Montréal : Ethnographie d'une danse de rue hip-hop*, Mémoire de maîtrise en danse, Université du Québec à Montréal, 2008, 275 pages.

⁶ Helen Simard, *Breaking Down the Differences between Breakdancing and B-Boying : a Grounded Theory Approach*, Mémoire de maîtrise en danse, Université du Québec à Montréal, 2014, 266 pages.

⁷ Style de danse développé au sein de la culture hip-hop à New York dans les années 1970.

néanmoins ceux de Sarkar, qui traitent essentiellement du langage des rappeurs montréalais⁸, ceux de Chamberland qui détaillent certaines spécificités du rap québécois⁹, ceux de LeBlanc qui abordent les notions de résistance et de commercialisation¹⁰ ainsi que ceux qui traitent de la marginalisation chez les jeunes¹¹, ceux de Blais qui abordent la notion de l'espace¹² et finalement ceux de Laabidi qui se penchent sur la question politique¹³ et sur les représentations scolaires¹⁴.

Toutefois, il est intéressant de noter qu'il n'existe toujours pas à ce jour d'enquête empirique portant sur les productions artistiques des rappeurs québécois. Le présent mémoire, fondé sur l'écoute du contenu de ces productions, contribuera à renouveler le champ des études sur le hip-hop et plus spécifiquement sur le rap au Québec. Il sera d'ailleurs l'occasion de mettre à jour l'histoire de cette culture à l'échelle de la province en accordant une attention toute particulière aux rappeurs qui se sont fait connaître aux cours des années 2000 et qui sont donc forcément passés sous la loupe de la plupart des études existantes.

Mais avant d'aller plus loin, je crois qu'il est essentiel de définir certaines catégories et certaines appellations qui seront employées tout au long de ce mémoire, afin

⁸ Mela Sarkar, «'Ousqu'on chill à soir?' Pratiques multilingues comme stratégies identitaires dans la communauté hip-hop montréalaise», Montréal, *Diversité urbaine*, 2008, pp.27-44.

⁹ Roger Chamberland, «Le paradoxe culturel du rap québécois», dans P.Roy et S.Lacasse (dir), *Groove : Enquête sur les phénomènes musicaux contemporains*, Québec, Presses de l'Université Laval, 2006, pp.1-16.

¹⁰ Marie Nathalie LeBlanc, «Entre résistance et commercialisation : à la recherche du renouveau politique», (dans) *Dilemmes hip-hop : Cahier de recherche sociologique*, no 49, Montréal, UQAM, 2010, pp.5-15.

¹¹ Marie Nathalie LeBlanc, Alexandrine Boudreault-Fournier, Gabriella Djerrahian, «Les jeunes et la marginalisation à Montréal : la culture hip-hop francophone et les enjeux de l'intégration», *Diversité urbaine*, vol.7, no 1, Montréal, 2007, pp.9-29.

¹² Laurent K. Blais, *Le rap comme lieu : Ethnographie d'artistes de Montréal*, Mémoire de maîtrise en sciences de la communication, Université de Montréal, 2009, 138 pages.

¹³ Myriam Laabidi, «Du manque d'intérêt pour la politique dans le hip-hop québécois», (dans) *Cahier de recherche sociologique ; Dilemmes hip-hop*, no 49, Montréal, Athéna Édition, 2010, pp.161-180.

¹⁴ Myriam Laabidi, *Représentations scolaires et culture hip-hop ; Expériences et trajectoires*, Thèse de doctorat en Sciences de l'éducation, Québec, Université Laval, 2012, 318 pages.

d'éviter certains écueils au niveau des catégories évoquées et de bien situer l'objet de la recherche.

Premièrement, j'utiliserai l'appellation *rappeurs francophones du Québec* pour parler des rappeurs habitant le Québec et utilisant la langue française pour rapper. À première vue cela peut paraître aller de soi, mais cette précision demeure importante à faire, puisqu'après tout rien n'oblige les rappeurs à rapper dans leur langue maternelle. De plus, afin d'éviter d'employer l'expression *québécois de souche*, expression avec laquelle j'éprouve un profond malaise en raison de son caractère trop idéologique, j'utiliserai l'appellation *rappeurs québécois d'origine canadienne-française* lorsque j'aurai besoin de distinguer ces derniers des rappeurs québécois issus des vagues récentes de l'immigration. Cette appellation me sera d'ailleurs utile lorsque j'aborderai la question du développement de la culture hip-hop dans les différentes régions du Québec. Il peut cependant être pertinent de préciser que ces rappeurs québécois d'origine canadienne française sont généralement simplement qualifiés de *rappeurs québécois blancs* au sein de leur propre culture. Néanmoins, je n'étais pas à l'aise avec l'idée d'utiliser cette appellation, puisqu'elle n'est pas assez précise et qu'elle encourage la racialisation.

Voyons maintenant un aperçu de la structure du mémoire afin d'obtenir une vue d'ensemble des quatre chapitres qui le composent. Le premier chapitre, *Problématique, outils conceptuels et méthodologie*, vise essentiellement à présenter la problématique, à détailler les outils conceptuels choisis et à expliquer la démarche méthodologique priorisée au cours de l'étude. Nous verrons donc, comment les morceaux *Rapper's Delight* du groupe The Sugarhill Gang et *The message* du groupe Grandmaster Flash & The Furious Five ont contribué à former les deux grandes catégories fondatrices du rap, soit celle du rap festif et celle du rap conscient, et comment il est encore possible aujourd'hui de classer chaque chanson de rap dans

l'une ou l'autre des deux catégories¹⁵. Nous verrons également comment le sentiment d'exclusion face à la société dominante peut contribuer au développement d'identités rebelles¹⁶ et comment la grille des différents types de domination¹⁷ développée par Scott peut être utile pour aborder les notions de domination et de résistance au sein de la culture hip-hop locale. Une section de ce chapitre sera d'ailleurs consacrée à peindre le cas du Québec en effectuant un survol de la littérature écrite sur le rap québécois. Finalement, ce chapitre servira également à détailler comment j'ai monté mon corpus d'albums et à expliquer de quelle façon j'ai procédé pour effectuer mon analyse.

Le deuxième chapitre, *L'histoire et le langage des rappeurs francophones du Québec*, vise quant à lui à tracer les grandes lignes de l'histoire du hip-hop québécois en portant une attention toute particulière au langage qu'utilisent les rappeurs francophones du Québec à travers leurs paroles de chansons. Comme nous le verrons, ces rappeurs ont développé un langage qui leur est propre, entre autres en mélangeant les langues qu'ils utilisent, en traduisant mot pour mot des expressions typiquement anglaises et en incorporant les sacres et le joul à leurs écrits. Cette section portant sur leur langage servira donc d'entrée en matière face à mon objet de recherche afin d'éviter tous les problèmes de compréhension possibles lors de l'analyse. Ce chapitre sera également l'occasion de mettre à jour l'histoire du rap au Québec en accordant une attention toute particulière aux rappeurs qui se sont fait connaître au cours des années 2000 et qui peuvent être associés à une troisième vague de rappeurs francophones au Québec. Finalement, je profiterai également de ce chapitre pour

¹⁵ Julien Barret, *Le rap au l'artisanat de la rime*, Paris, L'harmattan, 2008, p.16 et 17.

¹⁶ Alain Milon, *Pourquoi le rappeur chante? Le rap comme expression de la relégation urbaine*, Paris, Presses Universitaires de France, Cités, numéro 19, 2004, p.3.

¹⁷ James C. Scott, *La domination et les arts de la résistance*, Paris, Éditions Amsterdam, 2008, p.174.

montrer comment le rap québécois n'est plus caractérisé par un *paradoxe culturel*¹⁸ comme le défendait Roger Chamberland, mais bien par un *paradoxe régional* faisant de Montréal un lieu symbolique à conquérir pour tous rappers locaux qui désirent gagner de la crédibilité et acquérir une certaine légitimité au sein de la communauté hip-hop du Québec.

Le troisième chapitre, *Les messages contestataires et dénonciateurs*, vise pour sa part à faire l'analyse des messages qui contiennent différentes formes de contestations ou de dénonciations. Comme nous le verrons, une série de thèmes sont couramment contesté et dénoncés au sein des textes des rappers francophones du Québec, soit ceux des inégalités sociales, du racisme, de la religion, des policiers, de la politique et des politiciens, du système scolaire, du capitalisme, de la société de consommation, du travail, de la technologie, de la question nationale, de la question environnementale, des médias, de l'industrie du disque et du star-système, de la commercialisation du hip-hop, des *wacks*, de la mode et de l'hypersexualisation des jeunes filles et finalement du conformisme. Ce chapitre servira donc dans un premier temps à présenter ces différents thèmes et dans un deuxième temps à les analyser. Je tiens à préciser que j'ai séparé mon analyse des messages sur deux chapitres (les chapitres 3 et 4) afin de pouvoir réunir dans un même chapitre tous les messages qui dénoncent et contestent, et dans un autre tous ceux qui appellent à une transformation des pratiques.

Le quatrième et dernier chapitre, *Les messages de résistance, d'opinions et de revendications*, vise quant à lui à faire l'analyse des messages contenant différentes formes de résistances, d'opinions ou de revendications. Comme nous le verrons, ces messages de résistance véhiculés par les rappers francophones du Québec peuvent

¹⁸ Roger Chamberland, «Le paradoxe culturel du rap québécois», dans P.Roy et S.Lacasse (dir), *Groove : Enquête sur les phénomènes musicaux contemporains*, Québec, Presses de l'Université Laval, 2006, p.2.

être classés en quatre grandes catégories, soit les messages de résistance face à l'industrie du disque, les messages de résistance face à la société dominante, les messages de résistance révolutionnaire ainsi que les messages de résistance extrémiste. Nous verrons également de quelle façon les messages d'opinions servent à transmettre des valeurs et comment ces dernières peuvent s'avérer par moments positives ou négatives et parfois paradoxales. De plus, ce chapitre servira également à faire l'analyse des différents messages revendicateurs au sein des chansons de rap francophone du Québec afin de distinguer les différents enjeux que l'on y retrouve.

Finalement, la conclusion servira à rappeler les éléments importants du mémoire ainsi qu'à identifier les spécificités du rap québécois. Ce sera d'ailleurs le moment de tracer le bilan de mes analyses et de vérifier s'il y a des distinctions entre les trois vagues de rappeurs en ce qui concerne les messages qu'ils véhiculent.

CHAPITRE I

PROBLÉMATIQUE, OUTILS CONCEPTUELS ET MÉTHODOLOGIE

Ce chapitre se divise en deux sections, soit celle de la présentation de la problématique et des outils conceptuels, et celle de la méthodologie. La première section sert d'introduction au thème de recherche et vise à présenter les différents concepts évoqués au cours de ce mémoire, alors que la section suivante a pour objectif de détailler mes choix et ma démarche, et ce, de la cueillette de données jusqu'à leur analyse.

1.1 – Problématique et outils conceptuels

Cette première section se divise quant à elle en trois parties. La première vise essentiellement à distinguer le « rap festif » du « rap conscient » alors que la seconde aborde les notions d'exclusion, de résistance et de domination. La dernière section présente le cas du Québec en s'attardant à la littérature déjà existante.

1.1.1 – Entre rap festif et rap conscient

Comme le souligne Laurent K. Blais dans son mémoire de maîtrise, il est généralement admis que c'est le morceau *Rapper's Delight* du groupe The Sugarhill Gang, vendu à plusieurs millions d'exemplaires, qui a révélé le rap aux États-Unis et au monde entier¹⁹. De nature festive, cette chanson visait essentiellement à divertir et faire danser les gens. Ce n'est d'ailleurs qu'en 1982, avec le succès du morceau *The message* du groupe Grandmaster Flash & The Furious Five, que le rap a découvert une autre de ses forces, soit sa capacité à passer un message. C'est notamment ce que défend Julien Barret lorsqu'il affirme que ce morceau a défini les caractéristiques

¹⁹ Laurent K. Blais, *Le rap comme lieu : Ethnographie d'artistes de Montréal*, Mémoire de maîtrise en sciences de la communication, Université de Montréal, 2009, p.9.

d'un rap engagé ayant pour objectif de dénoncer les inégalités sociales et de marquer les esprits par la force de ses propos et par la virulence de son style²⁰.

On peut donc considérer que c'est suite à la diffusion du morceau de Grandmaster Flash & The Furious Five qu'est né le rap conscient et qu'avant le succès monstre de cette pièce, le rap avait principalement comme objectif de rassembler les gens dans le but de les divertir ou de les impressionner. Jeff Chang décrit d'ailleurs bien les différences entre ces deux grandes familles fondatrices que constituent le rap festif et le rap conscient lorsqu'il explique comment le rap conscient est conçu pour mettre l'accent sur les textes et pour être écouté en solitaire ou du moins de façon attentive, alors que le rap festif est essentiellement construit pour divertir et pour être joué en discothèque²¹.

Barret explique bien lui aussi comment les morceaux *Rappers Delight* et *The Message* se distinguent au niveau des propos véhiculés lorsqu'il écrit : « Alors que les Furious Five dénoncent les conditions de vie dans les ghettos, les rappers du Sugarhill gang, loin de se présenter comme les messagers d'une révolte, se félicitent de leurs performances microphoniques et invitent la foule à danser²². » Il définit d'ailleurs le rap festif, qu'il appelle également le rap d'égotrip, comme un exercice de style qui cherche à mettre en lumière l'évolution étonnante que connaît le rap depuis sa naissance en ce qui concerne la richesse des rimes et l'élaboration des figures sonores²³. On doit donc comprendre que la recherche harmonique peut dans certains cas devenir l'objectif ultime du morceau de rap festif alors que pour le rap conscient, l'objectif premier demeure toujours celui de passer un message²⁴.

²⁰ Julien Barret, *Le rap ou l'artisanat de la rime*, Paris, L'harmattan, 2008, p.16.

²¹ Jeff Chang, *Can't Stop, won't stop : a history of the hip-hop generation*, New York, Picador, 2005, p.179.

²² Julien Barret, *Le rap ou l'artisanat de la rime*, Paris, L'harmattan, 2008, p.16.

²³ Ibid., p.21.

²⁴ Ibid., p.21 et 22.

Si toutes ces distinctions entre le rap festif et le rap conscient sont si importantes à saisir, c'est essentiellement parce que Barret défend l'idée que ces deux formes de rap ont coexisté à chaque période de leur histoire et qu'il est encore aujourd'hui possible de classer chaque chanson de rap dans l'une de ces deux catégories. Barret avance d'ailleurs l'idée que le rap festif semble maintenant vouloir triompher sur le rap conscient²⁵. Néanmoins, il faut comprendre que les concepts de rap festif et de rap conscient ne font pas l'unanimité auprès des chercheurs. Si j'utilise autant les écrits de Barret pour parler de ces deux styles fondateurs, c'est essentiellement parce que je partage sa position, à savoir que l'on peut catégoriser chaque chanson de rap dans l'un des deux styles simplement en vérifiant si cette chanson contient ou non des messages²⁶. Ce n'est donc pas la nature du ou des messages qui importe mais bien leur simple présence. D'ailleurs, je tiens à préciser que j'entends par message tous discours surpassant la simple dimension d'animation. Les prises de paroles qui traversent le rap festif et qui se limitent à inciter les gens à danser, à applaudir ou à faire du bruit ne constituent donc pas des messages à mes yeux.

Il m'apparaît également essentiel d'apporter quelques précisions supplémentaires au sujet de ces deux styles fondateurs. Premièrement, il faut souligner qu'à quelques exceptions près, il est impossible d'opposer les rappeurs festifs aux rappeurs conscients puisque la plupart d'entre eux oscillent régulièrement d'un style à l'autre au sein d'un même album²⁷. C'est donc dire que ces deux styles fondateurs jouent un rôle particulier et possèdent des fonctions différentes, et que la plupart des rappeurs aiment bien passer d'un style à l'autre. On peut d'ailleurs, de façon claire, illustrer en quoi les fonctions des deux styles diffèrent en citant simplement les paroles de Bruno

²⁵ Ibid., p.16 et 17.

²⁶ Ibid., p.21 et 22.

²⁷ Ibid., p.19

Roy lorsqu'il écrit : « Le chanter pour plaire ne remplace jamais entièrement le chanter pour dire²⁸. »

Deuxièmement, il faut comprendre que faire du rap conscient ne signifie pas pour autant faire du rap engagé. Bien qu'ils cherchent régulièrement à passer des messages à travers leurs paroles de chansons, les rappeurs ne sont pas tous politisés pour autant et ne revendiquent pas tous nécessairement quelque chose à travers ces messages. Ce n'est d'ailleurs pas parce qu'un rappeur critique le néolibéralisme dans ses chansons qu'il revendique nécessairement un virage à gauche. C'est un peu ce que cherche à dire Barret lorsqu'il écrit : « que l'extrême droite soit montrée du doigt par la plupart des MC ne signifie pas que ceux-ci adhèrent à des valeurs d'extrême gauche²⁹. » Il faut donc demeurer prudent sur l'interprétation que l'on porte à ces différents messages contestataires et revendicateurs.

Troisièmement, contrairement à ce que considère Barret, j'estime qu'il n'est pas impossible qu'un morceau d'égotrip puisse contenir des messages ou des revendications. Le rappeur Max du collectif Casse-Croute illustre d'ailleurs bien ce désir que ressentent certains rappeurs de faire valoir leurs prouesses lyriques sans pour autant négliger le fond de leurs propos et donc du message qu'ils véhiculent lorsqu'il écrit : « J'ai les skills et les grosses lignes quand j'enregistre des textes dopes, mais j'en profite le plus possible pour revendiquer quelque chose³⁰ ». C'est la raison pour laquelle je n'emploierai pas le terme d'égotrip dans le sens d'un synonyme ou d'un équivalent au rap festif comme le fait Barret, mais bien uniquement pour parler d'un style de rap à part entière, généralement associé au rap festif, mais pouvant tout de même parfois être considéré comme du rap conscient. Les rappeurs du Québec utilisent d'ailleurs généralement le terme anglophone « bragg »

²⁸ Bruno Roy, *Pouvoir chanter*, Montréal, VLB Éditeur, 1991, p.11.

²⁹ Julien Barret, *Le rap ou l'artisanat de la rime*, Paris, L'harmattan, 2008, p.24.

³⁰ Max, Sadam Huss, *Ça me fait rire, Juste fais-le*, [Disque compact audio], Casse-Croute, 2011.

(qui vient de Braggadocio³¹, synonyme états-unien d'égotrip) pour parler de ce style de rap.

1.1.2 – Exclusion, résistance et domination

Même si Barret considère que le rap conscient est de façon générale de moins en moins populaire, il admet tout de même que cette catégorie de rap porte généralement des messages de révolte, d'opposition et de revendications sociales³². Selon lui, cela s'explique en bonne partie par le fait que la culture hip-hop rejoint essentiellement une partie de la population qui se sent exclue des modes de représentation de la culture dominante³³. Lorsque l'on s'intéresse aux paroles des rappeurs francophones du Québec, on constate rapidement que ce sentiment d'exclusion est bel et bien perceptible au sein de leurs écrits. Une partie de ce sentiment d'exclusion repose notamment sur le fait que la plupart des rappeurs locaux estiment être victimes de préjugés à travers les médias et au sein de la population, en plus de se sentir boycottés par l'industrie du disque et les radios commerciales. LeBlanc, Boudreault-Fournier et Djerrahian soulignent d'ailleurs bien comment les médias associent couramment le rap à la violence, aux gangs de rue, à la drogue et à l'illégalité³⁴. On n'a qu'à penser à des articles comme celui du journaliste Nicola Bérubé paru dans *La Presse* et intitulé «On est juste une gagne d'amis³⁵» ou encore celui de Katia Bussière paru dans *Le Journal de Québec* et intitulé «Un ancien membre du Wolf-Pack à nouveau devant la

³¹ Paul Edwards, *How to rap ; The art and the science of the hip-hop MC*, Chicago, Chicago Press, 2009, p.25.

³² Julien Barret, *Le rap ou l'artisanat de la rime*, Paris, L'harmattan, 2008, p.15 et 16.

³³ Ibid., p.14.

³⁴ Marie Nathalie LeBlanc, Alexandrine Boudreault-Fournier, Gabriella Djerrahian, «Les jeunes et la marginalisation à Montréal : la culture hip-hop francophone et les enjeux de l'intégration», *Diversité urbaine*, vol.7, no 1, Montréal, 2007, p.20.

³⁵ Nicolas Bérubé, «On est juste une gagne d'amis», *La Presse*, Samedi 1 novembre 2003, Montréal, 2003, En ligne : http://collections.banq.qc.ca:8008/lapresse/src/pages/2003/P2003-05/11/01/A/82812_20031101LPA03.pdf, consulté le 1 août 2015, p.3.

justice³⁶ » pour constater comment certains journalistes contribuent à renforcer les préjugés liés aux hip-hop.

Voyons maintenant comment ce sentiment d'exclusion face à l'industrie du disque est palpable au sein des paroles des rappeurs francophones du Québec :

« C'est dommage, l'industrie musicale nous dévisage. (Prodyge, 2002)³⁷ »

« La fucking industrie nous crache dessus pendant qu'on chante. (Young Lionz, 2005)³⁸ »

« L'industrie du disque est comme un sac à surprises. Nous on s'en câlisse on est des vrais parasites, pour eux ce qu'on fait c'est pas de la musique. (Ironik, 2008)³⁹ »

« Bloqués de partout, souvent très peu diffusés. Parce que notre musique vient de la rue, l'entrée nous est refusée. (Ale Dee, 2011)⁴⁰ »

« Les radios nous tournent le dos, pour eux ce qu'on fait c'est de la merde. (Suburbeat, 2008)⁴¹ »

« La plupart dans l'industrie nous lèvent tous le museau, nous donnent leurs restants nous regardant de plus haut, pour eux autres c'est pas de la musique c'est du bruit pis des mots, on n'est pas des vrais artistes on est juste des petits yo. (Ale Dee, 2011)⁴² »

Néanmoins, pour certains rappeurs, ce sentiment d'exclusion semble s'enraciner de façon encore plus profonde alors qu'ils s'estiment exclus de la société en raison de

³⁶ Katia Bussière, «Un ancien membre du Wolf-Pack à nouveau devant la justice», *Journal de Québec*, 26 Août 2006, Québec, 2006, En ligne : <http://fr.canoe.ca/cgi-bin/Imprimer.cgi?id=250375>, Consulté le 1 août 2015, p.1.

³⁷ Prodyge, *Pour les headz, Exclusivité pour les rapaces*, [Disque compact audio], Richo Rich productions, 2002.

³⁸ Young Lionz, *Le pouvoir à la rue, Victimes de l'empreinte*, [Disque compact audio], Indépendant, 2005.

³⁹ Ironik, *L'Assemblée, Ça va changer, Encore*, [Disque compact audio], Iro productions, 2008.

⁴⁰ Ale Dee, *QC, 4 minutes de gloire*, [Disque compact audio], HLM, 2011.

⁴¹ Suburbeat, *L'industrie, Hood Blues*, [Disque compact audio], Indépendant, 2008.

⁴² Ale Dee, *QC, 4 minutes de gloire*, [Disque compact audio], HLM, 2011.

leur ethnicité et de leur statut social, ce qui représente un obstacle de taille à leur intégration. Les quelques citations suivantes le reflètent assez bien :

« Je n'arrive pas à m'identifier à travers cette société. (KC L.M.N.O.P., 1996)⁴³ »

« Ça fait chier car je suis à moitié intégré dans société, statut d'infériorité crée la férocité dès la naissance. (SP, 1999)⁴⁴ »

« La vie est belle on veut en profiter, même si dans le système on n'a pas pu fitter. (Manu Militari, 2006)⁴⁵ »

Selon Pierre-Antoine Marti, plusieurs rappeurs rejettent l'ordre établi et les règles communes de la société puisqu'ils ont l'impression qu'ils sont les seuls à subir les désavantages de ces règles⁴⁶. Il soutient d'ailleurs que cet ordre établi n'est généralement pas complètement rejeté, et que c'est essentiellement sa situation actuelle qui est critiquée. À défaut de les décrire comme des révolutionnaires, Marti qualifie plutôt ces rappeurs conscients de rebelles, puisque bien qu'ils ne cherchent pas nécessairement à changer le monde, ces rappeurs refusent d'obéir systématiquement à tout ce qu'on leur ordonne de faire et cherchent avant tout à dénoncer ce qu'ils estiment injuste et/ou discriminatoire au sein de la société⁴⁷.

Bazin qualifie lui aussi les rappeurs de rebelles et d'insoumis en expliquant comment ils en viennent à rejeter l'ordre établi⁴⁸. Être rebelle apparaît donc comme un concept qui structure une certaine unité d'action⁴⁹. D'ailleurs, comme nous le verrons au

⁴³ KC L.M.N.O.P., *Créez votre indépendance, Ta Yeul*, [Disque compact audio], Orange music, 1996.

⁴⁴ SP, *Sans Pression, Jugement dernier, 514-50 dans mon réseau*, [Disque compact audio], Mont Real, 1999.

⁴⁵ Manu Militari, *Mon inspiration, Voix de fait*, [Disque compact audio], HLM, 2006.

⁴⁶ Pierre-Antoine Marti, *Rap 2 France ; Les mots d'une rupture identitaire*, Paris, Édition l'Harmattan, 2005, p.165.

⁴⁷ *Ibid.*, p.184.

⁴⁸ Hugues Bazin, *La culture hip-hop*, Paris, Édition Desclée de Brouwer, 1995, p.232.

⁴⁹ Manuel Boucher, *Rap expression des lascars ; Signification et enjeux du rap dans la société française*, Paris, L'Harmattan, 1998, p.305.

cours de notre analyse, de façon générale les rappeurs s'opposent aux différentes institutions de pouvoir au sein de la société. Ils en viennent même régulièrement à prôner le crime et le travail au noir comme solution alternative, à défaut de réussir à trouver leur place sur les bancs d'école ou sur le marché du travail. La consommation et la vente de drogue apparaissent donc, pour plusieurs rappeurs, comme une façon d'assumer et de manifester leur identité rebelle. Bien que cette situation ne soit pas spécifique au rap québécois, il n'en demeure pas moins que plusieurs rappeurs francophones du Québec assument pleinement leur statut ou titre de rebelle, alors qu'ils se qualifient couramment eux-mêmes de rebelles face à la société :

« Ah merde je crois qu'ils m'écoutent, il va falloir cesser de déballer la vérité. Des rebelles comme moi ils en font des prisonniers (Kz Kombination, 1997)⁵⁰ »

« J'tun rebelle yo t'auras jamais le contrôle, en dedans de moi j'ai l'étincelle je joue juste mon rôle. (Surnois, 2003)⁵¹ »

« À tous mes soldats rebelles qu'il y a dans le street. (Mercenair, 2005)⁵² »

« Autodidacte et rebelle dans l'âge depuis le placenta. (Monk.e, 2005)⁵³ »

« Militants, indépendants et en plus rebelles, notre richesse à nous est intellectuelle. (Erratum, 2000)⁵⁴ »

« On est rebelles, appelle-nous terroristes. (Dub-d, 2006)⁵⁵ »

Alain Milon défend lui aussi l'idée que c'est parce que les rappeurs se sentent exclus qu'ils en viennent à rejeter l'ordre établi. On le comprend bien lorsqu'il écrit : « les rappeurs expriment en général cette exclusion et cette impression de

⁵⁰ Kz Kombination, *Society and politics, Karnageez N' Kombin Lakail*, [Disque compact audio], Crosefade Records, 1997.

⁵¹ Surnois, *La tentation, J'espère que tu comprends*, [Disque compact audio], Indépendant, 2003.

⁵² Mercenair, *Révolution, Mon Lifestyle*, [Disque compact audio], Productions organisés, 2005.

⁵³ Monk.e, *9à5, Leurs mediums, le remedium*, [Disque compact audio], Indépendant, 2005.

⁵⁴ Erratum, *Single, Dj Stres, No stres vol.1*, [Audiocassette], Indépendant, 2000.

⁵⁵ Dub-d, *Révolutionnaire, Compile on Pile Vol.4*, [Disque compact audio], Indépendant, 2006.

décommunautarisations par un rejet brutal de la société dans sa globalité.⁵⁶ » Ces différentes oppositions face aux codes et valeurs de la société dominante peuvent d'ailleurs être perçues comme une forme de résistance face à cette société selon Theresa A. Martinez⁵⁷.

Martinez estime notamment que cette résistance constitue un affront à la domination que subissent les membres de la communauté hip-hop en raison de leurs différentes difficultés d'intégration sur le plan culturel ou social⁵⁸. Je propose donc, un peu comme le fait Martinez dans «Popular culture as oppositional culture : Rap as resistance⁵⁹», de voir le rap comme une culture populaire qui, parfois contribue à renforcer l'hégémonie du groupe dominant malgré elle, mais qui a néanmoins la capacité de lui offrir une forte résistance également⁶⁰. Cependant il est important de préciser que les travaux de Martinez traitent des États-Unis et d'un contexte où le racisme est omniprésent et institutionnalisé, alors qu'au Québec la situation du racisme n'est pas comparable. Il faut donc être conscient de cette réalité afin d'éviter de se réapproprié maladroitement la pensée de Martinez concernant la notion de résistance. Jenny Mbaye défend un peu la même position que Martinez dans son article «AURA ou de la production politique de la musique hip-hop⁶¹» alors elle écrit : « à travers leurs pratiques musicales, les acteurs hip-hop développent une praxis politique alternative⁶² ». C'est également ce que Manuel Boucher propose lorsqu'il écrit : « avec le rap, il s'agit avant tout de résister, de créer des pôles de

⁵⁶ Alain Milon, «Pourquoi le rappeur chante? Le rap comme expression de la relégation urbaine», Paris, Presses Universitaires de France, *Cités*, numéro 19, 2004, p.3.

⁵⁷ Theresa A. Martinez, «Popular culture as oppositional culture : Rap as Resistance», Salt Lake City, University of Utah, *Sociological Perspectives*, vol.40, no 2, 1997, p.279.

⁵⁸ Ibid., p.272.

⁵⁹ Ibid., pp.265-286.

⁶⁰ Ibid., p.272.

⁶¹ Jenny Mbaye, «AURA ou de la production politique de la musique hip-hop» (dans) *Dilemmes hip-hop : Cahier de recherche sociologique*, no 49, Montréal, UQAM, 2010, pp.147-160.

⁶² Ibid., p.159.

contestations et de résistance culturelle en associant l'action culturelle et artistique et un rôle d'éducation.⁶³ »

Encore une fois, il ne suffit que de creuser un peu à travers les textes des rappeurs francophones du Québec pour trouver plusieurs messages de résistances qui valorisent le fait de tenir tête à l'autorité, de déranger, de refuser de se taire, ou encore de refuser de se soumettre aux lois jugées illégitimes. En voici quelques exemples :

« Savais-tu que respecter l'opresseur renforce la soumission? (V-Da, 1999)⁶⁴ »

« Je ne veux plus être un résident, so je deviens un dissident. (Cavaliers Noirs, 2002)⁶⁵ »

« Les règles j'en respecte aucune. (Manu Militari, 2006)⁶⁶ »

« Les plus grands cerveaux ont toujours navigué à contre-courant. (N.I.Q.C. 2007)⁶⁷ »

« Je refuse de céder aux valeurs de la société. Je jure de vouer ma vie à la terroriser. (Cavalier Noirs, 1999)⁶⁸ »

« J'pas un numéro, j't'une erreur de fabrication dans votre manufacture de copies. (Showme, 2010)⁶⁹ »

« Notre but premier c'est de déranger pour que le monde catch qu'on est dérangés. (Anonymes, 2002)⁷⁰ »

⁶³ Manuel Boucher, *Rap expression des lascars ; Signification et enjeux du rap dans la société française*, Paris, L'Harmattan, 1998, p.381-382.

⁶⁴ V-Da, DJ Choice & Dave One, *365, Ill mentals*, [Disque vinyle 33 tours], Indépendant, 1999.

⁶⁵ Cavaliers Noirs, *Odyssée verbale, L'État nous surveille*, [Disque compact audio], Apatride Records, 2002.

⁶⁶ Manu Militari, *Gangstérisme, Voix de fait*, [Disque compact audio], HLM, 2006.

⁶⁷ N.I.Q.C., *Protège ton cerveau, La roue tourne*, [Disque compact audio], Audiopact, 2007.

⁶⁸ Cavaliers Noirs, *Cavaliers Noirs, Envers et contre tous*, [Disque compact audio], Apatride Records, 1999.

⁶⁹ Showme, NWO II, *Communautaire, la révolution du freetape*, [Album numérique Mp3], Abuzive Muzik, 2010.

⁷⁰ Anonymes, *La fin du début, L'Anonymat*, [Disque compact audio], Indépendant, 2002.

Les rappeurs sont d'ailleurs conscients du pouvoir des mots qu'ils utilisent. Au-delà de leur tempérament rebelle, certains rappeurs vont même jusqu'à se considérer comme des révolutionnaires ou des ennemis publics face à l'État :

« Je suis menaçant comme le FLQ⁷¹. (T-Mo, 2001)⁷² »

« Plusieurs détestent mon pouvoir de dénonciation. (Le Cerveau, 1999)⁷³ »

« Je suis l'ennemi public à cause de ma musique. (RD, 1999)⁷⁴ »

« Je me considère dangereux, un peu comme les intégristes. (T-Mo, 2001)⁷⁵ »

« J'tune menace permanente pour les politiciens. (Kenlo, 2002)⁷⁶ »

« En spectacle j'suis l'élément perturbateur. (Souldia, 2012)⁷⁷ »

« Ce n'est pas juste de la musique, c'est un message de révolte. (Popstar, 2009)⁷⁸ »

« À contre-courant je reste révolutionnaire, je suis ce que je suis et j'en suis fier. (Nazbrok & Le Cerveau, 2010)⁷⁹ »

« En cette génération extrême, on est tous des ennemis de l'État. (Les Frères Buzz, 2002)⁸⁰ »

⁷¹ Fondé dans les années 1960, le Front de libération du Québec (FLQ) était un mouvement révolutionnaire clandestin prônant l'indépendance du Québec.

⁷² T-Mo, Taktika, *Faut qu'tu respectes, Mon mic, mon forty, mon blunt*, [Disque compact audio], Explicit Productions, 2001.

⁷³ Le Cerveau, *Avec le cœur, Zone de choc*, [Disque compact audio], Cœur de lion, 1999.

⁷⁴ RD, Les ambassadeurs & SGA & Good Samaritaines, *Ennemi public, Premier Maillon*, [Disque compact audio], Les disques Bernies, 1999.

⁷⁵ T-Mo, 83, *La charge, hip-hop 101*, [Disque compact audio], Audiopact, 2001.

⁷⁶ Kenlo, *Encore, Ken to the L.O.*, [Album numérique mp3], Indépendant, 2002.

⁷⁷ Souldia, *Illégal fabrication, Les origines du mal*, [Disque compact audio], Explicit Productions, 2012.

⁷⁸ Popstar, *À quoi ça sert, Premières pages*, [Disque compact audio], Board & Lik Music, 2009.

⁷⁹ Nazbrok et Le Cerveau, *Le Cerveau, La couleur noire, Prosetitution*, [Disque compact audio], HLM, 2010.

⁸⁰ Les Frères Buzz, *Pas nés d'la dernière pluie, F.A.T. Famille avant tout*, [Disque compact audio], HHM, 2002.

Néanmoins, le simple fait que la culture hip-hop soit toujours existante et qu'elle ait survécu aux différentes stratégies déployées par les industries culturelles pour la contrôler, constitue déjà en soi un bel exemple de résistance. Considérant que les grandes maisons de disques (ou dites *Major* aux États-Unis) ne se sont jamais réellement intéressées au rap francophone du Québec (à l'exception de *BMG Entertainment* qui a déjà offert des contrats de disques aux groupes Lattitude Nord et Muzion⁸¹) et que les maisons de disques québécoises, non typiquement hip-hop, se sont rarement risquées à produire des groupes de rap locaux, il m'apparaît plus pertinent que jamais d'envisager le développement de structures indépendantes et de réseaux *underground* comme une forme de résistance, résistance qui fait front à la possible extinction de la culture hip-hop au Québec au fil du temps. La résistance des rappeurs s'exprime donc à la fois par leurs paroles contestataires et leurs messages de résistance, mais également par leurs pratiques, notamment lorsqu'ils développent des aptitudes liées au contrôle de leurs créations afin de gérer eux-mêmes les questions de la production, promotion, distribution et diffusion. La vente de produits dérivés (*merchandising*) est d'ailleurs l'une des solutions les plus couramment employées par les rappeurs indépendants pour assurer leur autonomie financière⁸². Néanmoins, c'est essentiellement la première dimension de ces actes de résistance, soit celle des paroles contestataires et des messages de résistance, qui est décrite et analysée dans ce mémoire.

Selon Xavier Crettiez, c'est par l'inscription dans un collectif que l'insatisfaction d'un individu peut se transformer en comportement actif⁸³. On comprend donc comment la culture hip-hop, en tant que communauté, peut jouer un rôle important

⁸¹ Los (Carlos Munoz), *La réplique d'un offusqué*, Montréal, HHQC, 2014, En ligne : <http://www.hhqc.com/fr/chronicles/view/212>, consulté le 26 mai 2015, p.3.

⁸² Laurent Béro, «Popularisation et récupération d'un marginalisme artistique ; Le rap, une liberté d'expression mort-née ou mort vivante?», Nancy, Presses universitaires de Nancy, *Question de communication*, numéro 9, 2006, p.261.

⁸³ Xavier Crettiez, «Essai sur la rébellion sociale», *France rebelle*, Paris, Michalon, 2006, En ligne : <http://variations.revues.org/645>, Consulté le 21 août 2013, p.1.

sur le développement identitaire des jeunes qui se sentent exclus de la société. Les valeurs et les idéologies partagées par les membres de cette communauté se répercutent inévitablement sur celles que défendent les rappeurs et sur la façon qu'ils ont de voir le monde. Magali Pagès défend d'ailleurs bien cette affirmation lorsqu'elle écrit : « Cette vision du monde recèle toutes les valeurs structurant la spécificité culturelle du groupe [...]. Elle est produite par l'ensemble des productions culturelles et permet à la communauté d'exprimer son existence au sein de la société globale⁸⁴. » C'est entre autres cette façon commune de voir la vie qui explique comment l'idée de réussir à s'enrichir de façon illégale peut être autant valorisée à travers les textes de rap et comment des personnalités comme Jacques Mesrine ou des personnages comme *Tony Montana* (du film *Scarface*) peuvent être vus comme des sources d'inspiration pour ces jeunes artistes⁸⁵.

Parmi les différents types de rébellion identifiés par Crettiez, l'une d'entre elles, soit celle de la rébellion des marges, décrit très bien la situation de domination et d'exclusion que peuvent ressentir les rappeurs, soit celle de faire partie d'un groupe en situation de précarisation sociale, d'un groupe qui s'estime oublié ou marginalisé et qui réclame de meilleurs services de l'État ainsi qu'une plus grande reconnaissance au sein de la société⁸⁶. Bien sûr, les conditions de vie des rappeurs du Québec sont différentes de celles des rappeurs des ghettos new-yorkais. Toutefois, un peu comme Tricia Roses, j'estime que la musique peut permettre aux gens qui subissent différentes formes de domination d'évacuer leur rage et de s'exprimer contre le groupe qui les oppresse, et ce, peu importe l'étendue de cette domination⁸⁷. Scott amène un autre élément intéressant lorsqu'il aborde le thème des cultures populaires

⁸⁴ Magali Pagès, *Culture populaire et résistance culturelle régionale*, Paris, L'Harmattan, 2010, p.16.

⁸⁵ Xavier Crettiez, « Essai sur la rébellion sociale », *France rebelle*, Paris, Michalon, 2006, En ligne : <http://variations.revues.org/645>, Consulté le 21 août 2013, p.2.

⁸⁶ Ibid., p.14.

⁸⁷ Tricia Rose, *Black Noise : Rap Music and Black Culture in Contemporary America*, Hanover, Wesleyan University Press, 1994, p.100.

et qu'il écrit : « Tant qu'une culture populaire est possédée par une couche ou une classe sociale dont la situation sociale crée des expériences et des valeurs distinctives, on peut s'attendre à ce que ces éléments partagés apparaissent dans les rituels, les danses [...] propres à cette classe⁸⁸. » On comprend donc pourquoi les différentes expressions artistiques rattachées à la culture populaire que constitue le hip-hop sont enclines à refléter les expériences et les valeurs distinctives des membres qui la partagent.

Dans son ouvrage *La domination et les arts de la résistance*⁸⁹, Scott identifie trois types de domination, soit la domination matérielle, la domination statutaire et la domination idéologique. Pour définir et illustrer ces différents types de domination, Scott donne des exemples de pratiques de domination liées à chacun d'entre eux. Pour la domination matérielle, il donne l'exemple de l'appropriation des récoltes, des impôts et du travail par les groupes dirigeants. Pour la domination statutaire, il donne ceux de l'humiliation, des insultes et des autres atteintes à la dignité alors que pour la domination idéologique il donne l'exemple de la justification de l'esclavage et de la servitude par les groupes qui détiennent le pouvoir⁹⁰.

C'est d'ailleurs en se basant sur cette typologie qu'il a composé sa grille des différents types de domination⁹¹. Dans cette grille, on retrouve les pratiques de domination de chacun des trois types de domination, ainsi que les formes de résistances publiques déclarées et les formes de résistances cachées de ces derniers. Si on applique la grille développée par Scott au cas du rap francophone du Québec, on pourrait dire que la domination matérielle du rap par la culture dominante s'observe essentiellement au niveau du pouvoir qu'elle possède et du contrôle qu'elle exerce au sein des lieux de diffusion et de distribution. Le boycottage du rap francophone sur

⁸⁸ James C. Scott, *La domination et les arts de la résistance*, Paris, Éditions Amsterdam, 2008, p.174.

⁸⁹ Ibid., 270 pages.

⁹⁰ Ibid., p.215 et 216.

⁹¹ Ibid., p.215.

les ondes des radios commerciales n'a rien de secret. Dans l'entrevue accordée à Russel Ducasse pour son documentaire sur le hip-hop au Québec, Guy Brouillard, directeur musical de la station de radio *CKOI 96,9FM*⁹², reconnaît lui-même cette situation en légitimant sa position sur une question d'offre, de demande et de clientèle cible, tout en expliquant comment il considère que les chansons de rap sont généralement trop revendicatrices et pas assez mélodiques pour être les bienvenues sur leurs ondes⁹³. Voici deux extraits de l'entrevue qui nous permettent de bien le constater :

« Il y a une partie de la clientèle qui est fanatique du hip-hop qui se situe en bas du 20 ans [...]. Cette clientèle-là est un peu volage au niveau de la radio. Ce n'est pas un auditoire fidèle comme les radios recherchent.⁹⁴ »

« À partir du moment que c'est très revendicateur, plus ou moins mélodique. Beaucoup de rap à l'intérieur d'une chanson c'est difficile pour la radio.⁹⁵ »

La domination statutaire quant à elle s'observe plutôt à travers les préjugés entretenus par la culture dominante à l'égard du hip-hop et de la musique rap. Le rap du Québec n'échappe pas à cette domination. Comme nous l'avons vu précédemment, certains journalistes contribuent à maintenir différents préjugés à l'égard des membres de la communauté hip-hop en les associant couramment à l'univers des gangs de rue. Mais il n'y a pas que les médias qui encouragent ces préjugés. Les policiers font généralement les mêmes amalgames entre hip-hop et criminalité. Un autre bel exemple de cette situation de domination statutaire est certainement cet échange survenu le 1er juin 2011 entre le rappeur Webster et un policier de la ville de Québec sur les ondes radio de la station *CHOI Radio X*, alors que l'agent de la paix en

⁹² Créée en 1976, CKOI constitue l'une des plus importantes stations de radio commerciale au Québec depuis le début des années 1990.

⁹³ Guy Brouillard, Russell Ducasse, Documentaire *Cul-de-sac - le hip-hop au Québec*, Montréal, 4 Productions 2 + 2, 2003.

⁹⁴ Ibid.

⁹⁵ Ibid.

question cherchait à justifier le profilage fait par son corps de police à l'égard des gens qui adoptent le style vestimentaire du hip-hop. Voici un extrait de ses propos qui l'explique bien : « Nous autres les policiers là, s'il y a des Noirs qui sont ensemble, ou des Blancs, qui sont habillés comme des criminels, où est-ce que les droits sont brimés lorsque la police fait son travail?⁹⁶ »

La domination idéologique quant à elle s'inscrit en continuité avec la domination statutaire et ne fait simplement que concrétiser ces préjugés à travers différentes pratiques ou politiques. Pour donner un exemple flagrant de domination idéologique, on n'a qu'à penser au propriétaire du bar « *Le pionnier* » situé à Pointe-Claire qui, au cours de l'année 2012, s'est vu forcé par la *Régie des alcools, des jeux et des courses du Québec (RACJQ)* à s'engager à ne pas tenir de spectacle de rap ou de hip-hop dans son établissement s'il désirait pouvoir obtenir un permis d'alcool. Selon la *RACJQ*, cette condition s'est vue imposée suite à une requête faite par le service de police de la ville de Montréal lui demandant d'interdire tous les spectacles de rap et de hip-hop dans la région⁹⁷.

Pour résister à la domination matérielle et au contrôle des ondes et des réseaux de distribution, les membres de la communauté hip-hop du Québec ont su monter leurs propres studios de production et d'enregistrement (*Hot box productions, Great things studios, Studio Quai#6, Le Study-oh, Studio LaVoixRauque, Studio Urban Lab, Studio Horgmusik*) et leurs propres labels indépendants (*Iro productions, 7^{ème} ciel, Les disques HLM, Silence d'or, Abuzive Muzik, Explicit productions, BBT Wreck-hurdz, Apatride Records, Mont Real, Productions Organisés, NSC Records*). Bien

⁹⁶ Policier du SPVQ, «Chasse aux gangs», *Enquête*, Radio-Canada, Montréal, Émission du jeudi 24 novembre 2011, En ligne : <http://ici.radio-canada.ca/emissions/enquete/2011-2012/Reportage.asp?idDoc=183585>, Consulté le 8 août 2015, 8 min 59 sec.

⁹⁷ Andy Blatchford, «Dire non au hip-hop pour avoir un permis d'alcool», Montréal, *La Presse Canadienne*, 22 mars 2012, En ligne : <http://www.lapresse.ca/actualites/montreal/201203/22/01-4508366-dire-non-au-hip-hop-pour-avoir-un-permis-dalcool.php>, consulté le 21 août 2013.

qu'il s'agisse essentiellement d'activités commerciales, ces activités doivent tout de même être considérées comme des actes de résistance alors qu'elles reposent plus sur une volonté de survie et d'autogestion que sur une volonté proprement lucrative et commerciale. En plus des studios d'enregistrement et des labels indépendants, les membres de la communauté ont également su organiser leurs propres événements (*WordUP battles, End of the weak Montréal, 11Check, Hip-hop au Chaos, Festival hip-hop 4 ever, Ligue d'improvisation hip-hop du Québec (LIHQ), Festival hip-hop de Montréal, Under Pressure, Festival BOOM, Hip Hop Dépendant (HHD), Le procès des MC's, Rap Maudit, Festival Urbain*), créer leurs propres médias (*Cnotrestyle.com, Montrealisme.tv, Disqc.com, Les Arshitechs du son TV, Le journal du hip-hop*) et leurs propres émissions de radio (*Ghetto Érudit, Nuit Blanche, Le Kachot, Les 4 éléments, CHILL, Hip-hop Non-stop, Fait tourner mon hip-hop, La dose, Au cœur de la rue, URSS (Union du Rap de Sous-Sol), La Référence, Hip-hop Hypnotique*) en plus de mettre sur pied différentes plateformes de diffusion indépendantes sur internet (*souslaterre.com hhqc.com, hiphopfranco.com*) et de développer leur propre réseau de distribution par le biais de petites entreprises (*Hip-Hop Café, Café Graffiti, Sino Shop, SubV*).

Pour résister à la domination statutaire, les rappeurs du Québec ont su développer un langage et un mode vestimentaire qui leur est propre afin de s'exprimer et de se reconnaître entre eux. La réappropriation du logo des Expos de Montréal ou encore celui de la ville de Montréal par la culture hip-hop locale, principalement par la communauté montréalaise et la mise sur pied de marques de vêtements québécoises (*Evidence, Fake, Montréalistik, Qcshop, Props, Nikélaos*) en sont de bons exemples. Finalement, pour résister à la domination idéologique et pour contrer les préjugés qui planent sur eux, certains rappeurs québécois organisent des manifestations pacifiques

pour sensibiliser la population à leurs causes⁹⁸ ou participent à différentes levées de fonds et activités de bienfaisance. On n'a qu'à penser au spectacle *Une pensée pour Haïti*, organisé le 27 janvier 2010 au Petit Campus⁹⁹ pour venir en aide aux victimes du séisme d'Haïti en 2010¹⁰⁰, ou encore au spectacle *Hip-Hop pour la paix*, organisé le 25 février 2003 au Club Soda¹⁰¹ afin de prôner la paix dans le monde et de dénoncer la guerre en Irak¹⁰², pour en présenter deux exemples concrets.

Finalement, l'un des concepts clés développé par Scott demeure celui *du texte caché*. Selon lui, tous les groupes dominés produisent une forme de texte caché aux yeux des dominants. Ce texte caché permet aux dominés de communiquer entre eux et d'émettre une critique insidieuse du pouvoir tout en demeurant à l'abri du groupe dominant¹⁰³. C'est dans cet ordre d'idée que j'en viens à concevoir les textes de rap comme étant des textes cachés.

On doit le mentionner, pour parvenir à comprendre les messages contenus au sein des paroles de chansons de rap, il faut généralement d'abord commencer par s'habituer à écouter du rap. Comme le souligne Isabelle Marc Martinez, les néophytes rencontrent régulièrement des difficultés de compréhension lorsqu'ils sont exposés au rap pour les premières fois. Ces problèmes de compréhension s'expliquent entre autres par le débit (trop rapide pour l'écoute normale), par la profusion de bruits (effets sonores,

⁹⁸ Vincent Larouche et Caroline Touzin, «Le rap banni de plusieurs bars pour éloigner les gangs», Montréal, *La Presse*, 4 avril 2012, En ligne : <http://www.lapresse.ca/actualites/montreal/201204/04/01-4512289-le-rap-banni-de-plusieurs-bars-pour-eloigner-les-gangs.php>, consulté le 21 août 2013.

⁹⁹ Salle de spectacles qui fait partie du Café campus, lieu reconnu au sein du paysage nocturne montréalais depuis 1967.

¹⁰⁰ Missnoe, *Solidarité Haïti*, La vidéothèque, Montréal, 16 janvier 2010, En ligne : <http://lavideotheque.wordpress.com/2010/01/16/solidarite-haiti/>, consulté le 21 août 2013.

¹⁰¹ Le Club Soda constitue l'une des plus grandes salles de spectacles de la ville de Montréal depuis son ouverture au début des années 1980.

¹⁰² Éric Parazelli, «Résistance : la scène hip-hop se mobilise contre la guerre!», Montréal, *Journal Voir*, 20 février 2013, En ligne : <http://voir.ca/musique/scene-locale/2003/02/20/resistance-la-scene-hip-hop-se-mobilise-contre-la-guerre/>, consulté le 21 août 2013.

¹⁰³ James C. Scott, *La domination et les arts de la résistance*, Paris, Éditions Amsterdam, 2008, p.13.

superpositions vocales, etc.), par le timbre de la voix (enragée, criarde) et par la déviation des codes linguistiques du français standard (mélange des langues, traductions mot pour mot, l'usage du joul et des sacres)¹⁰⁴. Le public doit donc faire un effort pour surmonter ces problèmes de compréhension et arriver à décoder les textes cachés des rappeurs. Martinez avance d'ailleurs que cet effort constitue une sorte de rituel d'initiation à la musique rap et que lorsque la première barrière de compréhension est franchie, le récepteur est récompensé par l'accès au message codé lui permettant d'entrer dans la communauté hip-hop¹⁰⁵. Je reviendrai d'ailleurs sur cette question au cours du prochain chapitre, en accordant une attention toute particulière au langage qu'utilisent les rappeurs francophones du Québec afin de démontrer comment ce dernier contribue à codifier les messages que ces artistes véhiculent à travers leurs paroles de chansons.

De plus, en raison de la faible présence du hip-hop au sein des industries culturelles québécoises et du peu de support médiatique qui en découle, les rappeurs ressentent rarement le besoin de censurer leurs propos. C'est notamment ce qui explique pourquoi certains rappeurs entretiennent des messages haineux ou extrémistes dans leurs textes sans pour autant avoir peur d'en subir les conséquences. Scott aborde cette question lorsqu'il écrit : « Comme nous l'avons vu, la disparité entre action publique et discours en coulisse dépend largement du degré de sévérité de la domination¹⁰⁶. » On peut d'ailleurs constater que de façon générale, les messages scandés par les artistes *underground* et non distribués sont généralement plus radicaux et donc plus fidèles aux textes cachés que ceux véhiculés par les artistes subventionnés et distribués en magasins. Laurent Beru souligne notamment comment les rappeurs les plus médiatisés sont rarement ceux qui expriment un activisme très

¹⁰⁴ Isabelle Marc Martinez, «Voix signifiantes : le cas du rap français», Madrid, Thélème. *Revista Complutense de Estudios Franceses*, vol.25, 2010, p.186.

¹⁰⁵ *Ibid.*, p.188.

¹⁰⁶ James C. Scott, *La domination et les arts de la résistance*, Paris, Éditions Amsterdam, 2008, p.149.

prononcé à travers leurs paroles de chansons¹⁰⁷. Cela s'explique en partie par le fait que les rappeurs subventionnés ont peur de perdre le financement qu'ils reçoivent de l'État et qu'ils jugent préférable de faire plus attention à ce qu'ils véhiculent comme message. On n'a qu'à penser au morceau *l'attente* du rappeur Manu Militari, qui a été retiré de son album *Marée humaine* suite à la controverse politique et médiatique que son vidéoclip a engendrée, pour observer un exemple concret de cette peur qu'ont les rappeurs subventionnés de perdre leur financement¹⁰⁸. À travers cette chanson, Manu Militari dénonce les politiques internationales du Canada en critiquant la présence de l'armée canadienne en sol afghan, mais le vidéoclip, mettant en scène une attaque contre un convoi de l'armée canadienne en Afghanistan, a profondément choqué le gouvernement conservateur et certains militaires des Forces armées canadiennes. C'est ce qui a poussé James Moore, ministre du patrimoine, à intervenir dans le dossier et à demander à ce que des mesures concrètes soient prises afin d'éviter qu'une telle situation se reproduise¹⁰⁹.

Dans son article *Politisation de la parole : du rap ludique au rap engagé*¹¹⁰, Mathieu Marquet développe également un autre concept fort pertinent à mon analyse, soit celui de *la prise de parole*. Il démontre d'ailleurs bien comment la prise de parole amène elle-même une conscience politique et comment le simple fait d'avoir une tribune pour s'exprimer peut amener les individus à réfléchir et à prendre position¹¹¹. Il insiste également sur le fait que dans bien des cas, les rappeurs commencent par

¹⁰⁷ Laurent Béru, «Popularisation et récupération d'un marginalisme artistique ; Le rap, une liberté d'expression mort-née ou mort vivante?», Nancy, Presses universitaires de Nancy, *Questions de communication*, numéro 9, 2006, p.257.

¹⁰⁸ Dominique Hardy, «Des soldats choqués par un clip de Manu Militari», *Journal Le Soleil*, Québec, 27 juin 2012, En ligne : <http://www.lapresse.ca/le-soleil/actualites/societe/201206/27/01-4538557-des-soldats-choques-par-un-clip-de-manu-militari.php>, consulté le 19 mai 2015.

¹⁰⁹ Philippe Teisceira-Lessard, «Rappeur controversé : James Moore s'en mêle», *La Presse*, Montréal, 30 juin 2012, En ligne : <http://www.lapresse.ca/actualites/national/201206/30/01-4539795-rappeur-controverse-james-moore-sen-mele.php>, Consulté le 8 août 2015.

¹¹⁰ Mathieu Marquet, «Politisation de la parole : du rap ludique au rap engagé», *Variations*, Paris, 31 mai 2013, En ligne : <http://variations.revues.org/645>, consulté le 21 août 2013.

¹¹¹ *Ibid.*, p.1.

pratiquer le rap comme s'il s'agissait d'un passe-temps ou d'un sport, et que ce n'est qu'à mesure de pratiquer leur discipline qu'ils en viennent à se conscientiser et à éprouver le besoin de passer des messages dans leurs textes¹¹². C'est d'ailleurs ce qui l'amène à postuler que la dimension politique et contestataire de la parole n'apparaît que dans un deuxième temps et que c'est le *pouvoir dire* qui permet d'atteindre *l'envie de dire*¹¹³.

En terminant, il m'apparaît essentiel de souligner le fait que les paroles des rappeurs sont pratiquement toujours adressées à quelqu'un. Que ce soit pour passer un message à l'auditeur, ou simplement pour le divertir, le *MC* sait que quelqu'un l'écoute lorsqu'il compose ses strophes, ce qui influence inévitablement son discours. C'est ce que Bazin soutient lorsqu'il écrit que le rap ne peut littéralement pas se concevoir sans ce rapport aux autres¹¹⁴. C'est également ce qui me pousse à percevoir le discours des rappeurs comme une forme de dialogue constant entre le *MC* et son public muet, mais attentif.

1.1.3 – Le cas du rap au Québec

Jusqu'à ce jour, aucune étude approfondie concernant le contenu des paroles des chansons des rappeurs du Québec n'a encore été réalisée. Les quelques écrits existants concernant les thématiques abordées par les rappeurs du Québec à travers leurs paroles de chansons se sont basés sur de trop petits nombres d'albums ou de groupes pour pouvoir offrir un réel portrait de la situation.

Par exemple, en s'appuyant sur certains travaux de Chamberland, Laabidi affirme que les textes du groupe *Loco Locass* sont les seuls à être habités de revendications

¹¹² Ibid., p.5.

¹¹³ Ibid., p.6.

¹¹⁴ Hugues Bazin, *La culture hip-hop*, Paris, Édition Desclée de Brouwer, 1995, p.224.

politiques et linguistiques et à avoir contribué à l'éveil nationaliste du Québec¹¹⁵. Elle soutient également que la question nationale n'est plus au centre des inquiétudes des *hip-hoppeurs* québécois¹¹⁶. Pourtant, nul besoin de fouiller très loin pour trouver plusieurs rappeurs francophones du Québec qui s'affichent comme indépendantistes et qui abordent la question nationale dans leurs textes. Le projet de compilation « *Nous vaincrons*¹¹⁷ », paru en octobre 2010 pour souligner les 40 ans passés depuis l'adoption de la loi sur les mesures de guerre lors de la Crise d'Octobre en 1970¹¹⁸ et réunissant plus d'une dizaine d'artistes différents, en est un exemple flagrant.

Laabidi insiste également sur le fait qu'il existe un manque d'intérêt pour la politique dans le hip-hop québécois. C'est du moins le constat qu'elle fait suite à une étude de terrain menée auprès de 28 jeunes âgés entre 18 et 25 ans, s'identifiant à la culture hip-hop et pratiquant l'une des quatre expressions artistiques¹¹⁹. Toutefois, il m'apparaît évident que la démarche méthodologique proposée par Laabidi dans cette étude pose problème. Premièrement, il me semble très malaisé de sous-entendre que les productions artistiques des *hip-hoppeurs* québécois ne contiennent pas ou très peu de revendications, de résistances ou de contestations sans pour autant procéder préalablement à l'analyse d'un large éventail de ces productions. Deuxièmement, je comprends bien qu'en choisissant de rencontrer à la fois des rappeurs, des danseurs et des graffeurs, Laabidi cherchait à obtenir une certaine représentativité des différentes expressions artistiques de la culture hip-hop au sein de son échantillon, mais en considérant que le caractère contestataire et dénonciateur du hip-hop a toujours été plus porté de l'avant par les rappeurs que par les autres artisans du hip-hop (on entend

¹¹⁵ Myriam Laabidi, *Représentations scolaires et culture hip-hop ; Expériences et trajectoires*, Thèse de doctorat en Sciences de l'éducation, Québec, Université Laval, 2012, p.127.

¹¹⁶ Myriam Laabidi, «Du manque d'intérêt pour la politique dans le hip-hop québécois», (dans) *Cahier de recherche sociologique ; Dilemmes hip-hop*, no 49, Montréal, Athéna Édition, 2010, p.180.

¹¹⁷ Artistes variés, *Nous vaincrons vol.1*, [Disque compact audio], Indépendant, 2010.

¹¹⁸ La Crise d'Octobre correspond à une série d'évènements sociaux et politiques qui ont eu lieu au Québec en octobre 1970.

¹¹⁹ Myriam Laabidi, «Du manque d'intérêt pour la politique dans le hip-hop québécois», (dans) *Cahier de recherche sociologique ; Dilemmes hip-hop*, no 49, Montréal, Athéna Édition, 2010, p.168.

rarement parler de DJ engagé ou de danseur revendicateur), il m'apparaît étrange que Laabidi puisse se surprendre du fait que les danseurs ou les graffeurs interrogés n'ont pas profité de leur rencontre pour parler d'indépendance nationale ou pour dénoncer le système politique en place. Finalement, l'un des problèmes les plus importants de son échantillon demeure le fait qu'il soit constitué d'artistes beaucoup trop jeunes (18 à 25 ans) pour pouvoir offrir une vue d'ensemble sur le hip-hop au Québec, qui faut-il le rappeler, fête maintenant ses 35 ans d'existence. Ces différentes considérations méthodologiques me poussent donc à remettre sérieusement en question les constats émis par Laabidi concernant le supposé désintérêt des hip-hoppeurs québécois face à la politique et la question nationale.

Par ailleurs, Lamort soutient lui aussi que la culture hip-hop québécoise ne canalise pas une volonté dénonciatrice, mais plutôt une volonté individuelle liée à une quête d'épanouissement¹²⁰. Selon lui, c'est au cours des années 1990 que le rap québécois s'est avéré le plus revendicateur. Il estime d'ailleurs qu'au fil du temps le rap du Québec est devenu de plus en plus compétitif et individualiste, et donc par le fait même de moins en moins contestataire¹²¹. Par compétitif et individualiste, l'auteur sous-entend que les rappeurs cherchent avant tout à s'épanouir à travers leur art et que par le fait même, la culture hip-hop du Québec ne canalise pas une volonté dénonciatrice des rappeurs, mais bien une volonté individuelle liée à leur quête d'épanouissement personnel¹²². Cependant, lorsque l'on s'intéresse plus précisément aux paroles des chansons, on constate encore une fois assez rapidement que plusieurs rappeurs du Québec semblent s'intéresser à la politique et que certains d'entre eux prennent le micro pour dénoncer différents phénomènes sociaux comme le racisme

¹²⁰ Kapois Lamort, *Les Boss du Québec R.A.P. du fleur de lysée ; analyse socio-historique et sociologique du hip-hop dans la société québécoise*, Montréal, Production Noire, 2015, p.101.

¹²¹ Ibid., p.100.

¹²² Ibid., p.101.

(Traumatourges¹²³), la religion (Manu Militari¹²⁴), la pauvreté (Aspect Mendoza¹²⁵) ou la brutalité policière (Webster¹²⁶).

Il devient donc difficile de croire que l'on ne retrouve plus de revendications ou de contestations sociales au sein des paroles des rappeurs francophones du Québec et qu'il n'est pas pertinent de s'intéresser à leurs textes pour en prendre compte. Ce constat prend d'ailleurs tout son sens lorsque l'on observe que pour certains rappeurs, l'idée de faire du rap pour dénoncer les injustices sociales apparaît naturellement alors que celle de rapper sans chercher à passer un message ou sans chercher à revendiquer quelque chose est perçue comme inutile :

« Je crache sur ceux qui rap sans revendications. (Manu Militari, 2009)¹²⁷ »

« T'es pas un MC tant que tes rimes n'ont pas de messages. (Imposs, 1999)¹²⁸ »

« Écrire pour écrire c'est aussi wack que vivre pour mourir. (Cavaliers Noirs, 2002)¹²⁹ »

D'ailleurs, en plus d'écrire sur ces différents phénomènes sociaux, plusieurs rappeurs du Québec vont même jusqu'à s'adresser directement à différents politiciens à travers leurs paroles de chansons afin de leur faire part de leurs recommandations, ce qui me laisse croire que les rappeurs s'intéressent d'une certaine façon aux enjeux politiques. C'est le cas de Beeyoudee qui dans son morceau *Carré rouge*¹³⁰ s'adresse à l'ex-ministre de l'Éducation Line Beauchamp, ou de Horg qui, dans le même morceau¹³¹,

¹²³ Traumatourges, *Nombrils du monde, Suce mon index*, [Disque compact audio], AT Musique, 2000.

¹²⁴ Manu Militari, *Le secret des dieux, Crime d'honneur*, [Disque compact audio], HLM, 2009.

¹²⁵ Aspect Mendoza, *Hochelaga, 11 secondes*, [Disque compact audio], Indépendant, 2011.

¹²⁶ Webster, *SPVQ, Le vieux d'la montagne*, [Disque compact audio], Abuzive Musik, 2010.

¹²⁷ Manu Militari, *Crime d'honneur, Crime d'honneur*, [Disque compact audio], HLM, 2009.

¹²⁸ Imposs, Muzion, *Le concept (Tome 3), Mentalité Mounne Morne*, [Disque compact audio], Vik Recordings, 1999.

¹²⁹ Cavaliers Noirs, *Bullshit, L'État nous surveille*, [Disque compact audio], Apatride Records, 2002.

¹³⁰ Beeyoudee, DJ Horg, *Carré rouge, Printemps érable*, [Album numérique mp3], Indépendant, 2012.

¹³¹ DJ Horg, *Carré rouge, Printemps érable*, [Album numérique mp3], Indépendant, 2012.

s'adresse directement à l'ex-premier ministre Jean Charest¹³². De plus, bien que l'idée d'évoquer des faits d'actualité et de se moquer de différents personnages publics par le biais de paroles de chanson puisse paraître anodine, voire apolitique, il s'agit en réalité d'une pratique artistique contestataire bien courante au sein de l'univers de la chanson. Roy démontre d'ailleurs bien comment le couplet satirique, qui consiste justement à railler les faits et les personnages publics d'une manière souvent très contestataire, constitue une véritable tradition de la chanson sociale¹³³.

Malgré cela, Barret estime lui aussi que le message des rappeurs est de moins en moins social ou égalitaire et que si les MC critiquent le système en place; c'est principalement parce qu'ils en ont assez d'en être exclus¹³⁴. C'est un peu la position que défendent également LeBlanc, Boudreault-Fournier et Djerrahian lorsqu'elles affirment que la culture hip-hop montréalaise ne doit être considérée comme une forme de résistance à la société dominante, mais bien comme une stratégie d'intégration à cette même société¹³⁵. À défaut de partager cette opinion concernant la question de la résistance, je crois qu'il est tout de même vrai qu'une grande partie des rappeurs francophones du Québec cherchent à obtenir une plus grande reconnaissance au sein des industries culturelles et de la société en général. Le documentaire *Cul-de-sac - le hip-hop au Québec*¹³⁶ paru en 2003 abordait d'ailleurs de plein fouet cette problématique de l'exclusion en montrant bien comment d'une part les rappeurs du Québec rêvent de reconnaissance de la part des industries culturelles, et d'autre part comment ces mêmes industries ont tendance à percevoir négativement le hip-hop et les artisans de cette scène, laissant le hip-hop québécois pris dans un cul-de-sac.

¹³² La compilation «Printemps érable» a vu le jour au printemps 2012 dans un contexte politique bien particulier, soit celui de la plus grande grève étudiante de l'histoire du Québec.

¹³³ Bruno Roy, *Pouvoir chanter*, Montréal, VLB Éditeur, 1991, p.29.

¹³⁴ Julien Barret, *Le rap ou l'artisanat de la rime*, Paris, L'harmattan, 2008, p.25.

¹³⁵ Marie Nathalie LeBlanc, Alexandrine Boudreault-Fournier, Gabriella Djerrahian, «Les jeunes et la marginalisation à Montréal : la culture hip-hop francophone et les enjeux de l'intégration», *Diversité urbaine*, vol.7, no 1, Montréal, 2007, p.20.

¹³⁶ Russell Ducasse, Documentaire *Cul-de-sac - le hip-hop au Québec*, Montréal, 4 Productions 2 + 2, 2003.

Pourtant, il m'apparaît essentiel de souligner que le désir d'incorporer les industries culturelles comme celle de la musique ne rime pas systématiquement avec un affaiblissement des messages revendicateurs. Autrement dit, ce n'est pas parce qu'un artiste rêve de plus de reconnaissance face à l'industrie du disque qu'il va nécessairement accepter de se soumettre aux règles de celle-ci pour en obtenir. C'est un peu ce que LeBlanc prend le temps de clarifier lorsqu'elle affirme : « Ainsi, le talent des artistes engagés n'exclut pas la possibilité de liens avec le monde commercial ; le ludique et l'aspiration à la reconnaissance professionnelle n'excluent pas non plus l'engagement¹³⁷. » Nous verrons d'ailleurs, dans les chapitres 3 et 4, comment ce sentiment d'exclusion de la société dominante et des industries culturelles peut contribuer à encourager un message de révolte et d'opposition chez certains rappeurs, et comment le hip-hop a tendance à canaliser les revendications des jeunes, des minorités ethniques et des marginaux qui cherchent à faire entendre leur voix¹³⁸.

Finalement, il m'apparaît également important de souligner le fait que la plupart des études portant sur le hip-hop au Québec ont été menées avant 2005 et ne traitent forcément que des deux premières vagues de rappeurs francophones¹³⁹ ce qui crée une énorme faiblesse au sein de ce champ d'études. Les mémoires *La promotion sur Internet : analyse d'un discours sous l'angle du mythe. Le cas de labels indépendants*

¹³⁷ Marie Nathalie LeBlanc, «Entre résistance et commercialisation : à la recherche du renouveau politique», (dans) *Dilemmes hip-hop : Cahier de recherche sociologique*, no 49, Montréal, UQAM, 2010, p.13.

¹³⁸ Roger Chamberland, «De la génération X à la génération XXX», *Québec français*, no 119, Québec, 2000, p.75.

¹³⁹ Le prochain chapitre détaillera de façon plus approfondie ces différentes vagues de rappeurs francophones du Québec. Nous verrons comment la première vague correspond essentiellement aux artistes qui se sont fait découvrir au début des années 1990 alors que la deuxième couvre les rappeurs qui se sont fait découvrir à la fin des années 1990 et que la troisième correspond quant à elle aux artistes qui ont commencé à rapper au cours des années 2000.

*de rap au Québec*¹⁴⁰, déposé par Flora Gaffuri en mars 2012 et *Le rap comme lieu : Ethnographie d'artistes de Montréal*¹⁴¹, déposé en octobre 2009 par Laurent K. Blais constituent les deux seules exceptions à cette règle alors qu'ils abordent le parcours d'artistes issus de la troisième vague. Bien que l'apport des pionniers et des premiers rappers soit incontournable pour comprendre l'apparition et le développement du hip-hop au Québec, il ne faut tout de même pas oublier que le hip-hop québécois fête déjà ses 35 ans d'existence et que la plupart des groupes et artistes toujours actifs à ce jour sont issus de cette nouvelle vague méconnue et moins bien documentée dans la littérature. D'ailleurs, considérant que cette troisième vague de rappers francophones, répartie aux quatre coins de la province, constitue maintenant la plus importante des trois vagues en terme de quantité de groupes et d'artistes, ainsi qu'en nombre de parutions d'albums, il m'apparaît plus que primordial de lui accorder de l'intérêt.

De plus, je dois aussi mentionner que la plupart des analyses portant sur les paroles des rappers québécois ont été fondées sur un très petit nombre d'albums, généralement connus et distribués en magasins, ce qui nous laisse croire qu'une grande quantité d'artistes *underground* et d'albums non distribués sont passés sous le nez des chercheurs¹⁴². C'est entre autres le cas de l'étude de Mela Sarkar¹⁴³ qui repose sur l'expérience d'un très petit nombre d'artistes ou encore celle de Karine Tessier, qui dans son mémoire de maîtrise intitulé *Influence de la culture hip-hop*

¹⁴⁰ Flora Gaffuri, *La promotion sur Internet : analyse d'un discours sous l'angle du mythe. Le cas de labels indépendants de rap au Québec*, Mémoire présenté en science de la communication, Université de Montréal, 2012, 159 pages.

¹⁴¹ Laurent K. Blais, *Le rap comme lieu : Ethnographie d'artistes de Montréal*, Mémoire de maîtrise en sciences de la communication, Université de Montréal, 2009, 138 pages.

¹⁴² Il est d'ailleurs important de préciser que la grande majorité de la production rapistique au Québec est *underground*.

¹⁴³ Mela Sarkar, « 'Ousqu'on chill à soir?' Pratiques multilingues comme stratégies identitaires dans la communauté hip-hop montréalaise », Montréal, *Diversité urbaine*, 2008, pp.27-44.

*québécoise sur les adolescents montréalais d'origine haïtienne*¹⁴⁴, vante les mérites des maisons de disques indépendantes québécoises en expliquant comment leur travail acharné a permis la parution de plus de 60 albums de hip-hop québécois entre les années 2000 et 2005, alors que dans les faits ce nombre s'élève à plus de 300, et ce, en comptant seulement les albums francophones¹⁴⁵ (voir *Annexe A*).

Il m'apparaît d'ailleurs problématique, surtout lorsque l'on prend en considération que le rap québécois n'a jamais réussi à atteindre un niveau de notoriété significatif, comme c'est le cas en France ou aux États-Unis, d'aborder des thèmes comme ceux de la résistance ou de la commercialisation du hip-hop sans pour autant accorder de l'importance aux paroles des artistes plus *underground* qui ne sont pas subventionnés et qui ne cherchent pas nécessairement à l'être non plus.

C'est donc dans l'intérêt de renforcer et d'approfondir ce domaine d'étude, et par désir d'en savoir plus sur les positions prises par les rappeurs francophones du Québec à travers leurs chansons, que j'en suis venu à m'intéresser dans un premier temps, à la nature de leurs messages et dans un deuxième temps, à la nature de leurs prises de position. C'est ce qui m'a amené à développer les deux questions de recherche suivantes :

Question générale :

Quels sont les « messages » scandés par les rappeurs francophones du Québec à travers les paroles de leurs paroles de chansons?

Question spécifique :

Est-ce que ces « messages » contiennent certaines revendications? Si oui lesquelles?

¹⁴⁴ Karine Tessier, *Influence de la culture hip-hop québécoise sur les adolescents montréalais d'origine haïtienne*, Montréal, Université du Québec à Montréal, Mémoire de maîtrise en communication, 2008, 101 pages.

¹⁴⁵ *Ibid.*, p.40.

1.2 – Méthodologie

Cette deuxième section portant sur la méthodologie se divise en quatre parties. La première vise essentiellement à expliquer pourquoi j'ai choisi l'écoute comme méthode d'analyse alors que la seconde cherche à décrire les modalités de la constitution de mon corpus d'écoute. La troisième partie quant à elle détaille mon processus d'écoute alors que la quatrième cherche à expliquer comment je m'y suis pris pour analyser les données recueillies lors de mes écoutes.

1.2.1 - L'écoute comme outil

Comme le souligne Isabelle Marc Martinez, une bonne compréhension des paroles de chansons de rap ne peut se faire que par l'écoute de l'enregistrement¹⁴⁶. Elle explique d'ailleurs bien comment le rap, en raison de son timbre, de son débit et de son grain, a donné lieu à un style de voix unique pouvant transformer le sens des mots écrits. C'est ce que l'on peut comprendre lorsqu'elle affirme : « Prononcés avec colère ou passion, déconstruits dans leur prononciation, transgressés dans leur syntaxe, les mots véhiculés par la voix ne sont plus les mots de l'écriture.¹⁴⁷ » Dans *Le rap ou la fureur de dire*, Georges Lapassade et Philippe Rousselot soulignent d'ailleurs eux aussi comment l'écoute est importante lorsque l'on s'intéresse aux paroles des rappeurs et comment une analyse basée simplement sur la lecture de ces paroles pourrait risquer de nous faire passer à côté d'un tas de détails importants¹⁴⁸. C'est donc suite à ces

¹⁴⁶ Isabelle Marc Martinez, *Le rap français ; Esthétique et poétique des textes (1990-1995)*, Bern, Éditions scientifiques internationales, 2008, page 155.

¹⁴⁷ Isabelle Marc Martinez, «Voix signifiantes : le cas du rap français», Madrid, Thélème. *Revista Complutense de Estudios Franceses*, vol.25, 2010, p.186.

¹⁴⁸ Georges Lapassade & Philippe Rousselot, *Le rap ou la fureur de dire*, Paris, Éditions Loris Talmart, 1998, page 16.

considérations que j'en suis venu à prioriser l'écoute des enregistrements comme outil de recherche.

Il m'apparaît d'ailleurs essentiel de préciser qu'une chanson peut contenir une grande dimension de contestation sociale, même si en apparence les paroles de celle-ci semblent neutres sur papier. C'est en outre le cas des paroles de chansons qui mettent l'accent sur la dérision. Bien qu'elles puissent souvent paraître anodines lorsqu'on en fait la lecture, on saisit généralement tout le sens et la portée de ces paroles lorsqu'elles sont interprétées. L'écoute permet donc de surpasser la dimension textuelle des chansons et de capter ce désir de tourner au ridicule, de mépriser, de souligner l'insignifiance, que peuvent vouloir transmettre les auteurs lorsqu'ils composent leurs textes.

Arnaud Mercier souligne d'ailleurs bien à quel point la dérision est importante à cerner au sein des paroles de chansons puisqu'elle porte en elle une dimension de contestation et de remise en cause de l'ordre établi¹⁴⁹. Mercier va même jusqu'à affirmer que la dérision est fondamentalement liée à l'affirmation de soi et que la dérision apparaît, pour l'homme qui craint d'être dominé, comme une façon de faire preuve de sa non-soumission¹⁵⁰.

C'est ce qui explique pourquoi il est aussi pertinent d'accorder une importance toute particulière à cette notion de dérision au sein des paroles des chansons des rappeurs francophones du Québec. Pour prendre compte de cet élément, il est important d'écouter les paroles de chansons de façon assidue mais également de porter attention au ton dans lequel ces paroles sont scandées afin de s'assurer d'en comprendre tout leur sens, en y décelant toutes formes d'ironie ou de sarcasme.

¹⁴⁹ Arnaud Mercier, «Pouvoir de la dérision, dérision des pouvoirs», dans *Dérision – contestation*, Paris, CNRS Éditions, 2001, p.10.

¹⁵⁰ *Ibid.*, p.12.

De plus, pour découvrir la panoplie de chansons de rap francophone produites au Québec et contenant des messages et pour obtenir une vue d'ensemble de la nature de ces messages, il m'est apparu essentiel de baser mon analyse sur le plus grand nombre d'albums possible au lieu de prioriser une méthode d'échantillonnage pour n'en sélectionner qu'un petit nombre. Le linguiste Julien Barret décrit d'ailleurs bien l'importance de fonder ses études sur de bonnes connaissances empiriques de notre objet lorsqu'il écrit ces quelques mots en parlant de chercheurs crédibles ayant mené des études sur le rap : « leur travail se fonde sur un grand nombre de références discographiques ce qui devrait être la règle dès lors qu'on étudie un genre musical¹⁵¹. » C'est ce qui m'a motivé à monter une discographie complète des albums de rap francophone (distribués en magasins ou non¹⁵²) produit au Québec entre 1990 et 2012¹⁵³. La section suivante servira d'ailleurs à expliquer comment je m'y suis pris pour rassembler ses albums et monter mon corpus d'écoute.

Malgré le fait que j'aie grandement sous-estimé le travail que cela pouvait représenter et que cette décision m'aura poussé à prolonger mes études de plusieurs mois, j'estime tout de même qu'il s'agissait de la meilleure chose à faire et que ces longs mois passés à monter ma discographie et à écouter tous ces albums ont porté fruit. Écouter l'ensemble de ces disques m'a d'ailleurs permis d'en savoir plus sur le contenu des chansons et sur les messages que les rappeurs cherchent à transmettre à travers celles-ci. De plus, en couvrant de façon chronologique la quasi-totalité des albums produits sur plus de vingt ans, mes écoutes m'ont permis de vérifier s'il y avait une évolution de ces messages à travers le temps.

¹⁵¹ Julien Barret, *Le rap ou l'artisanat de la rime*, Paris, L'harmattan, 2008, p.29.

¹⁵² Les albums non distribués en magasins incluent les «street albums», les «mixtapes», les «maxi» et les albums disponibles uniquement en format numérique.

¹⁵³ 1990, correspondant à l'année où le premier disque de rap francophone a été produit au Québec et 2012 correspondant à l'année du début de cette présente étude.

1.2.2 – Ma discographie

C'est en faisant le tour des archives musicales de la bibliothèque nationale du Québec et en ajoutant l'ensemble des albums disponibles gratuitement sur internet via les sites web des artistes que je connaissais déjà ainsi que via les plateformes de téléchargement spécialisées (hhqc.com, hiphopfranco.com, bandcamp.com, myspace.com) à ma collection de disques personnelle (qui réunit plus de 400 disques non distribués, achetés lors de concerts entre 1999 et 2012) et à celles de quelques amis collectionneurs, que j'en suis venu à composer mon corpus d'écoute, soit un corpus de 1260 albums de rap francophone produits au Québec entre 1990 et 2012. Par album, j'entends toutes les formes de projets portant un titre et réunissant un ensemble de chansons, qu'ils soient présentés comme un album, un mixtape, un maxi, une démo, etc.

Même si je suis conscient que ma discographie n'est pas totalement complète et qu'il serait, dans les faits, impossible de pouvoir prétendre tout connaître ce qui s'est produit sur le plan local en termes de rap francophone en raison du caractère *underground* de la production et de la distribution du rap au Québec, j'estime être parvenu à dresser un corpus d'écoute réunissant la grande majorité des albums ayant été produits avant 2013 et ayant connu un minimum de diffusion. Le site web *Disqc.com*, fondé en 2011 par Alexandre Virulent Dorval-Lemire et visant entre autres à rendre compte de la discographie complète des albums de rap produits au Québec m'a été très utile à titre d'outil de référence pour la composition de mon corpus. Sans le travail accompli par Virulent et son équipe au cours des dernières années et sans l'outil inespéré que représente leur site web pour mon mémoire, ma discographie n'aurait jamais pu être aussi complète.

Cependant, je tiens à spécifier que seules les chansons ou parties de chanson en français (dans le cas de chansons multilingues) ont été soumises à l'analyse. Les

pièces instrumentales ou écrites dans une autre langue ont été mises de côté afin d'alléger le travail d'écoute. Je dois d'ailleurs reconnaître que ce choix méthodologique repose essentiellement sur le fait que je ne possède pas les compétences requises pour analyser de façon aussi approfondie et adéquate les textes scandés dans une autre langue que le français. Finalement, concernant la sélection des albums, tous les disques produits par des groupes comprenant au moins un rappeur francophone ont été considérés comme faisant partie des albums de rap francophone produits au Québec afin de ne pas négliger le discours des rappeurs francophone qui évoluent au sein de formations multilingues telles que Nomadic Massive ou Nine Majesty.

1.2.3 – Le processus d'écoute

Après avoir mis la main sur les albums de mon corpus, j'ai pris le temps de classer l'ensemble de ces albums en ordre alphabétique (par nom d'artistes) ainsi qu'en ordre chronologique (par année de production) afin de monter une grille d'écoute claire et cohérente pour la suite de ma démarche. Au final, il m'aura fallu 11 mois d'écoutes intensives, au rythme d'environ 40 heures par semaine, pour passer à travers les 1260 albums de mon corpus (voir *Annexe B*).

Pour chaque chanson, je me suis d'abord posé la question suivante : est-ce que la chanson est recevable pour mon analyse? Pour être recevable, la chanson devait comporter au minimum un couplet en français et être une version originale (non remixée). Cette sélection m'a permis d'écarter les pièces instrumentales, puisqu'elles ne contiennent pas de texte à analyser, les pièces dans une autre langue que le français ainsi que les pièces remixées pour éviter d'analyser plus d'une fois les mêmes paroles.

Ensuite, pour chaque chanson jugée recevable, je me suis posé la question suivante : est-ce que le ou les auteurs de ces paroles de chansons cherchent à passer un message? Pour répondre à cette question, j'ai décidé de garder des critères de sélection très larges afin d'englober toutes les sortes de messages possibles. Il n'y a donc que les morceaux vides de sens, les morceaux sans thématique et les morceaux contenant uniquement des paroles d'animation (dansez, applaudissez, faites du bruit, etc.) qui ont été considérés comme des morceaux ne contenant pas de messages. Voici quelques passages qui illustrent bien ce type de morceaux :

« Oh oui manèges et friandises, gros beigne, misterfreeze, c'est trop banane être ici. (Linso Gabbo, 2007)¹⁵⁴ »

« Le matin réveilleur, le douche preneur, le toutes les parties du corps laveur, le saveur dégustateur, le sac-à-dos remplisseur [...], le café buveur, le croissant trempeur. (Maybe Watson, 2012)¹⁵⁵ »

« 1-2-3-4, il y a quelqu'un qui perd la face, 5-6-7-8, il faut qu'il parte au plus vite. 9-10-11-12, Jam & P.dox sont trop cool, 13-14-15-16, le refrain reste dans ta tête. (Jamai, 2008)¹⁵⁶ »

Lorsque que c'était le cas, et que la réponse à ma question était négative, je pouvais passer directement à la chanson suivante, mais lorsqu'elle était positive, je prenais le temps de résumer en quelques mots la nature du message véhiculé; par exemple, l'importance de faire de l'argent, d'être authentique sur le micro, de dénoncer les conditions de vie dans les quartiers défavorisés, etc.¹⁵⁷. En procédant ainsi, j'en suis venu à distinguer les pièces de rap festif des pièces de rap conscient en plus d'obtenir un portrait général de la nature des messages scandés par les rappeurs francophones du Québec. Bien sûr, je suis conscient que l'analyse des messages comporte une certaine part d'interprétation. Dans une certaine mesure, il n'y a que l'auteur de

¹⁵⁴ Linso Gabbo, *Omnikrom, Été hit, Trop Banane!*, [Disque compact audio], Saboteur, 2007.

¹⁵⁵ Maybe Watson, *Saint-Lawrence, America*, [Album numérique mp3], Indépendant, 2012.

¹⁵⁶ Jamai, *K6A, 1-2-3-4, Ménage du printemps*, [Album numérique mp3], Indépendant, 2008.

¹⁵⁷ Voir l'analyse des chapitres 3 et 4 qui présente chaque thème évoqué.

l'œuvre lui-même qui peut témoigner de ses intentions. Cependant, dès qu'un texte cherche à porter conseil, à faire la morale ou à dénoncer une situation, il est généralement facile d'identifier les différents messages que l'auteur semble vouloir transmettre, et ce sont ces messages relativement faciles à décrypter que j'ai analysés.

La troisième et dernière question que je me suis ensuite posée pour chacune des chansons est celle-ci : est-ce que le ou les auteurs de cette chanson cherchent à revendiquer quelque chose à travers leur(s) message(s)? En notant et en compilant l'ensemble des demandes et des souhaits formulés par les rappeurs francophones du Québec à travers leurs paroles de chansons, j'en suis venu à dresser une liste complète de leurs revendications. De plus, sachant que le hip-hop est un mouvement dominé majoritairement par les hommes et qu'il n'y a que dans la danse que l'on peut véritablement parler d'une mixité homme/femme,¹⁵⁸ il m'est apparu pertinent de prendre en compte la variable du genre dans mon analyse, afin de pouvoir distinguer les messages et les revendications des rappeuses francophones du Québec de ceux émis par leurs confrères.

En centrant mon analyse des chansons de rap au niveau des paroles, je suis conscient que j'ai négligé certaines autres dimensions comme celles du chant, de l'harmonie, de l'orchestration, de la perception de la voix, du rythme ou de la structure. La grille d'analyse musicale des chansons de rap développée par Jean-Marie Jacono montre d'ailleurs bien comment on a souvent tendance à oublier différentes sphères de la chanson rap lorsqu'on tente de l'analyser¹⁵⁹. Cependant, puisque la plupart de ces dimensions n'affectaient en rien le contenu ou le sens des paroles, il m'est apparu légitime de ne pas leur accorder trop d'importance et de mettre plutôt l'accent sur la compréhension et l'interprétation de ce contenu en accordant d'avantage d'intérêt aux

¹⁵⁸ Hugues Bazin, *La culture hip-hop*, Paris, Édition Desclée de Brouwer, 1995, p.86.

¹⁵⁹ Jean-Marie Jacono, «Pour une analyse des chansons de rap», *L'analyse des musiques populaires modernes : chansons, rock, rap*, Paris, Édition Eska, 1998, pp.65-75.

paroles scandées ainsi qu'au ton employé par les rappeurs afin de prendre en compte la notion de dérision.

Finalement, je dois également préciser que la plupart des extraits de textes que j'ai cités au cours de cette étude ont été transcrits à l'oreille, étant donné qu'ils ne sont tout simplement pas disponibles en version écrite. Cette situation comporte inévitablement un risque d'erreur immense (non pas tant sur la compréhension du propos, mais plus sur la syntaxe employée), je tiens donc à m'excuser d'avance auprès des artistes qui s'en trouveront concernés. De plus, en raison de la taille de ma discographie et du manque d'informations disponibles concernant plusieurs albums *underground* ou non distribués, il m'apparaît évident que certaines parties de références sont manquantes. Cela dit, j'estime tout de même que ma discographie d'albums de rap francophone produits au Québec avant 2013 constitue la discographie la plus juste et la plus exhaustive réalisée dans le domaine jusqu'à ce jour.

1.2.4 – L'analyse des données

Bien que l'écoute de ma discographie ait été l'étape la plus longue de ma recherche, le traitement et l'analyse des données recueillies s'est également avéré être une tâche fastidieuse. Au final, c'est plus de 500 pages de notes d'écoute que j'ai eu à traiter. J'ai tout d'abord commencé par classer chaque message en fonction de sa nature. C'est ce qui m'a permis d'identifier les différents types de messages et de créer ma typologie (messages contestataires et dénonciateurs, messages de résistance, messages de revendications et messages d'opinions). Par la suite, j'ai choisi de classer chaque message selon leur thématique afin d'identifier les thèmes les plus récurrents.

Concernant les messages contestataires et dénonciateurs, cette étape m'a permis d'identifier 18 thèmes principaux et plus d'une quinzaine de thèmes secondaires (voir la liste complète au début du chapitre 3). Tous les thèmes classés comme principaux sont des thèmes qui sont revenus à au moins dix reprises dans mes notes d'écoute alors que les thèmes classés comme secondaires correspondent aux thèmes qui sont revenus moins de dix fois. Concernant les messages de résistance et les messages d'opinion, le grand nombre de messages m'a permis d'identifier différentes catégories, à savoir les messages de résistance face à l'industrie du disque, les messages de résistance face à la société dominante, les messages de résistance révolutionnaire, les messages de résistance extrémiste, les messages de valeurs positives, les messages de valeurs négatives et les messages de valeurs paradoxales; pour ce qui est des messages revendicateurs, leur faible représentativité ne m'a pas permis de les classer dans différentes sous-catégories. Bref, c'est après avoir classé chaque message en fonction de sa nature et de sa thématique que j'ai pu ensuite construire les différentes sections de mes chapitres d'analyse, tout en appuyant mes dires par les extraits de paroles de chansons qui me paraissaient les plus illustratifs.

Ce n'est d'ailleurs qu'après avoir pris le temps de détailler les thèmes abordés et d'illustrer les différents types de messages que j'en suis venu à me poser les questions suivantes : qu'est-ce qui ressort de ces thèmes ou de ces types de messages? Quelles sont les spécificités du contexte québécois? Est-ce qu'il y a des différences entre les trois vagues de rappeurs francophones lorsque l'on s'attarde aux messages qu'ils véhiculent? Et finalement, comment peut-on expliquer ces différences si elles existent? Ces différentes questions m'ont permis d'approfondir mon analyse et d'émettre certains constats quant aux thèmes abordés et aux types de messages véhiculés (voir les dernières sections des chapitres 3 et 4).

CHAPITRE II

L'HISTOIRE ET LE LANGAGE DES RAPPEURS FRANCOPHONES DU QUÉBEC

Ce deuxième chapitre se divise en deux sections principales, soit celle portant sur la culture hip-hop et celle traitant du langage des rappeurs. La première comprend quatre parties et vise principalement à tracer les grandes lignes de l'histoire du hip-hop. Cette section servira d'ailleurs à mettre à jour l'histoire du rap au Québec en accordant une attention toute particulière aux rappeurs s'étant fait découvrir au cours des années 2000. Je tiens d'ailleurs à spécifier que cette section propose une histoire originale du hip-hop, dans le sens où elle diffère en partie de ce qui est présenté dans la littérature existante. La deuxième section quant à elle comprend deux parties et vise d'une part à détailler les caractéristiques universelles du langage rap et d'une autre à décrire les spécificités langagières du rap francophone au Québec.

2.1 - La culture hip-hop

Bien qu'il soit difficile de donner une date de naissance officielle à la culture hip-hop, Bazin¹⁶⁰, Cachin¹⁶¹, Forman¹⁶² et Chang¹⁶³ font remonter ses débuts aux alentours de 1975 avec la création de la *Zulu Nation* par Afrika Bambaataa et avec l'organisation de différentes fêtes de quartier par DJ Kool Herc. Si la création de la *Zulu Nation* s'est avérée aussi influente, c'est en grande partie parce qu'elle a vu le jour à une époque où la violence, liée à l'expansion du phénomène des gangs de rues, faisait de plus en plus de ravage aux États-Unis. Alors que les gangs de rues cherchaient à

¹⁶⁰ Hugues Bazin, *La culture hip-hop*, Paris, Édition Desclée de Brouwer, 1995, 305 pages.

¹⁶¹ Olivier Cachin, *L'offensive rap*, Paris, Découvertes Gallimard, 1996, 112 pages.

¹⁶² Murray Forman, «Hip-hop Ya don't Stop : Hip-hop History and Historiography», (dans) *That's the joint : The hip-hop studies reader*, New York, Routledge, 2004, pp.1-12.

¹⁶³ Jeff Chang, *Can't Stop, won't stop : a history of the hip-hop generation*, New York, Picador, 2005, 546 pages.

recruter la jeunesse pour en faire sa main d'œuvre, la *Zulu Nation* avait pour mission d'aider ces jeunes issus des ghettos new-yorkais à s'identifier à des valeurs positives, ce qui a permis à plusieurs d'entre eux de développer un sentiment d'appartenance face à un groupe fondé sur le respect de tous et cherchant à combattre les différentes formes de violences par l'accomplissement de défis artistiques¹⁶⁴.

C'est essentiellement dans les « block party » qu'ont pris naissance ces différentes formes de défis artistiques. Ces « block party » étaient des fêtes de quartier organisées par les résidents et consistaient entre autres à fermer certaines rues à l'aide de barrières et à détourner le courant électrique de différents lampadaires afin d'alimenter le matériel d'éclairage et de sonorisation nécessaire de la fête improvisée¹⁶⁵. C'est d'ailleurs à travers ces rassemblements que Bambaataa et Kool Herc ont pu montrer leurs talents et acquérir de la reconnaissance grâce à la maîtrise de l'une des expressions artistiques valorisées au sein du hip-hop¹⁶⁶. Hugues Bazin définit notamment la culture hip-hop de façon intéressante en surpassant la simple dimension des quatre éléments fondateurs (breakdance, graffiti, scratch, rap) et en la décrivant comme une culture urbaine qui comprend trois dimensions, soit : une culture populaire, un mouvement de conscience et des expressions artistiques¹⁶⁷. Comme il l'explique, ces expressions artistiques s'articulent autour de trois pôles centraux, soit : le pôle musical (rap, dj, beatbox), le pôle corporel (danse) et le pôle graphique (graffiti, tags)¹⁶⁸. On retrouve d'ailleurs l'état d'esprit, les valeurs universelles, le mode vestimentaire ainsi que le langage parmi les principaux éléments qui caractérisent la culture hip-hop.

¹⁶⁴ Hugues Bazin, *La culture hip-hop*, Paris, Édition Desclée de Brouwer, 1995, p.20.

¹⁶⁵ Olivier Cachin, *L'offensive rap*, Paris, Découvertes Gallimard, 1996, p.14.

¹⁶⁶ Hugues Bazin, *La culture hip-hop*, Paris, Édition Desclée de Brouwer, 1995, p.20.

¹⁶⁷ *Ibid.*, p.10.

¹⁶⁸ *Ibid.*, p.9.

L'état d'esprit du hip-hop correspond à des « attitudes positives », soit des manières d'être, de penser et d'agir. Respecter les autres, agir de façon authentique, être optimiste et demeurer soi-même sont des exemples de ces attitudes valorisées. L'état d'esprit s'articule donc autour de certains éléments comme le défi, le respect ou l'authenticité. Les principales valeurs universelles qui accompagnent cet état d'esprit sont quant à elles la non-violence et l'antiracisme. Bazin explique d'ailleurs bien comment le slogan hip-hop « Peace, Love and Unity » est inspiré de la philosophie d'Afrika Bambaataa¹⁶⁹.

Le mode vestimentaire quant à lui est essentiellement né grâce au désir qu'exprimaient les protagonistes du mouvement de se démarquer et d'afficher leur appartenance à leur culture. Il s'est toutefois développé de façon à satisfaire les besoins de chacun en fonction de leur discipline respective. C'est le cas des danseurs qui portaient des vêtements amples et des bonnets sur la tête pour pouvoir effectuer leurs figures, des graffeurs qui portaient du linge plus discret pour ne pas attirer l'attention et des rappeurs et DJ, qui quant à eux optaient généralement pour du linge à l'effigie de leur groupe ou de leur « crew » afin d'en faire la promotion¹⁷⁰. Cependant, l'industrie de la mode s'est emparée du mode vestimentaire du hip-hop depuis déjà plusieurs années, ce qui a considérablement dénaturé le mode initial. On retrouve néanmoins encore quelques traces de ces origines ici et là, notamment en ce qui concerne le port de linge arborant les logos de groupe. Les artisans du hip-hop cherchent d'ailleurs régulièrement à représenter l'endroit d'où ils viennent à l'aide de leur accoutrement, en incorporant différents emblèmes territoriaux à ce qu'ils portent. Finalement, pour ce qui est de la question du langage, j'y reviendrai plus en profondeur à la fin du chapitre en y consacrant une section complète, étant donné que sa maîtrise nous sera essentielle à la compréhension des messages véhiculés par les rappeurs francophones du Québec.

¹⁶⁹ Ibid., p.37.

¹⁷⁰ Ibid., p.50.

Toutefois, au-delà de ces différentes caractéristiques qui marquent la culture hip-hop, il est important de se rappeler le contexte sociohistorique particulier dans lequel cette dernière est née, afin de pouvoir comprendre réellement toutes les dimensions qu'elle comporte. Comme l'explique Steve Gadet dans *La culture hip-hop dans tous ses états*¹⁷¹, c'est précisément entre 1960 et 1980, à travers la situation des centres urbains étasuniens, que nous pouvons percevoir les différents facteurs d'ordre culturel, social, démographique et racial qui ont contribué à l'émergence du hip-hop aux États-Unis¹⁷². Theresa Martinez explique d'ailleurs bien comment le hip-hop a émergé des ghettos américains en pleine période de crise et de transformations sociales et comment les conditions de vie du South Bronx à New York étaient désastreuses à cette époque¹⁷³. Rose¹⁷⁴ et Kozol¹⁷⁵ ont également démontré comment la communauté du South Bronx constituait l'une des communautés les plus pauvres de New York au cours des années 1970¹⁷⁶. C'est un peu ce que décrit Bazin lui aussi lorsqu'il affirme : « sur ce terreau de décomposition sociale (enclavement géographique, destruction de la cellule familiale, violences urbaines et marché de la drogue, institution culturelle de la ségrégation raciale) naît le hip-hop.¹⁷⁷ »

Cependant, bien que le hip-hop soit né aux États-Unis dans un contexte bien particulier, il faut tout de même reconnaître que cette culture est maintenant devenue un phénomène global, se développant de façon singulière dans chaque région du

¹⁷¹ Steve Gadet, *La culture hip-hop dans tous ses états*, Paris, L'Harmattan, 2010, 196 pages.

¹⁷² Ibid., p.15.

¹⁷³ Theresa A. Martinez, « Popular culture as oppositional culture : Rap as Resistance », Salt Lake City, University of Utah, *Sociological Perspectives* vol.40 no 2, 1997, p.272.

¹⁷⁴ Tricia Rose, *Black Noise : Rap Music and Black Culture in Contemporary America*, Hanover, Wesleyan University Press, 1994, p.33-34.

¹⁷⁵ Jonathan Kozol, *Amazing Grace : The lives of children and the conscience of a nation*, New York, Crown, 1995, 286 pages.

¹⁷⁶ Theresa A. Martinez, « Popular culture as oppositional culture : Rap as Resistance », Salt Lake City, University of Utah, *Sociological Perspectives* vol.40 no 2, 1997, p.272.

¹⁷⁷ Hugues Bazin, *La culture hip-hop*, Paris, Édition Desclée de Brouwer, 1995, p.24.

monde. Marie Nathalie LeBlanc l'explique d'ailleurs bien lorsqu'elle écrit : « En dépit de son caractère apparemment universaliste, la culture hip-hop se construit en réalité au niveau local, en fonction des enjeux sociaux, politiques, économiques et culturels qui caractérisent chaque espace¹⁷⁸. » C'est également la thèse que défend Jennifer C. Lena dans son article «Social Context and Musical Content of Rap Music 1979-1995¹⁷⁹», lorsqu'elle soutient que les rappeurs s'inspirent grandement de leur environnement lorsqu'ils composent leurs paroles de chansons ce qui transparait inévitablement dans le contenu des textes¹⁸⁰. Comme nous le verrons plus en profondeur dans ce chapitre, les travaux de Laurent K. Blais s'inscrivent eux aussi dans le même ordre d'idées, alors que ce dernier accorde une importance toute particulière à l'influence de *l'espace* sur les productions artistiques des rappeurs montréalais¹⁸¹.

2.1.1 – Le rap

Baker¹⁸², Rose¹⁸³, Toop¹⁸⁴, Costello & Wallace¹⁸⁵ et Martinez¹⁸⁶ s'entendent pour dire que le rap est né aux États-Unis et qu'il constitue l'une des quatre expressions artistiques liées à la culture hip-hop. Néanmoins, pour Christian Béthune, il serait

¹⁷⁸ Marie Nathalie LeBlanc, «Entre résistance et commercialisation : à la recherche du renouveau politique», (dans) *Dilemmes hip-hop : Cahier de recherche sociologique*, no 49, Montréal, UQAM, 2010, p.8.

¹⁷⁹ Jennifer C. Lena, «Social Context and Musical Content of Rap Music 1979-1995», Chapel Hill, The University of north Carolina Press, *Social Forces*, vol 85, no 1, septembre 2006, pp.479-495.

¹⁸⁰ *Ibid.*, p.490.

¹⁸¹ Laurent K. Blais, *Le rap comme lieu : Ethnographie d'artistes de Montréal*, Mémoire de maitrise en sciences de la communication, Université de Montréal, 2009, p.1.

¹⁸² Houston Alfred Baker, *Black Studies, Rap, and the Academy*, Chicago, University of Chicago Press, 1993, 110 pages.

¹⁸³ Tricia Rose, *Black Noise : Rap Music and Black Culture in Contemporary America*, Hanover, Wesleyan University Press, 1994, 257 pages.

¹⁸⁴ David Toop, *Rap Attack 2 : African Rap to Global Hip-hop*, London, Serpent's Tail, 1991, 224 pages.

¹⁸⁵ Mark Costello & David Foster Wallace, *Signifying Rappers : Rap and Race in the urban Present*, New York, Ecco Press, 1990, 176 pages.

¹⁸⁶ Theresa A. Martinez, «Popular culture as oppositional culture : Rap as Resistance», Salt Lake City, University of Utah, *Sociological Perspectives* vol.40 no 2, 1997, pp.265-286.

faux de croire que le rap n'est que le fruit du ghetto. Il insiste d'ailleurs sur le fait que le rap et le jazz sont intimement liés et qu'ils s'inscrivent tous deux dans une longue tradition appartenant à la culture afro-américaine¹⁸⁷. Mais ces influences africaines ne se limitent pas qu'à la sphère musicale. Il suffit de comparer les rappeurs états-uniens aux griots africains pour constater comment ces derniers ont forcément influencé le développement du rap aux États-Unis à travers leur façon de raconter les histoires et de capter l'attention du public¹⁸⁸. Il est également admis que le rap tient une partie de ses origines dans de vieilles traditions musicales antillaises. Il ne faut donc pas concevoir le rap comme une invention typiquement américaine. Dans son livre *Le rap est né en Jamaïque*¹⁸⁹, Bruno Blum démontre bien comment les « Block party » organisés dans les ghettos américains étaient d'influence jamaïcaine. Le Dj Kool Herc était d'ailleurs lui aussi d'origine jamaïcaine, et c'est entre autres à travers ses séjours en terre natale qu'il a été initié à l'univers du « Deejaying »¹⁹⁰.

Pour Paul Gilroy, les différentes perspectives politiques exprimées par la musique de l'Atlantique noire sont en partie liées à leurs emprunts formels puisés dans les innovations linguistiques des modes spécifiques « d'oralité kinésique » propre à la Jamaïque, notamment en ce qui concerne la façon qu'ont les rappeurs de chanter en parlant. C'est d'ailleurs ce qui l'amène à croire que le hip-hop a une dette incontestable envers les Caraïbes, et qu'il ne faut pas concevoir le rap comme une production exclusivement américaine¹⁹¹. Des groupes comme Jungles Brothers, De la Soul ou A Tribe Called Quest expriment d'ailleurs bien cette façon de concevoir les origines du rap à travers leurs paroles de chansons.

¹⁸⁷ Christian Béthune, *Le rap une esthétique hors la loi*, Paris, Les Éditions Autrement, 1999, p.30.

¹⁸⁸ Joann Wood, *Rap Music*, En ligne : <http://novaonline.nvcc.edu/eli/evans/his135/Events/Rap79/RapMusic.html>, consulté le 21 octobre 2013.

¹⁸⁹ Bruno Blum, *Le rap est né en Jamaïque*, Bègles, France, Le castor astral, 2009, 237 pages.

¹⁹⁰ Jeff Chang, *Can't Stop, won't stop : a history of the hip-hop generation*, New York, Picador, 2005, p.68.

¹⁹¹ Paul Gilroy, *L'Atlantique noir, Modernité et double conscience*, Paris, Éditions Kargo, 2003, p.121.

De façon plus générale, on peut affirmer que le rap est une expression artistique qui laisse beaucoup de place à la parole. Julien Barret défend bien cette affirmation lorsqu'il écrit : « Ce qui différencie le rap des musiques qui l'ont précédé, y compris de celles qui l'ont inspiré, c'est l'importance du rôle qu'il confère à la parole dans le rapport qui unit texte et musique et le message social qu'il porte¹⁹². » Il est d'ailleurs important de souligner que dans le rap, chaque *MC* est auteur de ses textes¹⁹³. Cette spécificité n'est pas banale, puisqu'elle laisse croire que les rappeurs ont quelque chose à dire ou du moins qu'ils ressentent le besoin de s'exprimer et que leur expression artistique relève autant de la performance scénique que de la création par l'écriture.

L'une des forces du rap relève d'ailleurs directement de sa forme lyrique. Comme Hans Robert Jauss le souligne dans *Pour une esthétique de la réception*¹⁹⁴, la représentation poétique d'une réalité donnée s'avère dans les faits être plus persuasive que sa simple expression au sein d'un discours non lyrique, puisque la spécificité de la représentation poétique tient du fait qu'elle est surdéterminée¹⁹⁵. Autrement dit, la forme lyrique de la poésie permet au discours poétique d'être encore plus éloquent et percutant que le discours non lyrique. De plus, au-delà de cette dimension poétique, la forme des paroles des chansons de rap est en soi conçue pour être percutante. C'est ce qu'explique Alain Milon lorsqu'il écrit : « le rappeur fait exploser le mot pour l'envoyer à la figure de celui qui veut bien l'entendre, non par rapport au sens que le message véhicule, mais par rapport à l'impact physique que le phrasé provoque sur les oreilles de celui qui le reçoit.¹⁹⁶ »

¹⁹² Julien Barret, *Le rap ou l'artisanat de la rime*, Paris, L'harmattan, 2008, p.15.

¹⁹³ Ibid., p.13.

¹⁹⁴ Hans Robert Jauss, *Pour une esthétique de la réception*, Paris, Gallimard, 1978, 305 pages.

¹⁹⁵ Ibid., p.264.

¹⁹⁶ Alain Milon, *Pourquoi le rappeur chante? Le rap comme expression de la relégation urbaine*, Paris, Presses Universitaires de France, Cités, numéro 19, 2004, p.4.

Toutefois, comme nous l'avons souligné précédemment, le hip-hop se construit au niveau local ce qui transparait inévitablement au travers des différentes expressions artistiques qui l'accompagnent. Bien qu'ils soient tous directement ou indirectement influencés par la scène étatsunienne, les rappeurs de partout dans le monde en viennent à adapter leurs paroles de chansons en fonction des réalités qui leur sont propres¹⁹⁷. C'est ce que Lorenzo Devilla appelle le *processus de recontextualisation* du discours rap. Ce processus de *recontextualisation* n'affecte d'ailleurs pas seulement les thématiques développées au sein de leurs textes, mais également les formes linguistiques que les rappeurs emploient pour rendre compte de ces réalités¹⁹⁸. C'est l'une des raisons pour laquelle j'accorde autant d'importance à la question du langage. S'il faut d'abord maîtriser le langage des rappeurs d'un point de vue global pour assimiler les différentes expressions universelles liées à la culture hip-hop, il est encore plus important de le maîtriser d'un point de vue local afin d'arriver à le comprendre et le décoder pour en saisir toutes ses spécificités. Il serait par exemple laborieux d'essayer d'analyser le langage des rappeurs français sans préalablement posséder une connaissance de base de l'argot du verlan.

2.1.2 – Le hip-hop québécois

LeBlanc¹⁹⁹, Laabidi²⁰⁰ et Chamberland²⁰¹ font remonter les débuts du hip-hop québécois au milieu des années 1980, mais de récentes découvertes nous permettent

¹⁹⁷ Lorenzo Devilla, « C'est pas ma France à moi... » identités plurielles dans le rap français», Sassari, Italie, Università degli Studi di Sassari, *Synergies Italie* no 7, 2011, p.76.

¹⁹⁸ Ibid., p.77.

¹⁹⁹ Marie Nathalie LeBlanc, Alexandrine Boudreault-Fournier, Gabriella Djerrahian, «Les jeunes et la marginalisation à Montréal : la culture hip-hop francophone et les enjeux de l'intégration», *Diversité urbaine*, vol.7, no 1, Montréal, 2007, pp.9-29.

²⁰⁰ Myriam Laabidi, *Représentations scolaires et culture hip-hop ; Expériences et trajectoires*, Thèse de doctorat en Sciences de l'éducation, Québec, Université Laval, 2012, 318 pages.

maintenant de croire que les premières manifestations de cette culture en sol québécois ont eu lieu dès la fin des années 1970. C'est d'ailleurs en date du 3 et 4 septembre 1979, lors d'un séjour à New York, que les pionniers montréalais Butcher T et Andrew Carr ont fait la rencontre de certains fondateurs de la culture hip-hop aux États-Unis, dont Bambaata et Kool Herc. Selon Kapois Lamort, auteur du livre *Les Boss du Québec R.A.P. du Fleur de lysée*²⁰², cette rencontre s'est avérée déterminante quant au développement de la culture hip-hop au Québec et au Canada²⁰³.

Bien que le contexte d'émergence du hip-hop au Québec soit bien différent de ceux de la France et des États-Unis, il est tout de même possible de tisser des liens entre ces trois contextes, notamment lorsque l'on s'intéresse à la question de l'immigration. Comme aux États-Unis et en France, ce sont principalement les jeunes issus des minorités ethniques qui ont été les protagonistes du mouvement au Québec. On peut d'ailleurs observer une forte présence de la communauté haïtienne parmi les pionniers du mouvement²⁰⁴. Cette diversité culturelle au sein de la communauté hip-hop québécoise est toujours d'actualité, mais selon mes constats, la presque domination du milieu du rap par les populations d'origines immigrantes, notamment haïtienne, est clairement remise en question par la forte émergence de rappeurs québécois d'origine canadienne française, et ce depuis le début des années 2000.

Tout comme en France, c'est la musique qui a favorisé l'implantation du hip-hop au Québec. Cependant, ce sont les graffeurs et les danseurs qui ont été parmi les premiers à développer leur forme d'expression artistique sur le territoire montréalais,

²⁰¹ Roger Chamberland, «Le paradoxe culturel du rap québécois», dans *P.Roy et S.Lacasse (dir), Groove : Enquête sur les phénomènes musicaux contemporains*, Québec, Presses de l'Université Laval, 2006, pp.1-16.

²⁰² Kapois Lamort, *Les Boss du Québec R.A.P. du fleur de lysée ; analyse socio-historique et sociologique du hip-hop dans la société québécoise*, Montréal, Production Noire, 2015, 337 pages.

²⁰³ *Ibid.*, p.5.

²⁰⁴ Marie Nathalie LeBlanc, Alexandrine Boudreault-Fournier, Gabriella Djerrahian, «Les jeunes et la marginalisation à Montréal : la culture hip-hop francophone et les enjeux de l'intégration», *Diversité urbaine*, vol.7, no 1, Montréal, 2007, p.15.

suivi de peu par les DJ et les rappers²⁰⁵. Parmi ces précurseurs du breakdance à Montréal, on retrouve entre autres le groupe Flow Rock qui a su faire sa place dès le début des années 1980²⁰⁶. Félix B. Desfossés insiste toutefois sur le fait qu'il existait bel et bien dès le début des années 1980 un lot considérable de MC et de DJ dans la métropole. Parmi ces pionniers on retrouve entre autres : Butcher T, Andrew Carr, Chuck Ice, Brooklyn Bob, Prince D., Wavy Wanda, Baby Blue, LDG, DJ 007, Tony Swift, Mr. Tick, Kid Wave, MC Zoid, Shanwan, Del G, Electric Pong, Secks symbol, DJ Ray, Blondie B, Flight Almighty et MC Winnie Dee²⁰⁷.

C'est notamment en 1981 qu'a vu le jour la toute première émission de radio hip-hop au Québec. Animée par Mike William et diffusée sur les ondes de la station AM100 du réseau *CKGM*, cette émission de radio constitue la toute première tribune sur laquelle les rappers montréalais ont pu s'exprimer²⁰⁸. La mise en ondes de cette émission symbolise donc une étape marquante au sein du développement du hip-hop au Québec puisqu'au cours des années 1980, il était très difficile pour ces jeunes souvent issus de quartiers pauvres d'avoir accès à du matériel d'enregistrement²⁰⁹. Ces passages en studio ont donc permis à ces jeunes de partager leur musique aux auditeurs de la station tout en leur offrant la chance de mettre la main sur l'enregistrement de leurs morceaux joués en direct à l'émission, ce qui représentait un outil promotionnel énorme à l'époque.

²⁰⁵ Myriam Laabidi, «Du manque d'intérêt pour la politique dans le hip-hop québécois», (dans) *Cahier de recherche sociologique ; Dilemmes hip-hop*, no 49, Montréal, Athéna Édition, 2010, p.165.

²⁰⁶ Myriam Laabidi, *Représentations scolaires et culture hip-hop ; Expériences et trajectoires*, Thèse de doctorat en Sciences de l'éducation, Québec, Université Laval, 2012, p.28.

²⁰⁷ Félix B. Desfossés, «Les débuts du hip-hop à Montréal», Montréal, *Bande à part*, 2012, En ligne : <http://www.bandeapart.fm/#/page/blogue-les-debuts-du-hip-hop-a-montreal>, consulté le 9 août 2013.

²⁰⁸ Kapolis Lamort, «Histoire du hip-hop ethnoculturel à Montréal», Montréal, *Production Noire*, 2013, En ligne, <http://prodnoireallstar.blogspot.ca/2013/02/historique-du-rap-ethno-montreal.html>, consulté le 9 août 2013.

²⁰⁹ Félix B. Desfossés, «Les débuts du hip-hop à Montréal», Montréal, *Bande à part*, 2012, En ligne : <http://www.bandeapart.fm/#/page/blogue-les-debuts-du-hip-hop-a-montreal>, consulté le 9 août 2013.

2.1.3 – Le rap québécois

Il m'apparaît d'abord important de souligner qu'au cours des années 1980, le rap montréalais était essentiellement anglophone et que ses inspirations étaient principalement étasuniennes²¹⁰. Néanmoins, comme le démontre Félix B. Desfossés dans son article «Les débuts du hip-hop à Montréal» publié en novembre 2012 sur le site web de *Bande à part*, la rappeuse Blondie B rappait déjà en français en 1984. Desfossés a notamment retrouvé parmi les archives de Radio-Canada une performance audio de Blondie B enregistré dans le cadre de l'émission de Mike Williams dans laquelle la rappeuse montréalaise rappe bel et bien dans la langue de Molière, ce qui fait d'elle la toute première rappeuse francophone du Québec connue jusqu'à ce jour²¹¹. Néanmoins, lorsque l'on s'intéresse aux origines du hip-hop québécois, on constate qu'il y a une certaine confusion lorsque vient le temps d'identifier les premiers albums de rap produit au Québec. L'article de Wikipédia traitant du hip-hop québécois reflète d'ailleurs bien cette confusion, alors qu'il fait de Lucien Francoeur et de RBO des pionniers du hip-hop au Québec²¹².

Cependant, dans un reportage portant sur les origines du hip-hop à Montréal et diffusé sur les ondes de *Bande à part* le 26 novembre 2012, Félix B. Desfossés démontre bien comment certaines chansons de rap composées à la fin des années 1980 et au début des années 1990 ont été reliées à tort aux origines du hip-hop québécois. Comme il l'explique, ces chansons ne peuvent pas être considérées

²¹⁰ Marie Nathalie LeBlanc, Alexandrine Boudreault-Fournier, Gabriella Djerrahian, «Les jeunes et la marginalisation à Montréal : la culture hip-hop francophone et les enjeux de l'intégration», *Diversité urbaine*, vol.7, no 1, Montréal, 2007, p.12.

²¹¹ Félix B. Desfossés, «Les débuts du hip-hop à Montréal», Montréal, *Bande à part*, 2012, En ligne : <http://www.bandeapart.fm/#/page/blogue-les-debuts-du-hip-hop-a-montreal>, consulté le 9 août 2013.

²¹² «Hip-hop québécois», *Wikipédia*, En ligne : http://fr.wikipedia.org/wiki/Hip-hop_qu%C3%A9bécois, consulté le 15 octobre 2013.

comme des pièces fondatrices du hip-hop au Québec, puisqu'elles constituent essentiellement des parodies de rap et qu'elles ont été composées par des gens qui n'avaient aucun lien avec la scène hip-hop montréalaise. Parmi ces chansons on retrouve entre autres : *Le Rap-à-Billy* (1983) de Lucien Francoeur, *Ça rend rap* (1985) de Rock et Belles Oreilles, *Le rap à Mad Dog* (1986) de Mad Dog Vachon, *Rappeur chic* (1990) du Boyfriend et *Le pape du rap* (1990) de Daniel Lavoie²¹³. Jones²¹⁴, Chamberland²¹⁵ et Lamort²¹⁶ considèrent également que la chanson *Je m'en souviens* des French Bastards, parue en 1989, constitue l'une des premières chansons de rap francophone produites au Québec, ce avec quoi je suis en total désaccord puisque les French B. ne se sont jamais définis comme étant un groupe de rap. À propos du morceau *Je m'en souviens*, on peut notamment lire dans leur biographie qu'il s'agit d'un morceau alliant rythme techno et discours nationaliste.²¹⁷ Il est possible que certains auteurs aient associés les French B. à la musique rap en raison de leur processus de création fortement axé sur l'échantillonnage. Mais bien que l'échantillonnage, en raison des transformations technologiques du moment, fût devenu une façon populaire de composer de la musique, il est important de comprendre qu'il n'y a pas que dans le rap que cette méthode était couramment utilisée.

Le premier vrai disque de hip-hop enregistré et commercialisé à Montréal est donc celui du rappeur anglophone Freaky D lancé en 1986. C'est du moins ce que défend

²¹³ Félix B. Desfossés, «Les débuts du hip-hop à Montréal», Reportage diffusé le 26 novembre 2012 sur les ondes de *Bande à part* (www.bandeapart.fm).

²¹⁴ Christopher M. Jones, «Hip-hop Quebec : Self and Synthesis», *Popular Music and Society*, Vol. 34, No 2, 2011, pp.177-202.

²¹⁵ Roger Chamberland, «Le paradoxe culturel du rap québécois», dans P.Roy et S.Lacasse (dir), *Groove : Enquête sur les phénomènes musicaux contemporains*, Québec, Presses de l'Université Laval, 2006, pp.1-16.

²¹⁶ Kapois Lamort, *Les Boss du Québec R.A.P. du fleur de lysée ; analyse socio-historique et sociologique du hip-hop dans la société québécoise*, Montréal, Production Noire, 2015, 337 pages.

²¹⁷ French Bastards, Québec Info Musique, *Notes biographiques*, En ligne : <http://www.gim.com/artistes/biographie.asp?artistid=87>, consulté le 20 août 2013.

habilement Félix B. Desfossés²¹⁸. Par contre, il faudra attendre jusqu'en 1990 pour voir apparaître le premier disque de rap francophone produit au Québec, soit celui du groupe Mouvement rap francophone (M.R.F). Il est également important de souligner que ce n'est que suite au succès commercial du groupe montréalais Dubmatique que le rap francophone s'est véritablement popularisé à l'échelle de la province²¹⁹. Le premier album de Dubmatique, *La force de comprendre*, paru en 1997 et vendu à plus de 100 000 exemplaires marque donc une étape charnière au sein du développement de la scène locale²²⁰. On peut d'ailleurs affirmer que c'est essentiellement à cette époque que s'est construit un certain clivage entre les scènes francophone et anglophone du hip-hop au Québec, laissant chacune de celle-ci se développer à sa façon²²¹. Au cours des années 1990, plusieurs rappeurs québécois ont notamment commencé à rapper en français alors qu'ils le faisaient déjà en anglais depuis quelques années. Le rappeur Dice B du groupe Cat Burglaz témoigne d'ailleurs bien cette réalité dans l'entrevue qu'il a accordée à Russell Ducasse pour son documentaire *Cul-de-sac - le hip-hop au Québec* alors qu'il explique comment il n'avait jamais même songé à l'idée de faire du rap en français avant de découvrir que cela pouvait être possible²²².

Néanmoins, à partir du moment où le rap francophone s'est véritablement installé au Québec, l'action de rapper dans sa langue d'origine est devenue un symbole d'authenticité. C'est à ce moment que certains rappeurs ont arrêté de rapper en

²¹⁸ Félix B. Desfossés, «Les débuts du hip-hop à Montréal», Montréal, *Bande à part*, 2012, En ligne : <http://www.bandeapart.fm/#/page/blogue-les-debuts-du-hip-hop-a-montreal>, consulté le 9 août 2013.

²¹⁹ Roger Chamberland, «Le paradoxe culturel du rap québécois», dans P.Roy et S.Lacasse (dir), *Groove : Enquête sur les phénomènes musicaux contemporains*, Québec, Presses de l'Université Laval, 2006, p.6.

²²⁰ Myriam Laabidi, *Représentations scolaires et culture hip-hop ; Expériences et trajectoires*, Thèse de doctorat en Sciences de l'éducation, Québec, Université Laval, 2012, p.31.

²²¹ Ibid., p26.

²²² Dice B, Russell Ducasse, Documentaire *Cul-de-sac - le hip-hop au Québec*, Montréal, 4 Productions 2 + 2, 2003.

anglais et ont plutôt choisi de commencer à le faire dans leur langue maternelle. Des artistes comme Cat Burglaz, Showme, Webster et La Constellation en sont de bons exemples, alors qu'ils sont aujourd'hui reconnus au sein de la scène de rap francophone, bien qu'ils aient tous commencé à rapper en anglais. Ces considérations peuvent paraître futiles à première vue, mais il est important d'en tenir compte puisque comme le défendent Marie Nathalie LeBlanc, Alexandrine Boudreault-Fournier et Gabriella Djerrahian dans *Les jeunes et la marginalisation à Montréal : la culture hip-hop francophone et les enjeux de l'intégration*²²³, il existe bel et bien une fragmentation au sein des rappers montréalais, reflétant la présence de certaines divisions ethniques et linguistiques à l'intérieur même de la culture hip-hop²²⁴.

Dans son article « *Les années 1990 : Malgré plusieurs obstacles, le hip-hop québécois s'organise*²²⁵ » paru dans le magazine *Vibeplus*, Julien Roussin explique comment la diffusion de l'émission télévisée *Rap-cité* présenté par le rappeur KC L.M.N.O.P. et la mise sur pied de la convention annuelle de graffitis *UnderPressure* ont joué un rôle incontournable au sein du développement du hip-hop québécois au cours des années 1990²²⁶. La fin des années 1990 marque d'ailleurs une autre étape importante dans l'histoire du hip-hop au Québec. Myriam Laabidi a baptisé cette étape le « *décliv Iam* » et utilise cette expression pour faire allusion à l'impact qu'a eu la sortie de l'album *L'école du micro d'argent* du groupe marseillais Iam en 1997 sur la scène de rap francophone au Québec. Largement médiatisé suite à son succès commercial en France, cet album présentant entre autres les spécificités du langage des rappers marseillais a aidé plusieurs rappers du Québec à saisir toute la signification que pouvait représenter l'action de rapper dans sa langue avec l'accent

²²³ Marie Nathalie LeBlanc, Alexandrine Boudreault-Fournier, Gabriella Djerrahian, «Les jeunes et la marginalisation à Montréal : la culture hip-hop francophone et les enjeux de l'intégration», *Diversité urbaine*, vol.7, no 1, Montréal, 2007, pp.9-29.

²²⁴ *Ibid.*, p.15.

²²⁵ Julien Roussin Côté, «Les années 1990 : Malgré plusieurs obstacles, le hip-hop québécois s'organise», *Vibeplus média*, Lachine, *Vibeplus magazine*, no 1 janvier 2005, pp.13-15.

²²⁶ *Ibid.*, p.13.

de chez soi²²⁷. C'est d'ailleurs précisément à partir de ce moment que le joul est apparu au sein des chansons de rap francophone du Québec et que certains rappers comme SP et Yvon Krevé ont su se démarquer des rappers québécois qui les avaient précédés. Myriam Laabidi explique d'ailleurs bien comment, à partir de cet instant, il est devenu important pour les rappers du Québec de rapper de la façon dont ils parlent, en insistant sur leur accent, leur localité et leur argot²²⁸. Laurent K. Blais parle notamment de cette évolution en la décrivant comme une *montréalisation* du rap québécois alors qu'il explique comment, pour les rappers du Québec, il est devenu gage d'authenticité que de s'inspirer de Montréal, et ce, autant par les propos qu'ils véhiculent que par le langage qu'ils utilisent²²⁹. On peut d'ailleurs affirmer que cette *montréalisation* du rap québécois s'inscrit dans l'émergence du rap conscient visant à peindre les réalités de la vie quotidienne et à décrire les conditions de vie dans les quartiers pauvres.

Depuis le début des années 2000, le hip-hop continue de prendre de l'expansion au Québec, et ce, un peu partout en province. Laabidi souligne d'ailleurs comment la culture hip-hop représente maintenant l'une des cultures jeunes les plus populaires au Québec et comment cette dernière ne se développe plus uniquement au sein des grands centres urbains, mais bel et bien un peu partout sur le territoire québécois²³⁰. On peut d'ailleurs affirmer que depuis le début des années 2000, une troisième vague de rappers francophones a vu le jour au Québec (en considérant que la première vague correspond aux artistes ayant fait leurs marques avant 1995 comme M.R.F. et

²²⁷ Myriam Laabidi, «Culture hip-hop québécoise et francophone», dans P.Roy et S.Lacasse (dir), *Groove : Enquête sur les phénomènes musicaux contemporains*, Québec, Presses de l'Université Laval, 2006, p.172.

²²⁸ Myriam Laabidi, *Représentations scolaires et culture hip-hop ; Expériences et trajectoires*, Thèse de doctorat en Sciences de l'éducation, Québec, Université Laval, 2012, p.34.

²²⁹ Laurent K. Blais, *Le rap comme lieu : Ethnographie d'artistes de Montréal*, Mémoire de maîtrise en sciences de la communication, Université de Montréal, 2009, p.31.

²³⁰ Myriam Laabidi, «Vivre une musique jeune et urbaine en région ; La culture hip-hop de la grande a la petite ville», dans *L'imaginaire urbain et les jeunes*, Québec, Presses de l'Université du Québec, 2004, p.323.

Blondie B, et que la deuxième vague correspond quant à elle aux artistes s'étant fait découvrir à la fin des années 1990, comme Dubmatique, KC L.M.N.O.P., LMDS, Sans Pression, Yvon Krevé, Muzion, Rainmen, Traumatarges, Fang, La Réplik, KZ Kombination, Complys, Apogée, Loco Locass, Taktika, Royal Hill, 2Faces, Connaisseur, King, South Squad, La Sekt Empire, R.D.P.izeurs, Cavaliers Noirs, L'Instigateur, Latitude Nord, Micks Familia, Shoddy, Remz, Boogat, Vice Verset, Les Ambassadeurs, Andromaïck et La Constellation).

2.1.3.1 – La troisième vague

Comme nous le verrons, cette troisième vague se distingue des deux précédentes notamment parce que ses membres ne proviennent plus systématiquement des grands centres urbains que sont Montréal et Québec, et parce que ses inspirations ne proviennent plus seulement des États-Unis ou de la France, mais également du Québec, grâce au succès de certains prédécesseurs qu'ils considèrent généralement comme des pionniers. Nous verrons également qu'en plus d'être marquée par une dichotomie Montréal/non Montréal, cette troisième vague se caractérise par la pluralité de styles de rap qu'elle produit.

On retrouve entre autres : L'Assemblée, La structure, Koriass, Manu Militari, Samian, Radio Radio, Souldia, Kasheem, Miccalaureat, Sagacité, Sir Pathétik, 2^e monde, K6A, Casse-Croute, Accrophone, Alaclair Ensemble, NSD, Omnikrom, Papaz, BBT, Farfadet, Mauvais Actes, Les Architekts, Baxter Dexter, Double shots, Damien, Beeyoudee, Aspect Mendoza, Webster, Limoilou Starz, Showme, Full Ekip, Obia le Chef, D-Track, Saye, Karma Atchykah, K-Rim, Le Chum, Les 2 Tom, Lestat, Dézuets d'Plingrés, Metazon, Roi Heenok, Samy Elmousif, L'Ombre blanche, Mauvaise Fréquence, Black Taboo, BMC, Caya, Cobna, St-Saoul, Ale Dee, Anodajay, Loud and Larry et Dead Obies, parmi les artistes les plus connus de cette troisième vague.

L'arrivée de cette nouvelle vague au sein du paysage du hip-hop au Québec n'est pas passée inaperçue du point de vue du volume de la production, alors que le nombre d'albums de rap francophone produits par année au Québec a fortement augmenté au cours des années 2000 (voir *Annexe A*). Il faut cependant tenir compte du fait qu'à cette période, les avancées technologiques ont permis une certaine démocratisation de la production musicale, ce qui a forcément contribué à cette augmentation. Dans une certaine mesure, on peut d'ailleurs affirmer que c'est à partir de 2005 que cette troisième vague de rappeurs francophones s'est installée de façon significative dans le décor québécois, alors que le nombre de projets produits par année a franchi pour une première fois le cap des 100 albums (voir *Annexe A*). L'émergence de cette troisième vague de rappeurs francophones du Québec a d'ailleurs grandement contribué au développement des artistes de Montréal (ainsi qu'à celui de certains artistes de la ville de Québec) qui, d'une certaine façon, ont pu explorer le Québec à travers différentes tournées de spectacles, tout en devenant des modèles pour ces jeunes groupes régionaux qui les accueillaient en faisant leur première partie.

Toutefois, ce décalage entre la scène montréalaise et celle des régions s'est accentué au fil du temps donnant parfois lieu à une certaine stigmatisation des rappeurs de régions par les membres de la communauté montréalaise. Cette forme d'élitisme au sein de la culture hip-hop du Québec a d'ailleurs fait naître différentes critiques à l'égard du potentiel manque de talent et d'authenticité au sein du rap de région souvent qualifié péjorativement de *rap de tondeuse* par certains²³¹. (Entre autres pour faire allusion à l'image clichée et conformiste du banlieusard qui possède une belle maison, une belle voiture, une belle pelouse, etc., et qui donc, n'a rien à voir avec l'univers de la rue).

²³¹ «Rap de tondeuse vs Rap street», *Forum de discussion hiphopfranco.com*, Montréal, Octobre 2005, En ligne : <http://www.hiphopfranco.com/forum/hip-hop-quebecois/rap-de-tondeuse-vs-rap-street-32731.html?highlight=tondeuse>, Consulté le 27 mai 2015.

Chose certaine, s'il est vrai qu'à une certaine époque il était très difficile pour les rappeurs francophones d'origine canadienne française d'atteindre une quelconque légitimité au sein de la culture hip-hop québécoise, et ce, malgré le fait que leur auditoire partageait majoritairement la même ethnicité qu'eux (ce que Roger Chamberland nomme *Le paradoxe culturel du rap québécois*²³²), il n'en demeure pas moins que cette situation n'a perduré que durant quelques années et qu'elle a grandement évolué depuis, faisant du concept de Chamberland un concept maintenant désuet.

Je crois néanmoins que l'on peut tout de même arriver à réactualiser ce concept, en parlant maintenant d'un *paradoxe régional du rap québécois* plutôt que d'un paradoxe culturel. Depuis l'émergence de cette troisième vague de rappeurs francophones au Québec au cours du début des années 2000, ce n'est plus tant la question de l'ethnicité qui influence la légitimité d'un rappeur au Québec, mais bien la capacité de ce dernier à faire ses preuves à l'extérieur de sa ville (lorsqu'il n'est pas de Montréal) et à se faire un nom jusque dans la grande métropole. C'est ce qui explique pourquoi je parle de *paradoxe régional* plutôt que de *paradoxe culturel*, alors que Montréal détient toujours le monopole de l'authenticité au sein de la culture hip-hop québécoise, et ce, malgré l'augmentation constante du nombre d'artistes issus des régions depuis le début des années 2000.

Laurent K. Blais souligne d'ailleurs bien comment la dichotomie Montréal/non-Montréal a toujours joué un rôle central sur le développement structurel de la scène rap au Québec²³³. Sans une certaine reconnaissance au sein de la communauté

²³² Roger Chamberland, «Le paradoxe culturel du rap québécois», dans P.Roy et S.Lacasse (dir), *Groove : Enquête sur les phénomènes musicaux contemporains*, Québec, Presses de l'Université Laval, 2006, p.2.

²³³ Laurent K. Blais, *Le rap comme lieu : Ethnographie d'artistes de Montréal*, Mémoire de maîtrise en sciences de la communication, Université de Montréal, 2009, p.118.

montréalaise, les rappers de région (à l'exception de quelques artistes bien établis dans la capitale comme : 83, Taktika, Souldia, Accrophone, Limoilou Starz, etc.) éprouvent généralement beaucoup de difficulté à surpasser leur simple rôle d'artistes locaux, qui consiste à servir d'hôtes aux artistes mieux reconnus. Considérant que depuis déjà plusieurs années l'auditoire du rap québécois ne provient plus systématiquement des grands centres urbains que sont Montréal et Québec il m'apparaît clair que le rap québécois se trouve à nouveau confronté à un paradoxe. Il suffit d'observer la montée en popularité des soirées de spectacles hip-hop partout en province depuis le début des années 2000 pour le constater. Le *Festirap de Victoriaville*²³⁴, Le *Festival Urbain de Trois-Rivières*²³⁵, Les soirées *Hip Hop Dépendant (HHD)* à Rouyn-Noranda²³⁶, ou encore La *Fête nationale du MC à Rawdon*²³⁷, en sont de bons exemples. On peut d'ailleurs observer, même si cette situation n'est pas exclusive à la musique rap, comment un nombre considérable d'artistes issus de l'extérieur de la région de Montréal ont pris la décision de migrer vers la métropole pour constater comment ce passage par Montréal semble significatif pour ces rappers francophones du Québec qui veulent s'établir dans le paysage du rap québécois. Boogat, Kenlo, Izzo, D-Track, Monk.e, Dézuets d'Plingrés, Showme, Damien, Mauvaise Fréquence et Ketzal en sont de bons exemples.

La fin de la première décennie des années 2000, quant à elle, s'avère marquée par un *éclatement des styles* dans le rap au Québec. C'est d'ailleurs entre autres à partir de

²³⁴ Steven Lafortune, «Festirap : une scène pour le monde du hip-hop et du rap», *Journal La Nouvelle union*, Victoriaville, 19 juin 2015, En ligne : <http://www.lanouvelle.net/Culture/2015-06-19/article-4188345/Festirap-%3A-une-scene-pour-le-monde-du-hip-hop-et-du-rap/1>, consulté le 12 août 2015.

²³⁵ François Houde, «Le Festival Urbain s'emparera du centre-ville», *Journal Le Nouvelliste*, Trois-Rivières, 8 juin 2011, En ligne : <http://www.lapresse.ca/le-nouveliste/arts-spectacles/201106/08/01-4407125-le-festival-urbain-semparera-du-centre-ville.php>, Consulté le 12 août 2015.

²³⁶ Émilie Parent Bouchard, «FME ; Effervescence en terrain connu», *Le Devoir*, Montréal, 29 août 2014, En ligne : <http://www.ledevoir.com/culture/cinema/417189/fme-effervescence-en-terrain-connu>, Consulté le 12 août 2015.

²³⁷ Chiphopcheznous, «La fête nationale du MC 4^{ème} édition», *HHQC*, Montréal, 3 juillet 2014, En ligne : <http://www.hhqc.com/fr/news/view/274>, Consulté le 12 août 2015.

cette époque que l'on a commencé à parler, de façon souvent maladroite, de différentes catégories de rap québécois comme : le rap de guitare²³⁸, le gangsta rap²³⁹, le rap bonbon²⁴⁰, le rap jazzy²⁴¹, le rap de hipsters²⁴², le post-rap²⁴³, le post-rigodon²⁴⁴, etc. Bien entendu, ces différentes catégories n'ont rien de formelles et l'idée de faire entrer les artistes dans des cases prédéfinies m'apparaît plutôt inutile, premièrement parce que ces catégories sont généralement créées par les auditeurs et non par les artistes, et deuxièmement parce que les rappeurs peuvent très bien changer de style de chanson en chanson. Ce qu'il faut néanmoins retenir, c'est que cet *éclatement des styles* a permis au rap québécois d'élargir ses horizons vers d'autres styles musicaux comme l'électro, le jazz, la pop et de rejoindre de nouveaux publics non-initiés au hip-hop. Finalement, la création des *Word Up Battles* en 2009, toute première ligue de combats de mot a capella francophone au monde, constitue certainement un élément incontournable de l'histoire récente du rap au Québec²⁴⁵. Ayant réussi à récolter plus de 16 millions de visionnements sur sa chaîne YouTube depuis sa création, le blog des *Word Up Battles* constitue certainement l'une des

²³⁸ Mélissa Proulx, «Damien l'homme à la guitare», *Voir.ca*, Montréal, Janvier 2007, En ligne : <http://voir.ca/musique/2007/01/18/damien-lhomme-a-la-guitare/>, Consulté le 27 mai 2015.

²³⁹ Christiane Desjardins, «Le gangsta-rappeur Roi Heenok est acquitté», *La Presse+*, Montréal, Septembre 2013, En ligne : http://plus.lapresse.ca/screens/4e12-6208-5228caa2-9346-1549ac1c606d%257C_0, Consulté le 27 mai 2015.

²⁴⁰ Louis-David Anzueto, «Le Chum – Musique lente», *Ghetto Érudit*, Montréal, Février 2011, En ligne : <http://ghettoerudit.com/blog/2011/02/04/le-chum-musique-lente/>, Consulté le 27 mai 2015.

²⁴¹ Alexandre Courteau, «Mixtape inédits vol.1 – Dézuets d'Plingrés», *Bandeapart.fm*, Montréal, Décembre 2008, En ligne : <http://www.bandeapart.fm/#/page/critiques-dezuets-d-plingres-mixtape-inedits-vol1>, Consulté le 27 mai 2015.

²⁴² Émilie Côté, «Loud Lary Ajust : Du rap de hipster», *La Presse*, Montréal, Janvier 2013, En ligne : <http://www.lapresse.ca/arts/musique/201301/21/01-4613505-loud-lary-ajust-du-rap-de-hipster.php>, Consulté le 27 mai 2015.

²⁴³ Mathieu Charlebois, «Le post-rap sans gêne de Dead Obies et Alaclair Ensemble», *L'Actualité*, Montréal, Août 2013, En ligne : <http://www.lactualite.com/blogues/le-blogue-culture/post-rap-alaclair-ensemble-dead-obies/>, Consulté le 27 mai 2015.

²⁴⁴ Olivier Boisvert Magnen, «Le post-rigodon d'Alaclair Ensemble à Sherbrooke ce jeudi», *Voir.ca*, Montréal, Octobre 2013, En ligne : <http://voir.ca/nouvelles/actualite-musicale/2013/10/22/le-post-rigodon-d%E2%80%99alaclair-a-sherbrooke-ce-jeudi/>, Consulté le 27 mai 2015.

²⁴⁵ Olivier Brault, «Word Up Battles avec Filigrann et Zef», *Camuz.ca*, Montréal, Août 2013, En ligne : <http://www.camuz.ca/entrevue/wordup-battles-avec-filigrann-et-zef>, Consulté le 27 mai 2015.

plateformes de promotion les plus importantes que les rappeurs francophones du Québec ont pu connaître jusqu'à ce jour.

2.2 – Le langage des rappeurs francophones du Québec

S'intéresser aux mots, c'est s'intéresser au cœur même du langage des rappeurs. Hugues Bazin décrit d'ailleurs bien le rapport intime qu'entretiennent ces derniers avec les mots lorsqu'il explique comment ils deviennent littéralement des armes aux yeux de ces artistes, des armes que ces derniers essaient de rendre continuellement plus puissantes. Les rappeurs cherchent donc à enrichir leur vocabulaire non pas pour réaliser de belles phrases toutes propres, mais bien pour arriver à mieux se faire comprendre de leur public²⁴⁶. Bazin souligne d'ailleurs un autre point important concernant l'usage des mots, soit la question du respect des règles syntaxiques alors qu'il soutient l'idée que ce n'est généralement pas par ignorance que les rappeurs parlent « mal », mais bien par désir de transgresser la norme et par refus de se soumettre aux règles de syntaxe²⁴⁷.

2.2.1 – Les caractéristiques universelles du langage rap

Voyons maintenant les caractéristiques universelles propres au langage des rappeurs en abordant les éléments suivants : le jargon hip-hop, le flow, les verses, les rimes et les « ad-libs », « back vocals » et effets sonores.

2.2.1.1 - Le jargon hip-hop

Parmi les mots utilisés par les rappeurs francophones du Québec, plusieurs d'entre eux sont d'origine anglaise et appartiennent à ce que l'on pourrait appeler le jargon

²⁴⁶ Hugues Bazin, *La culture hip-hop*, Paris, Édition Desclée de Brouwer, 1995, p.220.

²⁴⁷ *Ibid.*, p.221.

hip-hop. Ce jargon universel constitue en quelque sorte un ensemble de mots empruntés au hip-hop étasunien et utilisés un peu partout là où le hip-hop se développe. Hugues Bazin décortique d'ailleurs ces mots en trois principaux registres : ceux qui sont liés à la pratique artistique, ceux qui précisent l'appartenance au mouvement et finalement ceux qui appartiennent aux rituels d'insultes.²⁴⁸

Les mots liés à la pratique artistique comme ceux de *DJ* (disc jockey), *MC* (master of ceremonies), *beat* (musique) ou *sample* (échantillon) sont relativement faciles à comprendre même lorsque l'on ne bénéficie pas d'une grande connaissance du jargon hip-hop. Ceux qui appartiennent aux rituels d'insultes comme *fuck* ou *mother fucker* le sont également. Ce sont les mots qui précisent l'appartenance au mouvement hip-hop tel que *crew*, *headz*, *dog*, *old school*, *talkshit*, *snitch*, *hater*, etc. qui posent plus de problèmes de compréhension pour les auditeurs moins familiers avec le rap. Examinons donc plus en profondeur la signification de quelques-uns de ces mots qui sont régulièrement utilisés par les rappeurs francophones du Québec et qui dans une certaine mesure expriment un sentiment d'appartenance à la culture hip-hop.

Le mot *crew* est utilisé par les rappeurs pour parler de leur clique ou de leur équipe alors que le mot *headz* est employé pour désigner les pionniers du mouvement hip-hop. Certains rappeurs utilisent également le mot *dog* pour parler de leurs *boys* (amis). Le mot *dog* est d'ailleurs régulièrement utilisé en guise de salutation un peu comme le mot « man » au sein du parler populaire. Les expressions *old school* et *new school* sont quant à elles généralement utilisées par les rappeurs pour qualifier leur style de rap. Le *new school* correspond essentiellement aux sonorités plus actuelles du rap étasunien alors que le *old school* correspondant d'avantage à de vieilles sonorités, exploitées plus particulièrement lors des premières décennies du rap aux États-Unis. Le mot *snitch* lui est pour sa part employé pour dénigrer les délateurs et

²⁴⁸ Ibid., p.48.

ceux qui ne respectent pas la loi du silence. Sinon le mot *haters* est fréquemment utilisé par les rappers pour désigner les gens qui n'aiment pas leur musique et qui prennent le temps de la critiquer. Le *talkshit* correspond d'ailleurs en partie à ces critiques émises par les *haters*. Il est également synonyme de paroles en l'air ou de discours manquant de crédibilité et d'authenticité. On utilise d'ailleurs le mot *wack* pour catégoriser les rappers qui manquent d'authenticité ou de talent. Le mot *gee* (g) quant à lui constitue tout simplement un diminutif du mot gangster.

Sinon, chez les rappers, le terme *backpackers* est généralement employé pour désigner les *MC* qui accordent une importance particulière à la culture hip-hop, notamment par le respect qu'ils accordent aux autres expressions artistiques. Le *backpacker* est généralement associé au style de rap *old school* et peut également symboliser le rappeur nostalgique de la vieille-école. Le mot *punchline* quant à lui est utilisé pour faire allusion aux meilleures lignes d'un texte ou du moins à celles qui ont le plus d'impact. Le mot *bread* est pour sa part employé pour parler d'argent alors que le mot *beef* fait quant à lui allusion aux problèmes (dans le sens de chercher des problèmes, chercher du *beef*). Finalement, le mot *flow* est omniprésent au sein du discours des rappers, et il est utilisé pour désigner la façon singulière de rapper que possède chaque *MC*. Voici quelques exemples plus concrets extraits de différentes paroles de chansons :

« S'pour les **old school**, s'pour la relève. S'pour ceux qui font des gros moove, c'est pour le **bread**. Pour les b-boys, les b-girls, les **headz**, ceux qui sont vivants, ceux qui sont dead (Sans Pression, 2006)²⁴⁹. »

« Il y a trop de **snitch** dans le périmètre, pas assez de douilles dans mon neuf millimètres (Souldia, 2013)²⁵⁰. »

²⁴⁹ Sans Pression, Joe B.G., *Pour les headz, Armé lyricalement*, [Disque compact audio], Indépendant, 2006.

²⁵⁰ Souldia, *Tout est dégeu, Pro-Mix Première récolte*, [Disque compact audio], Casse-Crouste, 2013.

« Quand les **haters** essaient de nous attaquer, on esquive, on fait bouger ta tête pour élargir ton esprit (Jamai, 2008)²⁵¹. »

« La pousse de bambou est enfoncée dans l'cul des **wacks**. Y'a qu'à attendre que ça sorte de leur bouche pour qu'ils s'ferment la trappe (Khyro, 2000)²⁵². »

« Tu me dis **backpack**, j'te réponds non merci, car **backpack** insinue que je suis fermé d'esprit. Je me considère de ceux qui aiment le changement. Nostalgique de 96, mais c'est 2007 présentement (Monk.e, 2008)²⁵³. »

Cyril Vettorato souligne d'ailleurs bien comment le hip-hop voit dans le parler de la rue le garant de sa propre authenticité et comment il est important pour les rappers de rester à l'affût des nouvelles expressions et des termes argotiques, comme s'ils étaient connectés en permanence sur l'énergie de la rue, afin de conserver leur crédibilité²⁵⁴.

2.2.1.2 - Le flow

Comme je l'ai mentionné précédemment, le *flow* correspond à la façon unique qu'a chaque rappeur de rapper. Cette façon de scander leurs paroles s'apparente d'ailleurs généralement à leur façon de parler, étant donné que ces deux actions comportent en réalité plusieurs similarités²⁵⁵. Il est d'ailleurs important de souligner qu'il n'est pas nécessaire de savoir chanter pour savoir rapper. Dans son livre *Pour une analyse textuelle du rap français*²⁵⁶, Mathias Vicherat soulève des ressemblances

²⁵¹ Jamai, K6A, *Back pack music, Ménage du printemps*, [Album numérique mp3], Indépendant, 2008.

²⁵² Khyro, *Traumaturges, Rap sale Montréal, Suce mon index*, [Disque compact audio], AT Musique, 2000.

²⁵³ Monke, *Néobronx, Entre mektoub et autodestruction*, [Disque compact audio], Indépendant, 2008.

²⁵⁴ Cyril Vettorato, « Ça va être un viol : Formes et fonctions de l'obscénité langagière dans les joutes verbales de rap », Paris, INALCO, *Cahiers de littérature orale*, numéro 71, 2012, En ligne : <http://clo.revues.org/1492>, Consulté le 2 février 2015, p.4.

²⁵⁵ Pierre-Antoine Marti, *Rap 2 France ; Les mots d'une rupture identitaire*, Paris, Édition l'Harmattan, 2005, p.51.

²⁵⁶ Mathias Vicherat, *Pour une analyse textuelle du rap français*, Paris, Édition l'Harmattan, 2001, 144 pages.

intéressantes entre le discours des rappeurs et celui des prêcheurs, notamment sur la façon qu'ils ont de scander leur message ainsi que sur leur intérêt commun à vouloir rassembler les gens²⁵⁷. Avoir un bon *flow* demande donc essentiellement d'avoir une bonne élocution et un bon sens du rythme. Les rappeurs s'inspirent d'ailleurs souvent du *flow* des artistes qui les influencent afin de forger leur propre *flow*. C'est ce qui explique pourquoi on retrouve parfois des similarités entre les *flows* de rappeurs d'un même *crew*. Cependant il est important de rappeler qu'il faut généralement tout de même plusieurs années de pratiques avant qu'un rappeur puisse en venir à développer et à maîtriser son *flow* ce qui explique pourquoi ce dernier est appelé à évoluer au fil du temps.

2.2.1.3 - Les « verses »

De façon générale, les textes de rap sont construits sous forme de strophes. Ces strophes, souvent appelés « verses » par leurs auteurs contiennent la plupart du temps seize vers. Cette longueur de seize vers est devenue une norme au sein des textes de rap au point tel où les rappeurs utilisent couramment les termes « 16 bars », « 16 mesures », ou « sixteen » à titre de référence dans leur texte pour parler de leurs strophes. Les deux passages suivants le reflètent assez bien :

« Quand j'bang un sixteen ça rentre easy (Suspek-t, 2009)²⁵⁸. »

« C'est l'art du 16 bars mon gars j'suis dans une classe à part (2Faces, 2010)²⁵⁹. »

Bien sûr certains rappeurs cherchent tout de même à transgresser cette norme en pondant des strophes plus longues ou plus courtes comme des « verses » de 12 ou 24 vers. Cependant il est très rare que le nombre de vers soit impair. La longueur du vers

²⁵⁷ Ibid., p.75.

²⁵⁸ Suspek-t, *Cypher, Fallait qu'ça sorte*, [Disque compact audio], Casse-Croute, 2009.

²⁵⁹ 2Faces, *L'art du 16 bars, Autoreverse*, [Disque compact audio], Explicit production, 2010.

n'est d'ailleurs pas calculée en fonction d'un nombre de pied ou de syllabes prédéfinis, mais bien en fonction de l'espace qu'offre la mesure du *beat*. Plus le *beat* est rapide, plus le vers se doit d'être court pour pouvoir s'insérer dans la mesure alors que plus le *beat* est lent, plus le vers bénéficie d'espace et donc plus il peut être long.

2.2.1.4 – Les rimes

Les rimes quant à elles occupent une place centrale au sein des textes de rap. Même si elles n'obéissent à aucune règle formelle, les rimes apparaissent généralement à la fin de chaque vers, afin de les faire rimer entre eux. Il faut donc normalement un minimum de deux vers pour former une rime. Par contre, le fait de conserver une même rime sur une durée de plusieurs vers est valorisé et perçu comme une grande démonstration d'habileté. Afin d'explicitier ce cas de figure, voici un passage du rappeur Syme issu du collectif Casse-Croute, extrait de la chanson *Les portes du mal*²⁶⁰ alors qu'il s'acharne à conserver la même rime sur longueur de huit vers consécutifs :

*Hey yo, j'traîne avec des crapules qui font leur argent sous la table
 On veut que le pouvoir soit au peuple fuck le président Moubarak
 J'pense comme un terroriste même les jours où j'me coupe la barbe
 Faut j'me watch, parce que quand tu réussis ben y a beaucoup de rapaces
 C'est le bout de la marde, on a tout à perdre le temps nous rattrape
 S'pour ça qui faut qu't'apprennes à vivre au jour le jour pis t'foutre d'la date
 Bomba klak, la mélodie est belle, on la fourre à 4
 Le seul moyen qu'on s'ferme la yeule ça serait qu'ils nous abattre*

De plus, il est également important de garder en tête que les paroles des rappeurs sont écrites dans le but d'être performées et diffusées à l'oral et non à l'écrit. Comme l'explique Christian Béthune dans son livre *Le rap une esthétique hors la loi*²⁶¹, la dimension orale au sein des tâches reliées à la profession de MC demeure centrale, et

²⁶⁰ Syme, *Les portes du mal, Pro-Mix Première récolte*, [Disque compact audio], Casse-Croute, 2013.

²⁶¹ Christian Béthune, *Le rap une esthétique hors la loi*, Paris, Les Éditions Autrement, 1999, 216 pages.

ce, malgré le fait que les rappeurs cherchent constamment à améliorer et complexifier leur procédé d'écriture²⁶². L'important pour les rimes n'est donc pas de bien rimer sur papier, mais de bien rimer à l'oral. Voici quelques passages qui le reflètent bien :

« Montréal, j'aime parler de ma ville, mais j'sais qu'artiste local, ça rime avec famine (Filigrann, 2008)²⁶³ »

« J'fais mon possible pour ramasser des dollars bill, mais j'ai pas envie de vendre d'la cocaïne ou de travailler à l'usine (Syme, 2010)²⁶⁴. »

« Franky Bragg toujours dans la place à être, j'pense pas que c'est ton cas quand j'regarde ta fraise (Franky Bragg, 2012)²⁶⁵. »

« C'est la journée que j'hais le plus de la semaine, j'suis sûr que c'est un dimanche qu'il y a eu le Big Bang (Jamai, 2011)²⁶⁶. »

La richesse d'une rime se calcule essentiellement par son effet de surprise et par sa complexité. Les rimes trop prévisibles ou déjà surutilisées sont donc considérées *wack* et à proscrire. On peut d'ailleurs affirmer que dans le rap, la complexité d'une rime s'évalue par son originalité et par le nombre de syllabes qui la compose. C'est ce qu'explique Julien Barret lorsqu'il écrit : « Plus élaborée encore du point de vue de l'écheveau phonétique, la rime complexe consiste à répartir l'homophonie sur plusieurs mots non juxtaposés.²⁶⁷ » Les rimes comprenant plusieurs syllabes, voire même plusieurs mots, sont donc valorisées et perçues comme des rimes beaucoup plus recherchées que les rimes monosyllabiques. On le comprend bien à travers les paroles du rappeur Sadam Huss lorsqu'il scande : « J'calle des fortys pis j'puff du zigzag, j'pop des pillz en criant fuck l'hôpital! J'ai la force d'Obi-wan, j'sors mes octosyllabes, toi-même si tu te forces t'as l'air d'un ortho minable (Sadam Huss,

²⁶² Ibid., p.36.

²⁶³ Filigrann, K6A, *Boom, Ménage du printemps*, [Album numérique mp3], Indépendant, 2008.

²⁶⁴ Syme, *Pour le cash, Fast food le 2^{ème}*, [Disque compact audio], Casse-Croute, 2010.

²⁶⁵ Franky Bragg, *Tout partout, Omniprésent*, [Disque compact audio], Casse-Croute, 2012.

²⁶⁶ Jamai, *Dimanche, Souriez un peu*, [Album numérique mp3], Indépendant, 2011.

²⁶⁷ Julien Barret, *Le rap ou l'artisanat de la rime*, Paris, L'harmattan, 2008, p.41.

2010)²⁶⁸. » Voici d'ailleurs quelques exemples de rimes répartissant l'homophonie sur plusieurs mots :

« J'tun génie faut que tu frottes ta lampe, pis va avertir les cops dog, on a d'la drogue à vendre (Suspek-t, 2013)²⁶⁹. »

« Garanti que si vous nous ouvrez la porte ça va faire mal comme s'faire tatouer la poche (Suspek-t, 2009)²⁷⁰. »

« Fuck ce que tu penses, j'te pète là t'as pu de bras pu de jambes, fuck hercule j'boxe avec une force ultra puissante (Sadam Huss, 2013)²⁷¹. »

Finalement, il est également intéressant de noter que les rimes équivoquées, figures sonores inventées par les *Grands Rhétoriciens* mettant l'emphase sur les jeux de mots et les doubles sens sont elles aussi perçues comme des rimes riches et percutantes aux yeux des rappeurs²⁷². Il ne faut donc pas sous-estimer le caractère poétique de la musique rap.

2.2.1.5 - Les « ad-libs », les « back vocals » et les effets sonores

Pour renforcer le poids de leurs rimes et de leurs punchlines, plusieurs rappeurs ajoutent un lot « d'ad-libs », de « backs vocals » ou d'effets sonores à leur « verses ». Les « ad-libs » sont tous ces petits mots ou onomatopées (*yo, gié, blllap, hum*, etc.) enregistrés pardessus les paroles de la chanson pour ajouter de l'impact à certain passage. C'est d'ailleurs à travers ces « ad-libs » que les rappeurs ont tendance à faire leurs dédicaces et à scander leur nom d'artiste ou le nom de leur *crew*. Les « backs

²⁶⁸ Saddam Huss, *Inarrêtable, Fast food le 2^{ème}*, [Disque compact audio], Casse-Croute, 2010.

²⁶⁹ Suspek-t, *Remède, Pro-Mix Première Récolte*, [Disque compact audio], Casse-Croute, 2013.

²⁷⁰ Suspek-t, *Intro, Fallait qu'ça sorte*, [Disque compact audio], Casse-Croute, 2009.

²⁷¹ Saddam Huss, *Les choses se passent, Pro-Mix Première récolte*, [Disque compact audio], Casse-Croute, 2013.

²⁷² Julien Barret, *Le rap ou l'artisanat de la rime*, Paris, L'Harmattan, 2008, p.82.

vocals » quant à eux visent généralement à doubler l'enregistrement de chaque fin de vers afin de mettre plus d'emphasis sur les rimes et les *punchlines*.

Finalement, pour ce qui est des effets sonores, on peut dire qu'ils ont essentiellement la même fonction que les « ad-libs », soit d'ajouter de l'impact à certains passages. C'est ce qu'explique Isabelle Marc Martinez lorsqu'elle écrit : « La technologie permet d'insérer le discours provocateur [...] dans une ambiance hyperréaliste – bruit de sirènes, cris, crissement des pneus – qui rend la « menace » plus proche²⁷³. »

2.2.2 – Les spécificités langagières du rap francophone au Québec

Voyons maintenant les spécificités propres au langage des rappers francophones du Québec en explorant les éléments suivants : le mélange des langues, les traductions mot pour mot, l'usage des sacres et l'accent joual contre l'accent français.

2.2.2.1 - Le mélange des langues

Comme nous avons pu le remarquer, la plupart des expressions liées au jargon hip-hop sont en anglais. L'utilisation de l'anglais pour certains mots devient donc inévitable pour les rappers d'un peu partout dans le monde. Cependant, au Québec, le mélange des langues est beaucoup plus fréquent qu'en France ou qu'aux États-Unis. Mela Sarkar, l'une des seules linguistes à s'être sérieusement intéressé à la question du langage des rappers du Québec, démontre bien comment cette spécificité traverse la scène montréalaise. Selon elle, cette volonté qu'ont les rappers montréalais de se créer un nouveau langage hybride plus à l'image de leurs différentes cultures d'origines s'inscrit comme une stratégie d'affirmation identitaire. On le comprend bien lorsqu'elle dit : « Les pratiques multilingues qu'ont créées les

²⁷³ Isabelle Marc Martinez, *Le rap français ; Esthétique et poétique des textes (1990-1995)*, Bern, Éditions scientifiques internationales, 2008, page 45.

jeunes rappeurs québécois scolarisés en français en milieu multiethnique montréalais agissent comme des stratégies identitaires pour toute une génération²⁷⁴. » C'est d'ailleurs ce qui explique pourquoi plusieurs mots de créoles haïtien et jamaïcain sont régulièrement utilisés par les rappeurs montréalais et ce peu importe leur origine ethnique. Parmi ces mots de créoles identifiés par Sarkar on retrouve entre autres ceux de *kob* (argent en espèce), *popo* (police), *patnais* (ami proche), *ti-moun* (enfant), *kget* (juron) *ganja* (marijuana), *spliff* (joint) et *rude bwoy* (jeune homme agressif)²⁷⁵. À ceux-ci j'ajouterais les mots *bouz/bouzin* (pute), *massissi* (gay) et *calotte* (gifle). Voici d'ailleurs quelques exemples concrets de leurs usages au sein de paroles de chansons :

« Dans le street, on te stick up dans le district si y'a pas d'esti d'**kob** (L'Intrus, 2001)²⁷⁶. »

« Depuis tout jeune la **popo**, veut me radier. Ils se sont moqués de mes propos dans les radios (Shoody, 2010)²⁷⁷. »

« Au jour le jour c'est le destin, ce qui est fait est fait, c'est laid je le sais mais j'espère que tu es bien là où tu es. Je ne t'oublierai jamais **patnais** et ça c'est dit, **patnais** c'est **patnais**, 4ever yeah pour la vie (Sans Pression, 1999)²⁷⁸. »

« Nul n'est prophète en son pays, j'apprendrai rien à personne, une **bouze** ça reste tout le temps une **bouze** surtout quand t'en perces une (Chub-e Pelletier, 2003)²⁷⁹. »

« T'agis en **massissi**, parmi la masse aussi, pas le genre de type auquel je m'associe (L'Intrus, 2005)²⁸⁰. »

²⁷⁴ Mela Sarkar, « 'Ousqu'on chill à soir? Pratiques multilingues comme stratégies identitaires dans la communauté hip-hop montréalaise », Montréal, *Diversité urbaine*, 2008, p.27.

²⁷⁵ Ibid., p.35 et 36.

²⁷⁶ L'intrus, *Dans l'street, Ill légal*, [Disque compact audio], Les éditions TNT, 2001

²⁷⁷ Shoody, Webster, *Rien ne peut nous arrêter, Le vieux d'la montagne*, [Disque compact audio], Abuzive muzik, 2010.

²⁷⁸ Sans Pression, *Pathnai à vie, 514-50 Dans mon réseau*, [Disque compact audio], Mont Real, 1999.

²⁷⁹ Chub-e Pelletier, *Dit moi que j'mens, La Pénétration*, [Disque compact audio], BBT Wreck-Hurdz, 2003.

²⁸⁰ L'Intrus, *Pense-zi, Deluxxx*, [Disque compact audio], AT Musique, 2005.

« Sont loin d'être ignorants les **ti-moun**, sont loin d'être innocent les **ti-moun**, sont en avance sur le temps les **ti-moun** peuvent represent, les garçons autant que les filles (Sans Pression, 2003)²⁸¹. »

À force d'intégrer différents mots d'anglais à leurs textes, certains rappeurs en sont d'ailleurs venus à se réapproprier le terme franglais pour qualifier leur type de langage. Le groupe Sans Pression faisait notamment mention de cette réalité dès 1999 à travers leur morceau *Français street slang*²⁸². À cette époque, le franglais consistait essentiellement à incorporer des anglicismes couramment employés par les rappeurs dans le parler de tous les jours afin de rendre les textes plus authentiques, mais avec le temps certains rappeurs ont développé un style d'écriture littéralement bilingue en passant constamment du français à l'anglais dans leurs textes. Des groupes comme Dead Obies et Loud & Larry ou des rappeurs solos comme Maybe Watson, Kenlo et Frenchi Blanco en sont d'ailleurs de bons exemples :

« Nouveau héros sur ton **payroll**, **motherfucka** ouskié l'**bread**, si le gruau est **right** l'effort est proportionnel (Loud, 2012)²⁸³. »

« C'est un **masterpiece**, va s'y tu peux **give up live**, **fuck** ceux qui disent de changer d'octave, notre propre **way of life**, resto chic même pas payer notre table (Jo Rca, 2012)²⁸⁴. »

« C'est rendu j'me fou d'la **game**, j'me fou du rap. J'suis dans du **next shit kid**, mais **still** j'suis **hot**, trop de **swag** avec mes **Timberland** bottes, j'drop un autre **sixteen bars** trop fort (Frenchi Blanco, 2011)²⁸⁵. »

«J'te rends **famous** bin vite, gros clip, piscine vide, **drinks**, pis des **womens fit brainless**, limousine, alizée **sippin'** dans cuisine, chin. **Steady money weed** au bar,

²⁸¹ Sans Pression, *Ti-moun, Répliques au offusqués*, [Disque compact audio], Indépendant, 2003.

²⁸² Sans Pression, *Français street slang, 514-50 Dans mon réseau*, [Disque compact audio], Mont Real, 1999.

²⁸³ Loud, LLA, *Héros, Gullywood*, [Album numérique mp3], Indépendant, 2012.

²⁸⁴ Jo Rca, Dead Obies, *Pièce maitresse, collation vol.1*, [Album numérique mp3], Indépendant, 2012.

²⁸⁵ Frenchi Blanco, *Buck dans l'truck, Galactik*, [Disque compact audio], Les disques Jack Cartier, 2011.

pussy j'suis le emo god, ma grand-mère est iroquoise, j'suis **back** avec des **evils bars** (Maybe Watson, 2011)²⁸⁶. »

Cependant, il ne faut pas croire que cette spécificité est typiquement montréalaise et qu'elle ne s'observe pas également ailleurs dans le monde. Le rap mauritanien constitue notamment un autre bel exemple de communauté hip-hop marquée et traversée par le plurilinguisme alors qu'il fait quant à lui cohabiter le wolof avec le français, le pulaar, l'hassanya et l'anglais²⁸⁷.

2.2.2.2 - Les traductions mot pour mot

Afin d'innover et de contribuer au développement d'un langage qui leur est propre, certains rappeurs québécois comme Sadam Huss et Roi Heenok ainsi que certains animateurs de radio comme ceux de l'émission *Ghetto Érudit (CISM89.3FM)* se sont mis à employer en français, de façon régulière, des expressions de langue anglaise couramment utilisées par les rappeurs états-uniens en les traduisant mot pour mot afin d'en faire de nouvelles expressions singulières. Parmi ces nouvelles expressions traduites mot pour mot de l'anglais, on retrouve autre autres celles de : *tu creuses* (you dig), *tu vois ce que je veux dire* (you know what i am saying), *fourreur de mère* (motherfucker), *vrai parler* (realtalk), *dans la place à être* (in the place to be), *t'entends?* (ya heard?), *Juste fais-le* (Just do it).

2.2.2.3 - L'usage des sacres

C'est à travers leur désir de s'affranchir de leurs pôles d'influences et de développer leur propre langage que les rappeurs francophones du Québec en sont venus à

²⁸⁶ Maybe Watson, *Mange un char, Maybe Watson*, [Disque compact audio], Abuzive Muzik, 2011.

²⁸⁷ Martin Mourre, «Rap à Nouakchott, entre langage et esthétique : vers un remodelage du politique par la jeunesse?», Montréal, Université de Montréal, *Revue Diversité urbaine*, vol.10, numéro 2, 2011, En ligne : <http://id.erudit.org/iderudit/1006429ar>, Consulté le 12 octobre 2012, p.132.

valoriser l'usage des sacres dans leurs textes. Le rappeur Égypto du groupe Traumatarges l'explicite d'ailleurs très bien dans le morceau *Rap sal Montréal*²⁸⁸ lorsqu'il scande :

J'ai rien contre le style de Marseille pis d'Paris, surtout rien contre celui d'NYC, anyway cé de là que tout c'te shit est partie, cé juste qu'y va falloir qu'les MC d'ici comprennent qu'y a un langage bien défini qui existe pour représenter la place ou on vit. Des criss pis des tabarnak aie pas peur d'en mettre dans tes écrits, quitte à choquer du monde, y faut qu'le vrai rap sale de Montréal s'empare des ondes (Égypto, 2000).

Il est d'ailleurs important de souligner que cette chanson est parue en 2000, en plein à l'époque où c'est devenu la norme pour les rappeurs francophones du Québec que de rapper avec l'accent joual. De plus, même certains rappeurs français utilisent des sacres dans leurs textes lorsqu'ils font des collaborations avec des rappeurs du Québec ce qui montre bien comment, même à l'étranger, le sacre est perçu comme un symbole identitaire fort des Québécois. Le meilleur exemple de ce cas de figure est sans doute le texte du rappeur français Jazzy Bazz, du groupe L'Entourage, dans le morceau *Les choses se passent* en collaboration avec le collectif local Casse-Croute alors qu'il écrit : « Pire que Arafat, on reste peace mais quand nos raps attaquent, **criss de tabarnak** ça fait du bruit genre ratatata (Jazzy Baz, 2013)²⁸⁹. »

Néanmoins, il faut reconnaître que ce ne sont pas tous les rappeurs francophones du Québec qui sont aussi soucieux de développer leurs propres expressions. C'est ce qui explique pourquoi certains d'entre eux utilisent maladroitement les termes de banlieues et de « t-ci » (cité en verlan) pour parler de l'endroit qu'ils représentent : « C'est le son des banlieues, le son de la T-ci (Rymz, 2009)²⁹⁰ » alors que

²⁸⁸ Égypto, Traumatarges, *Rap sal Montréal, Suce mon index*, [Disque compact audio], AT Musique, 2000.

²⁸⁹ Jazzy Bazz, *Les choses se passent, Pro-Mix Première récolte*, [Disque compact audio], Casse-Croute, 2013.

²⁹⁰ Rymz, Mauvais Acte, *Le son des Banlieues, Pour les jeunes comme nous*, [Disque compact audio], Indépendant, 2009.

contrairement aux banlieues parisiennes, les villes situées en périphérie de Montréal n'ont rien d'une cité ou d'un ghetto.

2.2.2.4 - L'accent joual vs l'accent français

Comme nous l'avons vu brièvement plus tôt, c'est à partir de la fin des années 1990 et du début des années 2000 que l'action de rapper dans sa langue et de la façon dont on parle est devenue synonyme d'authenticité. On n'a qu'à écouter des groupes qui précèdent cette époque comme Dubmatique, LMDS, La Gamic ou encore La Constellation pour constater comment plusieurs rappers du Québec ne semblaient pas encore assumer leur identité québécoise. Asami Okoko, animateur de la défunte émission de radio *CHILL* sur les ondes de *CPAM*, qualifie d'ailleurs ce trouble identitaire de *maladie de l'accent*²⁹¹. Cependant, la transition de l'accent français vers l'accent joual s'est faite relativement rapidement lorsque le joual s'est établi comme une norme au sein du discours de certains rappers locaux. C'est d'ailleurs à partir de ce moment qu'ont vu le jour les premières critiques adressées à l'égard des rappers francophones du Québec qui éprouvaient cette maladie de l'accent et qui employaient l'accent français et certaines expressions françaises à travers leurs textes. En voici quelques exemples :

« Check moi, j'ta moitié Français pis j'parle le slang du 514²⁹². Dis-moi pas que tu disais putain avant de dire tabarnak. (Arnak, 1999)²⁹³ »

« Je représente un des tueurs de wacks qui se donnent des faux accents français. (RD, 2001)²⁹⁴ »

²⁹¹ Asami Okoko, Russel Ducasse, *Documentaire Cul-de-sac - le hip-hop au Québec*, Montréal, 4 Productions 2 + 2, 2003.

²⁹² 514 correspond à l'indicatif téléphonique régional de Montréal. Il est devenu une expression centrale au rap montréalais, expression agissant à titre de référence territoriale.

²⁹³ Divizion Blindée, *Fuck toute, single*, [Mp3], Indépendant, 1999.

²⁹⁴ RD, Les Ambassadeurs, *Défonce l'QC, Expansion*, [Disque compact audio], Les disques Bernies, 2001.

« J'écris mes vers en joual contrairement à d'autres qui me mettent en beau joual vert. (Drastic, 2001)²⁹⁵ »

« Avec ton accent de France tu représentes quoi? (Uni-t, 2002)²⁹⁶ »

« J'pas un vendu, pis j'pas une putain, mon accent c'est celle du coin, mon shit sonne ni Français ni Américain. (C-drik, 2000)²⁹⁷ »

Bref, ce qu'il faut retenir c'est que les rappeurs francophones du Québec cherchent à se distinguer de leurs pôles d'influence (la scène rap états-unienne et la scène rap française) en adoptant un langage qui leur est propre. Il est donc tout à fait pertinent de percevoir les spécificités langagières du rap francophone au Québec comme des stratégies d'affirmation identitaires de la part de ces rappeurs, un peu comme le soutient Sarkar à propos du mélange des langues²⁹⁸.

²⁹⁵ Drastic, *Manu Drastic, D'un bout à l'autre, Prise de conscience*, [Disque compact audio], Indépendant, 2001.

²⁹⁶ Uni-t, *Sans face cachée, Prêt aux changements*, [Disque compact audio], Apatride Records, 2002.

²⁹⁷ C-Drik, *Jump, 6 tracks de trop*, [Disque compact audio], Indépendant, 2000.

²⁹⁸ Mela Sarkar, « 'Ousqu'on chill à soir? » Pratiques multilingues comme stratégies identitaires dans la communauté hip-hop montréalaise», Montréal, *Diversité urbaine*, 2008, p.27.

CHAPITRE III

LES MESSAGES CONTESTATAIRES ET DÉNONCIATEURS

Premièrement, mon analyse m'a permis de constater que la majorité des chansons de rap francophone produite au Québec contiennent des messages. On peut donc affirmer hors de tout doute qu'au Québec, le rap conscient s'avère beaucoup plus répandu que le rap festif. L'écoute de mes 1260 albums m'a d'ailleurs permis d'obtenir une vue d'ensemble des messages véhiculés par les rappeurs francophones du Québec à travers leurs paroles de chansons. C'est ce qui m'a amené à classer ces messages en quatre catégories différentes, soit : les messages contestataires et dénonciateurs, les messages d'opinions, les messages de résistance et les messages revendicateurs. Il est d'ailleurs pertinent de préciser que les messages contestataires et dénonciateurs sont les messages qui reviennent le plus souvent au sein de ces quatre catégories, ce qui contredit de plein fouet la thèse développée par Laabidi qui soutient que les artisans du hip-hop québécois dénoncent peu²⁹⁹.

Ce présent chapitre sera d'ailleurs consacré en entier à ces messages contestataires et dénonciateurs, alors que le chapitre suivant traitera des autres types de messages. Cette classification permet essentiellement de séparer les messages qui critiquent et dénoncent les injustices de ceux qui appellent à une transformation des pratiques. Néanmoins, bien que les messages d'opinions ne s'inscrivent pas dans l'une ou l'autre de ces deux catégories, il me semblait plus logique de les présenter à la fin du chapitre 4 afin d'équilibrer la longueur de ces deux chapitres d'analyses.

Il m'apparaît également important de spécifier que j'ai choisi d'utiliser les termes contestataires et dénonciateurs comme des synonymes au cours de ce mémoire et que je n'ai donc pas cherché à les distinguer dans ce chapitre. À mes yeux ce sont deux

²⁹⁹ Myriam Laabidi, *Représentations scolaires et culture hip-hop ; Expériences et trajectoires*, Thèse de doctorat en Sciences de l'éducation, Québec, Université Laval, 2012, p.131.

termes similaires qui reposent essentiellement sur l'action de formuler son désaccord face à une situation.

3.1 – Discussion des thèmes traités

Selon Bazin, le rap, dans son message, dessine la relation de domination existante entre les minorités et la société globale, ce qui le mène à pointer les lieux de conflits comme le racisme, la police, la justice ou les médias³⁰⁰. En observant les thèmes les plus contestés par les rappeurs francophones du Québec, on constate que l'affirmation de Bazin tient bien la route. Parmi ces thèmes principaux on retrouve entre autres ceux des inégalités sociales, du racisme, de la religion, des policiers, de la politique et des politiciens, du système scolaire, du capitalisme, de la société de consommation, du travail, de la technologie, de la question nationale, de la question environnementale, des médias, de l'industrie du disque et du star-système québécois, de la commercialisation du hip-hop, des *wacks*³⁰¹, de la mode et de l'hypersexualisation des jeunes filles et finalement du conformisme.

Néanmoins, bien qu'ils s'agissent de thèmes moins récurrents, il faut tout de même préciser que ceux de l'État, du système judiciaire, du système de santé, du milieu carcéral, des Premières nations, du rêve américain, des préjugés et des idées préconçues, de l'autorité, de la mondialisation, de la censure, du matérialisme, de l'individualisme, de l'impérialisme, des enjeux internationaux, des théories du complot, des relations hommes/femmes et des accommodements raisonnables³⁰² sont

³⁰⁰ Hugues Bazin, *La culture hip-hop*, Paris, Édition Desclée de Brouwer, 1995, p.235.

³⁰¹ Les rappeurs qui manquent de talent ou d'authenticité sont qualifiés péjorativement de «*Wacks*» par les autres membres de leur communauté.

³⁰² L'accommodement raisonnable est une expression d'origine québécoise qui désigne la tentative des sociétés modernes de s'accommoder des exigences des différentes minorités au sein de la société civile.

également contestés ou dénoncés au sein des paroles des rappeurs francophones du Québec.

Je tiens à préciser que l'ordre dans lequel les thèmes sont présentés ne suit pas de logique prédéterminée. J'ai choisi de présenter les thèmes dans un ordre qui me paraissait fluide au niveau de la présentation sans pour autant chercher à les classer en ordre de thématique ou de popularité.

3.1.1 - Les inégalités sociales

Le thème des inégalités sociales est clairement l'un des thèmes les plus ciblés par ces messages contestataires et dénonciateurs. Une grande quantité de rappeurs francophones du Québec dénoncent d'ailleurs la polarisation des classes sociales en critiquant l'écart toujours grandissant entre les riches et les pauvres au sein de notre société. On peut le constater à travers les quelques passages suivants :

« Le bilan est lourd. Les riches s'enrichissent, les pauvres s'appauvrissent de jour en jour. (K-Maró, 1999)³⁰³ »

« La distance entre les pauvres pis ceux qui vivent riches s'agrandit. (Yvon Krevé, 2000)³⁰⁴ »

« Les riches empilent le foin pendant que les pauvres crèvent de faim. (Uni-t, 2002)³⁰⁵ »

« Le nombre de pauvres ne fait qu'augmenter, la classe moyenne s'est envolée. (Cavaliers Noirs, 2003)³⁰⁶ »

³⁰³ K-Maró, LMDS, *Il faudrait leur dire, Il faudrait leur dire*, [Disque compact audio], Guy Cloutier, 1999.

³⁰⁴ Yvon Krevé, *C'est rendu F.U., L'accent grave*, [Disque compact audio], Mont Real, 2000.

³⁰⁵ Uni-t, *Les vices du système, Prêt aux changements*, [Disque compact audio], Apatride Records, 2002.

³⁰⁶ Cavaliers Noirs, *Fight back, C-Drik présente fight club*, [Disque compact audio], C-Drik Street, 2003.

Mais au-delà de ces critiques à l'égard de la polarisation des classes, plusieurs rappers dénoncent également le fait que la situation financière d'un individu ait une influence directe sur ses trajectoires de vies et sur ses aspirations professionnelles :

« Y en a qui possèdent rien parce qu'ils ont jamais rien eu. Y en a qui possèdent tout parce qu'ils ont toujours tout eu. (L'Xtrmst.Zen, 2005)³⁰⁷ »

« Si tu viens d'un château, va à l'université, si tu viens du ghetto évite les pénitenciers. (King, 1999)³⁰⁸ »

« Le riche songe au futur alors que le pauvre songe au présent. (3D, 2001)³⁰⁹ »

De plus, bien des rappers s'intéressent à la question de la répartition des richesses à travers le monde et dénoncent les inégalités sociales qui s'y rattachent. Pour plusieurs d'entre eux, il est inconcevable qu'il existe encore aujourd'hui un aussi grand écart entre les conditions de vie des pays développés et celles des pays en voie de développement. Les citations suivantes le reflètent plutôt bien :

« C'est bizarre que seulement 10% de la planète vivent bien alors que 90% souffrent. (Boogat, 1999)³¹⁰ »

« En Éthiopie pour leur survie il y en a qui sont prêts à manger des cafards, pendant ce temps-là à leur table il y a des gens qui bouffent du caviar. (Stiff, 1999)³¹¹ »

« C'est pas normal qui aille des êtres vivants privés d'eau potable pendant que nous autres on chie dedans. (Cheak13, 2012)³¹² »

³⁰⁷ L'Xtrmst.Zen, *Posséder, Shok the nation mixtape*, [Album numérique mp3], Indépendant, 2005.

³⁰⁸ King, *Les vrais soldats, Berceau de l'Amérique Vol.1*, [Disque compact audio], Explicit Productions, 1999.

³⁰⁹ 3D, *Révolution, Le Zoo*, [Disque compact audio], Indépendant, 2001.

³¹⁰ Boogat, *Hologramme, Anachronisme*, [Disque compact audio], Indépendant, 1999.

³¹¹ Stiff, Vice Verset, *L'Addition, Berceau de l'Amérique Vol.1*, [Disque compact audio], Explicit Productions, 1999.

³¹² Cheak13, *L'eau, L'État d'urgence*, [Disque compact audio], Productions organisés, 2012.

« Icite on passe du G8 au G20, pendant qu'un peu plus loin en Afrique on crie : j'ai faim! Ça fait rien, ici on manque de rien donc on fera rien. On s'achète une conscience, on a les moyens. (2 Faces, 2010)³¹³ »

« J't'un activiste avec des rêves pis je veux battre l'injustice de classe sociale. Si je peux je vais aller plus loin que nos frontières, faire le front au Tiers monde je m'en fous il faut que les choses changent quitte à prendre des coups. (Othello, 2002)³¹⁴ »

3.1.2 - Le racisme

Le racisme est également l'un des thèmes les plus dénoncés par les rappeurs francophones du Québec. Plusieurs d'entre eux dénoncent le fait qu'ils sont régulièrement traités comme des étrangers en raison de la couleur de leur peau, et ce, malgré le fait qu'ils soient nés au Québec. On comprend donc comment la question du sentiment d'exclusion joue un rôle central au sein de ce thème :

« Je suis né au Québec, ils ont fait de moi un néoquébécois. Je suis né au Québec, né ici, d'ici, mais quest-ce que tu croyais, qu'à cause de ma couleur je venais d'ailleurs? (William International, 2004)³¹⁵ »

« Être un fils d'un immigrant de nos jours n'est pas chose aisée, t'es toujours suspecté, toujours du doigt pointé, pour n'importe qu'elles conneries perpétuées. On est traités comme des étrangers. (Rick le Specialist, 2001)³¹⁶ »

« J'suis né ici, mais j'entends qu'on me tolère. J'espère que tu comprends d'où vient ma colère. (Imposs, 2012)³¹⁷ »

Plusieurs dénoncent également les propos racistes de façon générale :

³¹³ 2 Faces, *Urgence de vivre, Autoreverse*, [Disque compact audio], Explicit Productions, 2010.

³¹⁴ Othello, *Les raisons de ma haine, Damien présente Ondes souterraines*, [Disque compact audio], Patron productions, 2002.

³¹⁵ William International, *Shoddy, Né au Québec, Mixtape vol.1*, Dmanyak productions, [Disque compact audio], 2004.

³¹⁶ Rick le specialist, *Battlefield, The Lyrical Holocaust Vol.2*, [Disque compact audio], Indépendant, 2001.

³¹⁷ Imposs, *Richesse québécoise, Peacetolet*, [Disque compact audio], K.pone, 2012.

« Pourquoi t'aimes pas nos faces quand qu'on se pointe dans la place, pourquoi tu craches en disant que les Noirs prennent ton job et ta femme. (Outra, 1998)³¹⁸ »

« Combien de fois on m'a dit que j'étais un nègre, un voyou, un bum, un voleur de job? Combien de fois on m'a dit ces phrases-là : Retourne dans ton pays, retourne dans ton pays? (Masta Kay, 2005)³¹⁹ »

« Le racisme est comme un prisme qui dissipe la lumière en catégories. La lumière étant le peuple et le prisme le racisme qui persiste par des préjugés basés sur un manque de savoir. Nous attribue le terme de nègre comme celui de noir. (Rass, 2000)³²⁰ »

Il est également intéressant de noter que plusieurs rappeurs abordent le thème du racisme pour dénoncer le profilage dont ils s'estiment être victime de la part des policiers. Plusieurs affirment d'ailleurs qu'ils sont nés suspects aux yeux des forces de l'ordre, et ce, essentiellement en raison du fait qu'ils sont noirs et nés au Québec. Les quelques citations suivantes montrent d'ailleurs bien comment une grande partie des critiques liées au thème du racisme sont adressées aux forces policières :

« Le racisme fait partie de ma vie quotidienne, pis j'suis pas le seul. Goddamn! Je le sais, tu le sais, si t'as une gueule comme la mienne yoyo t'es né suspect pour les popo du réseau. (SP, 1999)³²¹ »

« Dans notre quartier on est nés minorités, traités comme des étrangers on est tout le temps suspectés. Si tu roules en grosses machines c'est sûr que les popos vont t'arrêter. (Yvon Krevé, 2000)³²² »

« On le sait d'avance qu'on se fait catégoriser, profilage racial pas besoin de cartes d'identité. (Dramatik, 2009)³²³ »

³¹⁸ Outra, Rainmen, *Freedom, Armageddon*, [Disque compact audio], Radisson, 1998.

³¹⁹ Masta Kay, Kenlo, *Combien d'fois, Rétrospectre 2.0*, [Album numérique mp3], Indépendant, 2005.

³²⁰ Rass, Traumatarges, *Nombrils du monde, Suce mon index*, [Disque compact audio], AT Musique, 2000.

³²¹ SP, Sans Pression, *Pouki Sa, 514-50 dans mon réseau*, [Disque compact audio], Mont Real, 1999.

³²² Yvon Krevé, *Suspect, l'accent grave*, [Disque compact audio], Mont Real, 2000.

³²³ Dramatik, *L'oubli, La boîte noire*, [Disque compact audio], 7^{ème} ciel, 2009.

« Ça date pas d'aujourd'hui si la loi nous poursuit, on criait fuck the police tu chantais du Nana Mouskouri. (Obia Le Chef, 2012)³²⁴ »

« Même à Montréal, quand ça vient aux jeunes nègres tout va mal parce que le sale policier m'envoie toujours ses balles pour enlever l'obscurité et garder le Québec pâle pour leur propre identité. (Sudan, 2000)³²⁵ »

« Les popo veulent ma peau et laver mon cerveau pour que je devienne un chauffeur de taxi. (Sudan, 2000)³²⁶ »

« Les gars y disent fuck l'État pis les cops, car ils engagent des nazis idiots comme Stéphanie Pilotte³²⁷. (Obia Le Chef, 2012)³²⁸ »

3.1.3 - La religion

Au-delà du fait que plusieurs rappeurs affirment croire en Dieu dans leurs textes, le sujet de la religion demeure tout de même la plupart du temps traité de façon critique au sein des paroles des rappeurs francophones, alors que plusieurs perçoivent la religion comme un mensonge ou une arnaque :

« Un homme sans faiblesses est un dieu, les dieux sont un mensonge. (Lelf, 2011)³²⁹ »

« Pour l'Église j'ai du mépris. C'est des voleurs d'âmes, des pros de l'escroquerie. (Uni-t, 2002)³³⁰ »

« La croix s't'un leurre. Avant c'était le shit de l'heure. Asteure fuck le sauveur nos leaders sont verts. Un se consume l'autre paye c'qu'on consomme. (Arnak, 2003)³³¹ »

³²⁴ Obia Le Chef, DJ Horg, *L'heure est grave, Printemps érable*, [Album numérique mp3], Indépendant, 2012.

³²⁵ Sudan, *Plan de nègre, Plan de nègre*, [Disque compact audio], Seven Seas, 2000.

³²⁶ Sudan, *Fais attention, Plan de nègre*, [Disque compact audio], Seven Seas, 2000.

³²⁷ Policière impliquée dans l'incident qui a causé la mort de Fredy Villanueva le 9 août 2008.

³²⁸ Obia Le Chef, *L'État policier, Le procédé*, [Disque compact audio], Soltec Productions, 2012.

³²⁹ Lelf, *Dernier Bastion, Symphonie à cœur ouvert, Sortir de l'ombre*, [Album numérique mp3], Indépendant, 2011.

³³⁰ Uni-t, *Les sacrements du mensonge, Prêt aux changements*, [Disque compact audio], Apatride Records, 2002.

³³¹ Arnak, Atach Tatuq, *ATHé musique, La guerre des tuqs*, [Disque compact audio], AT musique, 2003.

D'autres la considèrent littéralement comme quelque chose de néfaste pour notre société ou comme une idéologie qui ne fait que nous manipuler et nous diviser :

« C'est qui faut croire? Budha, Jésus ou Mohammed? Moi je dis que c'est les religions qui ont détruit notre planète. (Sadam Huss, 2011)³³² »

« Depuis toujours la religion ne fait que nous séparer. (SP, 2003)³³³ »

« La religion étouffe les esprits comme une bougie que l'on souffle. (Cobna, 2004)³³⁴ »

À travers leurs critiques, certains rappeurs en profitent d'ailleurs pour rappeler et dénoncer les scandales d'abus sexuels et de pédophilie qui ont marqué l'histoire de l'Église catholique, afin de justifier leur position critique face à la religion :

« Chaque seconde j'essaie de garder l'esprit clair dans un monde où les pédophiles se cachent au presbytère. (Souldia, 2009)³³⁵ »

« J'crois en Dieu, mais fuck les religions. Dans les églises les prêtres touchent encore les petits garçons. (Stan, 2003)³³⁶ »

3.1.4 - Les policiers

Parmi l'ensemble des messages contestataires et dénonciateurs, ceux abordant le thème des policiers sont certainement ceux qui reviennent le plus souvent. Comme ailleurs dans le monde, les rappeurs francophones du Québec se montrent très

³³² Sadam Huss, *Une lumière, Juste fais-le*, [Disque compact audio], Casse-Croute, 2011.

³³³ SP, Sans Pression, *Depuis toujours*, Réplique aux offusqués, [Disque compact audio], Indépendant, 2003.

³³⁴ Cobna, Sans Pression, *On se tue pour des croyances, Thirteen Deep Vol.1*, [Disque compact audio], 13DEEP, 2004.

³³⁵ Souldia, *Visage de l'ombre, Art Kontrol*, [Disque compact audio], Abuzive Muzik, 2009.

³³⁶ Stan, Rime Organisé, *Règlement de compte, Règlement de compte*, [Disque compact audio], Indépendant, 2003.

critiques à l'égard de leurs services de police. En tant que rebelles, plusieurs rappeurs remettent d'ailleurs en doute l'idée que les policiers sont présents pour servir et protéger la population. On le constate bien en observant les extraits suivants :

« Est-ce que c'est vrai que la police nous protège? Je sens que c'est un gros piège. (Baxter Dexter, 2007)³³⁷ »

« Les policiers sont des tueurs de minorités, non des officiers de la liberté. (KC L.M.N.O.P., 1996)³³⁸ »

Mais comme le mentionne Marti, ce sont les abus qui sont dénoncés plus que le métier de policier lui-même³³⁹. La police en soi n'est donc pas totalement rejetée et c'est essentiellement le décalage entre le rôle qu'elle doit remplir et la réalité de ses actions qui interpelle les rappeurs³⁴⁰. On peut facilement l'observer à travers les paroles des rappeurs locaux alors que plusieurs d'entre eux dénoncent les bavures policières et les abus de pouvoir commis par les agents de la paix :

« Les bavures policières j'en ai assez faut que ça change. (KO3, 1999)³⁴¹ »

« On signe des pétitions contre les bavures policières, combien de personnes ont été victimes d'erreur judiciaire? (Militant, 2004)³⁴² »

« Des histoires d'abus de pouvoir j'en ai comme tu veux. Y en a qui se prennent pour dieu parce qu'ils ont du feu, d'un autre côté pour du gros kob y en a qui ferment les yeux. (Yvon Krevé, 2005)³⁴³ »

³³⁷ Baxter Dexter, *Fuck that, MTL Huslaz Vol.4*, [Disque compact audio], Top Dog, 2007.

³³⁸ KC L.M.N.O.P., *Toi, moi, C'est qui le prochain, Ta Yeul*, [Disque compact audio], Orange music, 1996.

³³⁹ Pierre-Antoine Marti, *Rap 2 France ; Les mots d'une rupture identitaire*, Paris, Édition l'Harmattan, 2005, p.169.

³⁴⁰ *Ibid.*, p.168.

³⁴¹ KO3, Micks Familia Connection, *Procédure, 514 on attack*, [Disque compact audio], Il Danga Pro-Darkshanz, 1999.

³⁴² Militant, *Enfer paradisiaque, Enfer paradisiaque*, [Disque compact audio], T-Rap-I, 2004.

³⁴³ Yvon Krevé, *Fuck la police, Made in kebek*, [Disque compact audio], Indépendant, 2005.

« La police comme complice, elle ne respecte même pas les lois, nos droits, fonce dans le tas pis tapisse les prisons avec nos frères. (L'Instrus, 2000)³⁴⁴ »

« Y a trop de flics qui profitent de leur titre dans la police. (Shoddy, 2002)³⁴⁵ »

Néanmoins, certains rappeurs perçoivent tout de même littéralement les policiers comme des ennemis et se servent de leurs textes pour dénoncer leur méchanceté et leurs mauvaises intentions. En voici quelques exemples :

« Ton pire ennemi dans cette guerre est en uniforme bleu. Prêt à te battre à coup de matraque pour te faire passer aux aveux. Pour eux c'est un jeu. (Uni-t, 2002)³⁴⁶ »

« Tout ce que tu dis peut se retourner contre toi, ici la police t'harcèle plus qu'un Témoin de Jéhovah. (Scro, 2003)³⁴⁷ »

« Ça fait longtemps que j'ai refusé de coopérer parce que qui sont contents quand mes menottes sont trop serrées. (Souldia, 2011)³⁴⁸ »

« Policiers, keufs, caves, appelle les comme tu veux moi je les vois comme les protecteurs d'un système exploiteur, menteur et assassin. (Othello, 2002)³⁴⁹ »

De plus, plusieurs rappeurs dénoncent également l'impunité dont jouissent les policiers face à leurs différentes bavures en critiquant le fait qu'il n'y a pas personne pour surveiller le travail des policiers et qu'en raison de cette impunité, les policiers n'ont pas à respecter les lois qu'ils cherchent eux-mêmes à faire respecter. On peut le constater à travers les passages suivants :

³⁴⁴ L'Instrus, Traumatarges, *Le haut d'la pyramide, Suce mon index*, [Disque compact audio], AT musique, 2000.

³⁴⁵ Shoddy, *Polistick, Exclusivité pour les rapaces*, [Disque compact audio], Richo Rich productions, 2002.

³⁴⁶ Uni-t, *Prêt aux changements, Prêt aux changements*, [Disque compact audio], Apatride Records, 2002.

³⁴⁷ Scro, *Hollywood, Sang neuf hip-hop 109*, [Disque compact audio], Indépendant, 2003.

³⁴⁸ Souldia, FaceKché, *Krime Grave, Le visage de l'ombre*, [Disque compact audio], Explicit Productions, 2011.

³⁴⁹ Othello, *Miroir et reflet, F.A.T. Famille avant tout*, [Disque compact audio], HHM, 2002.

« Aucun danger qu'ils se fassent pogner ou qu'ils aillent en prison, les cochons c'est ceux qui ont les meilleures connexions. Le système de leur bord, le peuple derrière les barreaux. (Cavaliers Noirs, 2001)³⁵⁰ »

« Les bœufs manipulent la justice et la loi comme bon leur semble. (William International, 2004)³⁵¹ »

« Y a pas personne qui nous entend, y a pas de police pour la police. (Yvon Krevé, 2012)³⁵² »

Selon Vicharat, la police sert entre autres de *victime émissaire* en constituant une forme de médiateur permettant aux rappers, à travers leurs discours antipolice, de révéler la rage qu'ils éprouvent contre le système dans son ensemble³⁵³. Cela s'explique notamment en grande partie par la fréquence et la nature des relations entretenues entre les policiers et les rappers³⁵⁴.

Marti l'explique bien lorsqu'il écrit : « De l'ordre, les policiers sont les forces, les représentants les plus voyants et les plus évidents à cerner, et donc ceux vers qui se tournent directement les artistes.³⁵⁵ » Marti souligne d'ailleurs comment les policiers et les rappers sont appelés à se côtoyer régulièrement étant donné qu'ils se partagent le même territoire dans un processus de confrontation continue, alors que d'un côté les rappers ont symboliquement adopté la rue comme domicile pendant que de l'autre, les policiers y sont présents uniquement pour y faire régner l'ordre³⁵⁶.

³⁵⁰ Cavaliers Noirs, *Sévir et opprimer, Narcotik Sonore 1^{ère} dose*, [Disque compact audio], Apatride records, 2001.

³⁵¹ William International, *Les gros seins de la police, Dans la rue vol.3*, [Disque compact audio], Indépendant, 2004.

³⁵² Yvon Krevé, *F.T.P., J'ai un RDV avec le succès*, [Disque compact audio], Ruzik Muzik, 2012.

³⁵³ Mathias Vicharat, *Pour une analyse textuelle du rap français*, Paris, Édition l'Harmattan, 2001, p.92.

³⁵⁴ Ibid., p.91.

³⁵⁵ Pierre-Antoine Marti, *Rap 2 France ; Les mots d'une rupture identitaire*, Paris, Édition l'Harmattan, 2005, p.165.

³⁵⁶ Ibid., p.167.

3.1.5 - La politique et les politiciens

Les critiques émises sur la politique et les politiciens sont également nombreuses. Comme le souligne Marti, les hommes politiques sont susceptibles de faire l'objet d'une certaine diabolisation, en incarnant le mal, celui qui est inhérent au pouvoir³⁵⁷. De façon générale les rappers francophones du Québec abordent la question pour critiquer le pouvoir et la corruption des élus ainsi que pour exprimer leur désillusion face au type de démocratie que prônent ces derniers. Les extraits suivants le montrent bien :

« Y a trop de ministres corrompus par le fric dans la politique. (Shoddy, 2002)³⁵⁸ »

« C'est débile, les partis au pouvoir pigent dans nos poches pour remplir les leurs et bien sûr celles de leurs proches. (2 Faces, 2004)³⁵⁹ »

« La démocratie est synonyme de plaisanterie. (Bonito, 1999)³⁶⁰ »

« Vous me parlez de démocratie moi j'appelle ça de l'hypocrisie. Il y a de l'argent sale pis des crosses qui se passent dans mon pays. (Papaz, 2003)³⁶¹ »

« Terroristes, politiciens, c'est la même chose pour moi. Ils usent de la violence pour supprimer nos droits. (Sage, 2005)³⁶² »

Plusieurs rappers dénoncent également le fait que les politiciens ne tiennent pas leurs promesses électorales. On peut d'ailleurs observer comment certains d'entre eux entretiennent même un discours abstentionniste :

³⁵⁷ Ibid., p.217.

³⁵⁸ Shoddy, *Polistick, Exclusivité pour les rapaces*, [Disque compact audio], Richo Rich productions, 2002.

³⁵⁹ 2 Faces, 83, 2005, *Le dernier chapitre*, [Disque compact audio], Explicit Production, 2004.

³⁶⁰ Bonito, *Cavaliers Noirs, À la manière de Bonito, Envers et contre tous*, [Disque compact audio], Apatride Records, 1999.

³⁶¹ Papaz, *En somme pour le sommet, Le monde change*, [Disque compact audio], Iro Productions, 2003.

³⁶² Sage, *Moines de rue, Revendication, Matricule HH*, [Disque compact audio], Silence audible productions, 2005.

« Des promesses en temps d'élections jamais honorées, le peuple québécois a tendance à oublier toutes les crosses que le gouvernement a tenté de nous passer. (Anonymes, 2002)³⁶³ »

« On s'en tape de tes promesses aux élections. (Saye, 2006)³⁶⁴ »

« Je veux voir mes alliés crier : allez chier! Fiers, le majeur en l'air on va pas aller voter s'ils nous oppriment, leurs promesses, c'est grotesque, on proteste. Après leurs campagnes ils ne changent rien. (Imposs, 2002)³⁶⁵ »

« Tant qu'à élire des trous-de-cul, ben le monde vont pu voter. Parce que ça leur a jamais rien apporté de bon, à part une nouvelle portée de cons pour les emmerder pendant un autre quatre ans. (Grand Marquis, 2005)³⁶⁶ »

De façon plus spécifique, certains rappers dénoncent également des projets de loi mis en place par les élus. Le cas du projet de loi 78, loi spéciale adoptée au cours du printemps 2012 visant à permettre aux étudiants de recevoir l'enseignement dispensé par les établissements postsecondaires qu'ils fréquentent sans tenir compte des mandats de grève votés par leurs associations étudiantes en assemblée générale, en est le meilleur exemple :

« On parle d'une crise humanitaire qui s'enlise vite, depuis l'instauration de la loi 78. Les manifestants sont entassés dans des maisons d'arrêt, opprimés sous les ordres du Coco-co-colonel Charest. (Cobna, 2012)³⁶⁷ »

« Ici on manifeste par choix, on manifeste par droit, on manifestera le jour et on manifestera le soir malgré la loi spéciale qui veut nous empêcher de marcher et les pitbulls de l'État qui sont vraiment pressés de charger. (Booyah, 2012)³⁶⁸ »

³⁶³ Anonymes, *Note bo P-I, L'anonymat*, [Disque compact audio], Indépendant, 2002.

³⁶⁴ Saye, *On s'en tape, 200% gratos*, [Album numérique mp3], Indépendant, 2006.

³⁶⁵ Imposs, Muzion, *Démondialisation, J'révolutionne*, [Disque compact audio], Vik Recording,, 2002.

³⁶⁶ Grand Marquis, *Plus ça change plus c'est pareil, Ma politique*, [Disque compact audio], NSC Records, 2005.

³⁶⁷ Cobna, *Pour de la poutine, La magie*, [Disque compact audio], Silence d'Or, 2012.

³⁶⁸ Booyah, DJ Horg, *Manifencours, Printemps érable*, [Album numérique mp3], Indépendant, 2012.

Ce rejet de la politique institutionnalisée n'est cependant pas spécifique aux rappers francophones du Québec. Loïc Lafargue de Grangeneuve souligne notamment comment les rappers d'un peu partout dans le monde se tiennent à distance de leur système politique qu'ils jugent généralement corrompu et responsable de leur exclusion³⁶⁹. L'absence d'écoute vis-à-vis les attentes de la population est d'ailleurs fréquemment évoquée lorsque les rappers s'en prennent aux défaillances de la classe politique³⁷⁰.

3.1.6 - Le système scolaire

De façon générale, les rappers entretiennent une image négative du système et des institutions scolaires. Vicharat explique notamment comment ces derniers en viennent à critiquer l'école pour trois raisons essentielles, soit la viscosité sociale qu'elle favorise, le contenu partiel de ses programmes et l'insuffisance des moyens qui sont déployés³⁷¹. En analysant les textes des rappers francophones du Québec, on constate que plusieurs d'entre eux profitent de leur tribune pour dénoncer l'instrument de pouvoir et de contrôle que l'école représente à leurs yeux. C'est notamment ce qui les pousse à contester la valeur et la partialité de l'enseignement offert au sein de ces institutions :

« Trop de lavage de cerveau à l'école catholique. (J.Kyll, 1999)³⁷² »

« Emporte-moi loin de ce que leurs études enseignent. L'esprit est un libertin que les certitudes enferment. (Manu Militari, 2012)³⁷³ »

³⁶⁹ Loïc Lafargue Grangeneuve, *Politique du hip-hop ; Action publique et cultures urbaines*, Toulouse, Presses Universitaires du Mirail, 2008, p.145.

³⁷⁰ Mathias Vicharat, *Pour une analyse textuelle du rap français*, Paris, Édition l'Harmattan, 2001, p.87.

³⁷¹ Ibid., p.124.

³⁷² J.Kyll, Muzion, *Rien à perdre, Mentalité Moune Morne*, [Disque compact audio], Vik Recordings, 1999.

³⁷³ Manu Militari, *Grande plume, Marée humaine*, [Disque compact audio], 7^{ème} ciel, 2012.

« Savais-tu qu'en fait on ne sait pas grand-chose, le prof donne la version du vainqueur et l'étudiant l'endosse. (Monk.e, 2012)³⁷⁴ »

« Le respect pour l'école je l'ai placé au rancart, ça fait 10 ans, les remplaçants pleurent encore. Tu ne peux pas t'épanouir ou t'affirmer si avant de t'apprendre à lire ils t'apprennent à te la fermer. (Manu Militari, 2006)³⁷⁵ »

« J'entretiens une autre histoire, celle qu'on ne voit pas dans les cours. Amérindiens et les Noirs, celle qui faut remettre à jour. (Webster, 2007)³⁷⁶ »

« A tous mes ados marginaux, ceux qui sont partis tôt de l'école par révolte, ceux pour qui formation résonne avec formaté, préfère l'exploration dont eux seuls porte la clé. (Monk.e, 2008)³⁷⁷ »

Le rejet de l'institution scolaire par les rappeurs n'est donc pas forcément lié à des problèmes d'apprentissage ou à une incapacité de réussir³⁷⁸. C'est ce que défend également Marti lorsqu'il explique que ce rejet peut dans bien des cas se justifier simplement par l'impression d'inutilité qu'inspire l'école auprès de certains jeunes³⁷⁹. Néanmoins, cette position critique défendue par les rappeurs face au système scolaire engendre forcément des répercussions sur leurs trajectoires de vies et sur leurs aspirations professionnelles. On comprend d'ailleurs bien à quel point cette position idéologique peut s'avérer significative lorsque Marti écrit : « L'échec scolaire et les faibles perspectives qu'il induit encouragent les comportements déviants. Nombreux sont ceux qui embrassent la vie criminelle, synonyme d'argent facile, comme solution de rechange.³⁸⁰ »

³⁷⁴ Monk.e, *Millenium-hop, D3estin 3t B3yond*, [Disque compact audio], Indépendant, 2012.

³⁷⁵ Manu Militari, *Au parler, Voix de fait*, [Disque compact audio], HLM, 2006.

³⁷⁶ Webster, *QC History X, Sagesse Immobile*, [Disque compact audio], Abuzive Muzik, 2007.

³⁷⁷ Monk.e, *Tous et chacune, Entre Mektoub et Autodestruction*, [Disque compact audio], Indépendant, 2008.

³⁷⁸ Pierre-Antoine Marti, *Rap 2 France ; Les mots d'une rupture identitaire*, Paris, Édition l'Harmattan, 2005, p.189.

³⁷⁹ *Ibid.*, p.191.

³⁸⁰ *Ibid.*, p.194.

C'est d'ailleurs entre autres cette représentation critique de l'école qui pousse certains rappers à valoriser l'autodidaxie plutôt que l'apprentissage en milieu scolaire :

« On vient pas de l'école qui fonctionne du lundi au vendredi, les leçons acquises et apprises proviennent de l'expérience de vie. (Monk.e, 2007)³⁸¹ »

« Je dois à la rue toutes les connaissances de mon savoir, ce que j'ai appris à l'école ma jamais servi à gagner un dollar. (King, 2007)³⁸² »

3.1.7 - Le capitalisme

Lorsque les rappers francophones du Québec abordent le thème du capitalisme, c'est généralement pour dénoncer les injustices et les inégalités qui l'accompagnent. Sans pour autant s'enraciner dans une idéologie anticapitaliste forte ou une démarche politique calculée, leurs critiques du capitalisme s'avèrent tout de même généralement plutôt virulentes :

« Trop de patrons capitalistes, trop de gros requins qui bouffent les petits poissons, le système glisse. L'État nous mange la laine sur le dos. (Krezy, 2000)³⁸³ »

« Le capitalisme entre les classes creuse l'écart. (2 Faces, 2004)³⁸⁴ »

« La haine m'envahit quand je vois ce qui arrive à l'échelle mondiale, le règne du capitalisme, un échec total, check le cash contamine toutes les classes sociales. (Solitaire, 2008)³⁸⁵ »

« Société capitaliste qui nourrit les riches, pendant que les pauvres crèvent de faim pour leurs bénéfices. (Popstar, 2009)³⁸⁶ »

³⁸¹ Monk.e, Amérythmes, *Hymne au struggle, Âme et rythme*, [Disque compact audio], Indépendant, 2007.

³⁸² King, *Je crache la vérité, King city*, [Disque compact audio], Sizzle Records, 2007.

³⁸³ Krezy, Patriots, *Le retour des patriots, Vieux du quartier*, [Disque compact audio], Indépendant, 2000.

³⁸⁴ 2 Faces, 83, 2005, *Le dernier chapitre*, [Disque compact audio], Explicit Production, 2004.

³⁸⁵ Solitaire, Skilz, *J'ai la haine, Prends des notes*, [Disque compact audio], Casse-Croute, 2008.

³⁸⁶ Popstar, *À quoi ça sert, Premières pages*, [Disque compact audio], Board & Lik Music, 2009.

« Le capitalisme sauvage à mes yeux est une secte et la surconsommation est un suicide collectif, personne en parle, mais un jour on va le subir. (K-Rim, 2010)³⁸⁷ »

Il faut cependant comprendre que ces critiques envers le capitalisme ne visent pas pour autant le renversement de ce système. En s'en prenant au capitalisme, les rappeurs cherchent essentiellement à dénoncer les situations d'inégalités causées par ce système sans pour autant le rejeter dans son ensemble. Comme nous le verrons d'ailleurs plus en profondeur dans le prochain chapitre, les rappeurs partagent des valeurs paradoxales lorsqu'il vient le temps de parler d'argent et bien que plusieurs d'entre eux soient souvent critiques à l'égard de celui-ci, plusieurs autres se servent de leurs textes pour valoriser l'accumulation de capitaux.

3.1.8 - La société de consommation

De façon générale, les rappeurs ne se gênent pas pour émettre leur opinion sur la société dans laquelle ils vivent. Plusieurs d'entre eux dénoncent le fait que la société d'aujourd'hui soit devenue une société de consommation. Un peu comme pour le thème du capitalisme, certains rappeurs dénoncent les inégalités sociales engendrées par ce type de société tout en s'opposant aux valeurs matérialistes qui la supportent. On peut le constater à travers les citations suivantes :

« La société nous prend à l'intérieur de ses filets comme des poissons, yé pu question de faire confiance aux requins de la finance. (Katacomb, 2000)³⁸⁸ »

« Toutes les têtes dirigeantes se confondent, c'est eux qui votent les lois, mais c'est pas eux qui s'y conforment. Ils se foutent de nous autres, tant et aussi longtemps qu'on consomme. (Damien, 2005)³⁸⁹ »

³⁸⁷ K-Rim, *Personne en parle, Intelligence artificielle*, [Disque compact audio], Dabridge Records, 2010.

³⁸⁸ Katacomb, *Tolérance, À l'ancre de la folie*, [Disque compact audio], Indépendant, 2000.

³⁸⁹ Damien, Papaz, *Politiquement correct, J'respire encore*, [Disque compact audio], Iro Productions, 2005.

« Dans notre société de consommation, les biens matériels, de nos jours, valent plus que celui qui les possède. Un monde où les plus nantis profitent des plus démunis. (Uni-t, 2002)³⁹⁰ »

« Les riches s'enrichissent, les pauvres s'appauvrissent, concept de société, concept de business. (Samian, 2007)³⁹¹ »

« Les infos que t'enregistres de façon subliminale font qu'eux s'enrichissent, car jamais ne s'oublie l'image. On consomme, à notre insu nos choix guidés par la pub, la bête sort ses tentacules pour te tendre une carte à puce. (Showme, 2012)³⁹² »

D'autres dénoncent plus précisément les effets néfastes qu'a sur nous cette société de consommation en abordant la question de l'endettement et en soulignant comment on en vient, finalement, à désirer certaines choses inutiles au lieu d'accorder uniquement de l'importance aux vrais enjeux de société :

« Toute ta vie tu cours après un paquet d'affaires que tu penses vouloir, quitte à jamais être heureux jusqu'à temps des avoirs, mais dit toi ben que le désir c'est comme un réservoir qui n'a pas de fond. (Scrap, 2000)³⁹³ »

« Y a plus de citoyens, y reste juste des consommateurs. (Cavaliers Noirs, 2002)³⁹⁴ »

« Trop de bourgeois voient Dieu dans leur carte de crédit. (Kap, 2005)³⁹⁵ »

Cependant, comme le soutient Isabelle Marc Martinez, ce n'est pas parce que le rappeur critique la société qu'il n'en est pas moins l'un de ses membres et ce n'est pas parce qu'il critique le capitalisme qu'il prône pour autant l'abolition des principes de la société de consommation de masse³⁹⁶. C'est d'ailleurs l'une des raisons pour

³⁹⁰ Uni-t, *Trop d'victimes, Prêt aux changements*, [Disque compact audio], Apatride Records, 2002.

³⁹¹ Samian, *Gambling, Face à soi-même*, [Disque compact audio], 7^{ème} ciel, 2007.

³⁹² Showme, *Antipub, Les vérités alternatives*, [Disque compact audio], Indépendant, 2012.

³⁹³ Scrap, Blissa, *Indivi-dualiste, Éponyme*, [Disque vinyle 33 tours], Indépendant, 2000.

³⁹⁴ Cavaliers Noirs, *Mc World, L'État nous surveille*, [Disque compact audio], Apatride Records, 2002.

³⁹⁵ Kap, *L'union fait la force, Filigrann présente La mine d'art*, [Disque compact audio], Indépendant, 2005.

³⁹⁶ Isabelle Marc Martinez, *Le rap français ; Esthétique et poétique des textes (1990-1995)*, Bern, Éditions scientifiques internationales, 2008, p.215.

lesquelles il est nettement plus cohérent de qualifier les rappeurs de rebelles plutôt que de révolutionnaires lorsque l'on s'intéresse au caractère contestataire de leurs messages.

3.1.9 - Le travail

Le travail est également un thème récurrent au sein des messages contestataires et dénonciateurs des rappeurs francophones du Québec. Pour plusieurs, le travail apparait comme une contrainte autoritaire les brimant de leur liberté. C'est ce qui motive certains d'entre eux à critiquer le pouvoir des patrons au sein des entreprises :

« C'est des ordres que je reçois chaque fois que le cadran crie. C'est le jour où je l'ai jeté que je me suis affranchi. (Monk.e, 2005)³⁹⁷ »

« Certains me disent que pour avoir du kob faut travailler dans un bureau, mais pour moi c'est comme passer le restant de mes jours derrière les barreaux. (Militant, 2002)³⁹⁸ »

« C'est pas vrai que je vais travailler toute ma vie à mon détriment pour un boss qui a pour seule préoccupation l'argent qu'il fait sur mon dos, ça juste pas de sens. (Drastic, 2001)³⁹⁹ »

« J'men fou si ça paye pas le loyer, moi y a personne qui m'appelle employé. (Manu Militari, 2005)⁴⁰⁰ »

Plusieurs rappeurs rêvent d'ailleurs de vivre de leur musique et ne se voient tout simplement pas gagner leur vie en travaillant de façon plus conventionnelle :

« J'fais ma muz en m'enlignant des 4 papiers, pour aller travailler pas besoin d'amener de caps d'acier. (Cheak13, 2010)⁴⁰¹ »

³⁹⁷ Monk.e, *9 à 5, Leurs mediums, le remedium*, [Disque compact audio], Indépendant, 2005.

³⁹⁸ Militant, *Pourquoi chuis m.c., Démo*, [Disque compact audio], Indépendant, 2002.

³⁹⁹ Drastic, *Si l'argent, Prise de conscience*, [Disque compact audio], Indépendant, 2001.

⁴⁰⁰ Manu Militari, *Voix de fait, Filigrann présente La mine d'art*, [Disque compact audio], Indépendant, 2005.

« Ma job c'est ma musique, mais je travaille dans un frigidaire, c'est sûr que je vais péter un fusible si j'fais ça de l'été à l'hiver. (Saye, 2006)⁴⁰² »

« J't'un artiste, ma branche c'est le rap. J'pas fait pour faire du 9 à 5, métro, boulot, dodo, fuck that! J'ai juste une vie à vivre pis je veux pas à trouver plate. (C-drik, 2002)⁴⁰³ »

« J'veux pas travailler dans une job normale, j'ai un casier criminel pis en plus j'suis vu comme une star provinciale. (Shoddy, 2010)⁴⁰⁴ »

Certains rappeurs dénoncent notamment le fait que le travail soit devenu pour nous une habitude de vie, une obligation que l'on ne remet plus en question, que l'on considère comme quelque chose qui va de soi. Ces derniers critiquent d'ailleurs le modèle de travail typique du « 9 à 5 » en insistant sur le fait qu'il s'agit d'une illusion, voire d'une fausse réalité :

« On est déjà des esclaves sous une forme détournée, c'est juste qu'on s'en rend pu compte à force de trop travailler. Ça devient une habitude, qu'on ne remet plus en question, une routine, une attitude, une genre de grosse illusion. (N'dhara, 2009)⁴⁰⁵ »

« Plus on vieillit, plus on se fait à l'idée que le 9 à 5 dans lequel on vit c'est une fausse réalité. (P.Dox, 2011)⁴⁰⁶ »

3.1.10 - La technologie

Les progrès technologiques font également l'objet de contestations au sein des paroles des rappeurs francophones du Québec. Ces derniers dénoncent la dégradation des relations interpersonnelles ainsi que la perte de valeurs morales qu'engendre

⁴⁰¹ Cheak13, *Thats it, 15-23 présente Sativa Vol.1*, [Disque compact audio], 15Two3, 2010.

⁴⁰² Saye, *J'travail demain, 200% gratos*, [Album numérique mp3], Indépendant, 2006.

⁴⁰³ C-Drik, *C'est comme ça, 6 tracks de trop... la suite*, [Disque compact audio], Apatride Records, 2002.

⁴⁰⁴ Shoddy, *Sortir d'la rue, Braindead*, [Disque compact audio], Abuzive Muzik, 2010.

⁴⁰⁵ N'dhara, *Aspect Mendoza, Désillusion, Tout est relié*, [Disque compact audio], Indépendant, 2009.

⁴⁰⁶ P.Dox, *Dimanche, Souriez un peu*, [Album numérique mp3], Indépendant, 2011.

l'arrivée de l'informatique et de la technologie dans nos vies. Les quelques passages suivants le montrent assez bien :

« C'est pathétique, on est devenu esclave de l'informatique. Je prédis une fin tragique en cas de longue panne électrique. (K-Lys, 2001)⁴⁰⁷ »

« Depuis le Siècle des lumières, on a développé beaucoup de savoirs et de savoir-faire, mais très peu de savoir-être, l'agonie de la spiritualité en est le baromètre. (Showme, 2010)⁴⁰⁸ »

« L'homme est encore à l'état primitif, c'est pas la technologie qui va nous rendre moins agressifs. (Cavaliers Noirs, 2002)⁴⁰⁹ »

« L'humanité s'enfoncé à fur et à mesure que les plafonds de la technologie se défontent. Ça tourne pas rond, même l'évolution naturelle est manipulée. (BRH, 2003)⁴¹⁰ »

« La morale dépassée par la technologie, le maître devient esclave de sa machine. (Showme, 2009)⁴¹¹ »

« On se déshumanise, la société change ses manies, se parler c'est rétro, on communique par texto, on se touche avec des XXO. (Imposs, 2011)⁴¹² »

On comprend donc comment les rappeurs peuvent dans certains cas adopter des positions conservatrices et défendre des valeurs traditionnelles, alors que leurs messages abordant le thème du progrès technologique s'inscrivent dans une certaine critique générale de la modernité.

⁴⁰⁷ K-Lys, *États d'âmes, Narcotik Sonore 1^{ère} dose*, [Disque compact audio], Apatride Records, 2001.

⁴⁰⁸ Showme, *NWO II, Communauté, la révolution du freetape*, [Album numérique mp3], Abuzive Muzik, 2010.

⁴⁰⁹ Cavaliers Noirs, *Folie humaine, L'État nous surveille*, [Disque compact audio], Apatride Records, 2002.

⁴¹⁰ BRH, *Otages, monde à l'envers, L'Entourage son lévisien*, [Disque compact audio], Indépendant, 2003.

⁴¹¹ Showme, *Des restes humains, Arme d'instruction massive*, [Disque compact audio], Abuzive Muzik, 2009.

⁴¹² Imposs, *Déclin 2000, Two thousand hell heaven jusqu'ici*, [Disque compact audio], Indépendant, 2011.

3.1.11 - La question nationale

Contrairement à ce que soutient la sociologue Myriam Laabidi, le thème de la question nationale est bel et bien un thème régulièrement abordé par les rappeurs francophones du Québec à travers leurs textes. Plusieurs d'entre eux s'affichent d'ailleurs ouvertement en faveur de l'indépendance du Québec :

« Le Québec c'est où je reste, j'suis 100% séparatiste. (M.I.G., 2010)⁴¹³ »

« Je rêve d'indépendance, grenouille fâchée est mon totem. (Ruffneck, 2012)⁴¹⁴ »

« Québécois dans le Québec froid je reste indépendantiste, faut se tenir debout, pas être dépendant, triste. (Nazbrock, 2005)⁴¹⁵ »

« Vive la liberté, vive l'indépendance. Je rêve de souveraineté, je viens seulement dire ce que je pense. Vive la liberté, vive l'indépendance, tout comme De Lorimier je combats l'indigence. (Se7th, 2006)⁴¹⁶ »

Certains de ces rappeurs indépendantistes dénoncent la colonisation et l'assimilation des Québécois tout en critiquant le régime en place et en dénonçant les amalgames souvent tissés entre le nationalisme et le racisme :

« Jamais de mon vivant je ne veux voir endiguer le fleuve de ma nation dans un bassin folklorique, qu'on a chloré, coloré rouge et bilinguisé. (Biz, 2000)⁴¹⁷ »

« Je deviens séparatiste quand je pense à toutes les fois qu'ils nous ont crossés. (Shoddy, 2002)⁴¹⁸ »

⁴¹³ M.I.G., *Souverainiste du rap, Avant de sortir de l'ombre*, [Disque compact audio], Indépendant, 2010.

⁴¹⁴ Ruffneck, *Course contre la montre, Retour aux sources*, [Disque compact audio], BBT Wreck-Hurdz, 2012.

⁴¹⁵ Nazbrock, *Dégâts d'paroles, Good fellas présente 1^{er} acte*, [Disque compact audio], Indépendant, 2005.

⁴¹⁶ Se7th, *Droit d'Parole, L'indigence du peuple, Bleu et blanc*, [Disque compact audio], Indépendant, 2006.

⁴¹⁷ Biz, *Loco Locass, Sheila, ch'us là, Manifestif*, [Disque compact audio], Audiogram, 2000.

« C'est vrai que ça pourrait être pire, qu'on est bien mieux qu'ailleurs. Mais quand on va être un vrai pays ça va être ben mieux t'a l'heure, une vraie démocratie axée sur des vraies valeurs. (Damien, 2005)⁴¹⁹ »

« On peut être tout un clan de nationalistes sans pour autant former une nation de racistes. (Loco Locass, 2004)⁴²⁰ »

« On reste malgré ce qu'ils essaient de nous faire à croire, ce qu'on est, un peuple à part entière d'après l'histoire, pourquoi les laisser décider de notre sort, pour eux icitte c'est rien de plus qu'un autre territoire. (BRH, 2008)⁴²¹ »

« Je serai toujours indépendantiste, mais je suis conscient qui faut attendre, pis que c'est pas crédible quand la chef péquiste est une grosse matante. (Syme, 2010)⁴²² »

« J'fais partie de ceux qui ont pu peur du frisé, qui sont prêt à se lever pour le fleur de lysé. On est encore à l'heure du colonisé, faut faire quelque chose avant qu'on meure la colonne brisée. (Holymel, 2010)⁴²³ »

Néanmoins, il serait faux de croire que tous les rappeurs francophones du Québec sont en faveur de l'indépendance du Québec. Plusieurs profitent également de leur tribune pour s'opposer au projet ou pour lui émettre de sévères critiques. On peut d'ailleurs constater comment la présence d'un sentiment d'exclusion face au projet d'indépendance semble être à l'origine des critiques :

« J'ai rien à foutre des élections, on parle de se séparer au lieu de trouver des solutions. (Fenek, 2000)⁴²⁴ »

« Les référendums ne font que diviser les hommes. (Sudan, 2000)⁴²⁵ »

⁴¹⁸ Shoddy, *Polistick, Exclusivité pour les rapaces*, [Disque compact audio], Richo Rich productions, 2002.

⁴¹⁹ Damien, Papaz, *Politiquement correct, J'respire encore*, [Disque compact audio], Iro Productions, 2005.

⁴²⁰ Loco Locass, *Engouement, Amour oral*, [Disque compact audio], Audiogram, 2004.

⁴²¹ BRH, Otages, *Esprit d'résistant, Message d'intérêt public*, [Disque compact audio], L'Entourage Productions, 2008.

⁴²² Syme, *Petit peuple deviendra grand, Nous vaincrons vol.1*, [Disque compact audio], Indépendant, 2010.

⁴²³ Holymel, *Terrorisme verbal, Nous vaincrons vol.1*, [Disque compact audio], Indépendant, 2010.

⁴²⁴ Fenek, *À chacun sa réalité, Du nord à l'est*, [Disque compact audio], Indépendant, 2000.

« Au Québec on nous fuck avec les langues uniquement pour nous écarter des vrais problèmes de notre gouvernement. Français, anglais, héritage des colons c'est pas pour ça que je vais prendre les armes puis aller au front. (Cavaliers Noirs, 2002)⁴²⁶ »

« La souveraineté il y a des pour, il y a des contre, mais quand y'en parlent je me sens laissé pour compte. (Manu Militari, 2003)⁴²⁷ »

« La rue se câlisse de la loi, la rue parle de toute péter. Tu rêves si tu crois que la rue parle de souveraineté. (Manu Militari, 2009)⁴²⁸ »

On peut d'ailleurs constater à quel point les paroles prononcées par Jacques Parizeau lors de son discours du 30 octobre 1995, faisant reposer le blâme de la deuxième défaite référendaire des souverainistes québécois sur le dos de l'argent et du *vote ethnique*⁴²⁹, semblent avoir choqué plusieurs rappers du Québec :

« Fuck Jacques Parizeau, je suis la cible, minorité visible, seul le cash me rend libre et indépendant. (Sudan, 2000)⁴³⁰ »

« T'as beau être fier, quand ton vote y vote pour oui, moi je serai ton voisin immigrant qui votera pour non. (Masta Kay, 2004)⁴³¹ »

« Tu nous envoies chier, mais tu veux le vote ethnique. C'est pour ça que les gars dans tous les blocs s'excitent. (Imposs, 2011)⁴³² »

⁴²⁵ Sudan, *Plan de nègre, Plan de nègre*, [Disque compact audio], Seven Seas, 2000.

⁴²⁶ Cavaliers Noirs, *Les yeux grands, L'État nous surveille*, [Disque compact audio], Apatride Records, 2002.

⁴²⁷ Manu Militari, *Rime Organisé, Règlement de compte, Règlement de compte*, [Disque compact audio], Indépendant, 2003.

⁴²⁸ Manu Militari, *Montrealistan, Crime d'honneur*, [Disque compact audio], HLM, 2009.

⁴²⁹ Jean Thivierge, « Jacques Parizeau avait raison », *La Presse*, Montréal, Août 2012, En ligne : <http://www.lapresse.ca/debats/le-cercle-la-presse/actualites/201208/04/48-888-jacques-parizeau-avait-raison.php>, Consulté le 29 mai 2015.

⁴³⁰ Sudan, *Fais attention, Plan de nègre*, [Disque compact audio], Seven Seas, 2000.

⁴³¹ Masta Kay, *Holla back, Dans la rue vol.3*, [Disque compact audio], Indépendant, 2004.

⁴³² Imposs, *Real city state of mind, Tho thousand hell heaven jusqu'ici*, [Disque compact audio], Indépendant, 2011.

Néanmoins, sur le plan identitaire, on peut tout de même observer le fait que plusieurs rappeurs s'identifient et se perçoivent comme des Québécois plutôt que comme des Canadiens :

« J'emmerde la feuille d'érable parce que dans mon cœur c'est le fleur de lys, je pisse sur le drapeau canadien. (RD, 1999)⁴³³ »

« J'emmerde la Reine et sa grosse face sur mes cennes, j'la vois chaque jour d'la semaine, le bleu et blanc est mon emblème. (Se7th, 2006)⁴³⁴ »

« Oui je suis québécois, non je ne connais pas le Canada, chaque St-Jean me le reconfirme, je suis frais, libre et québécois. (Karma Atchykah, 2010)⁴³⁵ »

« J'suis un de ces Québécois qui écoutent une game des Habs, qui dit vive la fleur de lys, déchire la feuille d'érable. (Farfadet, 2010)⁴³⁶ »

3.1.12 - La question environnementale

Face aux enjeux qui entourent la question environnementale, on peut dire que la plupart des rappeurs qui se prononcent sur le sujet partagent essentiellement la même position. Ces derniers dénoncent le fait que l'on accorde trop d'importance à l'idée de toujours faire plus de profits et pas assez à celle de préserver notre environnement :

« On brise les quatre éléments pour du fric. (Caya, 2000)⁴³⁷ »

« On pollue notre eau, on assassine les animaux, c'est le chaos le soleil est mortel pour la peau. (Cavaliers Noirs, 2002)⁴³⁸ »

⁴³³ RD, Les ambassadeurs & SGA & Good Samaritaines, *Ennemi public, Premier Maillon*, [Disque compact audio], Les disques Bernies, 1999.

⁴³⁴ Se7th, *Droit d'Parole, Bleu et blanc, Bleu et blanc*, [Disque compact audio], Indépendant, 2006.

⁴³⁵ Karma Atchykah, *FLQ, Nous vaincrons vol.1*, [Disque compact audio], Indépendant, 2010.

⁴³⁶ Farfadet, *Mauvais Acte, Y nous connaissent mal, Bien et mal vol.1*, [Disque compact audio], Ruzik Muzik, 2010.

⁴³⁷ Caya, O.R.S., *Prise de conscience, Opposition rive-sud*, [Disque compact audio], Longzone, 2000.

⁴³⁸ Cavaliers Noirs, *Folie humaine, L'État nous surveille*, [Disque compact audio], Apartride Records, 2002.

« Je suis plutôt irrité, qu'on se foute de la mère terre jusqu'à faire fondre les glaciers. On délègue à nos enfants rien de plus que la fin du monde, on est des putains d'égoïstes, ignorant que la terre succombe. (Samian, 2007)⁴³⁹ »

« Y a rien de plus inquiétant que le réchauffement de la terre, y a plus rien de plus écœurant que le pétrole versé dans la mer. (Bonito, 2008)⁴⁴⁰ »

« Le gouvernement fait rien sauf aggraver la situation. Hydro-Québec massacre la faune, l'exploite sans condition. (Uni-t, 2002)⁴⁴¹ »

« On traite nos lacs comme des dépotoirs, trop de rivières finissent polluées, trop d'industries salissent en toute impunité. (Bonito, 2008)⁴⁴² »

« On est des êtres humains, la pire race sur terre, la seule qui a réussi à détruire l'air. (Samian, 2010)⁴⁴³ »

« L'exhaust de nos chars nous tue tranquillement, mais on continu à les nourrir avec du pétrole parce que ça paye pleinement. (L'Mc Râr, 2011)⁴⁴⁴ »

On comprend donc comment ces critiques s'inscrivent dans le même ordre d'idée que celles adressées au capitalisme et au progrès technologique alors que les rappers dénoncent les aspects néfastes sans pour autant ancrer leurs critiques dans de fortes positions idéologiques.

3.1.13 - Les médias

Les médias représentent certainement l'un des autres thèmes les plus fréquemment abordés par les rappers francophones du Québec lorsque vient le temps de parler des messages contestataires et dénonciateurs. De façon générale, les rappers dénoncent le contrôle que peuvent avoir les médias sur nous et notre façon de penser et

⁴³⁹ Samian, *Sur le dos d'une tortue, Face à soi-même*, [Disque compact audio], 7^{ème} ciel, 2007.

⁴⁴⁰ Bonito, *Toxique, Face à l'obscurité*, [Disque compact audio], Indépendant, 2008.

⁴⁴¹ Uni-t, *L'uni-t fait la force, Prêt aux changements*, [Disque compact audio], Apatride Records, 2002.

⁴⁴² Bonito, *L'Or bleu, Face à l'obscurité*, [Disque compact audio], Indépendant, 2008.

⁴⁴³ Samian, *Regarde ailleurs, Face à la musique*, [Disque compact audio], 7^{ème} ciel, 2010.

⁴⁴⁴ L'Mc Râr, *Le guerre des machines, La guerre de machines*, [Disque compact audio], Explicit Productions, 2011.

critiquent la qualité des bulletins d'informations en insistant sur le fait que les médias nous manipulent et nous dissimulent une partie de la vérité. On peut le constater à travers les passages suivants :

« Méfie toi de ce que t'entends pis de ce que tu vois aux nouvelles. Les infos servent à manipuler l'opinion des gens à une grande échelle. (BRH, 2003)⁴⁴⁵ »

« Les médias mettent ta cervelle au lavage. (Manu Militari, 2006)⁴⁴⁶ »

« Esti qu'on nous ment, y a 25 ans c'était la religion pis asteure la télévision. On est bombardés d'informations filtrées, un discours réorganisé, destiné à pas trop penser, pis une fois assis à terre devant ta petite boîte carrée tu fais pu chier. (Scrap, 2008)⁴⁴⁷ »

« Les journalistes vous mentent, c'est voulu qu'ils nous amènent dans le chemin qu'ils nous vendent, décroche le boulet de ton pied avant qu'on t'ébouillante. (Aspect Mendoza, 2011)⁴⁴⁸ »

« Il n'y a pas que par les forces et les armes qu'on colonise, mais y a aussi par les images et les postes qu'on syntonise. (D-Track, 2011)⁴⁴⁹ »

« Débat de soir LCN : SPM pour l'esprit (syndrome prémâché), l'information ils veulent des clones pour les débrancher. (Ben aka Lindien, 2012)⁴⁵⁰ »

« Les médias de masse créent la peur pour que la masse se dompte. (Ruffneck, 2012)⁴⁵¹ »

« Si tu vois pas ce qui se passe, c'est pas parce que t'es myope, ils cachent des vérités pour éviter des guérillas. (Syme, 2011)⁴⁵² »

⁴⁴⁵ BRH, *Otages, Ennemis de l'État, Ace présente Compilation pour ta house, pour le club, pour ton ride et pour nos street*, [Disque compact audio], Indépendant, 2003.

⁴⁴⁶ Manu Militari, *Le meilleur des mondes, Voix de fait*, [Disque compact audio], HLM, 2006.

⁴⁴⁷ Scrap, *Blissa, Apolitique, Imaginocide*, [Disque compact audio], Indépendant, 2008.

⁴⁴⁸ Aspect Mendoza, *Marginal, Google Rap street view Mixtape*, [Album numérique mp3], Beatlejuice Prod, 2011.

⁴⁴⁹ D-Track, *On colonise, Le feeling*, [Disque compact audio], Indépendant, 2011.

⁴⁵⁰ Ben aka Lindien, *Les Michel Chartrand, Tel que non-vu à la télé, Le Mitchtape*, [Album numérique mp3], Indépendant, 2012.

⁴⁵¹ Ruffneck, *Course contre la montre, Retour aux sources*, [Disque compact audio], BBT Wreck-Hurdz, 2012.

⁴⁵² Syme, *6-6-Système, Made Men music présente le meeting*, [Disque compact audio], Indépendant, 2011.

Quelques rappers dénoncent également les préjugés et le manque de crédibilité de certains journalistes, en insistant sur le fait qu'ils ne connaissent rien de l'univers de la rue :

« C'est qui le fucking chercheur au Journal de Montréal? C'est qui le petit casque à la Gazette qui sait même pas de quoi il parle? (King, 2002)⁴⁵³ »

« Sans hésitations les médias compliquent notre cas. Quoi? Nous ne sommes que des individus de race noire. Ils pensent que nous sommes les seuls à nous promener pour faire du grabuge le soir. (L'Intrus, 2000)⁴⁵⁴ »

« Dans le bordel, le ghetto, les ruelles, les HLM, va pas penser deux secondes que tes nouvelles nous concernent. C'est facile pour vous de nous critiquer pis de nous juger. (King, 2002)⁴⁵⁵ »

Sinon, quelques rappers dénoncent également le contrôle médiatique qu'exercent les médias de masse en les attaquant sur certains enjeux bien précis comme ceux du fédéralisme, des campagnes de vaccination ou de la manipulation de l'opinion publique envers les manifestants :

« Faut se méfier de l'information, trop de décimations de masse masquées en campagne de vaccination. (Cheak13, 2012)⁴⁵⁶ »

« Mes diatribes à Radio-Cadenas, y veulent nous embarrer dans un pays dont on veut pas. (Biz, 2000)⁴⁵⁷ »

« On entend juste parler des casseurs dans les médias, ils ne laissent pas de place au débat, normal qui en aille qui se révoltent. (Syme, 2012)⁴⁵⁸ »

⁴⁵³ King, *Le comeback, Summer Slam vol.1*, [Disque compact audio], Dessalines Productions, 2002.

⁴⁵⁴ L'Intrus, *Traumaturges, Nombriils du monde, Suce mon index*, [Disque compact audio], AT musique, 2000.

⁴⁵⁵ King, *Le comeback, Summer Slam vol.1*, [Disque compact audio], Dessalines Productions, 2002.

⁴⁵⁶ Cheak13, *Mad-a-gas-car, L'État d'urgence*, [Disque compact audio], Productions organisés, 2012.

⁴⁵⁷ Biz, Loco Locass, *Médiatribes, Manifestif*, [Disque compact audio], Audiogram, 2000.

⁴⁵⁸ Syme, DJ Horg, *Champ gauche, Printemps érable*, [Album numérique mp3], Indépendant, 2012.

Finalement, certains rappeurs critiquent également les médias en dénonçant le fait que les radios commerciales les boycottent et leur ferment leurs portes :

« Le hip-hop se trouve dans un état lamentable, les radios nous ferment les portes pis ça vend mal. (SP, 2003)⁴⁵⁹ »

« Pour que les radios jouent du francophone faut les pousser, notre culture est une vieille fille que personne veut épouser. (Manu Militari, 2012)⁴⁶⁰ »

Cette position n'a rien d'étonnant si l'on prend en considération que les médias de masse associent couramment le rap à la violence, les gangs de rue, la drogue et l'illégalité⁴⁶¹. On peut d'ailleurs voir ces messages dénonciateurs comme une forme de résistance de la part des rappeurs face à cette stigmatisation.

3.1.14 - L'industrie du disque et le star-système

Mais ce n'est pas qu'envers les radios commerciales que l'on peut observer ce genre de contestation. Le thème de l'industrie du disque et du star-système en est certainement l'autre meilleur exemple. Plusieurs rappeurs affirment entre autres ouvertement n'avoir rien à foutre de l'industrie du disque ou du Gala de L'ADISQ :

« Rien à branler, rien à cirer, plus rien à foutre de cette industrie de la musique merdique. (Frikton, 2000)⁴⁶² »

« Je boycotte l'industrie du disque, à mes propres risques, rien à foutre du Gala de L'ADISQ. (Eff, 2008)⁴⁶³ »

⁴⁵⁹ SP, *Sans Pression, Souverain dans le souterrain, Réplique aux offusqués*, [Disque compact audio], Indépendant, 2003.

⁴⁶⁰ Manu Militari, *Je me souviens, Marée humaine*, [Disque compact audio], 7^{ème} ciel, 2012.

⁴⁶¹ Marie Nathalie LeBlanc, Alexandrine Boudreault-Fournier, Gabriella Djerrahian, «Les jeunes et la marginalisation à Montréal : la culture hip-hop francophone et les enjeux de l'intégration», *Diversité urbaine*, vol.7, no 1, Montréal, 2007, p.20.

⁴⁶² Frikton, *La fin du début, Facile à dire*, [Disque compact audio], Indépendant, 2000.

⁴⁶³ Eff, *Boycotte l'industrie, Boycotte l'industrie 1^{ère} Édition*, [Disque compact audio], T-Rap-I, 2008.

« Oui j'tun artiste. Je veux le kob, mais je m'en câlisse de l'ADISQ. (Connaisseur, 2001)⁴⁶⁴ »

Ces derniers dénoncent notamment les intérêts politiques et commerciaux qui guident l'industrie du disque en critiquant les fausses promesses que les gérants et les représentants de cette industrie peuvent faire aux artistes pour les manipuler :

« La bataille est engagée entre les vrais headz pis l'industrie de la musique, je refuse de faire l'autruche autistique quand qu'il s'agit de politique. Politique c'est-à-dire rapport de force entre les crosseurs pis les crossés. (Ravette, 2000)⁴⁶⁵ »

« J'connais trop l'industrie, y font rien que des promesses, mais mon chum tout est faux comme les seins de leurs maitresses. (Manu Militari, 2010)⁴⁶⁶ »

« Pour faire avancer le hip-hop je suis prêt à tout sauf vendre mon cul. J'ai contourné les pièges placés par les braconniers de l'industrie, je me fous du cash, mais me faire exploiter non merci. (Uni-t, 2002)⁴⁶⁷ »

« J'ai approché l'industrie sans partir en croisade. Au contraire avec elle je voulais partir en croisière. Je me voyais déjà bronzé, eux me voyaient comme un matelot, y m'ont dit vient avec nous, mais c'était rien que pour torcher le paquebot. (Manu Militari, 2012)⁴⁶⁸ »

Les rappeurs dénoncent également les préjugés qu'entretiennent les dirigeants de l'industrie du disque à l'égard du hip-hop tout en critiquant le fait que cette industrie ne laisse pas assez de place aux artistes émergents du Québec et qu'elle perçoit trop la musique comme une business en encourageant la fabrication d'artistes populaires :

⁴⁶⁴ Connaisseur, *Sans joke, L'explosion de l'underground*, [Disque compact audio], Nitro, 2001.

⁴⁶⁵ Ravette, Dj Jaber, *Single, Mixtape*, [Audiocassette], Indépendant, 2000.

⁴⁶⁶ Manu Militari, *Le blues du guerrier, HHQC présente la force du nombre*, [Disque compact audio], HHQC, 2010.

⁴⁶⁷ Uni-t, *Sans face cachée, Prêt aux changements*, [Disque compact audio], Apatride Records, 2002.

⁴⁶⁸ Manu Militari, *Esclave en fuite, Marée humaine*, [Disque compact audio], 7^{ème} ciel, 2012.

« Trop de paroles pas assez de refrains. Tu représentes avec du Ja Rule pis du 50cents. Avoue que t'en as rien foutre du shit d'icitte, avoue pour toi c'est même pas de l'esti de musique. (SP, 2004)⁴⁶⁹ »

« On refuse de se rendre à l'évidence ou à la police, mais y a plus de chance qu'on termine au trou qu'au Box-office. (Manu Militari, 2009)⁴⁷⁰ »

« La fabrication d'artistes est une épidémie, la plupart des stars d'ici viennent de l'académie. (Ale Dee, 2011)⁴⁷¹ »

3.1.15 - La commercialisation du hip-hop

Bien qu'il ne s'agisse pas du thème le plus récurrent au sein de ces messages contestataires et dénonciateurs, la commercialisation du hip-hop demeure un sujet sur lequel la plupart des rappers s'entendent. Ces derniers prônent généralement un certain retour aux sources, tout en déplorant le fait que leur culture soit souvent à vendre aux plus offrants et que trop d'entrepreneurs locaux cherchent à copier la recette états-unienne. En voici quelques exemples :

« C'est grave quand c'est rendu qu'on parle du hip-hop en terme de marketing pis de ventes. C'est tout notre avoir qui est engagé dans une dynamique décadente. (Ravette, 2000)⁴⁷² »

« Le hip-hop va survivre si on l'opère de façon constructive, les modèles à l'américaine on serait cons de les suivre. (Koopsala, 2002)⁴⁷³ »

« Pour passer à la télé notre musique s'est couchée, pour une couple de billets de plus elle s'est laissé toucher. (Manu Militari, 2009)⁴⁷⁴ »

⁴⁶⁹ Sans Pression, *Star-système québécois, Thirteen Deep vol.1*, [Disque compact audio], 13DEEP, 2004.

⁴⁷⁰ Manu Militari, *La tête dans les étoiles, Crime d'honneur*, [Disque compact audio], HLM, 2009.

⁴⁷¹ Ale Dee, QC, *4 minutes de gloire*, [Disque compact audio], HLM, 2011.

⁴⁷² Ravette, Dj Jaber, *Single, Mixtape*, [Audiocassette], Indépendant, 2000.

⁴⁷³ Koopsala, *Bonne toune plate, Damien présente Ondes souterraines*, [Disque compact audio], Patron productions, 2002:

⁴⁷⁴ Manu Militari, *Crime d'honneur, Crime d'honneur*, [Disque compact audio], HLM, 2009.

« Laissons vivre cette magnifique culture malgré le clone commercial que le white man of America a essayé de créer. Tout ça est straight bullshit, le hip-hop vit en moi, le hip-hop vit en toi. (Monk.e, 2009)⁴⁷⁵ »

Néanmoins, il faut préciser que ces rappers dénoncent essentiellement la commercialisation de leur culture de façon globale, étant donné que le hip-hop québécois n'a jamais réellement été commercialisé. C'est notamment pour éviter de tomber dans les mêmes pièges que leurs voisins du sud que plusieurs rappers du Québec émettent des mises en garde face au danger que peut représenter l'idée de copier la recette états-unienne.

3.1.16 - Les wacks

Lorsque les rappers en viennent à critiquer les textes et l'attitude des autres rappers qu'ils considèrent *wacks*, c'est généralement pour dénoncer le manque d'authenticité de ces derniers. Les rappers accusent les *wacks* de copier le style des autres MC et de ne pas décrire fidèlement leur réalité, ou encore de ne pas accorder assez d'importance aux valeurs et à l'état d'esprit partagés par les membres de la communauté hip-hop. Les citations suivantes le montrent assez bien :

« On dirait qu'on vit dans une société cloné, juste à Montréal j'ai vu une centaine de clones de 2pac. (C-Drik, 2004)⁴⁷⁶ »

« South shore t'oses appeler ça un ghetto? C'est à peine si y a 514 5 négros dans ton réseau. (L'Xtrmst.Zen, 2000)⁴⁷⁷ »

« Tu parles de street life, man tu vis dans une piaule. (Phénix, 2001)⁴⁷⁸ »

« Va pas prôner le rap underground dans tes textes si tout ce que tu connais c'est Method Man, Eminem pis Jay-Z. (Égypto, 2001)⁴⁷⁹ »

⁴⁷⁵ Monk.e, Mat le Sak, *Mess age, Check dans l'sak*, [Disque compact audio], Indépendant, 2009.

⁴⁷⁶ C-Drik, *Respecte, Citation à comparaître*, [Disque compact audio], Indépendant, 2004.

⁴⁷⁷ L'Xtrmst.Zen, *CMC, DJ Manifest Free 4 all*, [Disque compact audio], Metropolis Music, 2000.

⁴⁷⁸ Phénix, *Single, Well enough to be ill vol.4*, [Audiocassette], Indépendant, 2001.

« Où est-ce qui sont rendus les DJ qui rep⁴⁸⁰ depuis le début? Asteure les nouveaux venus pensent juste à faire bouger des culs. (Filigrann, 2006)⁴⁸¹ »

3.1.17 - La mode et l'hypersexualisation des jeunes filles

Bien que l'image de la femme soit souvent présentée de façon sexuelle au sein des vidéoclips de rap et que plusieurs rappeurs francophones du Québec entretiennent des propos sexistes à travers leurs paroles de chansons, il n'en demeure pas moins que certains d'entre eux cherchent tout de même à dénoncer l'hypersexualisation des jeunes filles au sein de la société, tout en critiquant les effets négatifs que peut avoir l'industrie de la mode sur celles-ci :

« Que dire de la mode et de ses disciples, apôtres des catalogues d'anorexie qui entraînent les ados sexy à la morgue. (Dramatik, 1999)⁴⁸² »

« De nos jours les filles deviennent trop vites des hoes, ce n'est pas de leur faute elles écoutent trop de vidéos. (Kenlo, 2002)⁴⁸³ »

« Des filles d'à peine 13 ans rêvent d'être top model, elles se maquillent, portent des vêtements trop osés pour elles. (Mercenair, 2005)⁴⁸⁴ »

« Vous demandez aux femmes d'avoir la taille de leur fille de six ans, bande de pédophiles. La mode a rendu les ados complexés anorexiques. Y a que dans les films que l'amour existe. (Dramatik, 2002)⁴⁸⁵ »

« Les ptites filles jouent plus aux barbies, elles se mettent en petites jupes et se maquillent puis s'exposent au parc Bardy⁴⁸⁶. (Seif, 2008)⁴⁸⁷ »

⁴⁷⁹ Égypto, *Single, Well enough to be ill vol.4*, [Audiocassette], Indépendant, 2001.

⁴⁸⁰ Abréviation du mot représentent.

⁴⁸¹ Filigrann, *Crate diggers, Phatcademics mixtape*, [Disque compact audio], Indépendant, 2006.

⁴⁸² Dramatik, Muzion, *De bonne foi, Mentalité Moune Morne*, [Disque compact audio], Vik Recordings, 1999.

⁴⁸³ Kenlo, *La vie des hoes, Ken to the L.O.*, [Album numérique mp3], Indépendant, 2002.

⁴⁸⁴ Mercenair, *C'qui tue l'monde, Membres en règle*, [Disque compact audio], Productions organisés, 2005.

⁴⁸⁵ Dramatik, Muzion, *C'est pas un hasard, J'révolutionne*, [Disque compact audio], Vik Recording, 2002.

« Des raisons il y en a encore 1000 pour lutter contre un système de matérialistes qui les endoctrine pendant que la laisse s'entortille. Parce que logiquement les petites filles ne voudront pas de string s'il n'y en a pas dans la vitrine. (Beeyoudee, 2010)⁴⁸⁸ »

Cela dit, ce n'est pas parce que les rappeurs dénoncent l'hypersexualisation des jeunes filles que leurs critiques s'inscrivent pour autant dans une démarche féministe. Au contraire, comme nous le verrons à la sous-section 4.2.2 du prochain chapitre portant sur les valeurs négatives qui sont véhiculées au sein des messages d'opinions, plusieurs chansons contiennent des propos sexistes visant à dénigrer les femmes jugées trop actives sur le plan sexuel. Il est donc tout à fait logique d'observer différentes critiques à l'égard de tout ce qui est susceptible de pervertir la femme et de la rendre encore plus libidinale.

3.1.18 - Le conformisme

Finalement, le conformisme constitue lui aussi un des thèmes principaux au sein des messages contestataires et dénonciateurs des rappeurs francophones du Québec. La nature rebelle de ces rappeurs les pousse à remettre en question certaines façons traditionnelles de penser ou de vivre. Ces derniers critiquent entre autres le mode de vie conformiste, qu'ils réduisent généralement au fait de mener une petite vie tranquille comme tout le monde, à faire de l'argent et à posséder un bon travail, une belle femme, une belle famille, une belle maison, etc. Ils dénoncent également le fait que les gens cherchent tous à se ressembler et à penser de la même façon :

⁴⁸⁶ Le parc Bardy est un parc de la ville de Québec situé dans l'arrondissement La Cité-Limoilou.

⁴⁸⁷ Seif, *Dans ma cour j'écris, L'éponyme*, [Disque compact audio], Abuzive Muzik, 2008.

⁴⁸⁸ Beeyoudee, *Pornographie juvénile, Ultimatum*, [Disque compact audio], Oaks Prod, 2010.

« En nous enseignant grosso modo que réussir sa vie s'arrête à devenir un bon citoyen qui paye ses taxes, qui fait un salaire moyen d'à peu près 50 000\$, qui a ses deux chars, son chalet, son chien, ses enfants, sa p'tite chix class. (Égypto, 2000)⁴⁸⁹ »

« Libre avec des chaînes aux pieds, le système nous dresse comme des chiens au pied. Je voudrais être libre comme mes poèmes, vie de bohème. Esclaves modernes, robotisés, téléguidés, c'est le style de vie que je veux éviter. (L'Queb, 2002)⁴⁹⁰ »

« Le même monde qui écoute les mêmes postes. Jamais rien de neuf qui s'amorce, y a juste la liste des cons qui s'allonge. (Eman, 2005)⁴⁹¹ »

« Partout je vois la même coupe de cheveux, so j'la veux, tout le monde l'a, je l'aurai sous peu. (P.Dox, 2011)⁴⁹² »

3.2 – Analyse des messages contestataires et dénonciateurs

Finalement, ce sont les thèmes des inégalités sociales, du racisme, des policiers et des médias qui se sont avérés les plus récurrents au cours de mes écoutes. Néanmoins, lorsque l'on cherche à identifier ce qui ressort des 18 thèmes présentés, on ne peut que constater à quel point ceux-ci sont portés par une remise en question de toutes formes d'autorité de la part des rappeurs ainsi que par une volonté qu'ont ces derniers de dénoncer tout ce qui les stigmatise. Comme nous l'avons vu au cours du premier chapitre, c'est essentiellement parce que les rappeurs se sentent exclus de la société dominante et de l'industrie du disque qu'ils en viennent à véhiculer des messages contestataires et dénonciateurs dans leurs chansons⁴⁹³. On peut observer l'influence de ce sentiment d'exclusion à travers la majorité des thèmes principaux, soit ceux des inégalités sociales, du racisme, de la politique, du système scolaire, du capitalisme, de la société de consommation, du milieu du travail, de la question nationale, des

⁴⁸⁹ Égypto, Traumatarges, *Le haut d'la pyramide, Suce mon index*, [Disque compact audio], AT musique, 2000.

⁴⁹⁰ L'Queb, B.U. The Knowledgist & L'Queb & Ol1ku, *Libre, Rélexion-Reflections*, [Disque compact audio], Indépendant, 2002.

⁴⁹¹ Eman, Accrophone, *Anyway, Duo du balcon*, [Disque compact audio], Districk music, 2005.

⁴⁹² P.Dox, *Get That, Souriez un peu*, [Album numérique mp3], Indépendant, 2011.

⁴⁹³ Julien Barret, *Le rap ou l'artisanat de la rime*, Paris, L'harmattan, 2008, p.15 et 16.

médias, de l'industrie du disque et du star-système québécois alors que les rappeurs réclament qu'on les traite de façon plus égalitaire.

Comme nous l'avons vu également, ce sentiment d'exclusion favorise grandement le développement d'identité rebelle ce qui motive les rappeurs à s'opposer à toutes formes d'autorité. Il n'est donc pas étonnant de voir surgir des thèmes comme ceux de la religion, des policiers, de la politique et des politiciens, du système scolaire, du capitalisme, de la société de consommation, du travail, de la technologie, de la question nationale, de la question environnementale, des médias, de la commercialisation du hip-hop, de la mode et de l'hypersexualisation des jeunes filles et finalement du conformisme parmi ces thèmes contestés et dénoncés en fonction du rapport d'autorité qu'ils impliquent. Cette situation illustre d'ailleurs bien le point développé par Marti lorsqu'il qualifie les rappeurs de rebelles et qu'il traite du rapport que ceux-ci entretiennent face à l'autorité en expliquant comment ces derniers refusent d'obéir systématiquement à tout ce qu'on leur ordonne de faire⁴⁹⁴. Cela dit, il est important de préciser que la grande majorité des thèmes traités ne sont pas spécifiques au rap québécois. Les deux seuls thèmes originaux ou spécifiques au rap du Québec sont celui de la question nationale et celui de l'industrie du disque et du star-système. Nous verrons d'ailleurs comment, dans le prochain chapitre, ces deux thèmes propres au rap québécois sont également exploités à travers des messages de résistance ce qui fait d'eux des thèmes incontournables à mon étude.

Lorsque l'on cherche à distinguer les trois vagues de rappeurs francophones en fonction des thèmes qu'ils abordent, on constate rapidement qu'il s'agit d'une tâche impossible et que les thèmes contestés et dénoncés demeurent essentiellement les mêmes d'années en années. Bien sûr certains événements d'actualité peuvent influencer la nature de ces messages, mais ces événements ne font généralement que

⁴⁹⁴ Pierre-Antoine Marti, *Rap 2 France ; Les mots d'une rupture identitaire*, Paris, Édition l'Harmattan, 2005, p.184.

remettre de l'avant certaines thématiques déjà surexploitées. Pour en donner un exemple concret, on n'a qu'à penser à la mort de Fredy Villanueva, ce jeune de 18 ans abattu le 9 août 2008 lors d'une intervention policière, pour illustrer comment un événement d'actualité peut influencer les écrits des rappeurs locaux. Néanmoins, ce n'est pas parce que cet événement réactualise les contestations et les dénonciations à l'égard du racisme et du travail des policiers que l'on peut les associer à une vague de rappeurs en particulier.

On en vient essentiellement au même constat lorsque l'on tente de tisser des liens entre les thèmes contestés et dénoncés et le lieu d'habitat des rappeurs concernés (à savoir s'ils sont de Montréal ou des autres régions du Québec). Il n'y a que le thème du racisme qui fait exception à cette règle alors que la grande majorité des rappeurs qui abordent cette thématique proviennent des centres urbains que sont Montréal et Québec, ce qui m'apparaît plutôt logique étant donné que les rappeurs québécois issus du milieu de l'immigration ou appartenant à ce que l'on peut appeler grossièrement les minorités visibles, soient les rappeurs les plus à risque d'être victimes de racisme et de se sentir concernés par ce thème, habitent principalement dans ces deux grandes villes. Cela dit, puisque la catégorie de minorité visible demeure difficile à définir, il m'apparaît important de la définir d'avantage. Tout comme LeBlanc, Boudreault-Fournier et Djerrhian, j'entends par minorité visible tout individu correspondant à une catégorie phénotypique raciale autre que la catégorie majoritaire, c'est-à-dire blanche dans le contexte québécois⁴⁹⁵.

⁴⁹⁵ Marie Nathalie LeBlanc, Alexandrine Boudreault-Fournier, Gabriella Djerrhian, «Les jeunes et la marginalisation à Montréal : la culture hip-hop francophone et les enjeux de l'intégration», *Diversité urbaine*, vol.7, no 1, Montréal, 2007, p.16.

CHAPITRE IV

LES MESSAGES DE RÉSISTANCE, DE REVENDICATIONS ET D'OPINIONS

Dans ce second chapitre de description et d'analyse des paroles du rap francophone au Québec, je traite des messages de résistance, de revendications et d'opinions. Le chapitre se divise en trois parties, soit une première qui vise à traiter les messages qui appellent aux transformations des pratiques, une seconde qui traite des messages qui ne contiennent pas de contestation, de revendication ni de résistance, autrement dit les messages d'opinions, et finalement une troisième visant à analyser ces différents types de messages.

4.1 – Les messages qui appellent à la transformation des pratiques

J'ai classé, parmi les messages qui appellent à la transformation des pratiques, les messages de résistance et de revendications. Les messages de résistance se divisent d'ailleurs en quatre catégories, soit les messages de résistance face à l'industrie du disque, les messages de résistance face à la société dominante, les messages de résistance révolutionnaire et les messages de résistance extrémiste.

4.1.1 – Les messages de résistance

Le sentiment d'exclusion partagé par les rappeurs francophones du Québec transparait également à travers leurs différents messages de résistance. On peut d'ailleurs regrouper ces messages en quatre catégories, soit les messages de résistance face à l'industrie du disque, visant à résister à la domination matérielle, statutaire et idéologique que subissent les membres de la communauté hip-hop, les messages de résistance face à la société dominante, visant entre autres à résister face à l'État, l'autorité, le colonialisme, le contrôle de l'information et les problèmes environnementaux, les messages de résistance révolutionnaire visant carrément à

renverser le pouvoir en place et finalement les messages de résistance extrémiste incitant à la violence et visant à défier les limites de la liberté d'expression. Néanmoins, il est important de souligner que plusieurs rappeurs scandent également des messages de résistance plus généralistes visant simplement à expliciter l'importance de ne jamais baisser les bras et de résister face aux différentes oppressions. Les passages suivants en sont de bons exemples :

« J'aime mieux mourir debout que de vivre toute ma vie à genoux. (Chub-e, 2001)⁴⁹⁶ »

« Y est temps qu'on se lève, qu'on se tienne, y est temps qu'on crie, le ciel est encore gris. (Anodajay 2003)⁴⁹⁷ »

« Je refuse de faire ce que la société attend de moi. (Racine, 2009)⁴⁹⁸ »

« J'vais jamais me comporter en animal dompté. (KJT, 2011)⁴⁹⁹ »

« Lève-toi et marche, résiste, attends pas qu'ils te castrent les figues, pis là je te parle des gars comme des filles. (Beeyoudee, 2012)⁵⁰⁰ »

« Ils nous connaissent mal s'ils pensent qu'on va se laisser faire. (Farfadet, 2010)⁵⁰¹ »

4.1.1.1 - Résistance face à l'industrie du disque

Les messages de résistance face à l'industrie du disque sont certainement ceux qui reviennent le plus souvent. De façon générale, ces messages constituent une forme de riposte au boycottage que subissent les rappeurs francophones du Québec face à cette industrie :

⁴⁹⁶ Chub-e, BBT, *Mourir debout*, BBT Mixtape vol.1, [Disque compact audio], BBT Wreck-Hurdz, 2001.

⁴⁹⁷ Anodajay, *Encore gris, Premier VII*, [Disque compact audio], 7^{ème} ciel, 2003.

⁴⁹⁸ Racine, *J'refuse de, Derrière l'apparence*, [Disque compact audio], Silence Audible Productions, 2009.

⁴⁹⁹ KJT, *Liberté d'expression, Musique*, [Album numérique mp3], Indépendant, 2011.

⁵⁰⁰ Beeyoudee, DJ Horg, *Carré rouge, Printemps Érable*, [Album numérique mp3], Indépendant, 2012.

⁵⁰¹ Farfadet, *Mauvais actes, Y nous connaissent mal, Bien et mal vol.1*, [Disque compact audio], Ruzik Muzik, 2010.

« Musique formatée, moi je vais à contresens, je brulerai vos idoles sur l'autel de ma chance. (Lelf, 2011)⁵⁰² »

« Notre musique s't'une brique dans l'engrenage, le seul endroit où ils ne peuvent pas nous garder en otage. (BIC, 2011)⁵⁰³ »

« On nous a laissé aucune option à part l'attaque, ils veulent nous couper la parole ça fait qu'on passe à l'acte. (Saye, 2012)⁵⁰⁴ »

En s'inspirant des différents types de dominations et de résistances développés par Scott, on peut facilement identifier plusieurs messages de résistance visant à contrer la domination matérielle qu'exerce l'industrie du disque sur la musique et la culture des rappers. Il est d'ailleurs important pour plusieurs rappers de conserver le contrôle sur leur culture et sur les structures qui lui permettent de se développer. C'est notamment la raison pour laquelle on retrouve autant de messages valorisant l'autoproduction ainsi que la réappropriation de l'espace public et des réseaux de diffusion et de distribution. En voici quelques exemples :

«Faut [...] qu'on aille le contrôle sur nos shits, sur nos vidéoclips. Yé temps que ça se développe pis qu'en plus ça se débloque, fuck l'industrie me suck, si y veulent mon cock qu'ils payent ou shut the fuck up! (L'Queb, 2001)⁵⁰⁵ »

« On s'installe, on met notre système en place. Vous n'avez pas voulu nous écouter donc on vous remplace. (Assassin, 2008)⁵⁰⁶ »

« C'est fini là le temps de faire du cash sur notre dos, y est temps que ça sorte sur des indépendents labels. (L'Queb, 2002)⁵⁰⁷ »

⁵⁰² Lelf, *Dernier Bastion, 32 bars d'intro, Sortir de l'ombre*, [Album numérique mp3], Indépendant, 2011.

⁵⁰³ BIC, *Taktika, Ils veulent savoir pourquoi, À bout portant*, [Disque compact audio], Explicit Productions, 2011.

⁵⁰⁴ Saye, *La Résistance, Coup d'état*, [Disque compact audio], *Explicit Productions*, 2012.

⁵⁰⁵ L'Queb, *Complys, Hip-Hop, Avertis tes chums*, [Disque compact audio], Kemikal Syence, 2001.

⁵⁰⁶ Assassin, Seif, *Le son de la révolte, L'Éponyme*, [Disque compact audio], Abuzive Muzik, 2008.

⁵⁰⁷ L'Queb, Fang, *On s'laissera pas faire, Gladiateur*, [Disque compact audio], Audiopact, 2002.

« Bientôt l'émeute, reste plus qu'à rassembler les meutes pour qu'on beugle ou qu'on beurre les murs de la rue au crayon de feutre. (Souldia, 2009)⁵⁰⁸ »

« Même si c'est interdit on a pris St-Denis en otage. (Suspek-t, 2009)⁵⁰⁹ »

« Les portes étaient barrées, nous on est passé par la fenêtre. (Souldia, 2012)⁵¹⁰ »

« Généralement l'artiste est pauvre, c'est le producteur qui est riche. La porte est fermée, j'ai pas de clé de sol, j'ai un pied de biche. (Manu Militari, 2012)⁵¹¹ »

Toujours en suivant le modèle de Scott, il est également possible d'identifier plusieurs messages de résistance visant à contrer les dominations statutaires et idéologiques que subissent les rappers francophones du Québec face à l'industrie du disque. Ces messages visent entre autres à résister aux préjugés que subissent ces rappers ainsi qu'à légitimer l'identité rebelle de ces derniers :

« Si l'industrie continue de nous mettre des bâtons dans les roues watch out tout à l'heure ça va sauter. Vous allez nous respecter sinon il y a des gueules qui vont se faire casser. Les portes on va les défoncer, les vieux on va les tasser. (C-Drik, 2002)⁵¹² »

« Si les paroles d'un voyou ne valent rien pour un peuple sourd, je vais les écrire sur un mur pour qu'il les disent à son tour. (Eman, 2007)⁵¹³ »

« Si nos mots cognent un mur, nous passerons aux actes. Résistance par écriture, le message dit de se battre, de résister à toutes assimilations, préjugées, oppressions. (Otages, 2008)⁵¹⁴ »

« J'm'entoure de soldats prêts à révolutionner, c'est clair et simple, pour moi c'est une guerre sainte, armé de sampler de synthé. (Kenlo, 2003)⁵¹⁵ »

⁵⁰⁸ Souldia, *Rap Kriminel, Art Kontrôle*, [Disque compact audio], Abuzive Muzik, 2009.

⁵⁰⁹ Suspek-t, *SPS, Vente sous pression, Fallait qu'ça sorte*, [Disque compact audio], Casse-Crouste, 2009.

⁵¹⁰ Souldia, *Reconnaissance de cause, Les origines du mal*, [Disque compact audio], Explicit Productions, 2012.

⁵¹¹ Manu Militari, *Parole d'homme, Marée humaine*, [Disque compact audio], 7^{ème} ciel, 2012.

⁵¹² C-Drik, *Fang, On s'laissera pas faire, Gladiateur*, [Disque compact audio], Audiopact, 2002.

⁵¹³ Eman, *Accrophone, Le roi, J'thème*, [Disque compact audio], Districk music, 2007.

⁵¹⁴ Otages, *Message d'intérêt public, Message d'intérêt public*, [Disque compact audio], L'entourage productions, 2008.

« On en sait trop ça ne leur plait pas. Comme une plaie qui guérit pas on reste là. Esprit rebelle, mc mortel, ma vie s't'un combat éternel. (Mercenair, 2005)⁵¹⁶ »

« D'ici la fin des temps, je combattrai avec mon armée. Debout face au système, seule la parole pour nous armer. (Riopel, 2009)⁵¹⁷ »

4.1.1.2 – Résistance à la société dominante

Les messages de résistance face à la société dominante sont également bien nombreux au sein des paroles de chansons de rap francophone au Québec. D'une certaine façon, on peut affirmer que ces messages s'inscrivent dans une rébellion des marges au sens développé par Crettiez, alors que plusieurs rappeurs appartiennent à des groupes oubliés, marginalisés ou en situation de précarisation sociale et réclament de meilleurs services de l'État et une plus grande reconnaissance au sein de la société.⁵¹⁸ Voici quelques passages qui le reflètent assez bien :

« Je me lève pour les opprimés. Faut crier la vérité, trop de choses à modifier. (Imposs, 1999)⁵¹⁹ »

« T'es un numéro, crées ta rébellion. Rejoins une cellule, prends tes décisions. (Dub-d, 2006)⁵²⁰ »

« Tu préférerais nous voir dans les champs qu'on récolte? Nah v'là le chant de la révolte! La flamme est en toi, ouvrez le feu. Ne baisse pas les bras, ouvrez le feu, on a peur de rien, ouvrez le feu, on charge jusqu'à la fin, ouvrez le feu. (Imposs, 2012)⁵²¹ »

« J'suis préparé pour la guerre et j'suis prêt à défendre qui je suis. (Lucidel, 2012)⁵²² »

⁵¹⁵ Kenlo, *monde de machine, Realicism 1.0*, [Album numérique mp3], Indépendant, 2003.

⁵¹⁶ Mercenair, *Revolution, Mon life style*, [Disque compact audio], Productions Organisés, 2005.

⁵¹⁷ Riopel, *Ouvre tes yeux, C'est juste du rap*, [Disque compact audio], Indépendant, 2009.

⁵¹⁸ Xavier Crettiez, «Essai sur la rébellion sociale», *France rebelle*, Paris, Michalon, 2006, En ligne : <http://variations.revues.org/645>, Consulté le 21 aot 2013, p.14.

⁵¹⁹ Imposs, Muzion, *Témoin, Témoin*, [Disque vinyle 33 tours], BMG Music, 1999.

⁵²⁰ Dub-d, *Pratique politique, Compile on pile vol.4*, [Disque compact audio], Achipé Achopé, 2006.

⁵²¹ Imposs, *Ouvrez le feu, Peacetolet*, [Disque compact audio], K.pone, 2012.

⁵²² Lucidel, *La vie d'un guerrier, Journal d'une rébellion*, [Disque compact audio], Indépendant, 2012.

« Tout le monde sait que la société me rejette, mais ils ne me feront pas me soumettre. (J.Kyll, 2002)⁵²³ »

« Ça fait trop longtemps qu'on planifie notre coup. On va prendre le pouvoir même si le pays ne veut pas de nous. (Cheak13, 2009)⁵²⁴ »

Plusieurs messages visent également à offrir résistance aux différentes institutions du pouvoir ainsi qu'à certains projets de loi mis de l'avant par l'État. On le constate facilement à travers les citations suivantes alors que certains résistent au projet de loi 78 ou à la formation de l'*Escouade GAMMA*⁵²⁵ au sein du service de police de la ville de Montréal :

« On ne se laissera pas envahir, la politique reste dans notre mire, surtout qu'ils nous arrachent la laine sur le dos pour encore mieux se vêtir. (Uni-t, 2002)⁵²⁶ »

« On se tiendra debout malgré les claques et les blessures, à des mesures autoritaires j'oppose 24 de mes mesures. On criera plus fort mettant la pression davantage parce que ta loi s'arrête au début de mon droit fondamental. (Booyah, 2012)⁵²⁷ »

« On veut que les choses changent et vite, fait qu'on envahit le centre-ville. On se câlisse de la loi 78 on est pour la désobéissance civile. (Syme, 2012)⁵²⁸ »

« On s'organise pour déjouer le plan de match de l'escouade GAMMA. (Aspect Mendoza, 2012)⁵²⁹ »

« Faut comprendre qu'on est libres de nos actions, pis que c'est par le boycott que le peuple peut imposer des sanctions. (Cheak13, 2012)⁵³⁰ »

⁵²³ J.Kyll, Muzion, *Men malade yo, J'révolutionne*, [Disque compact audio], Vik Recording, 2002.

⁵²⁴ Cheak13, *Attaque préventive, Beeyoudee présente Talents disparus*, [Disque compact audio], Indépendant, 2009.

⁵²⁵ SPVM : Escouade GAMMA (Guet des activités des mouvements marginaux et anarchistes)

⁵²⁶ Uni-t, *On s'en vient, Prêt aux changements*, [Disque compact audio], Apatride Records, 2002.

⁵²⁷ Booyah, DJ Horg, *Manifencours, Printemps Érable*, [Album numérique mp3], Indépendant, 2012.

⁵²⁸ Syme, DJ Horg, *Champ gauche, Printemps Érable*, [Album numérique mp3], Indépendant, 2012.

⁵²⁹ Aspect Mendoza, Les Michel Chartrand, *Organisés, Le Mitchtape*, [Album numérique mp3], Indépendant, 2012.

⁵³⁰ Cheak13, *Surconsommation, Invasion Barbare*, [Disque compact audio], Productions Organisés, 2012.

On retrouve également le même genre de message de résistance face au caractère autoritaire de la société dominante, alors que plusieurs rappeurs scandent des messages de liberté et de résistance face au pouvoir en place :

« Reste pas le mouton qu'ils veulent que tu sois. Pour eux c'est une fausse note quand t'élèves la voix [...]. Résiste au plus profond de toi. Ton être intérieur ils ne peuvent pas saisir ça. (Riopel, 2012)⁵³¹ »

« Personne n'achètera ma liberté, je briserai mes chaînes. (J.Kyll, 2002)⁵³² »

« C'est le temps de faire fuck that on pète nos chaînes on contre-attaque. Ils veulent qu'on rentre dans les rangs, ils veulent qu'on marche au pas. (BRH, 2003)⁵³³ »

« Ne soit pas l'esclave d'une entreprise, sois le maître de ton destin avant qu'on te réduise en devises. (D-Track, 2010)⁵³⁴ »

Sinon, un autre thème récurrent au sein de ces messages de résistance est certainement celui du colonialisme. En lien avec le thème de la question nationale, en raison du caractère anticolonialiste que porte le projet de libération mené par les indépendantistes québécois, plusieurs rappeurs scandent des messages de résistance politique et de décolonisation face à l'État colonial que constitue le Canada à leurs yeux. On peut l'observer à travers les citations suivantes :

« J'suis prêt à lancer des cocktails Molotov pis casser des faces, on est trop soft, faudrait qu'on soit plus comme les Corses et les Basques. C'est rendu ça qu'il faut pour passer le message, leur dire qu'on ne va pas se laisser faire. (Syme, 2010)⁵³⁵ »

⁵³¹ Riopel, DJ Horg, *Le dédain, Printemps Érable*, [Album numérique mp3], Indépendant, 2012.

⁵³² J.Kyll, Muzion, *Vous pouvez parler, J'révolutionne*, [Disque compact audio], Vik Recording, 2002.

⁵³³ BRH, Otages, *Ennemi de l'État, Ace présente Compilation pour ta house, pour le club, pour ton ride et pour nos streets*, [Disque compact audio], Indépendant, 2003.

⁵³⁴ D-Track, *Ginceng pour l'esprit, HHQC présente La force du nombre*, [Disque compact audio], HHQC, 2010.

⁵³⁵ Syme, *Petit peuple deviendra grand, Nous vaincrons vol.1*, [Disque compact audio], Indépendant, 2010.

« Y est pas question de se rendre, y est pas question de se mettre à genoux sans prendre les armes, y est pas question de se soumettre, parce que la crosse est dans l'accord et la défaite est dans la mort. (BRH, 2010)⁵³⁶ »

« Faut que le peuple se lève, faut que notre nation crie justice. Faut que toute la population fasse la grève contre toutes ces injustices. Faut qu'on fasse des manifestations. (Se7th, 2006)⁵³⁷ »

Le contrôle de l'information par les médias est également un thème face auquel les rappeurs offrent des messages de résistance de façon régulière. En lien avec les critiques faites à l'égard des médias, plusieurs rappeurs incitent leurs auditeurs à développer leur esprit critique et à ne pas se laisser embobiner par tout ce qu'on leur raconte à travers les médias ou la publicité :

« J'crache sur les théories prémastiquées, à priori mon but c'est de me dédomestiquer. (Cheak13, 2010)⁵³⁸ »

« Ouvre tes yeux, ouvre tes oreilles, fais ta propre théorie de chaque chose que tu vois. Arrête de croire tout ce qu'ils te disent à la télé, dans les journaux, y a beaucoup de bullshit, faites attention. (Sadam Huss, 2011)⁵³⁹ »

« Le pouvoir corporatif contrôle nos habitudes. Soulève ton poing dans les airs si toi aussi t'es antipub. (Showme, 2012)⁵⁴⁰ »

Finalement, les problèmes environnementaux font également l'objet de message de résistance lorsque l'on s'attarde aux paroles des rappeurs francophones du Québec. En liens avec les critiques émises sur la question environnementale, certains rappeurs proposent de passer à l'action :

⁵³⁶ BRH, *La sale parlure, Fabrique de cocktails*, [Disque compact audio], L'Entourage productions, 2010.

⁵³⁷ Se7th, *Droit d'Parole, Bleu et blanc, Bleu et blanc*, [Disque compact audio], Indépendant, 2006.

⁵³⁸ Cheak13, *Thats it, 15-23 présente Sativa vol.1*, [Album numérique mp3], 12Two3, 2010.

⁵³⁹ Saddam Huss, *Derrière le rideau, Juste fais-le*, [Disque compact audio], Casse-Croute, 2011.

⁵⁴⁰ Showme, *Antipub, Les vérités alternatives*, [Album numérique mp3], Indépendant, 2012.

« L'air de mon quartier est sale, si la tienne l'est aussi, réunissons-nous contre tous les monstres qui dirigent l'industrie de façon stupide, ceux qui s'en foutent de l'environnement. (CZA, 2010)⁵⁴¹ »

« Laisse-les pas faire de toi une créature du système parce qu'ils dénaturent la vie pour conclure leur business. Ils perturbent l'écosystème, si tu fais le calcul c'est les petits gestes qui font la différence, mais il faut s'y mettre. (Beeyoudee, 2012)⁵⁴² »

Bref plusieurs rappers francophones du Québec scandent des messages de résistance face aux différentes institutions de la société dominante. Comme le soulignent Chloé Buire et Arnaud Simetière, le hip-hop est né de la volonté de rendre visibles les quartiers et les individus effacés par des lectures statistiques de la ville, incapables de voir les interstices économiquement insignifiants ou politiquement dominés⁵⁴³. Il ne faut donc pas s'étonner que les rappers puissent se rebeller contre les individus et les institutions qui représentent le pouvoir. C'est d'ailleurs ce qu'expliquent Vincent Fayolle et Adeline Masson-Floch lorsqu'ils écrivent : « L'ancrage du rap dans [...] les violences réelles ou symboliques des sociétés urbaines modernes semble légitimer les prises de position radicales et hostiles des rappers à l'égard de tous les organes de domination et de pouvoir.⁵⁴⁴ »

C'est donc dans ce sens qu'il faut comprendre la résistance des rappers face à la société dominante. Comme l'explique Anthony Pecqueux, les rappers favorisent la conception et la valorisation d'un « *Nous contre Eux* » à travers leurs messages. En offrant un amour inconditionnel à l'auditeur, qui n'est pas défini de façon précise, mais qui est susceptible de posséder quelques caractéristiques communes avec les membres de la communauté hip-hop et en propageant des messages de haines à

⁵⁴¹ CZA, *Rêve-O-lution, Crue*, [Disque compact audio], Indépendant, 2010.

⁵⁴² Beeyoudee, *Laisse-les pas faire, Laisse-les pas faire*, [Disque compact audio], Oask prod, 2012.

⁵⁴³ Chloé Buire et Arnaud Simetière, «Les désirs d'être du hip-hop à Luanda ; Par-delà les clichés de l'Atlantique noir», Paris, Laboratoire Espace, Nature et Culture (ENEC), *Géographie et cultures*, numéro 76, 2010, En ligne : <http://gc.revues.org/1187>, Consulté le 23 janvier 2015, p.7.

⁵⁴⁴ Vincent Fayolle et Adeline Masson-Floch, «Rap et politique», ENS Édition, *Mots. Les langages du politique*, Numéro 70, 2002, En ligne : <http://mots.revues.org/9533>, consulté le 14 octobre 2012.

l'égard des autres qu'ils n'aiment pas et qu'ils associent aux différentes catégories de gens qui représentent le pouvoir (policiers, huissiers, juges, hommes politiques, etc.), les rappeurs en viennent à forger leur identité à travers leur résistance face à la société dominante⁵⁴⁵.

4.1.1.3 - Résistance révolutionnaire

On retrouve également des messages de résistance révolutionnaire à travers les différents messages de résistance scandés par les rappeurs francophones du Québec. Ces messages de liberté et d'indignation incitant les auditeurs à résister et à faire la révolution sont nombreux. En voici quelques exemples :

« Travailleurs acharnés soulevez-vous, aidez-vous, soulevez-nous, aidez-nous, pour que la rage l'emporte. Cassons des fenêtres, arrachons des portes, barricadons le périmètre. (BERB, 2003)⁵⁴⁶ »

« Emprisonné dans le système je voudrais briser mes chaînes. J'te parle de révolution pense donc à briser les tiennes. (ADN, 2007)⁵⁴⁷ »

« C'est le temps pour nous de se lever, résister, faire preuve d'opposition pour qu'enfin révolution devienne la solution. (Uni-t, 2002)⁵⁴⁸ »

« Si tu veux une révolution armée moi chu down. (Kenlo, 2010)⁵⁴⁹ »

« Rome ne s'est pas détruite en un jour, faut toute crisser à terre après ça on repartira de quoi de beau. Au pire on regardera partir nos dirigeants sur un paquebot. (Cheak13, 2010)⁵⁵⁰ »

⁵⁴⁵ Anthony Pecqueux, «La violence du rap comme katharsis : vers une interprétation politique», Nantes, Éditions *Seteun*, Volume I, Numéro 3 : 2, 2004, En ligne : <http://volume.revues.org.1959>, Consulté le 12 octobre 2012.

⁵⁴⁶ BERB, *Non à la Zléa, De Bouche à oreille vol.1*, [Disque compact audio], Iro Productions, 2003.

⁵⁴⁷ ADN, *Génération extrême, C'est dans mes gènes*, [Disque compact audio], Indépendant, 2007.

⁵⁴⁸ Uni-t, *Les vices du système, Prêt aux changements*, [Disque compact audio], Apatride Records, 2002.

⁵⁴⁹ Kenlo, Alaclair Ensemble, *Moi chu down, 4,99*, [Disque compact audio], Indépendant, 2010.

⁵⁵⁰ Cheak13, *Thats it, 15-23 présente Sativa vol.1*, [Album numérique mp3], 12Two3, 2010.

« J'tanné de me faire fuck, par un gouvernement à l'air snob qui pige dans mon argent pour se le mettre dans les poches. L'heure de la révolution a sonné, se faire justice soit même écoute le bruit des armes il va raisonner. (Casus Belli, 2012)⁵⁵¹ »

« C'est pas une question de partis politiques ou d'allégeances. Je déposerai mon mic en feu dans leurs pompes à essence. Parce que c'est pas en étant libéré des libéraux que l'élite va arrêter d'essayer d'éradiquer les radicaux. (Cheak13, 2012)⁵⁵² »

« Donne-moi des roches pour les résidents, un glock pour le président. Il me semble que c'est évident, du son pour les militants. (Die-On, 2011)⁵⁵³ »

On doit donc percevoir le thème de la révolution, chez les rappers francophones du Québec, comme un thème servant à exprimer un profond sentiment d'insatisfaction face à la société dominante accompagné d'un fort désir de changer le monde pour en faire un monde meilleur. C'est d'ailleurs dans l'espoir de vivre un jour dans un monde sans inégalités sociales et sans injustices, bref un monde sans toutes les failles qu'ils prennent le temps de dénoncer et de contester au sein de leurs paroles de chansons, que les rappers en viennent à scander des messages de résistance révolutionnaire.

4.1.1.4 - Résistance extrémiste

Finalement, on peut également identifier plusieurs messages de résistance extrémiste à travers les paroles de chanson de rap francophone au Québec. À défaut de trouver une meilleure façon de réagir face aux différentes situations d'oppressions et de domination qu'ils subissent, certains rappers en viennent à prôner la violence comme outil de résistance. Parmi ces messages, on retrouve en outre des messages haineux encourageant la violence gratuite envers les policiers :

⁵⁵¹ Casus Belli, *Faisons en sorte, La clinique du démon*, [Disque compact audio], Indépendant, 2012.

⁵⁵² Cheak13, DJ Horg, *Éradiquer les radicaux, Printemps Érablé*, [Album numérique mp3], Indépendant, 2012.

⁵⁵³ Die-On, FaceKché, *Homicid, Le visage de l'ombre*, [Disque compact audio], Explicit Productions, 2011.

« Tourne le dos aux polices, poignarde-les à coups de tournevis. (Sefo, 2002)⁵⁵⁴ »

« Quand on parle de poulet on parle pas de pilon, mais d'une autopatrouille qu'on voudrait voir crash dans un pylône. (Kenlo, 2007)⁵⁵⁵ »

« Poste 38, je veux que tu brûles c'est ridicule. J'veais écrire Fuck la police avec des grosses lettres majuscules. (Jeune Chilly Chill, 2011)⁵⁵⁶ »

« Va s'y pèse sur la gâchette si tu croises un sal bœuf. (La Résistance, 2012)⁵⁵⁷ »

« Si tu veux test, enlève ta badge, enlève ton uniforme. J'veux planter une lame dans ton crâne. (Kastro, 2009)⁵⁵⁸ »

Cependant, comme le souligne Manuel Boucher, cette animosité envers la police peut contribuer à la fabrication d'une identité collective pour les rappers⁵⁵⁹. On comprend donc qu'à défaut d'être excusables, ces messages remplissent tout de même une fonction au sein de la culture hip-hop. On peut également observer la présence de message haineux à l'égard de différents autres représentants du pouvoir comme les politiciens par exemple :

« J'nique ta partie politique. Eille le conservateur, j'appuie les terroristes pour décapiter Stephen Harper. (Seif, 2008)⁵⁶⁰ »

« Disons que j'tun criminel à cause de mes paroles. Dans mes textes j'fais des menaces de mort au Premier ministre. (RD, 1999)⁵⁶¹ »

⁵⁵⁴ Sefo, *100% dans ton chest, Toast-T D 2 Bars*, [Disque compact audio], BMC Musique, 2002.

⁵⁵⁵ Kenlo, *Faute de frappe, Anti-système, Faute de frappe*, [Disque compact audio], Indépendant, 2007.

⁵⁵⁶ Jeune Chilly Chill, *Fuck la police, 130 lbs de realness vol.1*, Haters Edition, [Album numérique mp3], Indépendant, 2011.

⁵⁵⁷ La Résistance, *Canon scié, Coup d'État*, [Disque compact audio], Explicit Productions, 2012.

⁵⁵⁸ Kastro, *Duel, Maison de transition*, [Disque compact audio], Indépendant, 2009.

⁵⁵⁹ Manuel Boucher, *Rap expression des lascars ; Signification et enjeux du rap dans la société française*, Paris, L'Harmattan, 1998, p.204.

⁵⁶⁰ Seif, *Dans ma cours j'écris, L'Éponyme*, [Disque compact audio], Abuzive Muzik, 2008.

⁵⁶¹ RD, *Les Ambassadeurs, Ennemi public*, Premier maillon, [Disque compact audio], Les disques Bernies, 1999.

« Opération coup de poing, c'est le temps de descendre Charest pis Martin qui volent mon chèque de paye chaque jeudi matin. (Grand Marquis, 2005)⁵⁶² »

« Je veux voir changer la face du pouvoir, je veux Pauline Marois pendue dans son manoir. (La Résistance, 2012)⁵⁶³ »

Plusieurs rappers semblent d'ailleurs éprouver une certaine admiration envers Denis Lortie, l'auteur de la tuerie du 8 mai 1984 à l'hôtel du Parlement de Québec, alors qu'ils affirment vouloir faire comme lui et terminer son travail. :

«Aujourd'hui tout le monde se laisse faire, mais je vous avertis, va falloir finir le grand ménage de Denis Lortie. (2Faces, 2004)⁵⁶⁴ »

« Le devenir des miens c'est ça le plus important. Pour eux je serais prêt à faire comme Caporal Lortie au Parlement. (Da vincy, 2001)⁵⁶⁵ »

« Je suis pour l'anarchie au Parlement à coups de pied dans les portes, j't'un deuxième Lortie, cocktails Molotov qu'on concocte parce que ça complotte dans notre dos. (L'Mc Râr, 2005)⁵⁶⁶ »

« Si y a une menace c'est pas Régis Labeaume, mais les élites qui veulent nous planter un gps dans la paume. Détectent nos mouvements, nos entrées, nos sorties. C'est troublant on pète des cochés à la Lortie. (Seif, 2009)⁵⁶⁷ »

« Faites vos adieux on se revoit si Dieu veut. Moi j'ai ma porte de sortie, j'rentre dans le building, j'les pop tous, Hell-T akai Caporal Lortie. (Hell-T, 2005)⁵⁶⁸ »

⁵⁶² Grand Marquis, *Je me ferai pas, Ma politique*, [Disque compact audio], NSC Records, 2005.

⁵⁶³ La Résistance, *Revendications, Coup d'État*, [Disque compact audio], Explicit Productions, 2012.

⁵⁶⁴ 2Faces, 83, 2005, *Le dernier chapitre*, [Disque compact audio], Explicit Productions, 2004.

⁵⁶⁵ Da vincy, *L'addition, Un peu plus que juste un de plus*, [Disque compact audio], Indépendant, 2001.

⁵⁶⁶ L'Mc Râr, *Police, Viens faire un tour*, [Disque compact audio], Indépendant, 2005.

⁵⁶⁷ Seif, Souldia, *Un monde à part, Art Kontrol*, [Disque compact audio], Abuzive Muzik, 2009.

⁵⁶⁸ Hell-T, Papaz, *Politiquement correct, J'respire encore*, [Disque compact audio], Iro Productions, 2005.

De plus, bien qu'ils ne soient pas tellement récurrents, des messages d'incitation à la violence et au terrorisme sont également présents au sein des textes des rappers francophones du Québec. On peut le constater à travers les citations suivantes :

« J'suis smat comme dude même si la folie m'habite, j'veux pas overreact pis faire un autre polytechnique. (SemiBruce, 2003)⁵⁶⁹ »

« Ça fait longtemps que je rêve de faire un coup d'éclat, de passer à l'histoire comme Oussama. Aujourd'hui je passe d'la parole à l'acte. Ça va d'être plus gros que tout ce qu'on a vu dans les écoles à date. (Cheak13, 2012)⁵⁷⁰ »

« Si t'as rien à gagner, mais tout à perdre pourquoi pas foutre la merde avec du feu pis du kérosène. (Popstar, 2009)⁵⁷¹ »

« J'suis posté sur un toit comme un tireur d'élite, j'vise le beavers club pis après ça j'fais un attentat à McGill. S't'une nouvelle Crise d'octobre version 2010. (Syme, 2010)⁵⁷² »

« On arrive exactement au moment où le Québec a besoin de quoi de violent. C'est le débarquement, nous on n'attend pas qui soit usé par le temps, on prépare l'attentat pour bruler le parlement. (Cheak13, 2012)⁵⁷³ »

D'ailleurs, bien qu'il s'agisse de cas isolés, l'incitation au viol et l'incitation à l'extermination des gens considérés comme nuisibles à la société font également partie de ces messages extrémistes. En voici deux exemples :

« Le monde est fou, il me rend malade. Un jour je vais le prendre en cible et faire le ménage. Men y a tellement de monde inutile, faudrait un superhéros pour nous débarrasser des nuisibles. (2Faces, 2010)⁵⁷⁴ »

⁵⁶⁹ SemiBruce, 2^{ème} monde, *Forty five, Lire entre les lignes parler entre les mots*, [Disque compact audio], Bootleg Records, 2003.

⁵⁷⁰ Cheak13, *Folie meurtrière, Noir et blanc mixtape*, [Disque compact audio], Indépendant, 2012.

⁵⁷¹ Popstar, *À quoi ça sert, Premières pages*, [Disque compact audio], Board & Lik Music, 2009.

⁵⁷² Syme, *Petit peuple deviendra grand, Nous vaincrons vol.1*, [Disque compact audio], Indépendant, 2010.

⁵⁷³ Cheak13, *Le débarquement, Invasion Barbare*, [Disque compact audio], Productions Organisés, 2012.

⁵⁷⁴ 2Faces, *Insomnie, Autoreverse*, [Disque compact audio], Explicit Productions, 2010.

« J'ai la haine quand je remenise l'histoire de mes ancêtres. Quissé qui vient avec moi à Westmount pour violer des vieilles Anglaises. (Syme, 2010)⁵⁷⁵ »

Finalement, la présence de ces messages de résistance extrémiste m'indique qu'il est bel et bien pertinent de percevoir les textes de rappeurs comme des textes cachés au sens développé par Scott, alors qu'ils peuvent contenir des propos incendiaires et totalement déplacés aux yeux d'une majorité de gens, sans pour autant risquer de choquer réellement cette majorité, étant donné qu'elle ne s'intéresse pas à ce que les rappeurs ont à dire ou qu'elle n'arrive tout simplement pas à comprendre leur langage.

4.1.2 – Les messages revendicateurs

Bien qu'une grande partie des messages scandés par les rappeurs francophones du Québec soient contestataires ou dénonciateurs, les messages visant clairement à revendiquer quelque chose sont quant à eux plutôt rares. Plusieurs rappeurs font part qu'ils rêvent d'une société plus juste, plus égalitaire ou plus inclusive, mais sans pour autant le formuler à travers des revendications concrètes.

On peut donc conclure que de façon générale, les rappeurs francophones du Québec cherchent davantage à dénoncer les injustices et à résister face aux différentes situations d'exclusion ou de domination, qu'à formuler des revendications claires au nom des leurs. Néanmoins, certains rappeurs font tout de même exception à la règle, c'est le cas de ceux qui revendiquent d'être davantage pris en considération par l'industrie musicale et qui revendiquent par le fait même une plus grande place au sein de celle-ci :

⁵⁷⁵ Syme, *Petit peuple deviendra grand, Nous vaincrons vol.1*, [Disque compact audio], Indépendant, 2010.

« On revendique notre place dans l'industrie [...]. On revendique plus de visibilité. (La Résistance, 2012)⁵⁷⁶ »

« Tout ce qu'on demande c'est juste un peu d'égard, qu'on arrête de toujours nous mettre à l'écart. (Ale Dee, 2011)⁵⁷⁷ »

« La ligne est mince, entre être perçu comme un rêveur ou comme un singe. Tout ce qu'on demande c'est d'être pris en considération. (Manu Militari, 2009)⁵⁷⁸ »

On peut également identifier quelques revendications isolées portant sur différents thèmes comme ceux des armes à feu, de la brutalité policière, de l'union des prolétaires, de la liberté d'expression, des conditions de vie, de la légalisation de la marijuana et de la reconnaissance des femmes dans notre société :

« Les armes à feu il faut les contrôler. (M.R.F., 1990)⁵⁷⁹ »

« J'aime revendiquer. Les bavures policières j'en ai assez faut que ça change. (K03, 1999)⁵⁸⁰ »

« Faut mettre une fin à la brutalité policière. (Cavaliers Noirs, 2002)⁵⁸¹ »

« Faut que les prolétaires s'unissent. (Sagacité, 2001)⁵⁸² »

« Une vie meilleure pour nous tous, yo c'est ce que je réclame. (Fang, 2002)⁵⁸³ »

« Faut qu'on la décriminalise, y faut qu'on la nationalise, c'est comme avec Hydro-Québec on pourrait payer nos dettes. (Biz, 2004)⁵⁸⁴ »

⁵⁷⁶ La Résistance, *Revendication, Coup d'État*, [Disque compact audio], Explicit Productions, 2012.

⁵⁷⁷ Ale Dee, *QC, 4 minutes de gloire*, [Disque compact audio], HLM, 2011.

⁵⁷⁸ Manu Militari, *La tête dans les étoiles, Crime d'honneur*, [Disque compact audio], HLM, 2009.

⁵⁷⁹ M.R.F., *Notre monde, M.R.F. est arrivé*, [Disque vinyle 33 tours], Blat productions, 1990.

⁵⁸⁰ K03, Micks Familia, *Procédure d'arrestation, 514 On Attack*, [Disque compact audio], II-Danga Pro-Darkshanz, 1999.

⁵⁸¹ Cavaliers Noirs, *L'État nous surveille, L'État nous surveille*, [Disque compact audio], Apatride records, 2002.

⁵⁸² Sagacité, *L'inégalité, l'injustice s'en balance, Le pouvoir des mots*, [Disque compact audio], Abuzive Muzik, 2001.

⁵⁸³ Fang, *Notre mode de vie, Gladiateur*, [Disque compact audio], Audiopact, 2002.

⁵⁸⁴ Biz, Loco Locass, *Bonzaion, Amour Oral*, [Disque compact audio], Audiogram, 2004.

« Je revendique le droit au terrorisme verbal, parce que ceux qui ont le droit de parole ils s'en servent mal. (Holymel, 2010)⁵⁸⁵ »

« Y est plus que temps qu'on reconnaisse l'apport des femmes à notre société, à notre être, à notre personne. (Webster, 2012)⁵⁸⁶ »

Cela dit, en prenant en considération que les messages contestataires et dénonciateurs sont omniprésents au sein des paroles des rappeurs francophones du Québec, je dois admettre que je m'attendais à trouver plus de messages revendicateurs au sein de leurs textes. Même si l'action de revendiquer ne vient pas systématiquement avec celle de dénoncer, il me paraissait logique de croire que leurs paroles de chansons étaient également truffées de revendications.

4.2 – Les messages sans contestation, sans résistance et sans revendication

Les messages sans contestation, sans résistance et sans revendication peuvent généralement être qualifiés de messages d'opinions. Ces messages d'opinions sont d'ailleurs omniprésents au sein des textes des rappeurs francophones du Québec. Cherchant à peindre le portrait de leur réalité, les rappeurs utilisent régulièrement leur tribune pour partager leurs opinions sur différents thèmes.

Bien qu'il s'agisse de valeurs émises sur le plan individuel, il est possible, en les regroupant, de constater que certaines d'entre elles se chevauchent et sont communes à la grande majorité des rappeurs francophones du Québec. J'ai donc classé ces valeurs communes en trois catégories, soit : les valeurs positives (liées aux thèmes de la famille, de l'amitié, de l'identité, de l'authenticité et de l'amour pour le hip-hop), les valeurs négatives (soient celles du sexisme et de l'homophobie) et les valeurs paradoxales (liées aux thèmes de l'argent, de la rue et du crime).

⁵⁸⁵ Holymel, *Terrorisme verbal, Nous vaincrons vol.1*, [Disque compact audio], Indépendant, 2010.

⁵⁸⁶ Webster, Showme, *Sunshine, Les vérités alternatives*, [Album numérique mp3], Indépendant, 2012.

4.2.1. - Les valeurs positives

Les rappeurs francophones du Québec transmettent plusieurs valeurs personnelles à travers leurs textes, notamment lorsqu'ils abordent des thèmes comme ceux de la famille, de l'amitié, ou de l'identité. Lorsqu'ils traitent de la famille, c'est généralement pour la valoriser et pour la défendre. On observe d'ailleurs la même situation avec le thème de l'amitié alors que la plupart des rappeurs l'abordent pour exprimer toute l'importance qu'ils accordent à leurs proches. Plusieurs affirment d'ailleurs qu'ils considèrent littéralement leurs amis comme des membres de leur famille :

« Il y a deux choses dans la vie, ta famille et tes amis. (S.A.X., 2002)⁵⁸⁷ »

« J'aime ma famille et mes nègres, rien d'autre. (Young Dev, 2010)⁵⁸⁸ »

« Respecte ta famille parce que t'es rien sans eux. (Holocaust, 2006)⁵⁸⁹ »

« Aujourd'hui ils représentent ma deuxième famille, et le meilleur de moi sera toujours pour mes amis. (K-Maró, 1999)⁵⁹⁰ »

« À part la rue et la famille, j'connais rien d'autre. (Yvon Krevé, 2010)⁵⁹¹ »

Néanmoins, plusieurs rappeurs abordent également le thème de l'amitié pour toucher ceux de la confiance et de la trahison. Les messages de mise en garde visant à souligner qu'un ami peut rapidement devenir un ennemi sont d'ailleurs très répandus.

En voici deux exemples :

⁵⁸⁷ S.A.X., *Sans titre, Les Arshitechs du son – 4 ans de pur son*, [Album numérique mp3], Indépendant, 2002.

⁵⁸⁸ Young Dev, *G-shit, J'suis c'que j'suis*, [Disque compact audio], 2die4, 2010.

⁵⁸⁹ Holocaust, Blackberry, *Le code, Directement du QC*, [Disque compact audio], Blackberry productions, 2006.

⁵⁹⁰ K-Maró, LMDS, *Les gars, il faudrait leur dire*, [Disque compact audio], Guy Cloutier, 1999.

⁵⁹¹ Yvon Krevé, *J'connais rien d'autre, Encore sur mon grind Vol.3*, [Disque compact audio], Ruzik Muzik, 2010.

« Ton meilleur pathnais peut se transformer en loup-garou. (Yvon Krevé, 2000)⁵⁹² »

« Tes amis deviennent parfois tes ennemis, après qu'ils t'aient servi de témoins ou même d'alibi. (King, 2003)⁵⁹³ »

Sinon lorsqu'ils abordent le thème de la vie, les rappeurs expriment généralement l'idée qu'elle est trop courte, qu'elle passe trop rapidement et qu'il est important d'en profiter au maximum pendant que l'on a la capacité de le faire :

« Je veux vivre mes rêves au lieu de rêver ma vie. Voici ma nouvelle philosophie. (Viseral, 2002)⁵⁹⁴ »

« Cette vie on n'en a qu'une, respire pendant que ça dure. (Dramatik, 2009)⁵⁹⁵ »

« Mon but dans la vie c'est pas d'être riche, c'est pas non plus de bien paraître aux yeux des autres. C'est d'en profiter au max. (C-Drik, 2004)⁵⁹⁶ »

De plus, sur le plan identitaire, on peut facilement constater que plusieurs rappeurs sont fiers de leurs origines ou de leur(s) nationalité(s) et qu'ils se servent de leurs textes pour l'exprimer. Les deux passages suivants sont de bons exemples de cette affirmation identitaire :

« Dans la vie, on devrait toujours être fier de ce que l'on est. (AfroDziak, 2003)⁵⁹⁷ »

« Noir, organisé, intelligent et radical. Moi c'est ma couleur et je vis avec jusqu'à ce que je meurs. (Rainmen, 1999)⁵⁹⁸ »

⁵⁹² Yvon Krevé, *Y'en a qui deviennent fous, L'accent grave*, [Disque compact audio], Mont Real, 2000.

⁵⁹³ King, *Get away, Summer Slam Vol.2*, [Disque compact audio], Dessalines Productions, 2003.

⁵⁹⁴ Viseral, *Carpediem, Le decret de nantir*, [Disque compact audio], Indépendant, 2002.

⁵⁹⁵ Dramatik, *Du plomb dans ma plume, La boîte noire*, [Disque compact audio], 7^{ème} ciel, 2009.

⁵⁹⁶ C-Drik, *Les Chiefs, Back to reality, Les Chiefs*, [Disque compact audio], Indépendant, 2004.

⁵⁹⁷ AfroDziak, INSA, *Fin du téléchargement, Éponyme*, [Disque compact audio], Indépendant, 2003.

⁵⁹⁸ Rainmen, *La rage au mic, Armageddon II*, [Disque compact audio], Productions Radisson, 1999.

« Je représente ma nation, ma culture, ma passion, ma raison de vivre, mes origines, ma fierté, ma zone grise. (Samian, 2007)⁵⁹⁹ »

Sinon, comme nous l'avons vu précédemment, l'authenticité est une valeur fondamentale pour les artisans de la culture hip-hop partout à travers le monde. En analysant les textes des rappeurs francophones du Québec, on constate que cette valeur universelle est bel et bien partagée par plusieurs rappeurs locaux. Les citations suivantes le montrent bien :

« Reste vrai, prends ton tour au mic représente ce que tu es, pas de fausses identités, pas de faits créés. (VAI, 1999)⁶⁰⁰ »

« Faut toujours rester real, jamais faire de plagiat. (Souldia, 2009)⁶⁰¹ »

« J'ai la même taille de casquette depuis mon premier freestyle sur une cassette. (Cobna, 2012)⁶⁰² »

Comme l'explique bien Laurent K. Blais en s'inspirant de la pensée de Yasser Mattar, l'authenticité des rappeurs est évaluée sous trois critères principaux, soit celui de l'originalité, liée à la capacité de se forger leur propre style, celui de la fierté territoriale, liée à la capacité de représenter l'endroit d'où ils viennent et finalement celui de l'ancrage au sein de la culture lié à la capacité de montrer ses affiliations avec la culture hip-hop et les autres membres de la communauté⁶⁰³.

Finalement, bien des rappeurs utilisent leur tribune pour partager l'amour qu'ils éprouvent pour leur expression artistique et pour la culture qui s'y rattache. Plusieurs d'entre eux vont même jusqu'à expliquer que le rap est la seule chose qu'ils aiment

⁵⁹⁹ Samian, *Injustice, Face à soi-même*, [Disque compact audio], 7^{ème} ciel, 2007.

⁶⁰⁰ VAI, LMDS, *Reste vrai, Il faudrait leur dire*, [Disque compact audio], Guy Cloutier, 1999.

⁶⁰¹ Souldia, *Un monde à part, Art Kontrol*, [Disque compact audio], Abuzive Muzik, 2009.

⁶⁰² Cobna, *Vrai ville, La magie*, [Disque compact audio], Silence d'Or, 2012.

⁶⁰³ Laurent K. Blais, *Le rap comme lieu : Ethnographie d'artistes de Montréal*, Mémoire de maîtrise en sciences de la communication, Université de Montréal, 2009, p.115.

faire dans la vie et que c'est le hip-hop qui les aide à rester dans le droit chemin. On peut l'observer à travers les extraits suivants :

« À part le rap, il n'y a rien qui a donné sens à mon adolescence. (Manu, 2003)⁶⁰⁴ »

« Le hip-hop c'est tout ce que j'ai. (King, 2003)⁶⁰⁵ »

« Même si ça paye pas mes bills, c'est ma musique qui me garde tranquille. (Yvon Krevé, 2005)⁶⁰⁶ »

4.2.2 – Les valeurs négatives

Cependant, il serait faux de croire que toutes les valeurs véhiculées par les rappeurs francophones du Québec sont des valeurs positives. On ne pourrait d'ailleurs pas effectuer une analyse complète des messages véhiculés par ces rappeurs sans accorder une importance toute particulière aux messages sexistes et homophobes que l'on retrouve au sein de ceux-ci.

Bien que ces messages sexistes ne soient pas partagés par l'ensemble de la communauté, il n'en demeure pas moins qu'ils sont trop répandus pour que l'on puisse parler de cas isolés. De plus, la faible présence de messages visant à dénoncer ces propos sexistes nous laisse croire qu'une majorité de rappeurs les endossent sans pour autant les véhiculer. Parmi ces messages sexistes, on retrouve entre autres ceux qui réduisent la femme à un objet sexuel ou à un bien de consommation :

« Je m'entoure de fille à toutes les nuits. Amenez-moi des femmes, tant qu'il y aura des femmes sexy. (Don Karnage, 1999)⁶⁰⁷ »

⁶⁰⁴ Manu, *J'ferai sans si y faut*, Northern Corporation P.I.B., [Disque compact audio], HLM, 2003.

⁶⁰⁵ King, *Protège le ghetto, Summer Slam Vol.2*, [Disque compact audio], Dessalines Productions, 2003.

⁶⁰⁶ Yvon Krevé, *Musique de rue, Von Von le Vet*, [Disque compact audio], Kilo Records, 2005.

⁶⁰⁷ Don Karnage, *Amenez-moi des femmes, Vice versa*, [Disque compact audio], A&R Records, 1999.

« Si t'es trop sensible tu vas pas tenir le coup, avec moi c'est juste des histoires à dormir debout. Tu vas me polir le bout, je vais pas t'offrir de bouquet de fleur, j't'un emmerdeur j'aime ça rire de vous. (Suspek-t, 2009)⁶⁰⁸ »

« Y a des femmes qui rap qui m'aiment pas, parce qui trouvent que je suis sexiste. Si ta bouche s'ouvre bitch s'pour que mon dick s'y glisse et non j'veux pas entendre tes nouveaux lyrics. (Connaisseur, 2003)⁶⁰⁹ »

« Dans vie y a pas rien que les plottes, je te le dis, y a aussi les vagins. (Black Taboo, 2003)⁶¹⁰ »

« Y faut que tu viennes quand qu'on t'appelle, pis que tu viennes quand que j'te la mets, pis que t'aimes comment j'te traverse. (Skilz, 2009)⁶¹¹ »

« Mon style de dame c'est pas ton genre, mais si tu me donnes ton cul je prendrai ton derrière. (Fang, 2000)⁶¹² »

« Si c'est ta slut que j'veux fuck, j'la fuck. (Dirty Taz, 2003)⁶¹³ »

« Si t'es une bonne chienne m'as slaquer ta laisse. (Black Taboo, 2003)⁶¹⁴ »

On retrouve également ceux adressés aux femmes qui s'habillent trop sexy ou qui sont jugées trop actives sexuellement.

« Fais attention aux grisons qui transmettent des maladies contre des billets. (Sudan, 2000)⁶¹⁵ »

« Demandez-vous pas pourquoi y a autant de jeunes victimes de viol, les g-strings comme sous-vêtements c'est à mode dans les écoles. (Mercenair, 2005)⁶¹⁶ »

⁶⁰⁸ Suspek-t, SPS, *Viens t'en, Fallait qu'ça sorte*, [Disque compact audio], Casse-Croute, 2009.

⁶⁰⁹ Connaisseur, *Pole position, Skillz & réalité*, [Disque compact audio], Indépendant, 2003.

⁶¹⁰ Black Taboo, *Yaparienk les plottes, Au nom du pad et du vice*, [Disque compact audio], Irrémédiable, 2003.

⁶¹¹ Skilz, SPS, *Viens t'en, Fallait qu'ça sorte*, [Disque compact audio], Casse-Croute, 2009.

⁶¹² Fang, *Mon style de dame, CandyFang*, [Disque compact audio], Lovon, 2000.

⁶¹³ Dirty Taz, DJ Maverick, *Single, Reste vrai*, [Disque compact audio], BBT Wreck-Hurdz, 2003.

⁶¹⁴ Black Taboo, *God bless the topless, Au nom du pad et du vice*, [Disque compact audio], Irrémédiable, 2003.

⁶¹⁵ Sudan, *Malade, Plan de nègre*, [Disque compact audio], Seven Seas, 2000.

⁶¹⁶ Mercenair, *C'qui tue l'monde, Membres en règle*, [Disque compact audio], Productions organisés, 2005.

« Ici on n'a pas de love pour les bouzes. (S-cro, 2003)⁶¹⁷ »

« Par chez nous, une chienne manque jamais un rendez-vous, par contre une chienne en manque se pointe chez vous sans rendez-vous. (Vulguerre, 2003)⁶¹⁸ »

Finalement, une autre valeur défendue à travers ces différents messages sexistes est celle que l'argent prévaut sur les femmes et qu'il est possible d'acheter toutes les femmes que l'on désire avec de l'argent, ou encore qu'il est rusé d'exploiter sexuellement les femmes pour arriver à s'enrichir. Les citations suivantes l'illustrent assez bien :

« L'argent passe avant les bitches (OTT, 2009)⁶¹⁹ »

« As-tu du change bébé? Ah t'as rien qu'une cenne, ben prend 100\$ bébé à soir ta cenne c'est la mienne (Richard Mangemerais, 2003)⁶²⁰ »

« Avec les femmes j'suis un pimp, avec les gars j'suis gangsta, envers mon clique je suis loyal. (Connaisseur, 2003)⁶²¹ »

« Qu'est-ce que tu connais d'avoir une femme qui danse pour toi et ramène des 500 par soir, t'es traité comme un roi. (Kasheem, 2001)⁶²² »

« Toujours prête à travailler, ton esprit toujours motivé, quand ton shift est terminé tu cours me porter le blé. (Jack, 2010)⁶²³ »

« Y faut que tu m'amènes mon bread et j'te dirai je t'aime. Si tu fais ce que je veux, tu resteras la mienne. (Playaeyht, 2012)⁶²⁴ »

⁶¹⁷ S-cro, *Hollywood, Sans neuf Hip Hop 109*, [Disque compact audio], Indépendant, 2003.

⁶¹⁸ Vulguerre, DJ Maverick, *Single, Reste vrai*, [Disque compact audio], BBT Wreck-Hurdz, 2003.

⁶¹⁹ OTT, *G Jusqu'à la mort, Hip-hop stupéfiant*, [Disque compact audio], Indépendant, 2009.

⁶²⁰ Richard Mangemerais, ML, *Les yeux croches part.3, In the house*, [Disque compact audio], Indépendant, 2003.

⁶²¹ Connaisseur, *Jeune thug, Skillz & réalité*, [Disque compact audio], Indépendant, 2003.

⁶²² Kasheem, *Qu'est-ce que tu connais, Ange ou démon*, [Disque compact audio], Lovon, 2001.

⁶²³ Jack, Jack & Kastro, *Ma bitch, D'une classe à part vol.2*, [Disque compact audio], Indépendant, 2010.

⁶²⁴ Playaeyht, *Low down dirty broke pimpin, La faim justifie les moyens*, [Disque compact audio], Le chum productions, 2012.

Toutefois, il est important de souligner que certaines rappeuses se prononcent sur le sujet afin de s'opposer aux différents messages sexistes en critiquant les préjugés qui les accompagnent. C'est entre autres le cas de la rappeuse V-Da, alias Dee lorsqu'elle écrit :

« C'est pas parce que j'suis une femme que j'vois la vie en rose. (V-Da, 2000)⁶²⁵ »

« On n'est pas toutes des cruches criss [...]. T'es aussi pire que toutes les femmes que t'insultes. Qui se ressemble s'assemble, tu catch? Fait qu'avant d'ouvrir la trappe demande toi donc c'est qui la biatch! (V-Da, 2000)⁶²⁶ »

Selon Tricia Rose, ce caractère misogyne de certains rappeurs est causé par une peur de la sexualité féminine qui s'explique en partie par le contexte socioculturel d'insécurité symbolique dans lequel le rap s'est développé. Elle souligne d'ailleurs bien comment les récits masculins sexistes impliquent fréquemment une dévalorisation et une domination de la sexualité et du comportement sexuel des femmes⁶²⁷. Dans une plus petite proportion, il est également possible de retracer certains messages homophobes au sein des textes des rappeurs francophones du Québec :

« Le hip-hop c'est pas pour les tapettes. (Warfare, 2001)⁶²⁸ »

« Fuck les flics me suivent au cul comme un gagne de fifs. (Pagail, 2002)⁶²⁹ »

« Fuck les homo qui préfèrent un piece de cul au lieu d'un piece de chatte. (Starky Starks, 2006)⁶³⁰ »

⁶²⁵ V-Da, DJ Jaber, *Single, Mixtape*, [Audiocassette], Indépendant, 2000.

⁶²⁶ V-Da, DJ Manifest, *Single, Free4all*, [Disque compact audio], Metropolis Music, 2000.

⁶²⁷ Tricia Rose, *Black Noise : Rap Music and Black Culture in Contemporary America*, Hanover, Wesleyan University Press, 1994, p.171.

⁶²⁸ Warfare, *Act like, Act like*, [Disque vinyle 33 tours], Cussy Music, 2001.

⁶²⁹ Pagail, *Teste mon grand, C'est pour les miens*, [Disque compact audio], Explicit Productions, 2002.

Néanmoins, contrairement aux messages sexistes, ces messages homophobes ne sont pas tellement récurrents au sein des paroles de chanson. Il ne faut donc pas faire l'erreur de croire qu'une majorité de rappeurs partagent cette valeur, même si certaines disciplines du rap, comme celles de l'improvisation ou des joutes verbales (battlerap) peuvent parfois nous laisser croire le contraire. Comme l'explique bien Vettorato, la misogynie et l'homophobie ne sont généralement pas assumées en tant que postures idéologiques, mais en revanche elles sont couramment sous-entendues au sein de nombreuses répliques de joutes verbales comme s'il s'agissait de valeurs indiscutables qui cimentent le groupe de pairs⁶³¹.

On doit donc percevoir la double transgression des tabous langagiers et des tabous moraux associés à l'homophobie et à la misogynie comme un outil de lutte pour les rappeurs qui cherchent à développer et maîtriser des codes communs⁶³². Dans ses études portant sur le sexisme et la misogynie au sein de la culture du gangster, la sociologue bell hooks explique d'ailleurs bien comment le matériel le plus misogyne au sein de la musique noire n'est généralement là que pour provoquer la controverse et rameuter des auditeurs⁶³³. C'est un peu le point que développe Vicherat à propos de la vulgarité contenue dans certains messages lorsqu'il écrit : « elle est intentionnelle et réfléchie, expression d'une volonté de transgresser les lois de la syntaxe, de mettre à bas le parler trop propre de l'establishment culturel.⁶³⁴ » Cela dit, cette tradition n'excuse en rien les propos véhiculés, il est donc important de ne pas négliger la

⁶³⁰ Starky Starks, *Double Shots, Amérique, On nettoie ça vol.1*, [Disque compact audio], Double Shots Entertainment, 2006.

⁶³¹ Cyril Vettorato, « Ça va être un viol : Formes et fonctions de l'obscénité langagière dans les joutes verbales de rap », Paris, INALCO, *Cahiers de littérature orale*, numéro 71, 2012, En ligne : <http://clo.revues.org/1492>, Consulté le 2 février 2015, p.9.

⁶³² *Ibid.*, p.11.

⁶³³ bell hooks, « Gangsta culture – sexism and misogyny », (dans) *Outlaw Culture*, New York, Routledge, 1994, p.118.

⁶³⁴ Mathias Vicherat, *Pour une analyse textuelle du rap français*, Paris, Édition l'Harmattan, 2001, p.113.

gravité de certains messages sous prétexte qu'ils remplissent une fonction sociale ou qu'ils sont issus d'une longue tradition.

4.2.3 – Les valeurs paradoxales

En analysant les messages d'opinions des rappeurs francophones du Québec à travers leurs paroles de chansons, on constate rapidement que certaines de leurs valeurs sont contradictoires, voire paradoxales. Les paradoxes les plus importants tournent d'ailleurs autour des thèmes de l'argent, de la rue et de la criminalité.

L'argent est incontestablement l'un des sujets qui revient le plus souvent au sein des paroles de chansons rap. Cependant, on constate rapidement que les opinions divergent à son sujet et qu'il engendre la présence d'un double discours. Jean Calio explicite bien ce message paradoxal à propos de l'argent lorsqu'il écrit : « À la fois l'argent fascine, il peut être sublimé, et à la fois il est déprécié, étant montré comme un objet pernicieux, comme le mal.⁶³⁵ » Mathieu Vicherat dresse le même constat lui aussi en écrivant : « d'un côté est rejetée la société bourgeoise aliénante, méprisante. D'un autre côté, une large place est faite à un de ses fondements les plus solides : l'accumulation du capital et la consommation.⁶³⁶ » On peut d'ailleurs constater que dans une majorité de cas, les rappeurs francophones du Québec cherchent effectivement à dénoncer le contrôle et le pouvoir que l'argent possède sur eux et sur la société :

« Le cash a fait de toi ce que tu voulais, mais le voulais-tu vraiment? (La Réplik, 1999)⁶³⁷ »

« Si l'argent mène le monde man dis-moi qui mène l'argent? (Die-On, 2005)⁶³⁸ »

⁶³⁵ Jean Calio, *Le rap : une réponse des banlieues?*, Lyon, ALÉAS Éditeur, 1998, p.72.

⁶³⁶ Mathias Vicherat, *Pour une analyse textuelle du rap français*, Paris, Édition l'Harmattan, 2001, p.49.

⁶³⁷ La Réplik, *Photogénique, Hip-Hop Apocalypse live*, [Disque compact audio], Criz'Antenne, 1999.

« L'argent contrôle les hommes, le diable contrôle l'argent. (Striger, 2001)⁶³⁹ »

« Souvent c'est à cause du cash que la société en arrache (Narkoi, 2001)⁶⁴⁰ »

« L'argent contrôle le monde, tout le monde veut du cash. L'argent contrôle le monde et puis ça faut que tu le saches. (Rékal, 2009)⁶⁴¹ »

« On court tous après les billets comme tout le monde. On veut vivre comme tout le monde. (Yvon Krevé, 2010)⁶⁴² »

« Quand il s'agit d'argent, tout le monde est de la même religion. (Rékal, 2012)⁶⁴³ »

« Tu peux tout acheter si tu veux ça dépend du prix que tu offres, aujourd'hui l'argent c'est Dieu, on en veut c'est pire qu'une drogue. (Syme, 2011)⁶⁴⁴ »

Plusieurs dénoncent également le fait que l'on ait perdu l'essence de nos valeurs morales et que l'on soit prêt à faire n'importe quoi pour s'enrichir alors que le bonheur lié à l'argent n'est qu'une illusion :

« J'trouve ça de valeur que la valeur monétaire surpasse les valeurs humanitaires (Viséral, 2002)⁶⁴⁵ »

« Pour le cash y en a qui faut qui vendent, y en a qui se font descendent, pour se nourrir y en a qui faut qui s'écartent les jambes (Yvon Krevé, 2000)⁶⁴⁶ »

« On est prêts à vendre sa mère pour être riches. (Ruffneck, 2002)⁶⁴⁷ »

⁶³⁸ Die-On, 187 Homicid verbal, *Allié née, Underground parasite vol.1*, [Disque compact audio], Indépendant, 2005.

⁶³⁹ Striger, Da vincy, *L'addition, Un peu plus que juste un de plus*, [Disque compact audio], Indépendant, 2001.

⁶⁴⁰ Narkoi, L'Assemblé, *Vice-à-vie, Du coin de l'œil*, [Disque compact audio], Indépendant, 2001.

⁶⁴¹ Rékal, *L'argent contrôle le monde, Travail au noir*, [Disque compact audio], Le Chum productions, 2009.

⁶⁴² Yvon Krevé, *Les billets, Encore sur mon grind vol.3*, [Disque compact audio], Ruzik Muzik, 2010.

⁶⁴³ Rékal, *Money, Hoes & Clothes, Le rêve américain*, [Disque compact audio], Le Chum productions, 2012.

⁶⁴⁴ Syme, *6-6-Système, Made Men music présente le meeting*, [Disque compact audio], Indépendant, 2011.

⁶⁴⁵ Viséral, *Complice de l'avarice, Le décret de nantir*, [Disque compact audio], Indépendant, 2002.

⁶⁴⁶ Yvon Krevé, *C'est rendu F.U., L'accent grave*, [Disque compact audio], Mont Real, 2000.

« C'est ironique de voir comment la conscience triche, comment on est prêt à vendre sa vie pour la vivre riche. (Claude Bégin, 2005)⁶⁴⁸ »

« On est devenu comme des fauves à cause des billets mauves. (Chub-E, 2004)⁶⁴⁹ »

« D'avoir l'essentiel, ce n'est plus assez dans ce monde matériel. (Yvon Krevé, 2000)⁶⁵⁰ »

« Avoir beaucoup d'argent c'est le but de trop de vies. (Lyckshot, 2003)⁶⁵¹ »

« Y paraît que l'argent rend heureux, mais c'est juste une illusion. (Kenlo, 2003)⁶⁵² »

« L'argent est un fléau, rare sont ceux qui ont compris. (Mercenair, 2005)⁶⁵³ »

« À vouloir trop pour son futur, on finit par perdre son présent. (Mash, 2004)⁶⁵⁴ »

Mais à l'inverse, la fascination matérialiste de certains rappeurs ne date pas non plus d'hier. Laurent Béru explique d'ailleurs bien comment cette fascination pour l'argent était déjà palpable dans le morceau *The Message* alors que ses auteurs dénonçaient les conditions de vie des quartiers pauvres tout en partageant des fantasmes de belles voitures et de vie facile⁶⁵⁵. Barret souligne lui aussi comment plusieurs paroles de chansons de rap sont teintées d'idéologie libérale en nommant quelques rappeurs français qui font la glorification de l'argent et de l'enrichissement dans certains de

⁶⁴⁷ Ruffneck, *Faut qu'tu vives*, *Ruffneck présente BOMB BEAT*, [Disque compact audio], BBT Wreck-Hurdz, 2002.

⁶⁴⁸ Claude Bégin, *Accrophone, Encore plus de sous, Duo du balcon*, [Disque compact audio], Districk music, 2005.

⁶⁴⁹ Chub-E, *Ça va mal, BBT Mixtape vol.4*, [Disque compact audio], BBT Wreck-Hurdz, 2004.

⁶⁵⁰ Yvon Krevé, *C'est rendu F.U., L'accent grave*, [Disque compact audio], Mont Real, 2000.

⁶⁵¹ Lyckshot, *Plus ça avance plus c'est pareil, Apex Mundi présente : Nouvelle génération vol.1*, [Disque compact audio], Indépendant, 2003.

⁶⁵² Kenlo, *monde de machine, Realicism 1.0*, [Album numérique mp3], Indépendant, 2003.

⁶⁵³ Mercenair, *Mon lifestyle, Mon lifestyle*, [Disque compact audio], Productions organisés, 2005.

⁶⁵⁴ Mash, *Les 2 Tom, L'esprit tranquille, 2 Toms Up*, [Disque compact audio], Interap, 2004.

⁶⁵⁵ Laurent Béru, «Popularisation et récupération d'un marginalisme artistique ; Le rap, une liberté d'expression mort-née ou mort vivante?», Nancy, Presses universitaires de Nancy, *Questions de communication*, numéro 9, 2006, p.260.

leurs morceaux comme *Rap business* de Passi⁶⁵⁶, *Je dois faire du cash* de Idéal J⁶⁵⁷ et *Cherche la monnaie* de La Fouine⁶⁵⁸. Nul besoin de chercher très loin pour trouver le même genre de chansons en sol québécois avec des pièces comme *L'argent parle*⁶⁵⁹ de Roi Heenok ou *En route vers le cash*⁶⁶⁰ de Rékal. Voici d'ailleurs quelques exemples de rappeurs francophones du Québec qui utilisent leurs textes pour valoriser l'accumulation de capitaux :

« On veut tout, et ça, par tous les moyens. (M.O.S.T., 2000)⁶⁶¹ »

« J'engraisse ma palette pour qu'on me respecte. (King, 2002)⁶⁶² »

« Get that money baby, get get that money baby, vas-y flash ton cash, vas-y, vas-y, vas-y flash ton cash. (Izzo, 2007)⁶⁶³ »

« Nique le système, pour être bien faut d'la maille. (Skee-Zo, 2010)⁶⁶⁴ »

« Ils disent que ça changent pas le monde, moi j'veux voir si c'est vrai. (Yvon Krevé, 2000)⁶⁶⁵ »

« Les vrais soldats font de l'argent au maximum. (King, 1999)⁶⁶⁶ »

« C'est pour les boys pis les petites qui veulent faire du cash, monte le son de ton système pis fait un signe de piastre. (Ale Dee, 2008)⁶⁶⁷ »

⁶⁵⁶ Passi, *Rap bizness, Genèse*, [Disque compact audio], V2 Records, 2000.

⁶⁵⁷ Idéal J, *Je dois faire du cash, O'riginal MC's sur une mission*, [Disque compact audio], Night & Day, 1996.

⁶⁵⁸ La Fouine, *Cherche la monnaie, Capitale du crime*, [Disque compact audio], Banlieue Sale, 2008.

⁶⁵⁹ Roi Heenok, *L'argent parle, Noirs et professionnels*, [Disque compact audio], Gangster et Gentleman, 2012.

⁶⁶⁰ Rékal, *En route vers le cash, Le rêve américain*, [Disque compact audio], Le Chum Productions, 2012.

⁶⁶¹ M.O.S.T., *On voudrait tous être, Black charisme*, [Disque compact audio], Audiogram, 2000.

⁶⁶² King, *Bad muthafucka, Summer slam vol.1*, [Disque compact audio], Dessalines Productions, 2002.

⁶⁶³ Izzo, *Flash ton cash, Illicit présente Retour avec classe*, [Disque compact audio], Indépendant, 2007.

⁶⁶⁴ Skee-Zo, *Addict, Katrina à Montréal*, [Disque compact audio], Indépendant, 2010.

⁶⁶⁵ Yvon Krevé, *Ma route, L'accent de grave*, [Disque compact audio], Mont Real, 2000.

⁶⁶⁶ King, *Les vrais soldats, Berceau de l'Amérique Vol.1*, [Disque compact audio], Explicit Productions, 1999.

⁶⁶⁷ Ale Dee, *Pour le love pis l'cash, Pour le love pis l'cash*, [Disque compact audio], Kpone, 2008.

« J’suis en route vers le cash, pas le temps de causer. (Rékal, 2012)⁶⁶⁸ »

« On a déjà dépensé des centaines de milliers, on veut accumuler des centaines de millions. (UgoLepatron, 2012)⁶⁶⁹ »

La rue génère elle aussi un double discours au sein des messages des rappeurs francophones du Québec alors que plusieurs d’entre eux abordent le sujet pour manifester leur sentiment d’appartenance face à celle-ci, tandis que d’autres l’abordent pour dénoncer les aspects malsains qui l’accompagnent. En considérant que le territoire est construit par les conditions politiques, sociales et économiques propres à un groupe et que l’appartenance au territoire est l’un des facteurs qui favorise le plus le développement d’un tel groupe, il est tout à fait logique que les rappeurs soient tiraillés entre leur sentiment d’appartenance face à la rue et leur désir d’un jour la quitter⁶⁷⁰. On peut d’ailleurs constater comment l’univers de la rue a marqué le développement identitaire de plusieurs rappeurs à travers les quelques exemples suivants :

« On s’attache à la vie de la rue même si on le sait que c’est malsain. (Connaisseur, 2000)⁶⁷¹ »

« Tu peux me sortir du ghetto, mais pas le ghetto du négro. (King, 2003)⁶⁷² »

« Quand tu grandis dans le street tu restes imprégné, tu peux sortir des rues, mais les rues sortiront pas de toi. (L’Queb, 2005)⁶⁷³ »

⁶⁶⁸ Rékal, *En route vers le cash, Le rêve américain*, [Disque compact audio], Le Chum Productions, 2012.

⁶⁶⁹ UgoLepatron, Roi Heenok, *L’argent parle, Noirs et professionnels*, [Disque compact audio], Gangster et Gentleman, 2012.

⁶⁷⁰ Chloé Buire et Arnaud Simetière, «Les désirs d’être du hip-hop à Luanda ; Par-delà les clichés de l’Atlantique noir», Paris, Laboratoire Espace, Nature et Culture (ENEC), *Géographie et cultures*, numéro 76, 2010, En ligne : <http://gc.revues.org/1187>, Consulté le 23 janvier 2015, p.7.

⁶⁷¹ Connaisseur, *Faut survivre, Apéro*, [Disque compact audio], Indépendant, 2000.

⁶⁷² King, *Protège le ghetto, Summer slam vol.2*, [Disque compact audio], Dessalines Productions, 2003.

⁶⁷³ L’Queb, *Entre deux mondes, Mixtape du 05*, [Disque compact audio], Last move records, 2005.

« Le respect de la rue est plus important pour moi qu'avoir du fame. (Connaisseur, 2002)⁶⁷⁴ »

« C'est dans la rue qu'on se réunit pour faire rouler notre argent. Tout en évitant les agents, on mène une vie de délinquant. (Mista Snake, 2001)⁶⁷⁵ »

« J'ai grandi dans le secteur je connais rien au cravates. (Ti-Q, 2010)⁶⁷⁶ »

« Dans la rue j'suis un bollé, à l'école je me suis débrouillé, mais c'est dans la rue que j'ai gradué. (Young Dev, 2010)⁶⁷⁷ »

Cependant, à l'inverse de ceux qui manifestent un sentiment d'appartenance envers l'univers de la rue, on retrouve également d'autres messages visant à dénoncer les côtés sombres de cet univers. On le constate à travers les citations suivantes :

« Le business illégal c'est ça qui contrôle la rue. (SP, 1999)⁶⁷⁸ »

« Dans la rue tout le monde veut être le king. (Connaisseur, 2000)⁶⁷⁹ »

« J'veux éloigner mon fils du quartier et ces vices. Quitter les HLM pour les condos et les quartiers riches. (Shoddy, 2010)⁶⁸⁰ »

« On se dit qu'on s'inventera un C.V., mais qu'on aille le temps. On dit qu'on veut quitter la rue, mais on travaille dedans. On dit qu'on veut vivre la belle vie, mais on fait quoi pour l'avoir? (Manu Militari, 2012)⁶⁸¹ »

Chloé Buire et Arnaud Simetière explicitent bien ce paradoxe entourant les messages véhiculés à propos de la rue lorsqu'ils écrivent : « Le hip-hop met donc en scène un

⁶⁷⁴ Connaisseur, *King, T mieux d'nous prendre au sérieux, Summer Slam Vol.1*, [Disque compact audio], Dessalines Productions, 2002.

⁶⁷⁵ Mista Snake, Chub-E, *Street love, Les préliminaires*, [Disque compact audio], Il Danga Pro-Darkshanz, 2001.

⁶⁷⁶ Ti-Q, *Les secrets du coin, Les secrets du coin*, [Disque compact audio], Indépendant, 2010.

⁶⁷⁷ Young Dev, *G-Shit, J'suis c'que j'suis*, [Disque compact audio], 2die4, 2010.

⁶⁷⁸ SP, *Sans Pression, Territoire hostile, 514-50 Dans mon réseau*, [Disque compact audio], Mont Real, 1999.

⁶⁷⁹ Connaisseur, *Style de vie, Apéro*, [Disque compact audio], Indépendant, 2000.

⁶⁸⁰ Shoddy, *Sortir d'la rue, Braindead*, [Disque compact audio], Abuzive Muzik, 2010.

⁶⁸¹ Manu Militari, *Parole d'homme, Marée humaine*, [Disque compact audio], 7^{ème} ciel, 2012.

jeu de territoires, faisant jouer à la fois la revendication d'appartenance au ghetto et le désir d'une existence hors de ce lieu.⁶⁸² » Il faut d'ailleurs comprendre que la rue, le *hood*, et le quartier sont utilisés comme références symboliques trouvant leur sens à travers un ensemble de valeurs et d'images communes. C'est ce que Cyril Vettorato explique lorsqu'il écrit : « Il ne s'agit jamais uniquement d'une référence à un lieu réel, mais toujours à la fois d'une sorte de symbole central au sein d'un système de valeurs.⁶⁸³ » La rue et le quartier apparaissent donc moins comme des structures géographiques que comme de véritables entités vivantes, composées d'une myriade d'individus⁶⁸⁴. Néanmoins, comme le démontre bien Bazin, la rue demeure à la fois un lieu d'inspiration, de promotion et d'émotions pour les gens qui partagent la culture du hip-hop⁶⁸⁵.

Finalement, le thème de la criminalité incarne lui aussi une forme de paradoxe au sein des messages d'opinion scandés par les rappeurs francophones du Québec. Comme nous l'avons vu précédemment, plusieurs rappeurs soutiennent être victimes de préjugés et de profilage de la part des policiers. Plusieurs dénoncent d'ailleurs le fait qu'ils se font régulièrement prendre pour des criminels ou des vendeurs de drogues :

« Dès qu'ils ouvrent leurs grandes gueules, ils nous traitent de criminels. (King, 2002)⁶⁸⁶ »

« Ils nous approchent comme si on était tous des vendeurs de drogue. (Yvon Krevé, 2012)⁶⁸⁷ »

⁶⁸² Chloé Buire et Arnaud Simetière, «Les désirs d'être du hip-hop à Luanda ; Par-delà les clichés de l'Atlantique noir», Paris, Laboratoire Espace, Nature et Culture (ENEC), *Géographie et cultures*, numéro 76, 2010, En ligne : <http://gc.revues.org/1187>, Consulté le 23 janvier 2015, p.7.

⁶⁸³ Cyril Vettorato, «Ça va être un viol : Formes et fonctions de l'obscénité langagière dans les joutes verbales de rap», Paris, INALCO, Cahiers de littérature orale, numéro 71, 2012, En ligne : <http://clo.revues.org/1492>, Consulté le 2 février 2015, p.5.

⁶⁸⁴ Mathias Vicherat, *Pour une analyse textuelle du rap français*, Paris, Édition l'Harmattan, 2001, p.41.

⁶⁸⁵ Hugues Bazin, *La culture hip-hop*, Paris, Édition Desclée de Brouwer, 1995, p.42-43.

⁶⁸⁶ King, *Bad muthafucka, Summer slam vol.1*, [Disque compact audio], Dessalines Productions, 2002.

⁶⁸⁷ Yvon Krevé, *F.T.P., J'ai un RDV avec le succès*, [Disque compact audio], Ruzik Muzik, 2012.

« T'as fini de me prendre pour un esti d'bum. Pas d'extasy, pas de speed, juste de l'esti d'buzz. J'fais d'la musique pis j'vends pas d'esti d'drogué. (SP, 2004)⁶⁸⁸ »

Mais lorsqu'on s'attarde aux messages des rappeurs, on peut rapidement constater qu'une grande quantité d'entre eux visent à valoriser le crime et l'argent sale :

« Dans mon monde, on est beaucoup qui ont pas fini l'école, mais quand vient le temps de faire un deal on est toutes des bolles. Bandits, c'est comme ça qu'on a grandi, sous-estime jamais quelqu'un qui a d'l'air gentil. (Yvon Krevé, 2003)⁶⁸⁹ »

« Rien à branler de ta belle vie de citoyen. J'veux voir le cash rentrer par n'importe quel esti de moyen. (Souldia, 2006)⁶⁹⁰ »

« On veut du Armani, c'est pour ça qu'on manie les armes la nuit. (Infrak, 2011)⁶⁹¹ »

« J'vais au gym juste pour tirer le 12 avec une main. (CDX, 2012)⁶⁹² »

« Le crime paie, même les policiers en font usage. (AmorC, 2009)⁶⁹³ »

« À part le rap et le crime, j'connais rien d'autre. (Yvon Krevé, 2010)⁶⁹⁴ »

« J'tun rêveur qui a rencontré Lucifer, mes paroles ont l'épaisseur de mon casier judiciaire. (Souldia, 2012)⁶⁹⁵ »

« J'suis un gangster, l'argent facile me rend heureux. (Young Dev, 2010)⁶⁹⁶ »

⁶⁸⁸ SP, *Hier à aujourd'hui, Up North Trip la belle province*, [Disque compact audio], Indépendant, 2004.

⁶⁸⁹ Yvon Krevé, *Dans nos rues, Quand j'rap pas*, [Disque compact audio], Kilo Records, 2003.

⁶⁹⁰ Souldia, *En bout de ligne, Mauvais Poils*, [Disque compact audio], Indépendant, 2006.

⁶⁹¹ Infrak, FaceKché, *Money in the bank, Le visage de l'ombre*, [Disque compact audio], Explicit Productions, 2011.

⁶⁹² CDX, *Mon entourage, Hostile*, [Disque compact audio], Indépendant, 2012.

⁶⁹³ AmorC, *Le crime, Homicide verbal*, [Disque compact audio], Indépendant, 2009.

⁶⁹⁴ Yvon Krevé, *J'connais rien d'autre, Encore sur mon grind Vol.3*, [Disque compact audio], Ruzik Muzik, 2010.

⁶⁹⁵ Souldia, *Art d'œuvre, Les origines du mal*, [Disque compact audio], Explicit Productions, 2012.

⁶⁹⁶ Young Dev, *G-shit, J'suis c'que j'suis*, [Disque compact audio], 2die4, 2010.

« J'aurais pu être un artiste, mais j'ai choisi de devenir un bandit. Ça, c'est la vie que j'ai choisi pis je vis avec, c'est pas facile faire du cash en tant que mc au Québec. (Junior X, 2005)⁶⁹⁷ »

« Si la rime paye pas, le crime compense. (2 Faces, 2002)⁶⁹⁸ »

« 1 pour les gangsters, 2 pour les cambrioleurs, 3 pour les révolvers dont le mécanisme ne bloque pas. (Roi Heenok, 2012)⁶⁹⁹ »

On peut d'ailleurs constater comment la consommation de drogue douce est glorifiée au sein des textes des rappeurs :

« Il faut que je démarre avant que je déjeune, marre d'être à jeun Marie-Jeanne je l'ai marié jeune. (L'Intrus, 2000)⁷⁰⁰ »

« J'rap cause i love it, je l'apprécie comme la dernière puff du buzz que j'ai puffé. (Sadam Huss, 2010)⁷⁰¹ »

« J'fume même si le weed est à chier, tout le monde dit que je suis désaxé, mais mes poumons sont faits d'acier (Skyzo Deniro, 2006)⁷⁰² »

« J'fume des bats, j'fume des esti de gros bats. (Les Anticipateurs, 2010)⁷⁰³ »

Et comment l'idée de vendre de la drogue pour subvenir à ses besoins peut dans les faits être perçue de façon positive :

« On vend de la drogue dans les rues pour faire du profit, la police m'arrête sans cesse sans jamais trouver le produit. (Kastro, 2009)⁷⁰⁴ »

⁶⁹⁷ Junior X, *J'aurais pu être un artiste*, STH Crew, [Disque compact audio], Indépendant, 2005.

⁶⁹⁸ 2 Faces, 83, *La vraie vie, La suite logique*, [Disque compact audio], Explicit Productions, 2002.

⁶⁹⁹ Roi Heenok, *L'argent parle, Noirs et professionnels*, [Disque compact audio], Gangster et Gentleman, 2012.

⁷⁰⁰ L'Intrus, *Traumatarges, Marie-geaaa, Suce mon index*, [Disque compact audio], AT Musique, 2000.

⁷⁰¹ Saddam Huss, Franky Bragg, *I love it, Bragg to basics*, [Disque compact audio], Casse-Croute, 2010.

⁷⁰² Skyzo Deniro, *Hot Dawgz, Ganja mauve, Fast food vol.1*, [Disque compact audio], Casse-Croute, 2006.

⁷⁰³ Les Anticipateurs, *J'fume des bats, Deep dans l'game*, [Disque compact audio], Indépendant, 2010.

⁷⁰⁴ Kastro, *Duel, Maison de transition*, Indépendant, [Disque compact audio], 2009.

« La vente de stupéfiant est notre département, si t'as besoin de stock on peut te trouver un appartement. Dans notre base c'est pas juste du crack qu'on vend, on sert des pillz, du threes et plein d'autres médicaments. (Wanted, 2012)⁷⁰⁵ »

« Mais que j'sois riche j'vais lâcher le drugdeal. (Buzzy Bwoy, 2003)⁷⁰⁶ »

« Toujours gangsta, 24 heures sur 24, si tu me donnes de la poudre je vais la mélanger avec du bicarbonate. Nous autres on deal même quand la police nous regarde. (King, 2005)⁷⁰⁷ »

« On vend des livres de green dans le back d'la machine na mean. (Frenchi Blanco, 2006)⁷⁰⁸ »

« Tous les dealeurs ce morceau je le fais pour vous autres, que tu vendes des cd ou que tu vendes d'la dope. Le gangstérisme fait partie du hip-hop, tous les gars de la rue qui m'écoutent moi je vous dits Geez-up! (Kasper, 2009)⁷⁰⁹ »

« Je me dissocie des vôtres qui veulent rester pauvres, je m'associe aux autres pour vendre d'la coke. (Steelo, 2010)⁷¹⁰ »

« Musique de proxénètes, musique de trafiquants. (Kastro, 2007)⁷¹¹ »

Il n'est donc pas surprenant que les médias et les représentants des différentes industries culturelles puissent percevoir les rappeurs et les membres de la communauté hip-hop comme des voyous ou des criminels. Cependant, comme le défend Manuel Boucher, il faut également voir la glorification de la drogue douce comme un moyen de protestation et d'identification pour les rappeurs, qui voient en cette consommation une façon de partager des valeurs communes avec les autres

⁷⁰⁵ Wanted, *Le rap ne paye pas, Le Proforma*, [Disque compact audio], Indépendant, 2012.

⁷⁰⁶ Buzzy Bwoy, *Buzzy Blues, Fume-Le*, [Disque compact audio], BBT Wreck-Hurdz, 2003.

⁷⁰⁷ King, Blok-B, *Gangsta, Bienvenue dans mon blok*, [Disque compact audio], Indépendant, 2005.

⁷⁰⁸ Frenchi Blanco, *Dans l'grind, Haute surveillance*, [Disque compact audio], FP International, 2006.

⁷⁰⁹ Kasper, Full Ekwp, *Gangstérisme, Régularise l'industrie vol.1*, [Disque compact audio], Indépendant, 2009.

⁷¹⁰ Steelo, *Dans la rue, Crayon en main Steelo en poche*, [Disque compact audio], Indépendant, 2010.

⁷¹¹ Kastro, Jack & Kastro, *Musique et proxénète, D'une classe appart*, [Disque compact audio], Indépendant, 2007.

membres de la communauté tout en franchissant les barrières de l'interdit⁷¹². Il est également intéressant de constater comment cette valorisation du crime et de l'argent sale amène les rappers à adopter et à valoriser la loi du silence dans leurs textes :

« Monsieur le policier, pose-moi pas de question, j'ai rien vu. (L'instigatt, 2002)⁷¹³ »

« Ce qui nous écoëure, c'est les délateurs. Informateur attend qu'on t'arrache le cœur. (King, 2003)⁷¹⁴ »

« Si y a quelque chose à me reprocher va falloir qu'il coure. De toute façon j'ai rien vu je suis devenu muet pis sourd. (Claude Bégin, 2005)⁷¹⁵ »

« Mes seules dépositions sont sur cassettes et CD. (King, 2003)⁷¹⁶ »

« Si je mens, c'est que la popo m'interroge. (Seif, 2010)⁷¹⁷ »

« L'omerta dans mon coin c'est une loi non écrite, ici personne a confiance en la justice et les flics. (T-Mo, 2010)⁷¹⁸ »

4.3 – Analyse des messages de résistance, de revendications et d'opinions

Finalement, lorsque l'on s'attarde à ce qui se dégage de ces messages de résistance, de revendications et d'opinions, on peut constater que les rappers francophones du Québec émettent très peu de revendications au sein de leurs paroles de chansons. Néanmoins, les contestations et les dénonciations émises par ces derniers prennent tout de même parfois forme au sein de leurs messages de résistance. La résistance

⁷¹² Manuel Boucher, *Rap expression des lascars ; Signification et enjeux du rap dans la société française*, Paris, L'Harmattan, 1998, p.170.

⁷¹³ L'instigatt, *Tout neg lakay konn ca, 67 District*, [Disque compact audio], La Consienza production, 2002.

⁷¹⁴ King, *Connaisseur, Scoop, Skillz & réalité*, [Disque compact audio], Indépendant, 2003.

⁷¹⁵ Claude Bégin, *Accrophone, La popo, Duo du balcon*, [Disque compact audio], Districk music, 2005.

⁷¹⁶ King, *Protège le ghetto, Summer Slam Vol.2*, [Disque compact audio], Dessalines Productions, 2003.

⁷¹⁷ Seif, *Immatriculé, Dmanyak présente L'heure de la collecte Vol.1*, [Disque compact audio], Dmanyak Productions, 2010.

⁷¹⁸ T-Mo, *Saye, La loi du silence, Contrebande*, [Disque compact audio], Explicit Productions, 2010.

face à l'industrie du disque en est certainement l'exemple le plus flagrant alors qu'elle traite directement de l'un des 18 thèmes traités dans le chapitre précédent, soit celui de l'industrie du disque et du star-système. Mais les thèmes des médias, de la question nationale et de la question environnementale trouvent également leur place au sein des messages de résistance face à la société dominante et des messages révolutionnaires.

Il est intéressant de noter qu'à l'exception des messages de résistance révolutionnaire et des messages de résistance extrémiste, les messages de résistance émis par les rappeurs francophones du Québec constituent essentiellement des prises de positions fermes contre ce qu'ils contestent et dénoncent sans cesse. Les discours motivateurs, incitant les gens à ne pas lâcher et à ne pas se laisser faire face aux différentes situations qui les oppressent sont d'ailleurs omniprésents au sein de leurs paroles de chansons. Les messages de résistance face à l'industrie servent également à valoriser l'autoproduction et la réappropriation de l'espace public et des réseaux de diffusion et de distribution alors que les messages de résistance face à la société dominante encouragent à la désobéissance civile. Les messages de résistance révolutionnaire quant à eux sont généralement plus radicaux et politisés et tournent autour de deux projets politiques centraux, soit celui de faire du Québec un pays et celui de changer radicalement la structure politique et sociale de l'État par le biais d'une révolution.

Comme dans le chapitre 3, il est possible d'identifier certaines spécificités québécoises à travers ces messages. Les messages de résistance face à l'industrie du disque font certainement partie de ces spécificités alors que contrairement aux scènes de rap états-unienne et française, la scène de rap locale n'a jamais réellement été reconnue et supportée par l'industrie de la musique québécoise. Au contraire, comme nous l'avons vu au premier chapitre, les rappeurs locaux sont boycottés par les radios commerciales comme CKOI en plus d'être laissés à leur compte par les grandes maisons de disques. Les messages de résistance face au fédéralisme et face à l'État

colonial canadien constituent également un autre bel exemple de spécificités propres au rap francophone du Québec, étant donné qu'ils sont directement liés au contexte socio-politique de la province.

Lorsque l'on s'intéresse à savoir s'il y a des différences entre les trois vagues de rappeurs francophones concernant ces messages de résistance, de revendications et d'opinions, on constate rapidement qu'encore une fois il est impossible d'associer un type de message à une vague en particulier. On fait d'ailleurs le même constat lorsque l'on tente de tisser des liens entre les messages véhiculés et les lieux d'habitat des rappeurs qui les scandent. Les messages d'opinions demeurent essentiellement les mêmes d'année en année et ce qu'ils soient rappés par des artistes montréalais ou non, alors que les messages de revendications sont tout simplement trop peu nombreux pour pouvoir être traités sous cet angle. Néanmoins, il est intéressant de souligner que les messages de résistance face à l'industrie du disque n'apparaissent qu'à partir de la deuxième vague. Cela s'explique en raison du fait que la scène de rap francophone était encore beaucoup trop jeune et marginale au cours des années 1990 pour que les rappeurs concernés puissent se sentir boycottés ou mis à l'écart par les industries culturelles.

CONCLUSION

En résumé, il faut retenir que le hip-hop est apparu à Montréal dès la fin des années 1970 et que ce n'est qu'en 1990, grâce aux efforts du groupe MRF (Mouvement rap francophone) que le tout premier disque de rap francophone a vu le jour au Québec. Il faut également retenir que la période du début des années 2000 a été marquée par l'émergence d'une troisième vague de rappeurs francophones au Québec, et qu'il est maintenant plus pertinent de parler de *paradoxe régional* que de *paradoxe culturel* lorsque vient le temps de s'attarder aux spécificités du rap québécois. Comme nous l'avons vu, le langage des rappeurs francophone constitue lui aussi l'une des spécificités majeures du rap au Québec, mais lorsque l'on s'intéresse plus spécifiquement aux messages, on constate également que certains thèmes et certains types de message sont eux aussi propres au rap québécois. C'est le cas des messages contestataires et dénonciateurs abordant les thèmes de la question nationale et de l'industrie du disque et du star-système ainsi que des messages de résistance face à l'industrie du disque et des messages de résistance révolutionnaire ou de résistance face à la société dominante abordant ces mêmes thèmes.

De plus, mes écoutes m'ont permis de constater que la majorité des chansons de rap francophones produites au Québec cherchent à passer des messages et que ces différents messages peuvent être classés en quatre grandes catégories, soit les messages contestataires et dénonciateurs, les messages de résistance, les messages d'opinions et les messages revendicateurs. Je suis donc en mesure d'affirmer que, dans le cas du rap francophone du Québec, le rap conscient demeure plus populaire que le rap festif. Sinon, mes écoutes me permettent également d'affirmer que Laabidi se trompe lorsqu'elle affirme que le rap québécois dénonce peu et que les rappeurs du Québec ne manifestent pas d'intérêt pour la politique ou pour la question nationale. L'omniprésence des messages contestataires et dénonciateurs au sein des paroles des rappeurs francophones du Québec le prouve bien, d'autant plus que la question

nationale représente l'un des thèmes principaux de ces messages. Finalement, mes écoutes m'ont également permis de constater à quel point les rappeurs francophones du Québec se sentent exclus de la société dominante et des industries culturelles et comment ce sentiment d'exclusion joue un rôle important sur leur développement identitaire, notamment sur leur identité de rebelle⁷¹⁹. Il faut d'ailleurs retenir que les rappeurs se perçoivent fréquemment eux-mêmes comme des rebelles face à la société et qu'ils ont tendance à rejeter l'ordre établi en s'opposant aux différentes institutions qui incarnent le pouvoir⁷²⁰.

De plus, il faut aussi retenir que les rappeurs francophones du Québec utilisent leur expression artistique pour résister aux différentes situations de domination qu'ils subissent et que cette résistance s'exprime à la fois par leurs différents messages de résistance, mais également par leurs pratiques, notamment lorsqu'ils développent des aptitudes liées au contrôle de leurs créations (mise sur pied de studio d'enregistrement, de maisons de disques indépendantes, vente de marchandises, etc.). D'ailleurs, mes résultats d'analyse me permettent d'affirmer que les rappeurs francophones du Québec cherchent davantage à dénoncer qu'à revendiquer, et que leurs messages d'opinions cherchent essentiellement à transmettre les valeurs partagées par la communauté, qu'elles soient positives, négatives ou paradoxales.

Finalement, il m'apparaît important de souligner que mes écoutes ne m'ont pas permis d'obtenir de résultats significatifs concernant la variable du genre. Les messages véhiculés par les rappeuses francophones du Québec se sont avérés trop peu nombreux et trop peu différents de ceux véhiculés par leurs confrères pour que je puisse en distinguer quelque chose. De plus, le fait d'avoir écouté mes albums de façon chronologique ne m'a pas permis d'identifier une quelconque évolution des

⁷¹⁹ Alain Milon, «Pourquoi le rappeur chante? Le rap comme expression de la relégation urbaine», Paris, Presses Universitaires de France, *Cités*, numéro 19, 2004, p.3.

⁷²⁰ Pierre-Antoine Marti, *Rap 2 France ; Les mots d'une rupture identitaire*, Paris, Édition l'Harmattan, 2005, p.184.

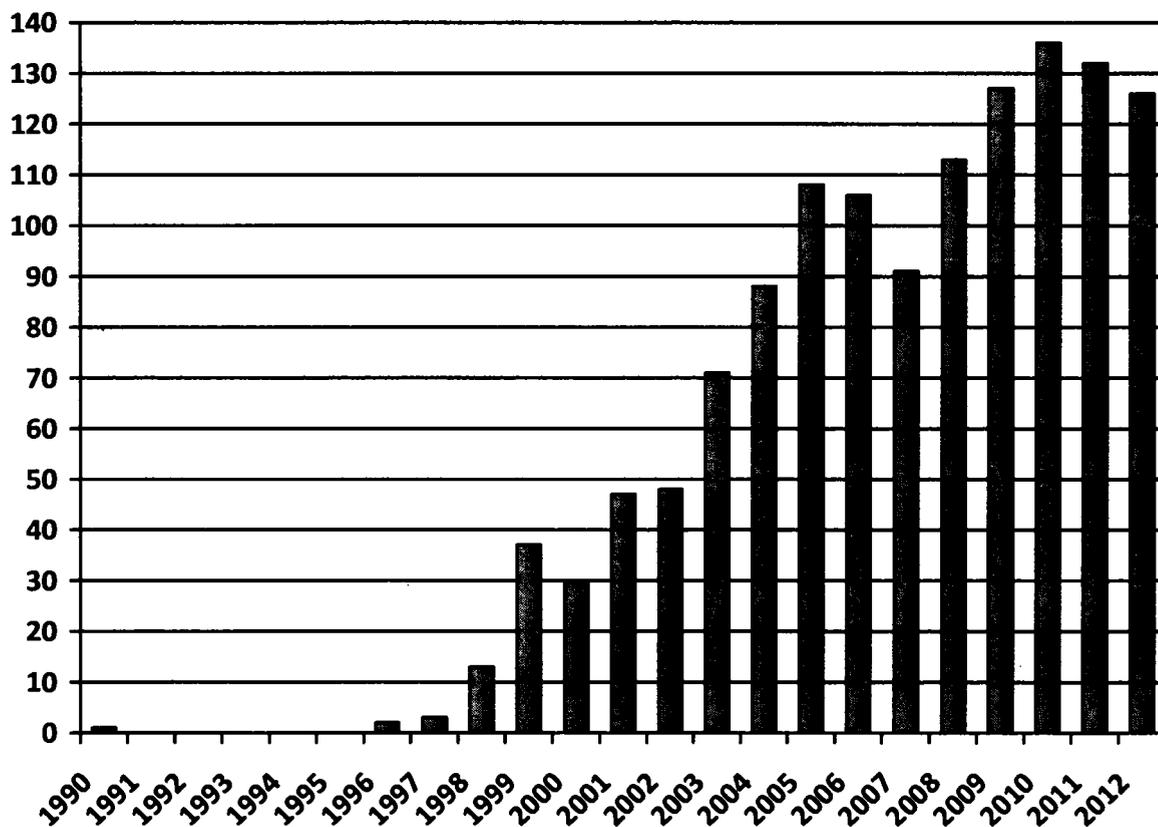
messages au fil des années, ce qui me permet de conclure que les principaux thèmes contestés et dénoncés par les rappeurs francophones du Québec sont demeurés essentiellement les mêmes de 1990 à 2012. Je crois d'ailleurs qu'il faut d'avantage percevoir ce statu quo comme une quête d'authenticité que comme un manque de créativité de la part des rappeurs locaux. La seule distinction possible entre les trois vagues de rappeurs francophones du Québec, en ce qui a trait aux messages, se situe au niveau des messages de résistance face à l'industrie du disque, alors que ces derniers n'apparaissent qu'à la fin des années 1990 avec la naissance de la deuxième vague. Cela s'explique essentiellement parce que la scène de rap francophone était encore trop jeune et trop marginale à cette époque pour que les rappeurs concernés se sentent déjà exclus des industries culturelles québécoises. Ce manque de changement de 1990 à 2012 au niveau des messages n'est cependant pas anodin et montre dans une certaine mesure comment les rappeurs francophones du Québec ont toujours eu tendance à reproduire les thèmes classiques du hip-hop, en reprenant ceux couramment exploités par leurs pôles d'influence que sont la France et les États-Unis. On peut d'ailleurs émettre l'hypothèse que certains thèmes agissent à titre de référent culturel universel pour les membres de la communauté hip-hop et que l'auditeur, le fan de hip-hop, s'attend à retrouver ces thèmes classiques lors de ses écoutes. On peut même aller jusqu'à supposer que l'auditeur de rap écoute du rap en grande partie parce qu'il s'identifie à travers les thèmes exploités par les rappeurs.

Pour conclure, il serait fort intéressant, dans le cadre d'une prochaine étude, de pousser encore plus loin notre réflexion sur les messages véhiculés par les rappeurs en s'intéressant cette fois-ci à l'impact que peuvent avoir ces messages chez les personnes qui écoutent du rap. En s'intéressant ainsi davantage à la réception des messages plutôt qu'à leur émission, il nous serait possible d'observer à quel point les paroles des rappeurs francophones du Québec peuvent être influentes auprès de leurs auditeurs et donc par le fait même à quel point les messages véhiculés par ces rappeurs peuvent être considérés comme puissants ou non. Bref, cette approche

pourrait nous permettre de répondre à plusieurs questions pertinentes comme : est-ce que les rappeurs qui véhiculent des messages contestataires et dénonciateurs face aux différentes institutions qui incarnent le pouvoir incitent les jeunes qui écoutent du rap à faire de même? Est-ce que les auditeurs de rap ont tendance à adopter les valeurs que véhiculent leurs rappeurs préférés? Ou finalement est-ce que les messages de résistance révolutionnaire scandés par les rappeurs francophones du Québec incitent la jeunesse québécoise à se radicaliser?

ANNEXE A

NOMBRE D'ALBUMS DE RAP FRANCOPHONE
PRODUITS PAR ANNÉE AU QUÉBEC (DE 1990 À 2012)



ANNEXE B (CORPUS D'ÉCOUTE)

- 01 Étranjj, *Brownstashny mixtape*, [Disque compact audio], Indépendant, 2006.
- 01 Étranjj, *Tchin*, [Disque compact audio], Kilo Records, 2003.
- 01 Étranjj, *Un vent nordique*, [Disque compact audio], HLM, 2008.
- 2 Faces, *Appelle-ça comme tu veux*, [Disque compact audio], Tacca Musique, 1999.
- 2 Faces, *Autoreverse*, [Disque compact audio], Explicit Productions, 2010.
- 2 Faces, *Game Over*, [Disque compact audio], Explicit Productions, 2003.
- 2 Faces, *Moi, 2Faces and Dirty*, [Disque compact audio], Explicit Productions, 2007.
- 2 Faces, *Tu vois le genre & Interurbain*, [Disque vinyle 33 tours], Tacca musique, 1999.
- 2e monde & Les Bootleggers, *J'aurais voulu être un Mc*, [Disque compact audio], Indépendant, 2004.
- 2e monde, *Chronique Bootleg Vol.1*, [Disque compact audio], Indépendant, 2004.
- 2e monde, *Chronique Bootleg Vol.2*, [Disque compact audio], Indépendant, 2005.
- 2e monde, *Chronique Bootleg Vol.3*, [Disque compact audio], Indépendant, 2006.
- 2e monde, *Le CD est mort*, [Disque compact audio], Iro Productions, 2009.
- 2e monde, *Lire entre les lignes, parler entre les mots*, [Disque compact audio], Bootleg Records, 2003.
- 2Fast, *Paroles de vie vol.1*, [Disque compact audio], Indépendant, 2012.
- 2Hardcore, *Contraste*, [Disque compact audio], Indépendant, 2010.
- 2Legit2Quit, *Tu l'sais pas*, [Disque compact audio], Indépendant, 2011.
- 4Say, *Dire tout haut ce que les gens pensent tout bas*, [Disque compact audio], Sizzle Records, 2005.
- 4Say, *Nourrir la bête*, [Disque compact audio], Indépendant, 2011.
- 4Say, *Uranium*, [Disque compact audio], Iceland, 2009.
- 16 Rimes, *Démo*, [Disque compact audio], Indépendant, 1999.
- 16ilmalez, *Après la pensée vient l'geste*, [Disque compact audio], Indépendant, 2008.
- 64Kazes & Esti, *Leçon rurale vol.1*, [Disque compact audio], Indépendant, 2009.

- 83, *Hip-Hop 101*, [Disque compact audio], Audiopact, 2001.
- 83, *Hip-Hop 102*, [Disque compact audio], Explicit Productions, 2009.
- 83, *La suite logique*, [Disque compact audio], Explicit Productions, 2002.
- 83, *Le dernier chapitre*, [Disque compact audio], Explicit Production, 2004.
- 187 Homicid Verbal, *Underground parasite vol.1*, [Disque compact audio], Indépendant, 2005.
- Accrophone, *Duo du balcon*, [Disque compact audio], Districk music, 2005.
- Accrophone, *J'thème*, [Disque compact audio], Districk music, 2007.
- ADN, *C'est dans mes gènes*, [Disque compact audio], Indépendant, 2007.
- ADN, *Un pas d géant*, [Disque compact audio], Explicit Productions, 2011.
- Akro, *Analyzes de banlieues*, [Disque compact audio], Indépendant, 2004.
- Alaclair Ensemble, *4,99*, [Disque compact audio], Indépendant, 2010.
- Alaclair Ensemble, *America*, [Album numérique mp3], Indépendant, 2012.
- Alaclair Ensemble, *Dans l'South du Bas*, [Album numérique mp3], Indépendant, 2012.
- Alaclair Ensemble, *E.M.M.A.N.U.E.L.*, [Album numérique mp3], Indépendant, 2012.
- Alaclair Ensemble, *La vie est un miracle*, [Album numérique mp3], Indépendant, 2012.
- Alaclair Ensemble, *Le roé c'est moé*, [Album numérique mp3], Indépendant, 2011.
- Ale Dee, *4 minutes de gloire*, [Disque compact audio], HLM, 2011.
- Ale Dee, *Entre la Mine et l papier*, [Disque compact audio], HLM, 2010.
- Ale Dee, *Mine de rien*, [Disque compact audio], HLM, 2006.
- Ale Dee, *Pour le love pis l'cash*, [Disque compact audio], Kpone, 2008.
- Ale Dee, *Qui ça*, [Disque compact audio], Interap, 2003.
- Almiros, *J'rap*, [Disque compact audio], Indépendant, 2011.
- Alor, *Desmaux*, [Disque compact audio], Indépendant, 2012.
- ALXI, *Démo*, [Disque compact audio], Indépendant, 2006.
- Amerik, *Où chu rendu*, [Album numérique mp3], Indépendant, 2012.
- Amérythmes, *Âme et rythme*, [Disque compact audio], Indépendant, 2007.

- Ames Maudites, *C'est ce qu'on est*, [Disque compact audio], Indépendant, 2003.
- AmorC, *Homicide verbal*, [Disque compact audio], Indépendant, 2009.
- Andromaïck, *Une Gouttelette Sous L'Orage*, [Disque compact audio], Richo Rich Productions, 1999.
- ANM, *Mixtape vol.1*, [Disque compact audio], Indépendant, 2009.
- Anodajay, *ET7ERA*, [Disque compact audio], 7ème ciel, 2010.
- Anodajay, *Le 7 Seconde*, [Disque compact audio], 7ème ciel, 2005.
- Anodajay, *Premier VII*, [Disque compact audio], 7ème ciel, 2003.
- Anodajay, *Septentrion*, [Disque compact audio], 7ème ciel, 2006.
- Anonymes, *L'Anonymat*, [Disque compact audio], Indépendant, 2002.
- Apogée, *Démo*, [Disque compact audio], Indépendant, 1999.
- Artistes variés, *2 frères La compilation de la télé-série*, [Disque compact audio], Tox Records, 1999.
- Artistes variés, *2 Hot 2 Handle Vol. 2*, [Disque compact audio], Indépendant, 2004.
- Artistes variés, *2 Hot 2 Handle*, [Disque compact audio], Indépendant, 2003.
- Artistes variés, *4Say présente Mafia Maghrebine Vol.2*, [Disque compact audio], Indépendant, 2008.
- Artistes variés, *15-23 présente Chronic all stars vol.1*, [Disque compact audio], 15Two3, 2009.
- Artistes variés, *15-23 présente Indica vol.1*, [Album numérique mp3], 15Two3, 2010.
- Artistes variés, *15-23 présente Last Call mixtape*, [Album numérique mp3], 15Two3, 2011.
- Artistes variés, *15-23 présente Sativa vol.1*, [Album numérique mp3], 15Two3, 2010.
- Artistes variés, *67 District*, [Disque compact audio], La Consienza production, 2002.
- Artistes variés, *93 tours*, [Album numérique mp3], Bande à part, 2007.
- Artistes variés, *Ace présente Compilation pour ta house, pour Le club, pour ton ride et pour nos streets*, [Disque compact audio], Indépendant, 2003.
- Artistes variés, *Apex Mundi Présente - Nouvelle génération vol.1*, [Disque compact audio], Indépendant, 2003.

Artistes variés, *Apex Mundi Présente Nouvelle génération Vol.2*, [Disque compact audio], Indépendant, 2005.

Artistes variés, *Art Muzik Vol.3*, [Disque compact audio], Indépendant, 2006.

Artistes variés, *Art Muzik*, [Disque compact audio], Indépendant, 2005.

Artistes variés, *Art sans gain vol.2*, [Disque compact audio], 4^e régiment, 2011.

Artistes variés, *Art sans gains vol.1*, [Disque compact audio], 4^e régiment, 2006.

Artistes variés, *Artcor vol.1*, [Disque compact audio], Indépendant, 2004.

Artistes variés, *Associés 2ème conférence*, [Disque compact audio], L'Entourage Production, 2006.

Artistes variés, *Associés vol.1*, [Disque compact audio], L'Entourage Productions, 2005.

Artistes variés, *Associés vol.3 Chez nous chez vous*, [Disque compact audio], L'Entourage production, 2007.

Artistes variés, *Aux 4 coins de la province vol.1*, [Disque compact audio], Indépendant, 2004.

Artistes variés, *Backstore 514 Connection*, [Disque compact audio], Indépendant, 2005.

Artistes variés, *BadWiser coulé dans le rap*, [Disque compact audio], NSC Records, 2006.

Artistes variés, *BBT présente Big bro 4eva*, [Disque compact audio], BBT Wreck-Hurdz, 2011.

Artistes variés, *Beeyoudee présente Talents disparus*, [Disque compact audio], Indépendant, 2009.

Artistes variés, *Berceau De L'Amérique Vol.1*, [Disque compact audio], Explicit Productions, 1999.

Artistes variés, *Berceau De L'Amérique Vol.2*, [Disque compact audio], Explicit Production, 2002.

Artistes Variés, *Ça tape trop pour les faux*, [Audiocassette], Indépendant, 1998.

Artistes variés, *Ça Vient De Kekpart Vol.1*, [Disque compact audio], Sopref Local Distribution, 2002.

Artistes variés, *C-Drik présente fight club*, [Disque compact audio], C-Drik Street, 2003.

Artistes variés, *Chauve Souris Production présente Démo avant qu'ça blow*, [Disque compact audio], Chauve Souris Production, 2004.

Artistes variés, *Chilly D présente ILL LEGAL*, [Disque compact audio], Les éditions TNT, 2001.

Artistes variés, *Citations à comparaître*, [Disque compact audio], Indépendant, 2004.

Artistes variés, *Compilation Underworld*, [Disque compact audio], Indépendant, 2005.

Artistes variés, *Compile on Pile Douze34*, [Disque compact audio], Achipé Achopé, 2009.

Artistes variés, *Compile on Pile Vol.1*, [Disque compact audio], Achipé Achopé, 2005.

Artistes variés, *Compile on Pile Vol.2*, [Disque compact audio], Achipé Achopé, 2005.

Artistes variés, *Compile on Pile Vol.3*, [Disque compact audio], Achipé Achopé, 2005.

Artistes variés, *Compile on Pile Vol.4*, [Disque compact audio], Achipé Achopé, 2006.

Artistes variés, *Cypha Vol.1*, [Disque compact audio], Indépendant, 2006.

Artistes variés, *Cypha Vol.2*, [Disque compact audio], Indépendant, 2006.

Artistes variés, *Da Bump vol.1*, [Disque compact audio], Indépendant, 2003.

Artistes variés, *Damien présente Ondes souterraines*, [Disque compact audio], Patron productions, 2002.

Artistes variés, *Dans la rue vol.1*, [Disque compact audio], Indépendant, 2003.

Artistes variés, *Dans la rue vol.2*, [Disque compact audio], Indépendant, 2004.

Artistes variés, *Dans la rue vol.3*, [Disque compact audio], Indépendant, 2004.

Artistes variés, *De bouche à oreille Vol.1*, [Disque compact audio], Iro Productions, 2003.

Artistes variés, *De bouche à oreille Vol.2*, [Disque compact audio], Iro Productions, 2004.

Artistes variés, *De bouche à oreille Vol.3*, [Disque compact audio], Iro Productions, 2004.

Artistes variés, *De bouche à oreille Vol.4*, [Disque compact audio], Iro Productions, 2005.

Artistes variés, *De bouche à oreille vol.5*, [Disque compact audio], Iro Productions, 2006.

Artistes variés, *De bouche à oreille vol.6*, [Disque compact audio], Iro Productions, 2007.

Artistes variés, *De bouche à Oreille vol.7*, [Disque compact audio], Iro Productions, 2008.

Artistes variés, *De bouche à oreille vol.8*, [Disque compact audio], Iro Productions, 2009.

Artistes variés, *Delaballe Présente Procès Verbale*, [Disque compact audio], Tir Groupé, 2001.

Artistes variés, *DirtyFunk - Straight To The Funk Mixtape Vol.1*, [Disque compact audio], Indépendant, 2004.

Artistes variés, *DJ Kamistry & South Squad présente Glamour life cafe*, [Disque compact audio], Indépendant, 2006.

Artistes variés, *DI'Osti de bon stock*, [Disque compact audio], Longzone, 2001.

Artistes variés, *Dmanyak présente L'Heure de la collecte Vol.1*, [Disque compact audio], Dmanyak Productions, 2010.

Artistes variés, *Early rush vol.1*, [Disque compact audio], Indépendant, 2010.

Artistes variés, *Early rush vol.2.5*, [Disque compact audio], Indépendant, 2012.

Artistes variés, *Empire Urbain Mixtape Vol.1*, [Disque compact audio], Indépendant, 2007.

Artistes variés, *Empire urbain mixtape vol.2*, [Disque compact audio], Indépendant, 2008.

Artistes variés, *Ennemis de l'État, Attentat Vol.2*, [Disque compact audio], Indépendant, 2008.

Artistes variés, *Equinox présente De l'Europe à L'Amérique du Nord Vol.1*, [Album numérique mp3], Indépendant, 2006.

Artistes variés, *Equinox présente De l'Europe à L'Amérique du Nord Vol.2*, [Album numérique mp3], Indépendant, 2009.

Artistes variés, *Exclusivité pour les rapaces*, [Disque compact audio], Richo Rich productions, 2002.

Artistes variés, *ExplicitBeatz Vol.1*, [Disque compact audio], Indépendant, 2003.

Artistes variés, *F.A.T. Famille avant tout*, [Disque compact audio], HHM, 2002.

Artistes variés, *Face au mic vol.2*, [Disque compact audio], Indépendant, 2006.

Artistes variés, *Famille de Lez*, [Disque compact audio], Indépendant, 2010.

Artistes variés, *Fang présente Le choix du chef vol.1*, [Disque compact audio], Indépendant, 2003.

Artistes variés, *Fang présente le choix du chef vol.2*, [Disque compact audio], Indépendant, 2005.

Artistes variés, *Filigrann présente La mine d'art*, [Disque compact audio], Indépendant, 2005.

Artistes variés, *Frappe fort vol.1*, [Disque compact audio], Essentiel Productions, 2010.

Artistes variés, *Fullstress Vol.1 Le Constat*, [Disque compact audio], Indépendant, 2005.

Artistes variés, *Gala des prix Soba La compilation urbaine de l'année*, [Disque compact audio], Clovys International, 2008.

Artistes variés, *Good Fellas Présente 1er Acte*, [Disque compact audio], Indépendant, 2005.

- Artistes variés, *HHQC présente La Force du nombre*, [Disque compact audio], HHQC, 2010.
- Artistes variés, *Hip-hop 4ever vol.1*, [Disque compact audio], Audiopact, 2003.
- Artistes variés, *Hip-Hop Apocalypse Live*, [Disque compact audio], Criz'Antenne, 1999.
- Artistes variés, *Hip-Hop au chaos la mixtape*, [Disque compact audio], Indépendant, 2009.
- Artistes variés, *Hip-Hop Café présente 16 Bars le mixtape*, [Disque compact audio], Indépendant, 2010.
- Artistes variés, *Hip-Hop Mtl 2000*, [Disque compact audio], Indépendant, 2000.
- Artistes variés, *Hip-Hop québécois*, [Disque compact audio], Indépendant, 2005.
- Artistes variés, *Illicit présente Retour avec classe*, [Disque compact audio], Indépendant, 2007.
- Artistes variés, *Je suis ton rap fix Vol. 2*, [Disque compact audio], Indépendant, 2011.
- Artistes variés, *J'rappe tout seul quand Jean Narrache*, [Disque compact audio], Indépendant, 2011.
- Artistes variés, *Keb's Muzik vol.1*, [Disque compact audio], Abuzive Muzik, 2006.
- Artistes variés, *Kekpart Dans L'Ombre*, [Disque compact audio], Indépendant, 2003.
- Artistes variés, *Kracheur de Kartouch vol.1*, [Disque compact audio], Indépendant, 2007.
- Artistes variés, *Kracheur de kartouch vol.2*, [Disque compact audio], Indépendant, 2009.
- Artistes variés, *La Cave Vol.2*, [Disque compact audio], La Cave Productions, 2004.
- Artistes variés, *La classe du hip-hop vol.1*, [Disque compact audio], Indépendant, 1999.
- Artistes variés, *La couleur des saisons Feuilles mortes*, [Album numérique mp3], Indépendant, 2012.
- Artistes variés, *La couleur des saisons Hivernation*, [Album numérique mp3], Indépendant, 2012.

- Artistes variés, *La couleur des saisons Rouleau de printemps*, [Album numérique mp3], Indépendant, 2012.
- Artistes variés, *La couleur des saisons Sécheresse*, [Album numérique mp3], Indépendant, 2012.
- Artistes variés, *La Grage Magazine Vol.01*, [Disque compact audio], Indépendant, 2006.
- Artistes variés, *La grande coalition*, [Disque compact audio], Indépendant, 2004.
- Artistes variés, *La Gratos vol.1*, [Album numérique mp3], Indépendant, 2010.
- Artistes variés, *La Gratos vol.2*, [Album numérique mp3], Indépendant, 2010.
- Artistes variés, *La Gratos Vol.3*, [Album numérique mp3], Indépendant, 2010.
- Artistes variés, *La Matrice Vol.1*, [Disque compact audio], Disques Mont Real, 2005.
- Artistes variés, *La Rive-sud de Montréal*, [Disque compact audio], T-Rap-I Rekordz, 2006.
- Artistes Variés, *La une*, [Disque compact audio], Indépendant, 2001.
- Artistes variés, *L'Avant garde vol.1*, [Disque compact audio], Indépendant, 2007.
- Artistes variés, *L'Avant garde vol.2*, [Disque compact audio], Indépendant, 2008.
- Artistes variés, *Le choix du Prez*, [Album numérique mp3], No name records, 2007.
- Artistes variés, *Le Chum et Sa Majesté L'Intrus Présentent Donne des coups de coude*, [Disque compact audio], Stars Status, 2009.
- Artistes variés, *Le Kachot Vol.2*, [Disque compact audio], Indépendant, 2003.
- Artistes variés, *Le Zoo*, [Disque compact audio], Indépendant, 2001.
- Artistes variés, *Les ailes du nord & Chaplin présente Mixtape Vol.1*, [Disque compact audio], Indépendant, 2005.
- Artistes variés, *Les Arshitechs du son - 4 ans de pur son*, [Album numérique mp3], Indépendant, 2002.
- Artistes variés, *Les Boys vol.1*, [Disque compact audio], Indépendant, 2001.
- Artistes variés, *Ligue A Mixtape*, [Disque compact audio], Indépendant, 2004.
- Artistes variés, *L'underground de ta ville vol.1*, [Disque compact audio], Indépendant, 2006.

- Artistes variés, *L'union des forces vol.1*, [Disque compact audio], Indépendant, 2008.
- Artistes variés, *Made Men présente Le Meeting*, [Disque compact audio], Indépendant, 2011.
- Artistes variés, *Membres en règle*, [Disque compact audio], Productions Organisés, 2005.
- Artistes variés, *Mets ça dans ta pipe vol.2 Le monde est stone*, [Disque compact audio], Star Status Records, 2010.
- Artistes variés, *Mets ça dans ta pipe, la première dose*, [Disque compact audio], Star Status Records, 2008.
- Artistes variés, *Mocy présente Le Soundman*, [Disque compact audio], Indépendant, 2010.
- Artistes variés, *Montréalité vol.2*, [Disque compact audio], Indépendant, 2004.
- Artistes variés, *Montréalité*, [Disque compact audio], Tir Groupé, 1999.
- Artistes variés, *MTL Huslaz Vol.4*, [Disque compact audio], Top Dog, 2007.
- Artistes variés, *MTL Hustlaz Vol.2*, [Disque compact audio], Top Dog, 2006.
- Artistes variés, *Nazco Musik présente Épisode 1 La menace prend forme*, [Disque compact audio], Nazco Musik, 2009.
- Artistes variés, *Northern Corporation P.I.B.*, [Disque compact audio], HLM, 2003.
- Artistes variés, *Nous vaincrons vol.1*, [Disque compact audio], Indépendant, 2010.
- Artistes variés, *NSC Records Présente Useless*, [Disque compact audio], NSC Records, 2005.
- Artistes variés, *Oaks prod présente Preuves à l'appui*, [Disque compact audio], Oaks prod, 2011.
- Artistes variés, *Open Mic Mixtape Vol.1*, [Disque compact audio], Perestroika Entertainment, 2012.
- Artistes variés, *P.C.P. Pas de classe pentoute*, [Disque compact audio], Indépendant, 2008.
- Artistes variés, *Pirate ou rien vol.1*, [Disque compact audio], Indépendant, 2006.
- Artistes variés, *Pirate ou rien vol.2*, [Disque compact audio], Indépendant, 2007.

- Artistes variés, *Première attaque*, [Disque compact audio], Underground soldiaz production, 2002.
- Artistes variés, *Qlassic Mixtape Vol.1*, [Disque compact audio], Indépendant, 2010.
- Artistes variés, *Radio Rip*, [Album numérique mp3], Indépendant, 2001.
- Artistes variés, *Rappers morts méfiez-vous DZ Imitations*, [Disque compact audio], Indépendant, 2009.
- Artistes variés, *Red Beetz présente Anything goes*, [Disque compact audio], Indépendant, 2011.
- Artistes variés, *Résistance pour la paix*, [Disque compact audio], Dusty tracks records, 2003.
- Artistes variés, *Ruffneck présente Art Naturel Vol.1*, [Disque compact audio], BBT Wreck-Hurdz, 2007.
- Artistes variés, *Ruffneck présente BOMB BEAT*, [Disque compact audio], BBT Wreck-Hurdz, 2002.
- Artistes variés, *Sang Neuf Hip Hop 109*, [Disque compact audio], Indépendant, 2003.
- Artistes variés, *Sang pour sang promo Vol.1*, [Disque compact audio], Indépendant, 2012.
- Artistes variés, *Sans rimes ni raison*, [Disque compact audio], NSC Records, 2004.
- Artistes variés, *Sous L'capot*, [Disque compact audio], Indépendant, 2007.
- Artistes variés, *South Shore Repin*, [Disque compact audio], Indépendant, 2006.
- Artistes variés, *Supporte le mouvement ou krève lentement vol.1*, [Disque compact audio], Indépendant, 2008.
- Artistes variés, *Supporte le mouvement ou krève lentement vol.2*, [Disque compact audio], Indépendant, 2009.
- Artistes variés, *Supporte le mouvement ou krève lentement vol.3*, [Disque compact audio], Indépendant, 2009.
- Artistes variés, *Terroir Urbain*, [Disque compact audio], Indépendant, 2006.
- Artistes variés, *The Lyrical Holocaust Vol.1*, [Disque compact audio], Indépendant, 2000.

- Artistes variés, *The Lyrical Holocaust Vol.2*, [Disque compact audio], Indépendant, 2001.
- Artistes variés, *The Montreality Show vol.1*, [Disque compact audio], Indépendant, 2010.
- Artistes variés, *The Montreality Show vol.2*, [Disque compact audio], Indépendant, 2011.
- Artistes variés, *Trinité Radio Volume 1*, [Disque compact audio], CHOQ.FM, 2010.
- Artistes variés, *Triple Distillation*, [Disque compact audio], Indépendant, 2008.
- Artistes variés, *Ukase connection présente Le Street Album D'Ici Vol.1*, [Disque compact audio], Ukase, 2011.
- Artistes variés, *UKASE présente Unis pour tous*, [Disque compact audio], Ukase, 2012.
- Artistes variés, *Un courant d'air provincial*, [Disque compact audio], Indépendant, 2007.
- Artistes variés, *Up North Trip La Belle Province*, [Disque compact audio], Indépendant, 2004.
- Artistes variés, *Vip mixtape vol.A*, [Disque compact audio], Indépendant, 2010.
- Artistes variés, *William international présente La relève vol.2*, [Disque compact audio], Indépendant, 2007.
- Artistes variés, *William international présente La relève*, [Disque compact audio], Indépendant, 2005.
- Artistes variés, *WordUP mixtape Vol.1*, [Album numérique mp3], Indépendant, 2009.
- Artistes variés, *WordUp Mixtape Vol.2*, [Disque compact audio], Indépendant, 2010.
- Artistes variés, *Zone de choc*, [Disque compact audio], Cœur de lion, 1999.
- Arvida Crew, *C'est juste du rap burlesque*, [Disque compact audio], Indépendant, 2010.
- Arvida Crew, *Mon Chien est Mort*, [Disque compact audio], Indépendant, 2011.
- Arvida Crew, *Rap Burlesque*, [Disque compact audio], Indépendant, 2008.
- Aspect Mendoza, *11 secondes*, [Disque compact audio], Beatlejuice Prod, 2011.

- Aspect Mendoza, *Google Rap Street View Mixtape*, [Album numérique mp3], Beatlejuice Prod, 2011.
- Aspect Mendoza, *Tout est relié*, [Disque compact audio], Indépendant, 2009.
- Assassin, *Pièces à conviction*, [Disque compact audio], Indépendant, 2012
- Atach Tatuq, *Deluxxx*, [Disque compact audio], AT Musique, 2005.
- Atach Tatuq, *La Guerre Des Tuqs*, [Disque compact audio], AT Musique, 2003.
- Atach Tatuq, *La Guerre Des Tuques (maxi)*, [Disque 33 tours], AT Musique, 2001.
- Atlas, *Le Rouge et le Noir*, [Disque compact audio], Gangster et Gentleman, 2006.
- Authentiq, *Le seul et l'unique Vol. II - Mes peines et mes joies*, [Disque compact audio], Indépendant, 2009.
- Autodidacts, *Dans l'voisinage*, [Disque compact audio], Abuzive Muzik, 2011.
- Axe Nordik, *Avant qu'les fonds s'pointent*, [Disque compact audio], Indépendant, 2011.
- Axel, *Make it happen*, [Disque compact audio], Indépendant, 2011.
- Baby Kadafy, *La rue tourne*, [Disque compact audio], L'entourage production, 2007.
- Baby Kadafy, *Le flow du zoo*, [Disque compact audio], L'entourage production, 2009.
- Bagdad Musik, *Mixtape vol.3*, [Disque compact audio], Indépendant, 2012.
- Bagdad Muzik, *Mixtape vol.1*, [Disque compact audio], Indépendant, 2006.
- Bamboo Buska, *PunchLine*, [Disque compact audio], NSC Records, 2011.
- Baxter Dexter, *Chérie c'est pas c'que tu crois*, [Disque compact audio], Double Shots, 2006.
- Baxter Dexter, *Chérie c'est cas c'que tu crois vol.2*, [Disque compact audio], Double Shots, 2010.
- Baxter Dexter, *SMS*, [Disque compact audio], HLM, 2012.
- BBT, *BBT Mixtape vol.1*, [Disque compact audio], BBT Wreck-Hurdz, 2001.
- BBT, *BBT Mixtape vol.2*, [Disque compact audio], BBT Wreck-Hurdz, 2004.
- BBT, *BBT Mixtape vol.3*, [Disque compact audio], BBT Wreck-Hurdz, 2004.
- BBT, *BBT Mixtape vol.4*, [Disque compact audio], BBT Wreck-Hurdz, 2004.
- BBT, *BBT mixtape vol.5*, [Disque compact audio], BBT Wreck-Hurdz, 2005.

- BBT, *BBT Mixtape Vol.6 All in*, [Disque compact audio], BBT Wreck-Hurdz, 2007.
- BBT, *BBT Mixtape Vol.7 (We So Rock N Roll)*, [Disque compact audio], BBT Wreck-Hurdz, 2008.
- BBT, *BBT Mixtape Vol.8*, [Disque compact audio], BBT Wreck-Hurdz, 2009.
- BBT, *BBT Mixtape Vol.9 Trop D'Bombes*, [Disque compact audio], BBT Wreck-Hurdz, 2009.
- BBT, *Big*, [Disque compact audio], BBT Wreck-Hurdz, 2005.
- BBT, *History in the making*, [Disque compact audio], BBT Wreck-Hurdz, 2005.
- Beeyoudee & Leveq & Aspect Mendoza & Ross & Riopel, *Réveillons de Noel*, [Album numérique mp3], Indépendant, 2011.
- Beeyoudee & Leveq, *Faut qu'tu comprennes*, [Disque compact audio], Oask prod, 2012.
- Beeyoudee & Slyfh & Phylis Homicid & Dj Phak, *Risques & Périls*, [Disque compact audio], Oask Prod, 2010.
- Beeyoudee, *Laisse-les pas faire*, [Disque compact audio], Oask prod, 2012.
- Beeyoudee, *Ultimatum*, [Disque compact audio], Oaks Prod, 2010.
- Ben lindien, *C'est Ben bin simple*, [Disque compact audio], Indépendant, 2011.
- Ben lindien, *C'est Ben bootleg*, [Disque compact audio], Indépendant, 2011.
- Bengee, *Wassup Bengee*, [Disque compact audio], Abuzive Muzik, 2010.
- Berb, *Berb Style*, [Disque compact audio], Indépendant, 2003.
- BFC, *Gourmandise*, [Disque compact audio], Casse-Croute, 2009.
- Big H & C-One, *Fait d'Hiver*, [Disque compact audio], Indépendant, 2009.
- Big Nomad, *L'best Ti blanc*, [Disque compact audio], Indépendant, 2009.
- Big Pauly, *Notre affaire notre famille*, [Disque compact audio], BBT Wreck-Hurdz, 2007.
- Billy Nova, *Ma Réalité*, [Disque compact audio], HLM, 2011.
- Black Taboo, *Au Nom Du Pad Et Du Vice*, [Disque compact audio], Irrémédiable, 2003.
- Black Taboo, *Crosse-toé ça rend sourd*, [Disque compact audio], 2007.

- Black Taboo, *Gold Tits city*, [Disque compact audio], P572, 2011.
- Black Taboo, *Orsainville*, [Disque 33 tours], P572, 2011.
- Blackberry, *Directement du QC*, [Disque compact audio], Blackberry Productions, 2006.
- Blissa, *Éponyme*, [Disque 33 tours], Indépendant, 2000.
- Blissa, *Imaginocide*, [Disque compact audio], Indépendant, 2008.
- Blok-B, *Bienvenue dans mon blok*, [Disque compact audio], Indépendant, 2005.
- Bluntheadz, *Bluntheadz Mixtape*, [Disque compact audio], BBT Wreck-Hurdz, 2006.
- Bluntheadz, *Real Fam*, [Disque compact audio], BBT Wreck-Hurdz, 2008.
- BLZ, *Femme Exotique*, [Disque compact audio], Indépendant, 2010.
- BMC, *C'que t'as dans l'ventre*, [Disque compact audio], BMC Musique, 2011.
- BMC, *Cirque Vicieux*, [Disque compact audio], BMC Musique, 2006.
- BMC, *Trois lettres qui en dise long*, [Disque compact audio], BMC Musique, 2002.
- Board-L, *Le commun des mortels*, [Disque compact audio], Indépendant, 2008.
- Board-L, *Ma Text-nique D'ex-expression*, [Disque compact audio], Indépendant, 2003.
- Board-L, *Tête à Têtes*, [Disque compact audio], Board & Lik Music, 2010.
- Bobby one, *La première brique*, [Disque compact audio], Indépendant, 2011.
- Bonito, *Face à l'obscurité*, [Disque compact audio], Indépendant, 2008.
- Boogat, *Anachronisme*, [Disque compact audio], Indépendant, 1999.
- Boogat, *Patte de salamandre*, [Disque compact audio], HLM, 2006.
- Boogat, *Tristes et belles histoires*, [Disque compact audio], HLM, 2004.
- Boycut, *J'repars @ 9*, [Disque compact audio], Productions Organizés, 2012.
- Boombass3rd, *Mixtape*, [Disque compact audio], Indépendant, 2008.
- Brandnew, *Tout frais tout neuf*, [Disque compact audio], Indépendant, 2009.
- BRH, *Fabrique de cocktails*, [Disque compact audio], L'entourage productions, 2010.
- BRH, *Le sale album (version 2.0)*, [Disque compact audio], L'entourage production, 2009.
- Broder, *En attendant l'album*, [Disque compact audio], Indépendant, 2009.
- Broder, *Histoire de famille*, [Disque compact audio], Abuzive Muzik, 2011.

- Broder, *Retour aux sources*, [Disque compact audio], Indépendant, 2010.
- Brown Shuga Aka Holocaust (Charlee Brown & Johnny B.Hood), *Chroniques du street*, [Disque compact audio], Indépendant, 2007.
- BU The Knowledgist & L'Queb & Ollku & H.d., *Réflexions-Reflections*, [Disque compact audio], Indépendant, 2002.
- Buddha, *Mixtape*, [Disque compact audio], Indépendant, 2004.
- Buzétage, *Section Nordique*, [Disque compact audio], Indépendant, 2002.
- Buzétage, *Weedeaters*, [Disque compact audio], Indépendant, 2009.
- Buzzy Bwoy & Ruffneck, *Bienvenue dans mon game & 1 pour le Ruff*, [Disque 33 tours], BBT Wreck-Hurdz, 2004.
- Buzzy bwoy, *Bienvenue dans mon game*, [Disque compact audio], BBT Wreck-Hurdz, 2004.
- Buzzy bwoy, *Buzzy bwoy est Dolomite*, [Disque compact audio], BBT Wreck-Hurdz, 2008.
- Buzzy Bwoy, *Fume-Le*, [Disque compact audio], BBT Wreck-Hurdz, 2003.
- Buzzy Bwoy, *Jusqu'au cut*, [Disque compact audio], BBT Wreck-Hurdz, 2008.
- Buzzy Bwoy, *Le diable m'appel*, [Disque compact audio], BBT Wreck-Hurdz, 2010.
- C4, *Explosiv sounds vol.1*, [Disque compact audio], Indépendant, 2005.
- C.E.A., *C'est ça le fun*, [Disque compact audio], Districk music, 2006.
- C.E.A., *Coin Strasbourg*, [Disque compact audio], Abuzive Muzik, 2009.
- Canhaï, *Démo*, [Disque compact audio], Indépendant, 2002.
- Casse-Croute, *Boyz in da wood vol.2*, [Disque compact audio], Casse-Croute, 2007.
- Casse-Croute, *Sample vol.1*, [Disque compact audio], Casse-Croute, 2009.
- Casse-Croute, *Sample vol.2*, [Disque compact audio], Casse-Croute, 2011.
- Casse-Tête, *Fly Express*, [Disque compact audio], Indépendant, 2011.
- Casse-Tête, *Un Dollar et un rêve*, [Disque compact audio], Indépendant, 2011.
- Casus Belli, *La clinique du démon*, [Disque compact audio], Indépendant, 2012.
- Catburglaz, *La mixtape de C à Z 1998-2008*, [Disque compact audio], Indépendant, 2008.

- Catburglaz, *L'album Français Prise 2*, [Disque compact audio], Novem, 2005.
- Catburglaz, *L'Album français*, [Disque compact audio], Seven Seas, 2004.
- Cavaliers Noirs, *Envers et contre tous*, [Disque compact audio], Apatride Records, 1999.
- Cavaliers Noirs, *L'État nous surveille*, [Disque compact audio], Apatride Records, 2002.
- Caya, *Au cœur de la tempête*, [Disque compact audio], Iro Productions, 2010.
- Caya, *La Rue M'rattrape*, [Disque compact audio], Longzone, 2004.
- Caya, *Parti de rien*, [Disque compact audio], Iro Productions, 2007.
- C-Drik, *6 tracks de trop*, [Disque compact audio], Indépendant, 2000.
- C-Drik, *6 tracks de trop...la suite*, [Disque compact audio], Apatride Records, 2002.
- C-Drik, *La vieille école*, [Disque compact audio], C-Drik Street, 2011.
- C-Drik, *Mon Réalité Show*, [Disque compact audio], C-Drik Street, 2006.
- CDX, *CDX qu'on fait sur les fakes mc's*, [Disque compact audio], Indépendant, 2006.
- CDX, *Hostile*, [Disque compact audio], Indépendant, 2012.
- CDX, *Ya pas d'joke ici Vol. 1*, [Disque compact audio], Indépendant, 2010.
- Chacalcolik, *L'embryon*, [Disque compact audio], Indépendant, 2011.
- Champs, *Fidèle au poste*, [Disque compact audio], Indépendant, 2006.
- Champs, *Ma vie*, [Disque compact audio], Indépendant, 2012.
- Champs, *Seul au front*, [Disque compact audio], Indépendant, 2010.
- Cheak13, *L'État d'urgence*, [Disque compact audio], Productions organisés, 2012.
- Cheak13, *Noir et Blanc mixtape*, [Disque compact audio], Indépendant, 2012.
- Chronos, *Mixtape*, [Disque compact audio], Indépendant, 2009.
- Chub-E Pelletier, *La voix du peuple*, [Disque compact audio], Sideline Entertainment, 2011.
- Chub-E Pelletier, *Ma musique*, [Disque compact audio], Sideline Entertainment, 2008.
- Chub-E Pelletier, *Retour vers le futur (Trilogie)*, [Disque compact audio], Sideline Entertainment, 2010.

- Chub-E, *La Pénétration*, [Disque compact audio], BBT Wreck-Hurdz, 2003.
- Chub-E, *Les Préliminaires*, [Disque compact audio], II Danga Pro-Darkshanz, 2001.
- Classick, *Redefinition*, [Disque compact audio], Abuzive Muzik, 2007.
- Clermont, *Arrivé ici*, [Disque compact audio], NSC Records, 2008.
- Clermont, *J'fais shaker l'block*, [Disque compact audio], NSC Records, 2007.
- Clermont, *Juste pour vous*, [Disque compact audio], NSC Records, 2010.
- C-Nek, *Rat de bibliothèque*, [Disque compact audio], Selfless productions, 2012.
- Cobna & DJ Crowd, *Mixtape Caution Vol. 2*, [Disque compact audio], 13DEEP, 2008.
- Cobna, *Garde un œil ouvert*, [Disque compact audio], 13DEEP, 2007.
- Cobna, *La magie*, [Disque compact audio], Silence d'Or, 2012.
- Cobna, *Mixtape vol.1*, [Disque compact audio], Indépendant, 2005.
- Cobna, *Mixtape Vol. 3*, [Disque compact audio], 13DEEP, 2010.
- Cobna, *Verrouillé*, [Disque compact audio], 13DEEP, 2009.
- Complys, *Avertis tes chums*, [Disque compact audio], Kemikal Syence, 2001.
- Connaisseur et Méchant Style, *Apéro*, [Disque compact audio], Indépendant, 2000.
- Connaisseur, *Skillz & réalité*, [Disque compact audio], Indépendant, 2003.
- Corrosif, *Cœur de Lion*, [Disque compact audio], Indépendant, 2006.
- Corrosif, *La haine*, [Disque compact audio], Indépendant, 2009.
- Corrosif, *Soldat avec attitude*, [Disque compact audio], Indépendant, 2012.
- Corrosif, *Stealth Ammoflage*, [Disque compact audio], Indépendant, 2003.
- Corrosif, *X-Man*, [Disque compact audio], Indépendant, 2010.
- Crackeur jack, *Stéréopositif*, [Disque compact audio], Disques Frogaboum, 2004.
- Cyrano de Montréal, *Chambre 11*, [Disque compact audio], 13DEEP, 2007.
- Cyrano de Montréal, *Rap Trafic C ma drogue vol.2*, [Disque compact audio], Indépendant, 2009.
- Cyrano de Montréal, *Tu veux savoir c'est ma drogue Vol.1*, [Disque compact audio], Indépendant, 2005.
- CZA, *Crue*, [Album numérique mp3], Indépendant, 2010.

- CZA, *Matière grise*, [Disque compact audio], BBT Wreck-Hurdz, 2012.
- D.A.N. (Broder), *Rap Martial*, [Disque compact audio], Indépendant, 2010.
- D.A.V. & Cerveau, *Éponyme*, [Disque compact audio], Indépendant, 2001.
- Da vincy, *Un peu plus que juste un de plus*, [Disque compact audio], Indépendant, 2001.
- Dali, *Mon monde à moi*, [Disque compact audio], Indépendant, 2010.
- Dali, *Prototype volume 2*, [Disque compact audio], Indépendant, 2009.
- Damien, *Damien*, [Disque compact audio], Iro Productions, 2004.
- Damien, *L'amour ninja*, [Disque compact audio], Iro Productions, 2010.
- Damien, *Plus que jamais*, [Disque compact audio], Helena, 2007.
- Daron, *1 bouteille à la mer*, [Disque compact audio], Seven Seas, 2009.
- Davy, *Service aux chambres*, [Disque compact audio], Indépendant, 2010.
- DD, *Double D*, [Album numérique mp3], Indépendant, 2010.
- Dead Obies, *Beubé Boom*, [Album numérique mp3], Indépendant, 2012.
- Dead Obies, *Collation vol.1*, [Album numérique mp3], Indépendant, 2012.
- Dead Obies, *Jo RCA est Le Bawss*, [Album numérique mp3], Indépendant, 2012.
- Délicate Altercation, *L'bon vieux stock*, [Disque compact audio], Indépendant, 2008.
- Dernier Akt, *Et la lumière fût*, [Disque compact audio], Indépendant, 2008.
- Dernier Akt, *Mixtape 1998-2002*, [Disque compact audio], Indépendant, 2006.
- Dernier Akt, *OneWay*, [Disque compact audio], HLM, 2004.
- Dernier Bastion, *Sortir de l'Ombre*, [Album numérique mp3], Indépendant, 2011.
- Dézéd & Le Chum, *Crunkadelick*, [Disque compact audio], Stars Status, 2008.
- Dézéd, *Dézéd Radio vol.2*, [Disque compact audio], Star Status, 2010.
- Dézéd, *Dézéd Radio*, [Disque compact audio], Stars Status, 2007.
- Dézuets d'Plingrés & JAXA Quartet, *La sèche acoustique*, [Disque compact audio], Indépendant, 2010.
- Dézuets d'Plingrés, *Inédits vol.1*, [Disque compact audio], Indépendant, 2008.
- Dézuets d'Plingrés, *L'Extra suranné*, [Disque compact audio], Indépendant, 2011.
- Dézuets d'Plingrés, *Prémices Obsolètes*, [Disque compact audio], Indépendant, 2007.

- Dézuets d'Plingrés, *Vétustes et consenti*, [Disque 33 tours], Indépendant, 2011.
- Dézuets d'Plingrés, *Vétustes et consenti*, [Disque compact audio], Indépendant, 2011.
- Diaspora, *Diaspora*, [Disque compact audio], Abuzive Muzik, 2009.
- Dice B, *Jeu de D*, [Disque compact audio], Disques Crystal, 2012.
- Digit Missile Command, *Epoxy Destroy*, [Disque compact audio], A billion records, 2010.
- Dirty Taz, *L'idiot du village*, [Disque compact audio], Silence Audible Productions, 2008.
- Dirty Taz, *Musique d'ascenseur*, [Disque compact audio], Silence d'Or, 2012.
- Dirty Taz, *Revenge of the Nerdz*, [Disque compact audio], BBT Wreck-Hurdz, 2003.
- Disaronos, *Mixtape du siècle*, [Disque compact audio], Indépendant, 2012.
- Disstrick11, *Disstrick11*, [Disque compact audio], Délit de fuite Productions, 2011.
- District, *Démo*, [Disque compact audio], Indépendant, 2002.
- Dj Albator, *Made In Kebek*, [Disque compact audio], Indépendant, 2005.
- DJ Blast, *Blas-T-Phème*, [Disque compact audio], Militant Muzik, 2004.
- DJ Choice & Dave one, *Ill mentals*, [Disque 33 tours], Indépendant, 1999.
- DJ Eklips & Popstar, *J'rêve*, [Disque compact audio], Indépendant, 2008.
- DJ Horg, *Narcotik Sonore 1ère dose*, [Disque compact audio], Apatride Records, 2001.
- DJ Horg, *Printemps Érable*, [Album numérique mp3], Indépendant, 2012.
- DJ Jaber, *Mixtape*, [Audiocassette], Indépendant, 2000.
- DJ Kleancut, *La critique*, [Disque compact audio], Indépendant, 2010.
- DJ Kleancut, *Première offense*, [Disque compact audio], 13DEEP, 2007.
- Dj Kojito, *America most wanted*, [Disque compact audio], Indépendant, 2003.
- DJ Kojito, *Premières réflexions*, [Disque compact audio], Indépendant, 2001.
- DJ Manifest, *Free 4 All*, [Disque compact audio], Metropolis Music, 2000.
- DJ Manspino, *Well Enough to be ill Vol.1*, [Audiocassette], Indépendant, 1999.
- DJ Manspino, *Well Enough to be ill Vol.3*, [Audiocassette], Indépendant, 2001.
- DJ Manspino, *Well Enough To Be Ill Vol.4*, [Audiocassette], Indépendant, 2001.

- Dj Manspino, *Well enough to be ILL*, [Disque compact audio], 626 Interstatements, 2005.
- DJ Maverick, *Reste vrai*, [Disque compact audio], BBT Wreck-Hurdz, 2003.
- DJ PhatCat, *Phatcademics mixtape*, [Disque compact audio], Indépendant, 2006.
- DJ Short Cut, *Pète la coche*, [Disque compact audio], Indépendant, 2001.
- DJ Stres, *No Stres vol.1*, [Audiocassette], Indépendant, 2000.
- DJ Stres, *No Stres vol.2*, [Audiocassette], Indépendant, 2001.
- DJ Wreck, *Wreckonize Wreckonait*, [Audiocassette], Indépendant, 2001.
- DJ Xcape, *Urban lab volume.1*, [Disque compact audio], Seven Seas, 2003.
- DJ Youss & Malak, *Intifada Mixtape*, [Disque compact audio], Indépendant, 2001.
- D-Natural, *D-Natural Iz Back*, [Disque compact audio], Indépendant, 2003.
- Doc Dee, *Comme tout le monde*, [Disque compact audio], Indépendant, 2008.
- Don Karnage, *Bouge*, [Disque compact audio], A&R Records, 2002.
- Don Karnage, *Vice versa*, [Disque compact audio], A&R Records, 1999.
- Don Lee, *The Lost Tapes 1984-2012*, [Album numérique mp3], Indépendant, 2012.
- D-Only1 & Saint-Phonik Prod, *1 semaine à T-R*, [Album numérique mp3], Indépendant, 2011.
- Donne1verse, *Word is Donne*, [Album numérique mp3], Indépendant, 2011.
- Dostie, *De gauche à droite*, [Disque compact audio], Indépendant, 2009.
- Double E, *Metanoia*, [Disque compact audio], Indépendant, 2006.
- Double Shots, *On nettoie ça vol.1*, [Disque compact audio], Double Shots Entertainment, 2006.
- Double Shots, *On nettoie ça vol.2*, [Disque compact audio], Double Shots Entertainment, 2008.
- Drackq, *Drackq Vol.01*, [Album numérique mp3], Indépendant, 2007.
- Dramatik, *La boîte noire*, [Disque compact audio], 7ème ciel, 2009.
- Droit D'Parole, *Bleu Et Blanc*, [Disque compact audio], Indépendant, 2006.
- D-track & Kalibre, *Hors d'œuvre*, [Disque compact audio], Indépendant, 2008.
- D-Track, *Le feeling*, [Disque compact audio], Indépendant, 2011.

- D-Track, *Retour à l'état pur*, [Disque compact audio], Indépendant, 2005.
- Dub-D, *Avant-gout*, [Disque compact audio], Indépendant, 2008.
- Dubherman, *Prison mentale*, [Album numérique mp3], Ruzik Muzik, 2011.
- Dubherman, *Radio mixtape*, [Album numérique mp3], Ruzik Muzik, 2011.
- Dubherman, *SuperLive Mixtape*, [Disque compact audio], Whyus Entertainment, 2006.
- Dubmatique, *Dubmatique*, [Disque compact audio], Tox Records, 1998.
- Dubmatique, *Influence*, [Disque compact audio], Unidisc, 2001.
- Dubmatique, *La force de comprendre*, [Disque compact audio], Tox Records, 1997.
- Dubmatique, *La vie est si fragile & Le rap français*, [Disque 33 tours], Tox Records, 1999.
- Dubmatique, *L'avenir*, [Disque 33 tours], Tox records, 1999.
- Dubmatique, *Mémoires*, [Disque compact audio], Tox Records, 2003.
- Dubmatique, *Soul pleureur & La force de comprendre*, [Disque 33 tours], Tox Records, 1996.
- Dubmatique, *Trait d'union*, [Disque compact audio], Plein Sud, 2009.
- Eff aka Fredy Bravo, *Maxi Web*, [Album numérique mp3], T-RAP-I, 2005.
- Eff, *Boycotte l'industrie 1ère Édition*, [Disque compact audio], T-RAP-I, 2008.
- Ekinouxx, *Tout terrain*, [Disque compact audio], Indépendant, 2012.
- Emael E, *Mixtape*, [Album numérique mp3], Indépendant, 2010.
- Emageezy, *Emage Enuem*, [Disque compact audio], Indépendant, 2012.
- Energik & Ben l'indien, *Vodka Redbull*, [Disque compact audio], Indépendant, 2010.
- Escouade de Rue, *Contre-Attaque*, [Disque compact audio], Indépendant, 2003.
- Escouade de rue, *États d'âmes*, [Disque compact audio], Audiopact, 2007.
- Essem, *Free 09*, [Disque compact audio], Indépendant, 2009.
- Être Abstrait, *Désourire de tortues procrastinatrices*, [Disque compact audio], Indépendant, 2002.
- Evil Seb, *Résurrection*, [Album numérique mp3], Le Chum Productions, 2011.
- EvilL Seb, *Malédiction*, [Album numérique mp3], Le Chum Productions, 2007.

- Extaze, *Démo*, [Disque compact audio], Indépendant, 2010.
- Extaze, *J'suis PAS un rappeur*, [Disque compact audio], Indépendant, 2010.
- FaceKché, *Le visage de l'ombre*, [Disque compact audio], Explicit Productions, 2011.
- Fang, *CandyFang*, [Disque compact audio], Lovon, 2000.
- Fang, *Gladiateur & Dans mon cœur*, [Disque 33 tours], Nitro music, 2002.
- Fang, *Gladiateur*, [Disque compact audio], Audiopact, 2002.
- Farfadet & Rymz, *Jungle Music*, [Disque compact audio], Silence d'Or, 2011.
- Farfadet & Rymz, *Un autre Monde*, [Disque compact audio], Indépendant, 2009.
- Farfadet, *Parler au nom d'une nation*, [Disque compact audio], Indépendant, 2005.
- Fastr, *Dissecteur de rimes*, [Disque compact audio], Indépendant, 2012.
- Faute de frappe, *Faute de frappe*, [Disque compact audio], Indépendant, 2007.
- Fenek, *Du nord à l'est*, [Disque compact audio], Indépendant, 2000.
- Feuilles et racines, *Microclimat*, [Album numérique mp3], Indépendant, 2011.
- Filigrann & Maybe Watson, *T'entends*, [Disque compact audio], Indépendant, 2007.
- Filigrann, *Flashback*, [Disque compact audio], Indépendant, 2012.
- Filon d'art, *CraqMines*, [Album numérique mp3], Indépendant, 2009.
- Filon d'art, *L'erreur est urbaine*, [Disque compact audio], Indépendant, 2012.
- Fiya Burn, *Éternelles good vibes*, [Disque compact audio], Indépendant, 2010.
- Flaco, *Retardataire*, [Disque compact audio], Indépendant, 2010.
- FLC, *450 production*, [Disque compact audio], Indépendant, 2002.
- Fou Alliés, *Monde infernal*, [Disque compact audio], Indépendant, 2009.
- Forest Freaks, *Where we're from*, [Disque compact audio], Indépendant, 2008.
- Fou furieux, *Street talk*, [Disque compact audio], BBT Wreck-Hurdz, 2012.
- Fp crew, *Exposé*, [Disque compact audio], Indépendant, 2004.
- FP Crew, *Olympic rap unauthorized mixtape*, [Album numérique mp3], Indépendant, 2004.
- Frakaz, *Assassinat verbal*, [Disque compact audio], Indépendant, 2004.
- Franky Bragg & Chukk James, *Bragg to basics*, [Disque compact audio], Casse-Croute, 2010.

- Franky Bragg, *Omniprésent*, [Disque compact audio], Casse-Crouste, 2012.
- Frékent & Charley Brown, *Sang d'encre*, [Disque compact audio], Star Status, 2012.
- Frekent, *Pérennité*, [Disque compact audio], Indépendant, 2004.
- Frenchi Blanco & DJ Manifest, *L'hommage*, [Disque compact audio], Indépendant, 2006.
- Frenchi Blanco, *Dj Manifest présente l'best du French*, [Disque compact audio], Metropolis music, 2010.
- Frenchi Blanco, *Galactik*, [Disque compact audio], Jack Cartier, 2011.
- Frenchi Blanco, *Haute surveillance*, [Disque compact audio], FP International, 2006.
- Friktion, *Facile à dire*, [Disque compact audio], Indépendant, 2000.
- Full Ekwip, *Fullekwip.com*, [Disque compact audio], Silence Audible Productions, 2009.
- Full Ekwip, *Régularise l'industrie Vol.1*, [Disque compact audio], Indépendant, 2009.
- Full Ekwip, *Tolérance zéro*, [Disque compact audio], Indépendant, 2008.
- Funk Projects, *Dans ton projet Vol.1*, [Disque compact audio], Indépendant, 2011.
- Garizim & Thola, *Arme Blanche*, [Album numérique mp3], Indépendant, 2012.
- Gatineau, *Gatineau*, [Disque compact audio], C4, 2007.
- Gatineau, *Karaoke King*, [Album numérique mp3], C4, 2011.
- Gatineau, *L'intégralll*, [Album numérique mp3], La Douve, 2007.
- Gatineau, *Sur ton visage*, [Album numérique mp3], Indépendant, 2005.
- Geeslang, *Dans mes rêves*, [Disque compact audio], Indépendant, 2010.
- Gerv & Mosa J, *Open Bar STC*, [Disque compact audio], Indépendant, 2003.
- Gerv & Mosa J, *S.T.C.*, [Disque compact audio], Indépendant, 2001.
- GLD & Shoddy, *D Squad Mix*, [Disque compact audio], Dmanyak Productions, 2005.
- GLD aka Guy Le Dingue, *J'Serai jamais à bout de souffle*, [Disque compact audio], Indépendant, 2008.
- Godlalune, *Voleuse de lune*, [Disque compact audio], Moondan Records, 2009.
- Godlalune, *Projet éclipse*, [Disque compact audio], Moondan Records, 2011.
- Godlalune, *Vendeuse de rêves*, [Disque compact audio], Moondan Records, 2012.

- Grand Marquis, *Ma politique*, [Disque compact audio], NSC Records, 2005.
- Gregson, *Je fais mon entrée*, [Disque compact audio], Indépendant, 2006.
- Guinea Pigs, *2000*, [Disque compact audio], Indépendant, 2000.
- Guinea Pigs, *Sous observation*, [Disque compact audio], Indépendant, 2001.
- H-Arné, *Toujours les mêmes*, [Disque compact audio], Indépendant, 2007.
- Héliodrome, *Allons, livrons-nous au culte des étoiles*, [Disque compact audio], Indépendant, 2009.
- Héliodrome, *Il n'y a plus de fleurs au jardin des hommes*, [Disque compact audio], Indépendant, 2009.
- Héliodrome, *La lumière ordinaire du jour*, [Disque compact audio], Indépendant, 2008.
- Holocaust, *Chronique du street*, [Disque compact audio], Indépendant, 2006.
- Holocaust, *Tel Frère, Tel Vice*, [Disque compact audio], Indépendant, 2004.
- Hopiho, *The Hopiho show part 1*, [Disque compact audio], Indépendant, 2007.
- Hot Dawgz, *Fast food vol.1*, [Disque compact audio], Casse-Croute, 2006.
- Hot-Dawgz, *Fast food le 2ème*, [Disque compact audio], Casse-Croute, 2010.
- Hush & Nacer, *Le Wonda Unda Mixtape Vol.1*, [Album numérique mp3], Indépendant, 2005.
- Imposs & Narra, *Moi & Moi*, [Disque compact audio], Indépendant, 2006.
- Imposs et Blaznez, *Two thousand hell heaven jusqu'ici*, [Disque compact audio], Indépendant, 2011.
- Imposs, *Mon poing d'vue*, [Disque compact audio], K.pone, 2007.
- Imposs, *Peacetolet*, [Disque compact audio], K.pone, 2012.
- InCUBAtion, *InCUBAtion*, [Disque compact audio], Indépendant, 2011.
- INSA, *Éponyme*, [Disque compact audio], Indépendant, 2003.
- Instigateur, *Démo*, [Disque compact audio], Indépendant, 1999.
- Intak, *De toute façon*, [Disque compact audio], Komplo Productions, 2012.
- Ironik, *Seul à Seul*, [Disque compact audio], Iro Productions, 2003.
- I-Rus, *L'Oeil de ma vision*, [Disque compact audio], Indépendant, 2004.

- Izzo, *Libéré sur parole*, [Disque compact audio], HLM, 2007.
- Izzo, *Négativement positif*, [Disque compact audio], Indépendant, 2004.
- Izzo, *Rien n'arrive pour rien*, [Disque compact audio], HLM, 2009.
- J7, *Le jour J*, [Disque compact audio], Les Disques One Two 1-2 records, 2012.
- Jack & Kastro, *D'une classe à part Vol.2*, [Disque compact audio], Indépendant, 2010.
- Jack & Kastro, *D'une classe à part*, [Disque compact audio], Indépendant, 2007.
- Jackpot, *Ruffmix*, [Disque compact audio], Indépendant, 2006.
- Jacob Molotov, *Cocktail Explosif Vol. 1*, [Disque compact audio], Indépendant, 2008.
- Jag1, *Jag1 Music (2004-2010)*, [Disque compact audio], Indépendant, 2010.
- Jag'n'x, *On se présente*, [Disque compact audio], Indépendant, 2006.
- Jam & P.Dox, *Souriez on vous regarde*, [Disque compact audio], Abuzive Muzik, 2012.
- Jam & P.Dox, *Souriez un peu*, [Album numérique mp3], Indépendant, 2011.
- Jaymark, *Jules*, [Disque compact audio], Indépendant, 2012.
- Jaynaz, *Mistake Vol.1*, [Disque compact audio], Parlement Productions, 2006.
- JAZ, *Jazzy alpha zulu*, [Disque compact audio], Indépendant, 2010.
- Jbenlad, *À des années lumières*, [Disque compact audio], Indépendant, 2011.
- J-E Axxen Aigu, *Dans la tête*, [Disque compact audio], Indépendant, 2008.
- J-E Axxen Aigu, *Poseux D'bombes sonore Vol. 1*, [Disque compact audio], Indépendant, 2008.
- J-E Axxen Aigu, *Poseux D'bombes sonore Vol. 2*, [Disque compact audio], Indépendant, 2010.
- Jeune Chilly Chill, *130 lbs de Realness vol.1 Haters Edition*, [Album numérique mp3], Indépendant, 2011.
- Jeune Chilly Chill, *Chillage extrême*, [Disque compact audio], Numérique Lazy at work, 2009.
- Jeune Chilly Chill, *Swaggalicioso mixtape*, [Disque compact audio], Les Productions NSD, 2008.

- Jibré, *Berserk Vol.1 Dans les heures sombres*, [Disque compact audio], 15Two3, 2012.
- Jocky, *Je suis le présent*, [Disque compact audio], BBT Wreck-Hurdz, 2009.
- Joe B.G, *Mixtape Hommage*, [Disque compact audio], Sideline Entertainment, 2008.
- Joe B.G. aka Snake, *Armé lyricalement*, [Disque compact audio], Indépendant, 2006.
- Joe B.G., *Prévisions locales*, [Disque compact audio], 13DEEP, 2007.
- John Beer, *EP*, [Album numérique mp3], Indépendant, 2012.
- John Doe, *Le mixtape Full Patch*, [Disque compact audio], Indépendant, 2008.
- John John, *Du fin fond de la ville*, [Disque compact audio], Indépendant, 2010.
- Johnny B. Hood, *Strictly Bizness*, [Disque compact audio], Star Status Records, 2012.
- Johnny B.Hood, *Bandit à Cravate*, [Disque compact audio], Indépendant, 2011.
- Johnny B.Hood, *Le Prequel*, [Disque compact audio], Indépendant, 2009.
- J-Ron, *Shhhhhhtttt!!! Écoute*, [Album numérique mp3], Indépendant, 2012.
- Jules, *C'est juste de la musique*, [Album numérique mp3], Indépendant, 2012.
- Jules & Murph, *L'école 2, le redoublage*, [Disque compact audio], Superseize, 2011.
- Junior X, *Prisonnier de Mon Passé*, [Disque compact audio], Indépendant, 2003.
- Junior X, *STH Crew*, [Disque compact audio], Indépendant, 2005.
- Junkyard Gang, *Mixtape Vol.1*, [Album numérique mp3], Indépendant, 2005.
- K6A, *Ménage du printemps*, [Album numérique mp3], Indépendant, 2008.
- K6A, *Polalbom*, [Disque compact audio], Indépendant, 2011.
- K6A, *Vente de garage*, [Disque compact audio], Indépendant, 2008.
- Karim Ouellet, *Fox*, [Disque compact audio], BLV, 2012.
- Karim Ouellet, *Leçon d'amour étrange*, [Disque compact audio], Indépendant, 2009.
- Karim Ouellet, *Plume*, [Disque compact audio], Abuzive Muzik, 2011.
- Karma Atchychah, *2K9*, [Disque compact audio], Indépendant, 2010.
- Karma Atchychah, *Des mots qui tuent*, [Album numérique mp3], Indépendant, 2009.
- Karma Atchychah, *Diasporama*, [Disque compact audio], Abuzive Muzik, 2010.
- Karma Atchychah, *Karmapolitain*, [Disque compact audio], Abuzive Muzik, 2009.

- Karma Atchychah, *Révolution Culturelle*, [Album numérique mp3], Indépendant, 2009.
- Kasheem, *Ange ou démon (maxi)*, [Disque 33 tours], Lovon, 2001.
- Kasheem, *Ange ou démon*, [Disque compact audio], Lovon, 2001.
- Kashink, *Y prennent ça pour du kash*, [Disque compact audio], Indépendant, 2010.
- Kasper, *Kasper Vs la Planète*, [Disque compact audio], Full Ekwap Records, 2006.
- Kasper, *Kasper Vs la Planète Vol. 2*, [Disque compact audio], Indépendant, 2007.
- Kasper, *Kasper Vs la Planète Vol. 3*, [Disque compact audio], Indépendant, 2011.
- Kastro, *Maison de transition*, [Disque compact audio], Indépendant, 2009.
- Katacomb, *À l'ancre de la folie*, [Disque compact audio], Indépendant, 2000.
- Kaylem, *Rêve assez*, [Disque compact audio], Indépendant, 2008.
- KC L.M.N.O.P., *Journée idéale*, [Disque compact audio], Orange music, 1998.
- KC L.M.N.O.P., *Ta Yeul*, [Disque compact audio], Orange music, 1996.
- Kella, *La Relève Vol.2*, [Disque compact audio], Dope Skwad Entertainment, 2012.
- Kella, *La Relève*, [Disque compact audio], Indépendant, 2010.
- Kenlo & Lng, *Veggie loops*, [Disque compact audio], Indépendant, 2006.
- Kenlo L'Explozib, *Ken To The L.O.*, [Album numérique mp3], Indépendant, 2002.
- Kenlo, *Anti Hip-Hop*, [Album numérique mp3], Indépendant, 2003.
- Kenlo, *Flattebouche*, [Disque compact audio], Interap, 2007.
- Kenlo, *Realicism 1.0*, [Album numérique mp3], Indépendant, 2003.
- Kenlo, *Rétrospectre 2.0*, [Album numérique mp3], Indépendant, 2005.
- Kesta, *Classe à part*, [Disque compact audio], Indépendant, 2009.
- Kesta, *La voix du rap en formation*, [Disque compact audio], Indépendant, 2008.
- Kesta, *On est pas si différents*, [Disque compact audio], Indépendant, 2012.
- Ketzal, *Crépuscule*, [Disque compact audio], BBT Wreck-Hurdz, 2010.
- Ketzal, *Espèce menacée*, [Disque compact audio], Nazco Musik, 2005.
- Ketzal, *Trésor national*, [Disque compact audio], Nazco musik, 2007.
- Khyro, *L'effet du maintien réciproque*, [Disque compact audio], Indépendant, 2005.
- Kick & Snare, *Pas à vendre*, [Disque compact audio], Indépendant, 2010.

- Kick & Snare, *Retour en arrière*, [Disque compact audio], Indépendant, 2012.
- Kid Fléo, *Pas d'expérience*, [Disque compact audio], Indépendant, 1999.
- Kikaflow, *Le prix du Cost vol.1*, [Disque compact audio], Indépendant, 2003.
- King, *King city*, [Disque compact audio], Sizzle Records, 2007.
- King, *Summer slam vol.1*, [Disque compact audio], Dessalines Productions, 2002.
- King, *Summer Slam vol.2*, [Disque compact audio], Dessalines Productions, 2003.
- Kit ou double, *Rien ne va plus*, [Disque compact audio], Indépendant, 2008.
- KJT, *Musique*, [Album numérique mp3], Indépendant, 2011.
- K-Maró, *01.10*, [Disque compact audio], K.pone, 2010.
- K-Maró, *I am à l'ancienne*, [Disque compact audio], Kilo Records, 2002.
- K-Maró, *La Good life*, [Disque compact audio], Eastwest, 2004.
- K-Maró, *Million Dollar Boy*, [Disque compact audio], Warner music, 2005.
- KmissionR, *Paradoxe*, [Disque compact audio], Indépendant, 2008.
- Koncept verbal, *Kôte À Kôte*, [Disque compact audio], 9MC, 2000.
- Koopsala, *K20 Mixtape Vol.1*, [Album numérique mp3], Indépendant, 2006.
- Koriass, *Les racines dans le béton*, [Disque compact audio], 7ème ciel, 2008.
- Koriass, *Mort de rire*, [Disque compact audio], Block-Média, 2006.
- Koriass, *Petites victoires*, [Disque compact audio], 7ème ciel, 2011.
- Kraze, *19 Ans plus tard*, [Disque compact audio], Indépendant, 2006.
- Kraze, *L'Espace d'une seconde*, [Disque compact audio], Indépendant, 2004.
- Kraze, *Tolérance*, [Disque compact audio], Indépendant, 2005.
- K-Rim, *Cracheurs de feu*, [Disque compact audio], Dabridge Records, 2010.
- K-Rim, *Déjà vu vol.1*, [Disque compact audio], Dabridge Records, 2012.
- K-Rim, *Intelligence artificielle*, [Disque compact audio], Dabridge records, 2010.
- Kritik & D-mind, *Rap on Rocks*, [Disque compact audio], Indépendant, 2009.
- Krooks & Bendy, *Beau bon pas cher*, [Disque compact audio], Indépendant, 2008.
- Krooks, *1997-2009*, [Album numérique mp3], 15Two3, 2009.
- Krooks, *Pris dans le passé*, [Disque compact audio], Iro Productions, 2011.

- Kz Kombination, *Karnageez N' Kombin Lakail*, [Disque compact audio], Crossefade Records, 1997.
- KZ Kombination, *Time Lan Changé*, [Disque compact audio], Tir Groupé, 2000.
- L, *Le Loverboy*, [Album numérique mp3], Superseize, 2008.
- L.D.F., *Comment c'est rendu Vol.1*, [Disque compact audio], Indépendant, 2010.
- L.D.F., *Démo*, [Disque compact audio], Indépendant, 2006.
- L.D.F., *Ligne de front*, [Disque compact audio], Indépendant, 2009.
- L.S.B., *Long Side Block*, [Disque compact audio], Indépendant, 2010.
- La connexion, *Élévation*, [Disque compact audio], Ukase, 2012.
- La Constellation, *Dualité*, [Disque compact audio], Tacca Musique, 1998.
- La Constellation, *La quête & Éléments*, [Disque 33 tours], Tacca musique, 1999.
- La Constellation, *Le 7ème jour & Le délire*, [Disque 33 tours], Tacca musique, 1998.
- La Dominia, *Visions*, [Disque compact audio], Indépendant, 2003.
- La Dynastie, *Les 40 Voleurs*, [Disque compact audio], Indépendant, 2007.
- La Dynastie, *Prélude d'un empire*, [Disque compact audio], Indépendant, 2005.
- La Dynastie, *Tiger Style vol.1*, [Disque compact audio], Indépendant, 2010.
- La Gamic, *La Gamic*, [Disque compact audio], Tox Records, 1998.
- La Haine, *D'la Haine j'en mange*, [Album numérique mp3], Indépendant, 2003.
- La Niguette, *C'est la même chose pour moi*, [Disque compact audio], Rébellion Production, 2005.
- La Réplik, *Si J'avais Su*, [Disque compact audio], Indépendant, 2002.
- La Réplik, *Simple et efficace*, [Disque compact audio], Réplik Productions, 2000.
- La Résistance, *Coup d'État*, [Disque compact audio], Explicit Productions, 2012.
- La Structure, *Fraicheur garantie*, [Disque compact audio], Audiopact, 2001.
- La Tribune, *L'album avant l'album*, [Disque compact audio], Indépendant, 2009.
- Lainkyl, *Ma voix su l'micro*, [Disque compact audio], Indépendant, 2005.
- L'Anti, *Antimatariak*, [Disque compact audio], Indépendant, 2012.
- Large, *Themotion pictureaudiotrollLOLautotune*, [Album numérique mp3], 15Two3, 2011.

- Lary Kidd, *La déchéance de Lary Kidd*, [Disque compact audio], Indépendant, 2009.
- L'Assemblée, *Du coin de l'œil*, [Disque compact audio], Indépendant, 2001.
- L'Assemblée, *Encore*, [Disque compact audio], Iro Productions, 2008.
- L'Assemblée, *La Guérilla*, [Disque compact audio], Iro Productions, 2000.
- L'Assemblée, *La loi du talion & La roue tourne*, [Disques compact audio], Iro Productions, 2011.
- L'Assemblée, *Les gars du peuple*, [Disque compact audio], Iro Productions, 2005.
- L'Assemblée, *Persona non grata*, [Disque compact audio], Iro Productions, 2010.
- Latitude nord, *Dis-leur*, [Disque compact audio], Barclay, 2000
- Latitude Nord, *Si ya moyen*, [Disque 33 tours], Rage du son production, 1999.
- Latitude Nord, *Young gun killers*, [Disque 33 tours], Barclay, 2002.
- L'Attribut, *Motel Kosoko*, [Disque compact audio], Indépendant, 2010.
- L'Authentik Payzan, *Le tabarnak*, [Disque compact audio], Indépendant, 2008.
- Lazy Bwoi, *Une partie d'moi*, [Disque compact audio], Indépendant, 2011.
- Le Sieme, *J'vise le sommet*, [Disque compact audio], Indépendant, 2012.
- Le Cerveau, *Le Québec Assiégé*, [Disque compact audio], HLM, 2002.
- Le Cerveau, *Prostitution*, [Disque compact audio], HLM, 2010.
- Le Chum & Big Nomad, *Album Duo*, [Disque compact audio], BBT Wreck-Hurdz, 2011.
- Le Chum & Evil Seb, *À Quoi tu t'attendais*, [Album numérique mp3], Le Chum Productions, 2005.
- Le Chum, *Classic Remixes*, [Album numérique mp3], Le Chum Productions, 2012.
- Le Chum, *Des yeux derrière la tête*, [Album numérique mp3], Le Chum Productions, 2007.
- Le Chum, *Greatest hits vol.1*, [Album numérique mp3], Le Chum Productions, 2007.
- Le Chum, *L'Avant-Gout vol.1*, [Album numérique mp3], Le Chum Productions, 2008.
- Le Chum, *L'Avant-Gout vol.2*, [Album numérique mp3], Le Chum Productions, 2009.
- Le Chum, *L'avant-Gout vol.3*, [Album numérique mp3], Le Chum Productions, 2012.
- Le Chum, *Musique Lente*, [Disque compact audio], BBT Wreck-Hurdz, 2011.

- Le Chum, *Rap Antichrist*, [Album numérique mp3], Le Chum Productions, 2008.
- Le Lyon, *Here 2 Stay Vol. 1*, [Album numérique mp3], Indépendant, 2010.
- Le MaddMax 2 feu, *Bootleg vol.1*, [Album numérique mp3], Casse-Croute, 2011.
- Le Verdikt, *Street Release vol.2*, [Disque compact audio], Chauve-Souris Productions, 2006.
- Les 2 Tom, *2 Toms Up*, [Disque compact audio], Interap, 2004.
- Les 2 Tom, *Têtes dans la lune*, [Disque compact audio], Districk music, 2006.
- Les Ambassadeurs & SGA & Good Samaritans, *Premier Maillon*, [Disque compact audio], Les disques Bernies, 1999.
- Les Ambassadeurs, *Expansion*, [Disque compact audio], Les disques Bernies, 2001.
- Les Ambianceurs, *Qu'est-ce que tu veux*, [Disque compact audio], HLM, 2011.
- Les Anticipateurs, *Deep dans l'game*, [Disque compact audio], Indépendant, 2010.
- Les Architectes, *Le diable joue un jeu & Le plan*, [Disque 33 tours], Militant muzik, 2001.
- Les Architectes, *Le Plan*, [Disque compact audio], Militant musik, 2001.
- Les Banlieuzards, *L'île du Christ.. d'hier à aujourd'hui*, [Disque compact audio], Urban Lab Studio, 2004.
- Les Banlieuzards, *Piratages Légal*, [Disque compact audio], Indépendant, 2008.
- Les Boucaniers, *Le jargon des pirates*, [Disque compact audio], Indépendant, 2005.
- Les Boucaniers, *Maxi*, [Disque compact audio], Indépendant, 2002.
- Les Carnassiers, *Fuego*, [Disque compact audio], Indépendant, 2011.
- Les Censurés, *Simplement s'faire une place vol.1*, [Album numérique mp3], Indépendant, 2007.
- Les chevaliers de l'inconnu, *Héritage spirituel de Claude Cyr*, [Album numérique mp3], Indépendant, 2011.
- Les Chiefs, *L'Avant Match*, [Disque compact audio], Indépendant, 2004.
- Les Chiefs, *Les Chiefs*, [Disque compact audio], Indépendant, 2004.
- Les Ducs du Hasard, *Égal ou supérieur à*, [Album numérique mp3], Indépendant, 2012.

- Les Érudits du mic, *Mixtape vol.1*, [Disque compact audio], Indépendant, 2009.
- Les F-Frontes, *Les F-Frontés Débarquent*, [Disque compact audio], Indépendant, 2004.
- Les indispensables, *10 Sur Disque*, [Disque compact audio], Indépendant, 2012.
- Les Michel Chartrand, *Le Mitchtape*, [Album numérique mp3], Indépendant, 2012.
- Les nouveaux prophètes, *Les nouveaux prophètes*, [Disque compact audio], Duff Music, 1999.
- Les Robots de la rime, *Attends ta balle*, [Disque compact audio], Indépendant, 2006.
- Les sultans de Montréal, *Street album*, [Disque compact audio], Sultana Production, 2009.
- L'Eskort, *La tempête et le beau temps*, [Disque compact audio], Indépendant, 2006.
- Lestat, *Mixtape*, [Disque compact audio], Indépendant, 2003.
- Lexsik, *Cahier d'exercices*, [Disque compact audio], Indépendant, 2011.
- Lexsik, *Orange*, [Album numérique mp3], Indépendant, 2009.
- Lexsik, *Parapluie*, [Album numérique mp3], Indépendant, 2012.
- Lexsik, *Vision diagonale*, [Disque compact audio], Indépendant, 2008.
- Lez affrenchis, *mixtape*, [Disque compact audio], Indépendant, 2006.
- Lez Majeste, *Au pays des merveilles*, [Disque compact audio], Indépendant, 2005.
- Lez Majeste, *C'est Juste un début*, [Disque compact audio], Iro Productions, 2004.
- Lez Majesté, *Les meilleurs millésimes de Lez Majesté*, [Disque compact audio], Indépendant, 2009.
- Limoilou Starz, *Légendes*, [Disque compact audio], Indépendant, 2011.
- Limoilou Starz, *Les boss du quartier*, [Disque compact audio], HLM, 2005.
- Limoilou Starz, *Limoilou Style*, [Disque compact audio], L Staff Production, 2002.
- Limoilou Starz, *LSD Mixtape*, [Disque compact audio], Indépendant, 2005.
- Lion g & L'Mc Râr, *Thats my crazy world*, [Disque compact audio], Explicit Productions, 2004.
- Lion G & L'mc'Râr, *Le maxi*, [Disque compact audio], Indépendant, 2004.
- LKZ, *Artiste de l'ombre*, [Disque compact audio], Indépendant, 2006.

- LKZ, *Unkonnnect Selection*, [Disque compact audio], Indépendant, 2005.
- L'Mc Râr, *La guerre des machines*, [Disque compact audio], Explicit Productions, 2011.
- L'Mc Râr, *Viens faire un tour (compilation)*, [Disque compact audio], Indépendant, 2006.
- L'Mc Râr, *Viens Faire un tour*, [Disque compact audio], Indépendant, 2005.
- Lmc'Rar, *Du 418 au 780*, [Disque compact audio], Indépendant, 2008.
- LMDS, *Il faudrait leur dire*, [Disque compact audio], Guy Cloutier, 1999.
- LMDS, *Les Messagers du son*, [Disque compact audio], Guy Cloutier, 1997.
- Loco Locass, *Amour Oral*, [Disque compact audio], Audiogram, 2004.
- Loco locass, *In vivo*, [Disque compact audio], Freeset, 2003.
- Loco Locass, *Le Québec est mort, vive le Québec!*, [Disque compact audio], Audiogram, 2012.
- Loco Locass, *Manifestif*, [Disque compact audio], Audiogram, 2000.
- L'Ombre Blanche, *Bienvenue dans mon Monde*, [Disque compact audio], Indépendant, 2012.
- L'Ombre Blanche, *L'Avenir nous appartient*, [Disque compact audio], Indépendant, 2002.
- L'Ombre blanche, *Nouveau remède*, [Disque compact audio], L.O.B. Productions, 2012.
- L'Ombre Blanche, *On nâit pas à vendre*, [Disque compact audio], L'Ombre Blanche Prod, 2004.
- L'Ombre Blanche, *Simple aperçu*, [Disque compact audio], L'Ombre Blanche Prod, 2000.
- L'Ombre Blanche, *Surplus D'inventaire*, [Disque compact audio], L'Ombre Blanche Prod, 2004.
- Lonik & Sleig, *Cypha d'sofa*, [Disque compact audio], Indépendant, 2003.
- Looser Productions, *L'école des losers*, [Disque compact audio], Looser Productions, 2006.

- L'Organisation H.C.O., *L'Organization H.C.O. Vol. 1*, [Disque compact audio], HLM, 2003.
- Loud and Lary, *Erreur de la nature*, [Disque compact audio], Indépendant, 2006.
- Loud, Larry, Ajust, *Gullywood*, [Album numérique mp3], Indépendant, 2012.
- Loups Blancs, *Éponyme*, [Disque compact audio], Indépendant, 2003.
- L'Queb, *Mixtape du 05*, [Album numérique mp3], Last move recordz, 2005.
- Lucenda, *Mon agenda*, [Disque compact audio], Down show Production, 2005.
- Lucidel, *Journal d'une Rébellion*, [Disque compact audio], Indépendant, 2012.
- Luwee le Métroman, *Sous les glaces*, [Disque compact audio], Indépendant, 1998.
- L'Xtrmst.Zen, *Shok the nation mixtape*, [Album numérique mp3], Indépendant, 2005.
- Lyricest, *Fidèle à moi-même*, [Album numérique mp3], Indépendant, 2011.
- Lyricest, *Hors d'atteinte*, [Album numérique mp3], Indépendant, 2011.
- M10, *10.10.10*, [Disque compact audio], Indépendant, 2010.
- M10, *Le calme avant la tempête*, [Disque compact audio], Indépendant, 2009.
- M.I.G. & Cheak13, *Invasion Barbare*, [Disque compact audio], Productions Organisés, 2012.
- M.I.G., *Avant d sortir de l'ombre*, [Disque compact audio], Indépendant, 2010.
- M.I.G., *Intense-Cité*, [Disque compact audio], Productions Organisés, 2012.
- M.I.G., *Mixtape Unreleased*, [Album numérique mp3], Indépendant, 2006.
- M.O.S.T., *Black charisme*, [Disque compact audio], Audiogram, 2000.
- M.O.S.T., *On voudrait tous être*, [Disque 33 tours], Audiogram, 2000.
- M.R.F., *M.R.F. est arrivé*, [Disque 33 tours], Blat productions, 1990.
- Made Men, *Accroche-toi*, [Disque compact audio], One Two 1-2 Records, 2011.
- Mad'moi zèle giraf, *Démo*, [Disque compact audio], Indépendant, 2007.
- Mad'moi zèle giraf, *MMZG*, [Disque compact audio], Indépendant, 2008.
- Mad'moiZeLe Giraf, *Capharnaum*, [Disque compact audio], Kartel Musik, 2012.
- Mad'moizèle Giraf, *Peindre la giraf*, [Disque compact audio], HLM, 2009.
- Maest & 13ieme Apôtre, *Délibération*, [Disque compact audio], Indépendant, 2004.
- Maest, *Clin d'oeil declin deuil*, [Disque compact audio], Indépendant, 2007.

- Maest, *Jurey Crashé mixtape*, [Album numérique mp3], Indépendant, 2008.
- Maestro Darko, *Maestro Darko vs Mondrian*, [Disque compact audio], Indépendant, 2010.
- Maillhot, *Mon mixtape*, [Disque compact audio], Casse-Croute, 2009.
- Maître J, *D'une main de Maître J*, [Disque compact audio], Indépendant, 2010.
- Maître J, *L'apprentissage de*, [Disque compact audio], Indépendant, 2007.
- Majors Leagz, *Coming Trough*, [Disque compact audio], Apatride Records, 2002.
- Malik Shaheed, *Franglais Vol.1*, [Disque compact audio], Indépendant, 2004.
- Malik Shaheed, *Franglais*, [Disque compact audio], Versatilité, 2006.
- Maloria, *L'Enchaînement*, [Disque compact audio], Indépendant, 2010.
- Malvo aka Prince Smirnoff, *Les conséquences*, [Disque compact audio], Catapult, 2010.
- Maniconscent, *1ère phase*, [Disque compact audio], Indépendant, 2009.
- Manu Drastic, *Prise de conscience*, [Disque compact audio], Indépendant, 2001.
- Manu Militari, *Crime d'honneur*, [Disque compact audio], HLM, 2009.
- Manu Militari, *Marée humaine*, [Disque compact audio], 7ème ciel, 2012.
- Manu Militari, *Voix de fait*, [Disque compact audio], HLM, 2006.
- Marginal, *Esprit vandal*, [Disque compact audio], Indépendant, 2006.
- Marginal, *Real recognise Real*, [Disque compact audio], Indépendant, 2008.
- Marième, *Marième*, [Disque compact audio], Tandem.mu, 2011.
- Masta Kay, *Exodus the lost tape*, [Disque compact audio], Rebellion Productions, 2006.
- Mat le Sak, *Check dans l'sak*, [Disque compact audio], Indépendant, 2009.
- Matek, *Ma Vision Mondiale*, [Disque compact audio], Indépendant, 2006.
- Mathieu Lacroix, *Rester vrai*, [Disque compact audio], Indépendant, 2009.
- Matriq, *Haut et Fort*, [Disque compact audio], Indépendant, 2002.
- Matt Real, *Salle d'attente*, [Disque compact audio], Indépendant, 2011.
- Mauca & Amses, *Es-toi-là qui m'pointe de l'index*, [Album numérique mp3], Indépendant, 2002.

- Mauvais Acte, *L'arme*, [Disque compact audio], Silence d'or, 2012.
- Mauvais Acte, *Bien et Mal Vol. 1*, [Disque compact audio], Ruzik Muzik, 2010.
- Mauvais Acte, *Pour les jeunes comme nous*, [Disque compact audio], Indépendant, 2009.
- Mauvaise Frékence, *Bienvenue sur mon île*, [Disque compact audio], Indépendant, 2007.
- Mauvaise Frékence, *Jouer avec les mots*, [Disque compact audio], Indépendant, 2010.
- Maybe Watson, *Maybe in love*, [Album numérique mp3], Indépendant, 2011.
- Maybe Watson, *Maybe Watson et les copains*, [Disque compact audio], Indépendant, 2005.
- Maybe Watson, *Maybe Watson*, [Disque compact audio], Abuzive Muzik, 2011.
- Maze le patron, *L'affaire patron*, [Disque compact audio], Indépendant, 2010.
- MC2 Martino & Capten, *Tout est relatif*, [Disque compact audio], BMC Musique, 2009.
- Mc Haddik, *Les rêveries du rimeur solitaire*, [Album numérique mp3], Indépendant, 2011.
- Mc June, *Le reflet*, [Disque compact audio], Indépendant, 2011.
- Mc La Sauce, *Société parfaite*, [Album numérique mp3], Indépendant, 2011.
- MC Phylis et Maxime Robin, *Bling de Pauvre*, [Album numérique mp3], Indépendant, 2010.
- MC Phylis et Maxime Robin, *Épopée de pauvre*, [Album numérique mp3], Indépendant, 2011.
- MC Phylis et Maxime Robin, *Justice de pauvre*, [Album numérique mp3], Indépendant, 2012.
- MC Phylis et Maxime Robin, *Prestige de pauvre*, [Album numérique mp3], Indépendant, 2011.
- MC Phylis et Maxime Robin, *Vengeance de pauvre*, [Album numérique mp3], Indépendant, 2010.
- MC Sick au logis, *Énergie des pensées*, [Album numérique mp3], Indépendant, 2002.

- Mèche, *Mèche*, [Disque compact audio], Indépendant, 2006.
- Mègrougrogras, *Frogz*, [Disque compact audio], Production organisés, 2007.
- Menardo & Gingwhat, *Vieux chums de brosse*, [Disque compact audio], BBT Wreck-Hurdz, 2012.
- Menardo, *Tu vas m'avoir dans tes pattes*, [Disque compact audio], BBT Wreck-Hurdz, 2011.
- Mercenair, *Mon Lifestyle*, [Disque compact audio], Productions organisés, 2005.
- Mercure, *Démo*, [Album numérique mp3], Indépendant, 2004.
- Merl Beatz, *Pour le fun*, [Album numérique mp3], Indépendant, 2010.
- Meunier, *Faute de frappe*, [Disque compact audio], Indépendant, 2009.
- Meunier, *Point d'interrogation*, [Disque compact audio], Indépendant, 2011.
- Metazon, *Le rassemblement*, [Disque compact audio], Indépendant, 2007.
- Mic Life, *Corrosif*, [Disque compact audio], NSC Records, 2008.
- Mic Life, *Explozif*, [Disque compact audio], NSC Records, 2010.
- Mic Life, *Inflammable Nu Rap NRG*, [Disque compact audio], NSC Records, 2006.
- Miccalaureat, *Bachelier hip-hop canadien*, [Disque compact audio], Akadémia Entertainment, 2001.
- Miccalaureat, *La retenue*, [Disque compact audio], Indépendant, 2004.
- Miccalaureat, *Micc2*, [Disque compact audio], Districk music, 2006.
- Micks Familia *Connection*, *514 On Attack*, [Disque compact audio], II Danga Pro-Darkshanz, 1999.
- Militant - *Démo*, [Disque compact audio], Indépendant, 2002.
- Militant, *À contre-courant*, [Disque compact audio], T-RAP-I, 2008.
- Militant, *Chapitre 1 (2000-2010)*, [Album numérique mp3], Indépendant, 2010.
- Militant, *Chapitre 2 (2000-2010)*, [Album numérique mp3], Indépendant, 2010.
- Militant, *Enfer Paradisiaque*, [Disque compact audio], T-Rap-I, 2004.
- Militant, *Invasion Lyricale vol.1*, [Disque compact audio], T-RAP-I, 2005.
- Militant, *Invasion lyricale vol.2*, [Disque compact audio], T-RAP-I, 2006.
- Militant, *Un contre tous tous contre un*, [Disque compact audio], Indépendant, 2011.

- MimoFox, *L'Entre 2*, [Disque compact audio], Indépendant, 2008.
- Mista Snake, *Ma définition du hip-hop*, [Disque compact audio], BBT Wreck-Hurdz, 2004.
- Mista Snake, *Underground Soldier*, [Disque compact audio], II Danga Pro-Darkshanz, 2000.
- ML & Erb, *Culture Hiphoponic*, [Disque compact audio], Indépendant, 2000.
- ML, *In tha house*, [Disque compact audio], Indépendant, 2003.
- ML, *J'passe en dessous D'la table*, [Disque compact audio], Indépendant, 2002.
- ML, *Vice & Contreverse*, [Disque compact audio], Indépendant, 2005.
- Mocy, *Overtime lp*, [Disque compact audio], Abuzive Muzik, 2008.
- Mocy, *Part d'ombre*, [Disque compact audio], Explicit Productions, 2012.
- Mohammed, *L'ombre d'un doute*, [Disque compact audio], Indépendant, 2010.
- Moines de rue, *M2R*, [Disque compact audio], Silence Audible Productions, 2009.
- Moines de rue, *Matricule HH*, [Disque compact audio], Silence audible Productions, 2005.
- Money Riders, *Mackenson*, [Disque compact audio], Clovys, 2007.
- Money Riderz, *C'est pas une game*, [Disque compact audio], Indépendant, 2006.
- Monk.e & Maybe Watson, *Comme tout t'es rien*, [Disque compact audio], Indépendant, 2004.
- Monk.e, *D3stin 3t B3yond*, [Disque compact audio], Indépendant, 2012.
- Monk.e, *Entre Mektoub et Autodestruction*, [Disque compact audio], Indépendant, 2008.
- Monk.e, *Leurs mediums, le remedium*, [Disque compact audio], Indépendant, 2005.
- Monk.e, *Tour de France 06-07*, [Disque compact audio], Indépendant, Montréal, 2008.
- Mononcle Rock (MRF), *L'Union fait la force*, [Disque compact audio], Indépendant, 2008.
- Monsieur fly & L'Équivoque, *C moi l'best vol.2*, [Album numérique mp3], Indépendant, 2009.

- Monsieur fly & L'Équivoque, *C moi l'best vol.3*, [Album numérique mp3], Indépendant, 2010.
- Monsieur Ok & 7D, *La mixtape*, [Disque compact audio], Indépendant, 2007.
- MorN, *MorN to chill*, [Album numérique mp3], Indépendant, 2011.
- MorN, *Un clou dans un orage*, [Album numérique mp3], Indépendant, 2012.
- Movezerbe, *Dendrophile*, [Disque compact audio], Districk Music, 2009.
- MoyaLuv, *Le fruit de la passion*, [Album numérique mp3], Indépendant, 2012.
- Mr.Fly, *Apelle moi monsieur*, [Disque compact audio], Indépendant, 2008.
- M-Tête, *L'ombre*, [Disque compact audio], Indépendant, 2005.
- Murph, *J'montre le ton, j'affiche mes couleurs*, [Disque compact audio], Indépendant, 2009.
- Muzion, *J'révolutionne*, [Disque compact audio], Vik Recording, 2002.
- Muzion, *La vi Ti Nèg*, [Disque 33 tours], BMG Music, 1999.
- Muzion, *Men malade yo*, [Disque 33 tours], BMG Music, 2002.
- Muzion, *Mentalité moune morne & Le concept*, [Disque 33 tours], BMG Music, 1999.
- Muzion, *Mentalité Moune Morne*, [Disque compact audio], Vik Recordings, 1999.
- Muzion, *Rien à perdre*, [Disque 33 tours], BMG Music, 1999.
- Muzion, *Témoin*, [Disque 33 tours], BMG Music, 1999.
- N.I.Q.C., *La roue tourne*, [Disque compact audio], Audiopact, 2007.
- N.I.Q.C., *Phatmix vol.1*, [Album numérique mp3], Indépendant, 2004.
- N.I.Q.C., *Phatmix Vol.2*, [Album numérique mp3], Indépendant, 2006.
- N.O.V.A., *MTL King*, [Disque compact audio], Indépendant, 2007.
- Nac Illysit, *Pour rien en retour*, [Disque compact audio], Indépendant, 2005.
- Naid, *À la mesure de mon temps*, [Disque compact audio], Indépendant, 2012.
- Naid, *Son de quartier*, [Disque compact audio], Indépendant, 2010.
- Nameless, *Introspection*, [Disque compact audio], Indépendant, 2005.
- Narkoi, *Il était une fois*, [Disque compact audio], Iro Productions, 2004.
- NegBoss, *Ouverture Toxique*, [Disque compact audio], Indépendant, 2005.

- Negsayo, *Bump ça dans ton whip*, [Disque compact audio], Indépendant, 2007.
- N-Gel, *J'voudrais*, [Disque compact audio], Indépendant, 2011.
- Nine Majesty, *mixtape vol.1*, [Disque compact audio], Rip off management, 2003.
- Nino Malo, *El son*, [Disque compact audio], Indépendant, 2007.
- Nino Malo, *Voyou & Heros*, [Disque compact audio], Indépendant, 2004.
- Nitro, *L'Explosion de l'underground*, [Disque compact audio], Nitro, 2001.
- Nomadic Massive, *Nomadic Massive*, [Disque compact audio], Nomadic Massive productions, 2009.
- Nomadic Massive, *Nomad's Land*, [Disque compact audio], Public Transit recordings, 2007.
- NPLDL, *Éponyme*, [Album numérique mp3], 15Two3, 2012.
- NSD, *Pour emporter*, [Disque compact audio], Lazy at work, 2011.
- NSD, *Yé ou le hip-hop*, [Disque compact audio], Productions NSD, 2006.
- Numéro#, *Sport de combat*, [Disque compact audio], Saboteur, 2009.
- Nyke & Pusha wood, *L'ombre du Farwest*, [Disque compact audio], Indépendant, 2010.
- Nyke, *À force d'écrire*, [Disque compact audio], Indépendant, 2011.
- O.R.S., *Opposition rive-sud*, [Disque compact audio], Longzone, 2000.
- Obia Le chef & El Cotola, *Le procédé*, [Disque compact audio], Soltec Productions, 2012.
- ObsceneKidz, *Langue sale*, [Disque compact audio], BBT Wreck-Hurdz, 2009.
- O11ku & DJ Youss, *Fais PT Mixtape Vol.1*, [Disque compact audio], Redd Records, 2002.
- O11ku & DJ Youss, *Révolution*, [Disque compact audio], Redd Records, 2003.
- O11ku, *Control*, [Disque compact audio], Militant muzik, 2007.
- O11ku, *La distance*, [Disque compact audio], Militant muzik, 2007.
- Omnikrom, *Comme à la télévision*, [Disque compact audio], Saboteur, 2009.
- Omnikrom, *FM2 24 Pouces Glacés*, [Disque compact audio], Magnifiques, 2006.
- Omnikrom, *Futurs Millionnaires Vol. 1*, [Disque compact audio], Indépendant, 2005.

- Omnikrom, *Pitché Dans Le WOW*, [Album numérique mp3], 10Kilos.us, 2012.
- Omnikrom, *Trop banane!*, [Disque compact audio], Saboteur, 2007.
- Online, *Everest*, [Disque compact audio], Everest music, 2010.
- Online, *Le commencement*, [Album numérique mp3], La Référence, 2006.
- Online, *Musique d'amour*, [Disque compact audio], Iro Productions, 2007.
- Onze, *De Vincy*, [Disque compact audio], Explicit Productions, 2012.
- Otages, *L'Entourage son lévisien*, [Disque compact audio], Indépendant, 2003.
- Otages, *Message d'intérêt public*, [Disque compact audio], L'entourage productions, 2008.
- OTMC, *Sincérité Volontaire*, [Disque compact audio], Mégaphonie Production, 2006.
- OTT & DJ Skorpyon, *Hiphop Stupéfiant*, [Disque compact audio], Indépendant, 2009.
- OTT, *MTL en force vol.1*, [Disque compact audio], Indépendant, 2009.
- OTT, *MTL en force Vol.2*, [Disque compact audio], Indépendant, 2011.
- P.O. Hamel, *La tête dans les nuages*, [Disque compact audio], Indépendant, 2012.
- Pagail, *C'est Pour Les Miens*, [Disque compact audio], Explicit Production, 2002.
- Pagail, *C'est toujours pour les miens*, [Disque compact audio], Explicit Productions, 2006.
- Pagail, *Le testament*, [Disque compact audio], Explicit Productions, 2010.
- Papaz, *3*, [Disque compact audio], Iro Productions, 2009.
- Papaz, *J'respire encore*, [Disque compact audio], Iro Productions, 2005.
- Papaz, *Le Monde Change*, [Disque compact audio], Iro Productions, 2003.
- Paré Kief, *Nouvelle section*, [Disque compact audio], Les Disques DAQ, 2004.
- Pat k7, *Live today deal with tomorrow*, [Disque compact audio], Piece of soul music, 2011.
- Pat Panik & D.u.g, *Rien d'plus sick*, [Disque compact audio], Indépendant, 2009.
- Pat Panik, *Le bouton de panique*, [Disque compact audio], Indépendant, 2012.
- Patriots & Shiens d'Kampagn, *Inattendu*, [Disque compact audio], Indépendant, 2001.

- Patriots, *Comme si c'était hier*, [Disque compact audio], Indépendant, 2012.
- Patriots, *Vieux du quartier*, [Disque compact audio], Indépendant, 2000.
- Payz Play, *Payz Play*, [Disque compact audio], Disques Anubis, 2008.
- PCL, *Soldat du milieu vol.1*, [Disque compact audio], Indépendant, 2012.
- Pellep, *Jammin' Session*, [Disque compact audio], Indépendant, 2008.
- Pépito, *L'Art en guise d'arme*, [Disque compact audio], Indépendant, 2008.
- Perkins, *Heavywake*, [Disque compact audio], Mouvement Parallèle, 2010.
- Phast, *L'original*, [Disque compact audio], Indépendant, 2006.
- Phénomén, *J'veux du cash*, [Disque compact audio], Disques@Records, 2001.
- Phénomén, *Pas live à l'Olympia*, [Disque compact audio], Slam disques, 2004.
- Playaeyht, *La faim justifie les moyens*, [Disque compact audio], Le Chum Productions, 2012.
- Popstar, *Main Event*, [Disque compact audio], Iro Productions, 2011.
- Popstar, *Première partie*, [Disque compact audio], Iro productions, 2011.
- Popstar, *Premières pages*, [Disque compact audio], Board & Lik Music, 2009.
- Popstar, *Rappel*, [Disque compact audio], Iro Productions, 2011.
- Prince Smirnoff, *Net tape*, [Album numérique mp3], Indépendant, 2007.
- Prince Smirnoff, *Sale pédophiles de merde*, [Album numérique mp3], Indépendant, 2006.
- Prodyge, *Héritier*, [Disque compact audio], Indépendant, 2003.
- Prospekt, *L'Offensive s'organise*, [Disque compact audio], Indépendant, 2005.
- Psycadélick & Fou Alliés, *Mixtape Vol.1*, [Disque compact audio], Indépendant, 2011.
- Psycadelick, *Avant l'album*, [Album numérique mp3], Indépendant, 2010.
- Psycadelick, *Psycadelick*, [Disque compact audio], Les disques RER, 2011.
- Psychopas Gregwar, *Le grand cru*, [Disque compact audio], Productions Organisés, 2012.
- Psycoze Poetik, *Maux d'espoir*, [Disque compact audio], Création Euphoniques, 2004.

- Psykopas, *Authentique*, [Disque compact audio], Productions organisés, 2004.
- Psykopas, *Ya trop d'monde*, [Album numérique mp3], Productions organisés, 2001.
- Qarnacier, *Hors d'œuvre*, [Disque compact audio], Indépendant, 2002.
- Quidam & Dj Hab, *Plan B*, [Album numérique mp3], Indépendant, 2011.
- R.A.Y. le reptil, *Noir et Blanc*, [Disque compact audio], Indépendant, 2011.
- R.D.P.izeurs, *Attention Danger*, [Audiocassette], Indépendant, 1998.
- R.O.S.C.K., *C Live vol.1*, [Disque compact audio], Indépendant, 2004.
- Racine, *Derrière l'apparence*, [Disque compact audio], Silence Audible Productions, 2009.
- Radikal, *RDK*, [Disque compact audio], Sam Jam music, 2005.
- Radio Radio, *Belmundo Regal*, [Disque compact audio], Bonsound Records, 2010.
- Radio Radio, *Cliché hot*, [Disque compact audio], Bonsound Records, 2008.
- Radio Radio, *Havre de grâce*, [Disque compact audio], Bonsound Records, 2012.
- Radio Radio, *Télé Télé*, [Disque compact audio], Indépendant, 2007.
- Rainmen, *Acropolis*, [Disque compact audio], Productions Radisson, 1999.
- Rainmen, *Armageddon 12-21-12*, [Disque compact audio], Indépendant, 2008.
- Rainmen, *Armageddon II*, [Disque compact audio], Productions Radisson, 1999.
- Rainmen, *Armageddon*, [Disque compact audio], Productions Radisson, 1998.
- Rainmen, *Biness Legal*, [Disque compact audio], Vision Records, 2006.
- Rainmen, *Comme si c'était hier*, [Disque compact audio], HLM, 2012.
- Rainmen, *La vie des gens pauvres et misérables & Ah la vache*, [Disque 33 tours], Radisson Productions, 1998.
- Rainmen, *Pas d'chilling & Move on*, [Disque 33 tours], Radisson productions, 1998.
- Rainmen, *The darkest tunnel*, [Album numérique mp3], Indépendant, 2012.
- Rainmen, *Ultime Djol mixtape*, [Album numérique mp3], Indépendant, 2007.
- Randy Raymond, *R*, [Disque compact audio], Indépendant, 2011.
- Rapdepov musique, *L'apéritif*, [Disque compact audio], Indépendant, 2010.
- Raph Paradis, *Street album*, [Disque compact audio], Indépendant, 2008.
- Rasco, *Ma vie mon rap*, [Disque compact audio], Indépendant, 2007.

- Ray Dio, *Rap machine*, [Disque compact audio], Indépendant, 2011.
- Ray Ray, *La Cité*, [Disque compact audio], Militant Musik, 2005.
- Ray Ray, *La Zone*, [Disque compact audio], Indépendant, 2010.
- Rebellion & Nemesis, *Fast for you vol.1*, [Disque compact audio], Indépendant, 2005.
- Rékal, *Le rêve américain*, [Disque compact audio], Le Chum Productions, 2012.
- Rékal, *Travail au noir*, [Disque compact audio], Le Chum Productions, 2009.
- Remz, *Quand La K7 Joue À L'Envers*, [Audiocassette], La Réserve, 1999.
- Remz, *Reanimator*, [Disque compact audio], Indépendant, 2009.
- Rich, *Mémoire d'hier*, [Disque compact audio], Indépendant, 2007.
- Rien à Perdre, *Section Shit*, [Disque compact audio], Indépendant, 2012.
- Rien à Perdre, *Toujours R.A.P. vol.3*, [Disque compact audio], Indépendant, 2010.
- Rime Organisé, *Contrebande*, [Disque compact audio], Indépendant, 2005.
- Rime Organisé, *Règlement de Compte (bonus)*, [Album numérique mp3], Indépendant, 2005.
- Rime organisé, *Règlement de compte*, [Disque compact audio], Indépendant, 2003.
- Riopel, *C'est juste du rap*, [Disque compact audio], Indépendant, 2009.
- Riopel, *présente Barbz*, [Album numérique mp3], Indépendant, 2011.
- Robert Nelson & Kaytradamus, *Les filles du roé*, [Album numérique mp3], Indépendant, 2012.
- Roi Heenok, *Nouveau rap mondial*, [Disque compact audio], Gangster & Gentlemen, 2009.
- Roi Heenok, *Cocaino Rap Musique Edition Finale*, [Disque compact audio], Gangster et Gentleman, 2009.
- Roi Heenok, *Noirs et professionnels*, [Disque compact audio], Gangster et Gentleman, 2012.
- Roi Heenok, *Propagande américaine EP*, [Disque 33 tours], Gangster & Gentleman, 2005.
- Roi Heenok, *Propagande Américaine la dose*, [Disque compact audio], Gangster et Gentleman, 2005.

- Ross, *Free for all*, [Disque compact audio], Indépendant, 2010.
- Royal hill, *Royal hill*, [Disque compact audio], Ozone, Montréal, 1998.
- RSC, *Rap Soulja Mixtape*, [Disque compact audio], Indépendant, 2006.
- Ruffneck, *Ce que je suis devenu*, [Disque compact audio], BBT Wreck-Hurdz, 2008.
- Ruffneck, *C'est tout c'que j'ai*, [Disque compact audio], BBT Wreck-Hurdz, 2004.
- Ruffneck, *Ma motivation*, [Disque compact audio], BBT Wreck-Hurdz, 2009.
- Ruffneck, *Paid da cost to be the boss*, [Disque compact audio], BBT Wreck-Hurdz, 2008.
- Ruffneck, *Retour aux sources*, [Disque compact audio], BBT Wreck-Hurdz, 2012.
- Ruffneck, *Straight outta funkdown*, [Disque compact audio], BBT Wreck-Hurdz, 2007.
- Ruffneck, *Ton hate est all love*, [Disque compact audio], BBT Wreck-Hurdz, 2011.
- Rymz, *Marchand d'son*, [Disque compact audio], Indépendant, 2011.
- Sa Majesté L'Intrus, *Best of 1998-2002*, [Album numérique mp3], Le Chum Productions, 2010.
- Sa Majesté L'Intrus, *Dézintox (Reloaded edition)*, [Album numérique mp3], Star Status Records, 2011.
- Sa Majesté L'intrus, *Dézintox*, [Disque compact audio], Star Status Records, 2010.
- Sabir, *Éponyme*, [Disque compact audio], Indépendant, 2010.
- Sabotag, *Old school classics*, [Disque compact audio], Indépendant, 2004.
- Sadam Huss, *Juste fais-le*, [Disque compact audio], Casse-Croute, 2011.
- Sagacité, *Abuzive Muzik*, [Disque compact audio], Abuzive Muzik, 2006.
- Sagacité, *Le Pouvoir Des Mots*, [Disque compact audio], Auzive Muzik, 2001.
- Sage, *Boulevard des cicatrices*, [Disque compact audio], Iro Productions, 2011.
- Saincere & Dee Lucci, *La cité des anges perdus*, [Disque compact audio], Indépendant, 2009.
- Sam Willer, *Réflexion de nuit*, [Disque compact audio], Indépendant, 2009.
- Samian, *Face à la musique*, [Disque compact audio], 7ème ciel, 2010.
- Samian, *Face à soi-même*, [Disque compact audio], 7ème ciel, 2007.

- Sammas, *Mine d'art*, [Disque compact audio], Indépendant, 2010.
- Samy Elmousif, *Nom véritable aucun personnage*, [Album numérique mp3], Indépendant, 2009.
- Samy Elmousif, *Rap à cœur ouvert*, [Disque compact audio], Indépendant, 2003.
- Sans Accent, *100 détours pour y arriver*, [Disque compact audio], Indépendant, 2005.
- Sans Pression & Dj Crowd, *J'pisse deboute*, [Disque compact audio], 13DEEP, 2009.
- Sans pression & Mista snake, *Mixtape*, [Disque compact audio], Indépendant, 2005.
- Sans Pression, *514-50 Dans mon réseau*, [Disque compact audio], Mont Real, 1999.
- Sans pression, *La tendance se maintient*, [Disque compact audio], 13DEEP, 2008.
- Sans Pression, *Les Inédits 13e Étage*, [Disque compact audio], Indépendant, 2004.
- Sans Pression, *Mixtape officiel Vol.1*, [Disque compact audio], 13DEEP, 2005.
- Sans Pression, *Mixtape officiel Vol.2*, [Disque compact audio], 13DEEP, 2006.
- Sans Pression, *Mixtape officiel Vol.3*, [Disque compact audio], 13DEEP, 2007.
- Sans Pression, *Répliques aux offusqués*, [Disque compact audio], Indépendant, 2003.
- Sans Pression, *Sexxy client-elle*, [Disque compact audio], 13DEEP, 2009.
- Sans Pression, *Territoire hostile*, [Disque 33 tours], Mont Real, 1998.
- Sans Pression, *Thirteen Deep Vol.1*, [Disque compact audio], 13DEEP, 2004.
- Sarahmée, *Retox*, [Disque compact audio], Abuzive Muzik, 2011.
- Saye & Lmc'RaR, *Le journal du résistant Vol.1*, [Disque compact audio], Indépendant, 2012.
- Saye, *200% gratos*, [Album numérique mp3], Indépendant, 2006.
- Saye, *Contrebande*, [Disque compact audio], Explicit Productions, 2010.
- Saye, *Musique malsaine*, [Disque compact audio], Explicit Productions, 2009.
- SB & P-Noize, *L'Orphelinat*, [Disque compact audio], Indépendant, 2012.
- SB, *Ça l'air Minimum Vol.1*, [Disque compact audio], Indépendant, 2008.
- SB, *Ça l'air Minimum Vol.2*, [Disque compact audio], Indépendant, 2009.
- SB, *Mixtape un peu trop homemade*, [Disque compact audio], Indépendant, 2005.
- SB, *Tant qu'à être là vol.1*, [Disque compact audio], Indépendant, 2008.
- SB, *Tant qu'à être là vol.2*, [Disque compact audio], Indépendant, 2009.

- SCK, *Open mic musique vol.2*, [Disque compact audio], Indépendant, 2009.
- S-Cro, *Démo*, [Disque compact audio], Indépendant, 2001.
- Se7th, *Bombe technologique*, [Disque compact audio], Fides Veritas, 2010.
- Se7th, *L'heure du massacre*, [Disque compact audio], Indépendant, 2011.
- Section Z, *Mixtape*, [Disque compact audio], Indépendant, 2004.
- SeFo, *Noël blanc*, [Disque compact audio], BMC Musique, 2009.
- SeFo, *Toast-T D 2 Bars*, [Disque compact audio], BMC Musique, 2002.
- Séice, *La 15 de 24 Mixtape Vol. 1*, [Disque compact audio], Dèzèd Entertainment, 2005.
- Séice, *La 15 de 24 Mixtape Vol. 2*, [Disque compact audio], Dèzèd Entertainment, 2007.
- Seif & Silent & Soulja, *Parce que le silence vaut mille mots*, [Disque compact audio], Indépendant, 2004.
- Seif, *L'éponyme*, [Disque compact audio], Abuzive Muzik, 2008.
- Seif, *Spécial du chef*, [Disque compact audio], Indépendant, 2008.
- Semi Bruce, *Les 900 Sosies*, [Disque compact audio], Indépendant, 2001.
- Semi Bruce, *Pleurer avec le sourire*, [Disque compact audio], Iro Productions, 2006.
- Senoi & HK, *Conscience aveugle*, [Disque compact audio], Indépendant, 2012.
- Serio Killa (Cyrus), *Mixtape Vol.1000*, [Disque compact audio], Indépendant, 2008.
- Seul D.O.A.G, *Diary Of A Goon*, [Disque compact audio], Indépendant, 2011.
- SevDee (7D), *The Art Of The Lion, A Retrospect*, [Disque compact audio], Indépendant, 2008.
- Seydina, *À chacun son style*, [Disque compact audio], Les disques Sizzle, 2005.
- Seyzar Aka Blackprose, *8 tracks pour les vrais*, [Album numérique mp3], Solédaf Music, 2007.
- Shoddy & Webster, *L'Album Double*, [Disque compact audio], Indépendant, 2003.
- Shoddy Abolik, *Le retour 2*, [Audiocassette], Richo Rich Productions, 1999.
- Shoddy Abolik, *Mixtape Vol.5*, [Disque compact audio], Dmanyak Productions, 2008.

- Shoddy, *Best Of Shoddy Mixtapes*, [Disque compact audio], Abuzive muzik, 2008.
- Shoddy, *Braindead*, [Disque compact audio], Abuzive Muzik, 2010.
- Shoddy, *Cauchemard Sur QC Mixtape Vol. 6*, [Disque compact audio], Dmanyak Productions, 2011.
- Shoddy, *Mauvaises Fréquentations*, [Disque compact audio], L.Staff Productions, 2004.
- Shoddy, *Mixtape vol.1*, [Disque compact audio], Dmanyak Productions, 2004.
- Shoddy, *Mixtape vol.2*, [Disque compact audio], Dmanyak Productions, 2004.
- Shoddy, *Mixtape vol.3*, [Disque compact audio], Dmanyak Productions, 2004.
- Shoddy, *Qc Vs US Mixtape Vol.4*, [Disque compact audio], Dmanyak Productions, 2005.
- Shortfuse, *Entends-tu ma faim Vol.1*, [Disque compact audio], Indépendant, 2009.
- Showme, *12 009 Après Le Déluge*, Les Manuscrits, [Album numérique mp3], Abuzive Muzik, 2009.
- Showme, *Arme d'instruction massive*, [Disque compact audio], Abuzive Muzik, 2009.
- Showme, *Communauté, la révolution du freetape*, [Album numérique mp3], Abuzive Muzik, 2010.
- Showme, *Les vérités alternatives*, [Album numérique mp3], Indépendant, 2012.
- Showme, *Omniprésence*, [Disque compact audio], Indépendant, 2007.
- Siem, *Siem*, [Disque compact audio], Lion-F, 2012.
- Simplicité, *Simplicité*, [Disque compact audio], O.S One, 2004.
- Sir Pathétik & Billy Nova, *Mauvaize Fréquentations*, [Disque compact audio], HLM, 2007.
- Sir Pathétik, *3 ans d'tripp après*, [Disque compact audio], HLM, 2004.
- Sir Pathétik, *10ième Round*, [Disque compact audio], HLM, 2010.
- Sir Pathétik, *100 000 fois merci (compilation 2000-2010)*, [Disque compact audio], HLM, 2012.
- Sir Pathétik, *Avant k'tu m'oublies*, [Disque compact audio], HLM, 2008.

- Sir Pathétik, *Ch't'un simple humain*, [Disque compact audio], Indépendant, 2003.
- Sir Pathétik, *Comme je suis*, [Disque compact audio], HLM, 2006.
- Sir Pathétik, *L'Accroc Du Trippe*, [Disque compact audio], Indépendant, 2000.
- Sir Pathétik, *Soldat de la musique*, [Disque compact audio], HLM, 2012.
- Sir Pathétik, *Toute une histoire*, [Disque compact audio], HLM, 2009.
- Sir Pathétik, *Un gars d'même*, [Disque compact audio], HLM, 2005.
- Skee-Zo, *Katrina à Montréal*, [Disque compact audio], Indépendant, 2010.
- Skilz, *Prends des notes*, [Disque compact audio], Casse-Croute, 2008.
- Skyz, *Pour ceux que ça intéresse*, [Disque compact audio], Indépendant, 2011.
- Skyzo2Niro & Sad, *Le Shiznit*, [Disque compact audio], Casse-Croute, 2008.
- Skyzo Deniro, *Sexe, Rap et Tylenol*, [Disque compact audio], Casse-Croute, 2012.
- SLP, *L'école du West*, [Disque compact audio], Indépendant, 2005.
- SLP, *Protect your NIP*, [Disque compact audio], Indépendant, 2005.
- SME & Koriass, *Suburban Crack mixtape*, [Disque compact audio], Bounce2this Music & SME Productions, 2006.
- SME, *Take it or leave it vol.2*, [Disque compact audio], Indépendant, 2005.
- Smilé & DJ Phak, *Premiers vents*, [Disque compact audio], Indépendant, 2006.
- So'Fly, *Bienvenue dans l'Hoche Vol.1*, [Disque compact audio], Indépendant, 2006.
- So'Fly, *Bienvenue dans l'Hoche vol.2*, [Disque compact audio], Indépendant, 2008.
- Soke & Righteous, *Swamp music*, [Disque compact audio], Indépendant, 2009.
- Soké, *Cellules*, [Disque compact audio], Silence d'Or, 2012.
- Soké, *Soundsystem*, [Disque compact audio], Silence d'Or, 2011.
- Soldat Solitaire, *Dysfonctionnel Vol.1*, [Album numérique mp3], Indépendant, 2012.
- Somm-R, *Une vie à l'ombre*, [Disque compact audio], Indépendant, 2005.
- Sonnik MC, *Le 13ième disciple*, [Disque compact audio], Salles Gueules Productions, 2012.
- Souldia & Saye, *Double tranchant*, [Disque compact audio], Explicit Productions, 2011.
- Souldia, *Art Kontrol*, [Disque compact audio], Abuzive Muzik, 2009.

- Souldia, *Les archives Vol.1*, [Disque compact audio], Indépendant, 2011.
- Souldia, *Les origines du mal*, [Disque compact audio], Explicit Productions, 2012.
- Souldia, *Mauvais Poils*, [Disque compact audio], Indépendant, 2006.
- Souly, *Éponyme*, [Disque compact audio], Indépendant, 2005.
- South Shore Riddim, *Démo*, [Disque compact audio], Indépendant, 2006.
- South Squad & DJ Kamistry, *Dhommage au hip-hop québécois*, [Disque compact audio], Indépendant, 2005.
- Spartack & Mo-Style, *On a juste une vie à vivre*, [Disque compact audio], Everest music, 2012.
- South squad, *5 mics*, [Disque compact audio], Chill Zone, 2001.
- South Squad, *The Diamond Mines*, [Disque compact audio], Glamour Life Records, 2005.
- Sozi, *Classic Beef*, [Disque compact audio], Indépendant, 2004.
- Sozi, *Parksville*, [Disque compact audio], HLM, 2009.
- Spartack, *Drame Sonore Vol.2*, [Disque compact audio], Indépendant, 2009.
- SPS, *Fallait qu'ça sorte*, [Disque compact audio], Casse-Croute, 2009.
- Stan & DJ Skorpyon, *Contrebande Vol.2*, [Disque compact audio], Indépendant, 2007.
- Stan, *Contrebande Vol.3*, [Disque compact audio], Indépendant, 2010.
- Starky Starks, *Une image vaut mille mots*, [Disque compact audio], Double Shots, 2012.
- Steelo, *Crayon en main Steelo empoche*, [Disque compact audio], Indépendant, 2010.
- Steeve K, *Urbanistik*, [Disque compact audio], Clovys, 2006.
- Stinkin Ason, *Autodidactie*, [Disque compact audio], Indépendant, 2006.
- Stratège & Cobna, *Goute à ma sauce*, [Disque compact audio], Indépendant, 2003.
- Stratège, *Back en solo*, [Disque compact audio], Exkis, 2007.
- St-Saoul, *1985*, [Disque compact audio], Breakdown Music, 2009.
- St-Saoul, *Hors-Série*, [Disque compact audio], Casse-Croute, 2010.
- St-Saoul, *Les oreilles ont des murs*, [Disque compact audio], Indépendant, 2004.

- St-Saoul, *St-Saoul*, [Disque compact audio], Les disques RER, 2011.
- Suburbat, *Hood Blues*, [Disque compact audio], Indépendant, 2008.
- Sudan, *Plan de nègre*, [Disque compact audio], Seven Seas, 2000.
- Surnois, *J'espère que tu comprends*, [Disque compact audio], Indépendant, 2003.
- Suspects, *Promo*, [Disque compact audio], Indépendant, 2002.
- Taktika, *À bout portant*, [Disque compact audio], Explicit Productions, 2011.
- Taktika, *L'Affaire Taktika*, [Disque compact audio], Explicit Productions, 2005.
- Taktika, *Le cœur et la raison*, [Disque compact audio], Explicit Productions, 2008.
- Taktika, *Mon mic, mon forty, mon blunt*, [Disque compact audio], Explicit Productions, 2001.
- T-Ara Marie, *Just a girl*, [Disque compact audio], Nazco Musik, 2009.
- Terio & fly, *Prisonnier du temps*, [Disque compact audio], Iro Productions, 2011.
- Thib, *Avis aux aveugles*, [Disque compact audio], Indépendant, 2006.
- Thug one, *Rap vulgaire (Thug muzik vol.2.J)*, [Disque compact audio], L.A-Gz Recordz, 2008.
- Ti-Q, *Les secrets du coin*, [Disque compact audio], Indépendant, 2010.
- Tony Dole, *Ton Idole*, [Disque compact audio], Indépendant, 2003.
- Traumaturges, *Suce mon index*, [Disque compact audio], AT Musique, 2000.
- Treizième Étage, *L'Asphalte dans mon district*, [Disque compact audio], 13DEEP, 2006.
- Treizième étage, *T'inkète*, [Disque compact audio], 13DEEP, 2011.
- Triple Dékadence, *45é0 Mixtape*, [Disque compact audio], 206 REC, 2005.
- Troubles Faites, *J'Veux juste dire*, [Disque compact audio], Indépendant, 2005.
- Two Wayz, *Two Wayz Records*, [Disque compact audio], Indépendant, 2008.
- Tyel, *Voir c'que j'entends*, [Disque compact audio], Indépendant, 2008.
- Tyel, *Voir c'que j'entends vol.2*, [Disque compact audio], Indépendant, 2010.
- U.Y.O., *Aktualité*, [Disque compact audio], T-Rap-I, 2002.
- U.Y.O., *C'est l'heure*, [Disque compact audio], T-RAP-I, 2004.
- Uni-t, *Prêt aux changements*, [Disque compact audio], Apatride Records, 2002.

- V13, *Faits vécus*, [Disque compact audio], Indépendant, 2010.
- V13, *Smoke & Dream*, [Disque compact audio], Indépendant, 2012.
- Vagabond Squad, *Self discipline mixtape*, [Disque compact audio], Indépendant, 2006.
- Vagalam, *Démo*, [Disque compact audio], Indépendant, 2001.
- VAI, *Ma raison*, [Disque compact audio], Kpone, 2008.
- VAI, *Streetlife*, [Disque compact audio], Indépendant, 2003.
- Versethiq, *Versets éthiques*, [Disque compact audio], Indépendant, 2008.
- Vice Verset, *Vice City*, [Disque compact audio], HLM, 2006.
- Vieux Cynil & Patry, *L'ancien volume*, [Disque compact audio], Indépendant, 2012.
- Vinny bombay, *De l'art en barres*, [Disque compact audio], Higher Records, 2008.
- Viridik & Nasser, *Double tranchant*, [Disque compact audio], FDL Records, 2011.
- Visage Pâle, *Ma T-Rapie*, [Disque compact audio], Silence audible productions, 2008.
- Viseral, *Le décret de nantir*, [Disque compact audio], Indépendant, 2002.
- VM Le gros gras, *Enfin d'koi d'gros!!!*, [Disque compact audio], Productions organisés, 2010.
- Vox Sambou, *Lakay*, [Disque compact audio], Public Transit Recordings, 2008.
- Wahlee Sparks, *Check le swag*, [Disque compact audio], Indépendant, 2009.
- Wanted, *Le Proforma*, [Disque compact audio], Indépendant, 2012.
- Warfare, *Act like*, [Disque 33 tours], Cussy Music, 2001.
- Webster, *Le vieux d'la montagne*, [Disque compact audio], Abuzive Muzik, 2010.
- Webster, *Sagesse Immobile*, [Disque compact audio], Abuzive Muzik, 2007.
- WeshTesh, *La rétrospective*, [Disque compact audio], Indépendant, 2007.
- Why Us, *La Mixtape 3*, [Disque compact audio], Indépendant, 2005.
- Whyus, *The Final Chapter*, [Disque compact audio], Indépendant, 2006.
- Wild Mcs, *Wild Beats 4 My Peeps*, [Disque compact audio], Indépendant, 2003.
- William International et Issmo de Vasco, *Sortie d'urgence*, [Disque compact audio], BBT Wreck-Hurdz, 2004.

- Wiser008, *Mixtape*, [Disque compact audio], NSC Records, 2008.
- Wiser008, *Musique pour robots et animaux*, [Disque compact audio], NSC Records, 2010.
- Wiser008, *Street album*, [Disque compact audio], NSC Records, 2010.
- Wong Sifou, *Ça vient avec du riz*, [Disque compact audio], 15Two3, 2009.
- X-Horde, *Méchante différence (1996 à 2001)*, [Disque compact audio], Indépendant, 2001.
- Yncomprize, *Comptes rendus*, [Disque compact audio], BBT Wreck-Hurdz, 2005.
- Young Dev, *J'suis c'que j'suis*, [Disque compact audio], 2die4, 2010.
- Young Lionz, *Mixtape Vol.1*, [Disque compact audio], Indépendant, 2004.
- Young Lionz, *Un 1er Pas Dans La Jungle*, [Disque compact audio], Studio Criminaz, 2003.
- Young Lionz, *Victimes de L'empreinte*, [Disque compact audio], Indépendant, 2005.
- Yvon Krevé, *C'est rendu F.U. & Gros Bills*, [Disque 33 tours], Les disques Mont Real, 1999.
- Yvon Krevé, *Encore sur mon grind Vol.3*, [Disque compact audio], Ruzik Muzik, 2010.
- Yvon Krevé, *J'ai pas fini vol.1*, [Disque compact audio], Ruzik Muzik, 2008.
- Yvon krevé, *J'ai un RDV avec le succès*, [Disque compact audio], Ruzik Muzik, 2012.
- Yvon krevé, *La mixtape focke dans tight*, [Disque compact audio], Ruzik Muzik, 2005.
- Yvon Krevé, *L'accent Grave*, [Disque compact audio], Mont Real, 2000.
- Yvon Krevé, *Quand J'rap pas*, [Disque compact audio], Kilo Records, 2003.
- Yvon Krevé, *Sur mon grind mixtape Vol.2*, [Disque compact audio], Ruzik Muzik, 2008.
- Yvon Krevé, *Von Von Le Vet*, [Disque compact audio], Kilo Records, 2005.
- ZPN, *Le Masque De Z*, [Disque compact audio], Indépendant, 2003.
- ZPN, *Première classe*, [Disque compact audio], 3 Kings, 2011.

BIBLIOGRAPHIE

ANZUETO, Louis-David, «Le Chum – Musique lente», *Ghetto Érudit*, Montréal, Février 2011, En ligne : <http://ghettoerudit.com/blog/2011/02/04/le-chum-musique-lente/>, Consulté le 27 mai 2015.

ARTISTES VARIÉS, *Pro-Mix Première Récolte*, [Disque compact audio], Casse-Croute, 2013.

BAKER, Houston Alfred, *Black Studies, Rap, and the Academy*, Chicago, University of Chicago Press, 1993, 110 pages.

BARRET, Julien, *Le rap ou l'artisanat de la rime*, Paris, L'Harmattan, 2008, 190 pages.

BASTARDS, French, «Notes biographiques», *Québec Info Musique*, En ligne : <http://www.qim.com/artistes/biographie.asp?artistid=87>, consulté le 20 août 2013.

BAZIN, Hugues, *La culture hip-hop*, Paris, Édition Desclée de Brouwer, 1995, 305 pages.

BÉRU, Laurent, «Popularisation et récupération d'un marginalisme artistique ; Le rap, une liberté d'expression mort-née ou mort vivante?», Nancy, Presses universitaires de Nancy, *Questions de communication*, numéro 9, 2006, pp.251-266.

BÉRUBÉ, Nicolas, «On est juste une gagne d'amis», *La Presse*, Samedi 1 novembre 2003, Montréal, 2003, En ligne : http://collections.banq.qc.ca:8008/lapresse/src/pages/2003/P2003-05/11/01/A/82812_20031101LPA03.pdf, consulté le 1 août 2015.

BÉTHUNE, Christian, *Le rap une esthétique hors la loi*, Paris, Éditions autrement, 1999, 216 pages.

BILODEAU, Denyse, *Les murs de la ville les graffitis à Montréal*, Montréal, Liber, 1996, 202 pages.

BLAIS, Laurent K., *Le rap comme lieu : Ethnographie d'artistes de Montréal*, Mémoire de maîtrise en sciences de la communication, Université de Montréal, 2009, 138 pages.

BLATCHFORD, Andy, «Dire non au hip-hop pour avoir un permis d'alcool», Montréal, *La Presse Canadienne*, 22 mars 2012, En ligne :

<http://www.lapresse.ca/actualites/montreal/201203/22/01-4508366-dire-non-au-hip-hop-pour-avoir-un-permis-dalcool.php>, consulté le 21 août 2013.

BLUM, Bruno, *Le rap est né en Jamaïque*, Bègles, France, Le castor astral, 2009, 237 pages.

BOISVERT MAGNEN, Olivier, «Le post-rigodon d'Alaclair Ensemble à Sherbrooke ce jeudi», *Voir.ca*, Montréal, Octobre 2013, En ligne : <http://voir.ca/nouvelles/actualite-musicale/2013/10/22/le-post-rigodon-d%E2%80%99alaclair-a-sherbrooke-ce-jeudi/>, Consulté le 27 mai 2015.

BOUCHER, Manuel, *Rap expression des lascars ; Signification et enjeux du rap dans la société française*, Paris, L'Harmattan, 1998, 492 pages.

BRAULT, Olivier, «Word Up Battles avec Filigrann et Zef», *Camuz.ca*, Montréal, Août 2013, En ligne : <http://www.camuz.ca/entrevue/wordup-battles-avec-filigrann-et-zef>, Consulté le 27 mai 2015.

BUIRE, Chloé, SIMETIÈRE, Arnaud, «Les désirs d'être du hip-hop à Luanda ; Par-delà les clichés de l'Atlantique noir», Paris, Laboratoire Espace, Nature et Culture (ENEC), *Géographie et cultures*, numéro 76, 2010, En ligne : <http://gc.revues.org/1187>, Consulté le 23 janvier 2015.

BUSSIÈRE, Katia, «Un ancien membre du Wolf-Pack à nouveau devant la justice», *Journal de Québec*, 26 Août 2006, Québec, 2006, En ligne : <http://fr.canoe.ca/cgi-bin/imprimer.cgi?id=250375>, Consulté le 1 août 2015.

CACHIN, Olivier, *L'offensive rap*, Paris, Découvertes Gallimard, 1996, 112 pages.

CALIO, Jean, *Le rap : une réponse des banlieues?*, Lyon, ALÉAS Éditeur, 1998, 146 pages.

CHAMBERLAND, Roger, «De la génération X à la génération XXX», *Québec français*, no 119, Québec, 2000, pp.72-75.

CHAMBERLAND, Roger, «Le paradoxe culturel du rap québécois», dans P.Roy et S.Lacasse (dir), *Groove : Enquête sur les phénomènes musicaux contemporains*, Québec, Presses de l'Université Laval, 2006, pp.1-16.

CHANG, Jeff, *Can't Stop, won't stop : a history of the hip-hop generation*, New York, Picador, 2005, 546 pages.

CHARLEBOIS, Mathieu, «Le post-rap sans gêne de Dead Obies et Alaclair Ensemble», *L'Actualité*, Montréal, Août 2013, En ligne : <http://www.lactualite.com/blogues/le-blogue-culture/post-rap-alaclair-ensemble-dead-obies/>, Consulté le 27 mai 2015.

CHIPHOPCHEZNOUS, «La fête nationale du MC 4^{ème} édition», *HHQC*, 3 juillet 2014, En ligne : <http://www.hhqc.com/fr/news/view/274>, Consulté le 12 août 2015.

COSTELLO, Mark, and FOSTER WALLACE, David, *Signifying Rappers : Rap and Race in the urban Present*, New York, Ecco Press, 1990, 176 pages.

CÔTÉ, Émilie, «Loud Lary Ajust : Du rap de hipster», *La Presse*, Montréal, Janvier 2013, En ligne : <http://www.lapresse.ca/arts/musique/201301/21/01-4613505-loud-lary-ajust-du-rap-de-hipster.php>, Consulté le 27 mai 2015.

COURTEAU, Alexandre, «Mixtape inédits vol.1 – Dézuets d'Plingrés», *Bandeapart.fm*, Montréal, Décembre 2008, En ligne : <http://www.bandeapart.fm/#/page/critiques-dezuets-d-plingres-mixtape-inedits-vol1>, Consulté le 27 mai 2015.

CRETTEZ, Xavier, «Essai sur la rébellion sociale», dans *France rebelle*, Paris, Michalon, 2006, En ligne : <http://variations.revues.org/645>, Consulté le 21 août 2013.

DESFOSSÉS, Félix B, «Les débuts du hip-hop à Montréal», Montréal, *Bande à part*, 2012, En ligne : <http://www.bandeapart.fm/#/page/blogue-les-debuts-du-hip-hop-a-montreal>, Consulté le 9 août 2013.

DESFOSSÉS, Félix B., «*Les débuts du hip-hop à Montréal*», Reportage diffusé le 26 novembre 2012 sur les ondes de *Bande à part* (www.bandeapart.fm).

DESJARDINS, Christiane, «Le gangsta-rappeur Roi Heenok est acquitté», *La Presse+*, Montréal, Septembre 2013, En ligne : http://plus.lapresse.ca/screens/4e12-6208-5228caa2-9346-1549ac1c606d%257C_0, Consulté le 27 mai 2015.

DEVILLA, Lorenzo, «« C'est pas ma France à moi... » Identités plurielles dans le rap français», Sassari, Italie, Università degli Studi di Sassari, *Synergies Italie* no 7, 2011, pp.75-84.

DIVIZION BLINDÉE, *Fuck toute, single*, [Mp3], Indépendant, 1999.

DUCASSE, Russell, Documentaire *Cul-De-Sac – le hip-hop au Québec*, Montréal, Indépendant, 2003.

EDWARDS, Paul, *How to rap ; The art and the science of the hip-hop MC*, Chicago, Chicago Review Press, 2009, 288 pages.

FAYOLLE, Vincent, MASSON-FLOCH, Adeline, «Rap et politique», ENS Édition, *Mots. Les langages du politique*, Numéro 70, 2002, En ligne : <http://mots.revues.org/9533>, consulté le 14 octobre 2012.

FORMAN, Murray, «Hip-hop Ya don't Stop : Hip-Hop History and Historiography», (dans) *That's the joint : The hip-hop studies reader*, New York, Routledge, 2004, pp.1-12.

GADET, Steve, *La culture hip-hop dans tous ses états*, Paris, L'Harmattan, 2010, 196 pages.

GAFFURI, Flora, *La promotion sur Internet : analyse d'un discours sous l'angle du mythe. Le cas de labels indépendants de rap au Québec*, Mémoire présenté en science de la communication, Université de Montréal, 2012, 159 pages.

GILROY, Paul, *L'Atlantique noir, Modernité et double conscience*, Paris, Éditions Kargo, 2003, 333 pages.

GOULET, Mylène, *Graffitis signés : analyse sociologie des tags à Montréal*, Mémoire de maîtrise en sociologie, Université du Québec à Montréal, 2004, 114 pages.

HARDY, Dominique, «Des soldats choqués par un clip de Manu Militari», *Journal Le Soleil*, Québec, 27 juin 2012, En ligne : <http://www.lapresse.ca/le-soleil/actualites/societe/201206/27/01-4538557-des-soldats-choques-par-un-clip-de-manu-militari.php>, consulté le 19 mai 2015.

HIPHOPFRANCO, «Rap de tondeuse vs Rap street», *Forum de discussion hip-hopfranco.com*, Montréal, Octobre 2005, En ligne : <http://www.hiphopfranco.com/forum/hip-hop-quebecois/rap-de-tondeuse-vs-rap-street-32731.html?highlight=tondeuse>, Consulté le 27 mai 2015.

HOOKS, Bell, «Gangsta culture – sexism and misogyny», (dans) *Outlaw Culture*, New York, Routledge, 1994, 151 pages.

HOUDE, François, «Le Festival Urbain s'emparera du centre-ville», *Journal Le Nouvelliste*, Trois-Rivières, 8 juin 2011, En ligne : <http://www.lapresse.ca/le-nouveliste/arts-spectacles/201106/08/01-4407125-le-festival-urbain-semparera-du-centre-ville.php>, Consulté le 12 août 2015.

IDÉAL J, *O'riginal MC's sur une mission*, [Disque compact audio], Night & Day, 1996.

JACONO, Jean-Marie, «Pour une analyse des chansons de rap», *L'analyse des musiques populaires modernes : chansons, rock, rap*, Paris, Édition Eska, 1998, pp.65-75.

JAUSS, Hans Robert, *Pour une esthétique de la réception*, Paris, Gallimard, 1978, 305 pages.

JONES, Christopher M., «Hip-hop Quebec : Self and Synthesis», *Popular Music and Society*, Vol. 34, No 2, 2011, pp.177-202.

KOZOL, Jonathan, *Amazing Grace : The lives of children and the conscience of a nation*, New York, Crown, 1995, 286 pages.

LAABIDI, Myriam, «Culture hip-hop québécoise et francophone», dans P.Roy et S.Lacasse (dir), *Groove : Enquête sur les phénomènes musicaux contemporains*, Québec, Presses de l'Université Laval, 2006, pp.167-178.

LAABIDI, Myriam, «Du manque d'intérêt pour la politique dans le hip-hop québécois», (dans) *Cahier de recherche sociologique ; Dilemmes hip-hop*, no 49, Montréal, Athéna Édition, 2010, pp.161-180.

LAABIDI, Myriam, *Représentations scolaires et culture hip-hop ; Expériences et trajectoires*, Thèse de doctorat en Sciences de l'éducation, Québec, Université Laval, 2012, 318 pages.

LAABIDI, Myriam, «Vivre une musique jeune et urbaine en région ; La culture hip-hop de la grande a la petite ville», (dans) *L'imaginaire urbain et les jeunes*, Québec, Presses de l'Université du Québec, 2004, pp.322-338.

LAFARGUE GRANGENEUVE, Loïc, *Politique du hip-hop ; Action publique et cultures urbaines*, Toulouse, Presses Universitaires du Mirail, 2008, 237 pages.

LAFORTUNE, Steven, «Festirap : une scène pour le monde du hip-hop et du rap», *Journal La Nouvelle union*, Victoriaville, 19 juin 2015, En ligne : <http://www.lanouvelle.net/Culture/2015-06-19/article-4188345/Festirap-%3A-une-scene-pour-le-monde-du-hip-hop-et-du-rap/1>, consulté le 12 août 2015.

LA FOUINE, *Capitale du crime*, [Disque compact audio], Banlieue sale, 2008.

LAMORT, Kapois, *Les Boss du Québec R.A.P. du fleur de lysée ; analyse socio-historique et sociologique du hip-hop dans la société québécoise*, Montréal, Production Noire, 2015, 337 pages.

LAMORT, Kapois, «Le hip-hop ethnoculturel à Montréal», Montréal, *Production Noire*, 2013, En ligne, <http://prodnoireallstar.blogspot.ca/2013/02/historique-du-rap-ethno-montreal.html>, consulté le 9 août 2013.

LAPASSADE, Georges & ROUSSELOT, Philippe, *Le rap ou la fureur de dire*, Paris, Éditions Loris Talmart, 1998, 143 pages.

LAROUCHE, Vincent, TOUZIN, Caroline, «Le rap banni de plusieurs bars pour éloigner les gangs», Montréal, *La Presse*, 4 avril 2012, En ligne : <http://www.lapresse.ca/actualites/montreal/201204/04/01-4512289-le-rap-banni-de-plusieurs-bars-pour-eloigner-les-gangs.php>, consulté le 21 août 2013.

LEBLANC, Marie Nathalie, «Entre résistance et commercialisation : à la recherche du renouveau politique», dans *Dilemmes hip-hop : Cahier de recherche sociologique*, no 49, Montréal, UQAM, 2010, p.5-15.

LEBLANC, Marie Nathalie, BOUDREAULT-FOURNIER, Alexandrine, DJERRAHIAN, Gabriella, «Les jeunes et la marginalisation à Montréal : la culture hip-hop francophone et les enjeux de l'intégration», *Diversité urbaine*, vol 7, no 1, 2007, p.9-29.

LENA, Jennifer C., «Social Context and Musical Content of Rap Music 1979-1995», Chapel Hill, The University of north Carolina Press, *Social Forces*, vol 85, no 1, septembre 2006, pp.479-495.

MARTINEZ, Isabelle Marc, *Le rap français ; Esthétique et poétique des textes (1990-1995)*, Bern, Éditions scientifiques internationales, 2008, 328 pages.

MARTINEZ, Isabelle Marc, «Voix signifiantes : le cas du rap français», Madrid, Thélème. *Revista Complutense de Estudios Franceses*, vol.25, 2010, pp.183-195.

MARTINEZ, Theresa A, «Popular culture as oppositional culture : Rap as Resistance», Salt Lake City, University of Utah, *Sociological Perspectives* vol.40 no 2, 1997, pp.265-286.

MARTI, Pierre-Antoine, *Rap 2 France ; Les mots d'une rupture identitaire*, Paris, L'Harmattan, 2005, 265 pages.

MARQUET, Mathieu, «Politisation de la parole : du rap ludique au rap engagé», *Variations*, Paris, 31 mai 2013, En ligne : <http://variations.revues.org/645>, consulté le 21 août 2013.

MBAYE, Jenny, «AURA ou de la production politique de la musique hip-hop» (dans) *Dilemmes hip-hop : Cahier de recherche sociologique*, no 49, Montréal, UQAM, 2010, pp.147-160.

MERCIER, Arnaud, «Pouvoir de la dérision, dérision des pouvoirs», dans *Dérision – contestation*, Paris, CNRS Éditions, 2001, 265 pages.

MILON, Alain, «Pourquoi le rappeur chante? Le rap comme expression de la relégation urbaine», Paris, Presses Universitaires de France, *Cités*, numéro 19, 2004, pp.1-8.

MISSNOE, «Solidarité Haïti», *La vidéothèque*, Montréal, 16 janvier 2010, En ligne : <http://lavideotheque.wordpress.com/2010/01/16/solidarite-haiti/>, consulté le 21 août 2013.

MOURRE, Martin, «Rap à Nouakchott, entre langage et esthétisme : vers un remodelage du politique par la jeunesse?», Montréal, Université de Montréal, *Diversité urbaine*, vol.10, numéro 2, 2011, En ligne : <http://id.erudit.org/iderudit/1006429ar>, Consulté le 12 octobre 2012.

MUNOSE, Carlos (Los), «La réplique d'un offusqué», Montréal, *HHQC*, 2014, En ligne : <http://www.hhqc.com/fr/chronicles/view/212>, Consulté le 26 mai 2015.

PAGÈS, Magali, *Culture populaire et résistance culturelle régionale*, Paris, L'Harmattan, 2010, 266 pages.

PARAZELLI, Éric, «Résistance : la scène hip-hop se mobilise contre la guerre!», Montréal, *Journal Voir*, 20 février 2013, En ligne : <http://voir.ca/musique/scene-locale/2003/02/20/resistance-la-scene-hip-hop-se-mobilise-contre-la-guerre/>, Consulté le 21 août 2013.

PARENT BOUCHARD, Émilie, «FME ; Effervescence en terrain connu», *Le Devoir*, Montréal, 29 août 2014, En ligne : <http://www.ledevoir.com/culture/cinema/417189/fme-effervescence-en-terrain-connu>, Consulté le 12 août 2015.

PASSI, *Genèse*, [Disque compact audio], V2 Records, 2000.

PECQUEUX, Anthony, «La violence du rap comme katharsis : vers une interprétation politique», Nantes, Éditions *Seteun*, Volume 1, Numéro 3 : 2, 2004, En ligne : <http://volume.revues.org.1959>, Consulté le 12 octobre 2012.

POLICIER du SPVQ, Enquête : Chasse aux gangs, Radio-Canada, Montréal, Émission du jeudi 24 novembre 2011, En ligne : <http://ici.radio-canada.ca/emissions/enquete/2011-2012/Reportage.asp?idDoc=183585>, Consulté le 8 août 2015, 8 min 59 sec.

PROULX, Mélissa, «Damien l'homme à la guitare», *Voir.ca*, Montréal, Janvier 2007, En ligne : <http://voir.ca/musique/2007/01/18/damien-lhomme-a-la-guitare/>, Consulté le 27 mai 2015.

ROBERGE, Marie, *L'art sous les bombes*, Montréal, Lanctôt éditeur, 2004, 77 pages.

ROSE, Tricia, *Black Noise : Rap Music and Black Culture in Contemporary America*, Hanover, Wesleyan University Press, 1994, 257 pages.

ROUSSIN CÔTÉ, Julien, «Les années 1990 : Malgré plusieurs obstacles, le hip-hop québécois s'organise», *Vibeplus média*, Lachine, *Vibeplus magazine*, no 1 janvier 2005, pp.13-15.

ROY, Bruno, *Pouvoir chanter*, Montréal, VLB Éditeur, 1991, 452 pages.

SARKAR, Mela, «'Ousqu'on chill à soir?' Pratiques multilingues comme stratégies identitaires dans la communauté hip-hop montréalaise», Montréal, *Diversité urbaine*, 2008, pp.27-44.

SCOTT, James C., *La domination et les arts de la résistance*, Paris, Éditions Amsterdam, 2008, 270 pages.

SIMARD, Helen, *Breaking Down the Differences Between Breakdancing and B-Boying : a Grounded Theory Approach*, Mémoire de maîtrise en danse, Université du Québec à Montréal, 2014, 266 pages.

STEVENS, Lys, *Breaking à Montréal : Ethnographie d'une danse de rue hip-hop*, Mémoire de maîtrise en danse, Université du Québec à Montréal, 2008, 275 pages.

TEISCEIRA-LESSARD, «Rappeur controversé : James Moore s'en mêle», *La Presse*, Montréal, 30 juin 2012, En ligne : <http://www.lapresse.ca/actualites/national/201206/30/01-4539795-rappeur-controverse-james-moore-sen-mele.php>, Consulté le 8 août 2015.

TESSIER, Karine, *Influence de la culture hip-hop québécoise sur les adolescents montréalais d'origine haïtienne*, Montréal, Université du Québec à Montréal, Mémoire de maîtrise en communication, 2008, 101 pages.

THIVIERGE, «Jean, Jacques Parizeau avait raison», *La presse*, Montréal, Août 2012, En ligne : <http://www.lapresse.ca/debats/le-cercle-la-presse/actualites/201208/04/48-888-jacques-parizeau-avait-raison.php>, Consulté le 29 mai 2015.

TOOP, David, *Rap Attack 2 : African Rap to Global Hip-Hop*, London, Serpent's Tail, 1991, 224 pages.

VETTORATO, Cyril, «Ça va être un viol : Formes et fonctions de l'obscénité langagière dans les joutes verbales de rap», Paris, INALCO, *Cahiers de littérature orale*, numéro 71, 2012, En ligne : <http://clo.revues.org/1492>, Consulté le 2 février 2015.

VICHERAT, Mathias, *Pour une analyse textuelle du rap français*, Paris, Édition l'Harmattan, 2001, 144 pages.

WIKIPÉDIA, *hip-hop québécois*, En ligne : http://fr.wikipedia.org/wiki/Hip-hop_qu%C3%A9bécois, consulté le 15 octobre 2013.

WOOD, Joann, «Rap Music», En ligne : <http://novaonline.nvcc.edu/eli/evans/his135/Events/Rap79/RapMusic.html>, consulté le 21 octobre 2013.